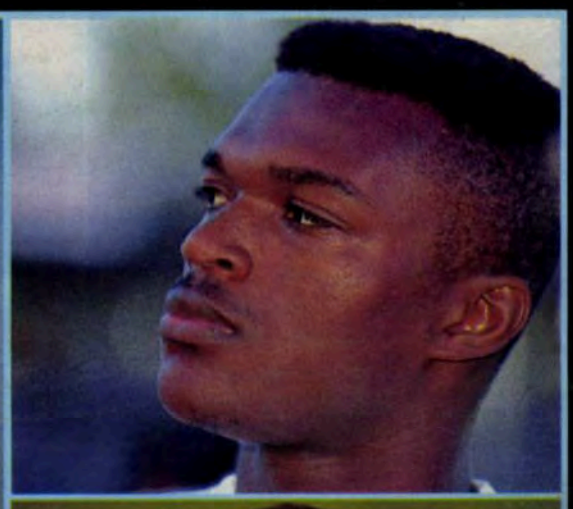
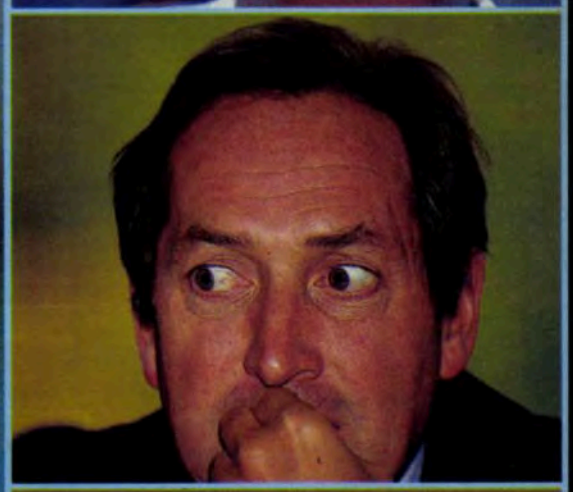
FRANCE Football





Photos PRESSE SPORTS

M 0705 - 2484 - 12,00 F

Photo Mark LEECH / PRESSE SPORTS

BANCO !

L'équipe de France remet en jeu deux ans de labeur ce mercredi, au Parc des Princes, face à la Bulgarie. Pour obtenir le point nécessaire et suffisant à leur survie, les Bleus devront effacer un adversaire coriace et quelques doutes. Papin, Desailly, Houllier, Lama, décrispez-vous vite, c'est un jeu !

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNEE ● 16 NOVEMBRE 1993 ● N° 2 484 Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 48,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Senegal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Parmi les millions de téléspectateurs qui suivront demain France-Bulgarie, il y en aura un d'exceptionnel, à la Garenne-Colombes. Georges Géronimi a, en effet, cent un ans et des poussières. Ayant pratiqué le foot en compétition dès 1907, s'il est probablement le plus ancien joueur du monde, il est assurément le doyen des Bleus, car en 1911, il était aussi international. Et il témoigne, peut-être parce que, comme le chante Charles Trénet, il fut « fidèle, fidèle, à des choses sans importance pour nous »...

GÉRONIMI le patriarche bleu

Photos Collection LAGET

NOUS avons donc le privilège d'être à la Garenne-Colombes chez un international A né le 16 juin 1892. Il a beau être en forme, son dernier fils, Bernard, prêtre-ouvrier, l'aide avec une merveilleuse complicité à quitter la chaise où il sirotait une infusion de verveine-menthe.

« Premier essai. Prêts ? Partez. Essai loupé. Deuxième tentative. Prêts ? Partez. Essai réussi. » Le doyen se lève et doucement marche vers son fauteuil de télévision. Sur la tablette orientée vers lui, une carte postale de l'équipe de France 1993, avec Martini et Papin...

« Vous suivez toujours l'actualité footballistique ?

— Oui, et demain, je serai derrière les Bleus. J'écoute également les informations sur France-Info, le Grand Stade à Saint-Denis... Mon fils vient de m'apprendre que Bordeaux était deuxième et cela m'a fait plaisir.

— Pourquoi Bordeaux ?

— Parce que le jeu et les joueurs de cette équipe m'ont toujours plu. Par exemple Tigana dont j'aimais les formidables percées. Quand j'ai eu la chance de le rencontrer en 1985, je lui ai d'ailleurs dit : « Vous êtes mon poulain ».

— Et en dehors des Bleus et de Bordeaux ?

— J'aime beaucoup Bastia étant d'origine corse. Je me souviens avoir levé mon verre lors de sa victoire en Coupe de France en 1981.

— Doyen, cela signifie quoi pour vous ?

— Je ne sais pas. C'est François Heutte qui m'a appris la nouvelle en 1985, en m'invitant au banquet. Ils voulaient fêter ça. N'aimant pas trop les honneurs, je n'aurais pas répondu à l'invitation sans l'insistance de mon petit-fils Dominique, qui m'accompagna avec plaisir à cette cérémonie le 16 novembre 1985.

Georges Geronimi, appuyé sur les épaules de Jean Rigal, son glorieux capitaine, débutait à la Fraternelle, en 1907. Ci-contre, le doyen des internationaux en conversation avec Platini et, à table, fêté par ses amis, en 85.

— **C'était à l'époque du France-Yougoslavie qualificatif pour le Mundial. Comme ce France-Bulgarie...**

— Oui. Je ne sais pas si je portais chance à Platini, en tout cas il marqua les deux buts décisifs.

— **Est-ce que comme Jeanne Calmant, doyenne des Français, à cent dix-huit ans, le chocolat explique votre longévité ?**

— J'aime bien. J'ai même été représentant pour Suchard. Mais je n'ai surtout jamais fumé ni pris d'alcool. Si j'allais au café, c'était uniquement pour y retirer les poteaux et le matériel pour tracer le terrain. En revanche, j'ai fait de la gymnastique tous les matins, arrêtant il y a seulement deux ans. J'ai aussi pratiqué assidûment le vélo. Toujours sur la même machine. Après une belle chute à quatre-vingt-deux ans, mon épouse m'y a fait renoncer. Par ailleurs, je n'ai jamais touché un volant, si ce n'est une heure, le jour de l'exode, celui d'une Rosengart.

La belle époque du coq gaulois brodé sur les maillots. Les Uruguayens, magiciens des Jeux de 1924.

« Rigal a dû parler de moi »

— **Votre sélection est donc intervenue le 23 avril 1911. L'année de la victoire de Gustave Garrigou — autre G.G. — dans le Tour, du Prix Nobel de chimie de Marie Curie. Dans quelles circonstances ?**

— Il y a eu un blessé et Jean Rigal, avec qui je jouais à l'Association fraternelle de la Garenne-Colombes (AFGC) depuis sa création par l'abbé Marchand en 1907, a dû parler de moi. International depuis 1909, il devait avoir l'oreille d'Henri Delaunay, sélectionneur du Comité français interfédéral (CFI).

— **Ailier droit de l'équipe de France jouant la Suisse en 1911, qui êtes-vous ?**

— J'ai dix-neuf ans. Après avoir passé mon certificat d'études, je travaille depuis quatre ans dans les bureaux d'un pétrolier, Desmarais frères. Je mesure 1,70 m, je pèse 70 kg — *"il n'a jamais eu un pouce de graisse"*, *souffle son fils* — et je cours le 60 m en 7 secondes et quelques. Je suis en bonne condition physique, car rompu aux sports athlétiques, aux sauts, à la gymnastique et à la course. C'est même coudes au corps que tous les matins, je fonce prendre mon train à Courbevoie.

— **Vous n'avez donc jamais quitté cette banlieue ?**

— Effectivement. Né près de Versailles, où mon père, militaire, dirigeait après vingt-cinq ans de service un orphelinat, je suis arrivé ici à l'âge de quatre ans et n'en ai plus bougé. J'ai également toujours été fidèle au bleu avec parements or de l'AFGC. Y jouant encore en 1938-39. Nous étions en Division d'Honneur et j'étais demi-centre. Par la suite, l'AFGC a été absorbée par l'Olympique Garennois, j'ai demandé que le nom soit gardé. Au départ, nous disputions le Championnat des patronages avec l'Étoile des Deux-Lacs et le Patronage Olier. Les déplacements étaient parisiens et souvent effectués au milieu des fiacres avec la camionnette d'un commerçant supporter.

— **Le déplacement en Suisse avait été moins facile ?**

— Oui. On avait voyagé en train toute la journée. M. Rimet nous accompagnait. Nous n'avions pas de masseur. Lucien Gamblin nous a rejoint au dernier moment avec un train de nuit.

— **Etait-il question de tactique, de consignes ?**

— Pas vraiment. En dehors des garçons des mêmes clubs, quoique tous parisiens ou banlieusards on n'avait pas l'habitude de jouer ensemble. On n'avait même pas eu d'entraînement en commun.

— **Ce fut donc la quinzième défaite de l'équipe de France, et après deux succès le premier échec face aux Helvètes ?**

— Peut-être... Je me souviens de trois buts pris en un quart d'heure. Les joueurs n'étaient pas à leur place et les ailiers peu ou pas servis. Maes et Mesnier réduisirent l'écart en marquant deux buts en deux minutes. Louis Mesnier du CAP avait d'ailleurs été le premier buteur de l'équipe de France en 1904.

— **A l'issue de ce 5 à 2, vous n'avez plus jamais été sélectionné ?**

— Non. Je suis d'ailleurs parti au régiment en 1913. En revanche, mon frère cadet Charles a également été retenu une fois en 1914, contre le Luxembourg. La guerre qui l'a emporté, lui et mon frère aîné Victor, l'a sûrement privé d'autres capes. Blessé au bras le 22 août 1914, je fus fait prisonnier jusqu'en 1918. Au camp de Mersbourg, entre les baraques, avec Gravier et Poullain, nous disputions une sorte de Tournoi des Cinq Nations contre des équipes anglaises. Des prisonniers des autres stalags venaient suivre ça entre les barbelés. Ça distrayait.

— **Ensuite, il était trop tard pour une nouvelle sélection ?**

— J'imagine. Pourtant dans les années 1920, notre équipe, dont j'étais devenu capitaine après Rigal, obtint en Coupe, tant devant le grand Red Star que le solide Roubaix, d'excellents résultats. Il nous arrivait alors d'avoir parfois Panosetti comme masseur.

— **Vous étiez amateur amateur ?**

— Complètement. Les garçons étaient de tous les milieux, surtout modestes d'ailleurs, et tous travaillaient. Ne fallait-il pas être amateur pour rallier Dieppe, où nous avions un match, à bicyclette ? Pour ma part, comme quelques équipiers, je travaillais, et je vous prie de croire que c'était un travail effectif, dans l'entreprise de fournitures pour cycles que mon frère Paul venait de créer en s'associant à Géo Denis, autre international du club. J'y étais comptable.

— **Voisin de Colombes, vous avez dû assister à mille grands matches ?**

— Dans les années 50, à vélo, nous allions régulièrement encourager le Racing de Da Rui, Marche et Vignal. L'émotion des Lille-Racing, c'était quelque chose.

« Fasciné par les Uruguayens »

— **Les Jeux Olympiques de 1924 ?**

J'y fus fasciné par la vitesse et l'adresse des joueurs uruguayens. Ils jonglaient quasiment avec le ballon. C'était formidable.

— **Et lorsque vous avez arrêté ?**

— J'ai fait un peu de tennis, ma femme jouant aussi. En fait, je me suis mis à planter des crampons et gonfler des ballons. Passer le lacet était tout un art, vous savez. Je ne sais si j'étais dirigeant, mais j'ai continué à m'occuper de l'équipe bénévolement. Tout en suivant mon fils Bernard qui évoluait en corpo FSGT avec l'équipe du *Figaro*.

— **Revenons-en à ce fameux match. Vous avez dû en garder des souvenirs ?**

— Je me souviens que le maillot était rayé bleu, blanc, rouge. La culotte bleue, les bas rouges. Jadis, j'ai dû l'avoir dans un grenier...

— **Peut-être une photo ?**

— Je n'en ai jamais eu.

— **Vous ne vous êtes donc jamais vu en international ?**

— Exactement. Et aujourd'hui, cela me ferait plaisir, même si j'ai très bien pu vivre sans. »

Donc, amis collectionneurs, inutile de déranger le patriarche bleu. Il n'a rien et il est fatigué. En revanche, si un lecteur pouvait nous aider à trouver cette photo, sur laquelle nous n'avons pas encore pu mettre la main, y compris en Suisse, nous lui en serions reconnaissant. Rendre heureux, une fois encore, ne serait-ce qu'un instant ce marchand du bonheur simple, serait, en effet, une grande joie. Ayant valeur de sélection.

Serge LAGET

Couplé gagnant ?

Ce fut un des beaux duels de l'été. Sera-ce le duo élu du groupe 6 ? La France et Blanc ne veulent pas laisser échapper la dernière chance de rejoindre Brolin et la Suède aux États-Unis. Reste à franchir la montagne bulgare.

coups francs

AMATEURS de repas relevés, voilà donc une semaine riche de mets recherchés qui vient de susciter quelques aigreurs et d'écouler quelques indigestions. Sous la nappe bleue, devant la table dressée de l'union sacrée, certains hôtes, aiguisant la rancœur sur la lame de leur couteau, n'ont pu contrôler quelques bas instincts. L'animal-symbole, si fièrement posé sur ses ergots, s'est vu ainsi déplumé, puis amputé d'organes vitaux.
Il est clair que les règles de l'hospitalité, en la matière, n'ont plus cours dès lors que l'on souhaite s'approprier — ou reconquérir — un domaine classé historique ou, mieux, s'attribuer un rôle pour lequel on n'est pas forcément taillé.

Le nœud de vipères

Platini et Houllier, ticket chic et choc à l'embarquement pour Stockholm l'année dernière avant de comprendre qu'ils voyageaient en classe « éco », ont donc, à fleurets mouchetés, donné le ton à l'assaut, répandant le fiel d'un désaccord qui remonte, n'en doutons plus maintenant, à l'Euro 92. Ils ont bonne mine nos escrimeurs d'une joute douteuse qui, hier, se juraient pourtant fidélité.
C'est certainement au nom de celle-ci que David Ginola, laissant voyager son vague à l'âme, a regretté qu'on ne reconnaisse pas ses qualités. Qu'il ait fait comprendre à l'opinion, trop souvent grugée par les discours opportunistes, qu'il existait au sein du club France des passe-droits et des stars protégées n'est vraiment pas une surprise. Qu'il ait impliqué le Grand Penseur, Picasso et son voisin, n'est finalement pas un scoop. Le premier — n'ayons pas la mémoire courte — a réchappé de la déroute israélienne. Les deux autres, starlettes touchées dans leur amour-propre, n'ont trouvé ce soir d'octobre qu'un responsable, le public, pourtant sur le fond, seul juge. N'en ont-ils pas fait et dit bien davantage que le malheureux Parisien, coupable d'être doué (et sûrement de faire de l'ombre), d'avoir une intime conviction sur le véritable fonctionnement de l'équipe de France ? Demain, devant la Bulgarie, il sera le seul à payer pour quelques mots trop sincères. Pour quelques gestes trop purs et trop beaux devant Israël le mois dernier.
Voilà, c'était la semaine dernière, ainsi que le transfert de Desailly à Milan et le premier point perdu par le leader du Championnat, Paris, devant Le Havre au Parc, et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Géronimi, le doyen des Bleus.

6
Papin fait son numéro
JPP a raté son match contre Israël, JPP a raillé le public du Parc des Princes, mais JPP a encore des envies. Dans l'entretien qu'il a accordé à FF, il parle de revanches, d'Amérique, de Cantona, de Ginola. Avant le rendez-vous, quelques propos décapants.

8
Forum France.

12
Desailly, le nouveau Milanais.

14
Guérin, l'air de rien.

15
Avantage France.

16
Scénario pour une victoire.

18
Queiros, le Portugais.

20
La fin de la Tchécoslovaquie.

22
Forum Division 1.

24
Division 1 : la 17e journée.

25
Les chiffres de Division 1.

26
Sous la loupe d'Aimé Jacquet.

28
Les étoiles de *France Football*.

30
Valenciennes, qu'as-tu fait de ton âme ?

32
Division 2 : la 21e journée.

36
Le 6e tour de la Coupe de France.

38
National 1 : la 15e journée.

40
National 2 : la 12e journée.

42
National 3, jeunes et régionaux.

43
Les Championnats étrangers.

50
Van Basten au bout du chemin
Sauf une apparition ici et là, et une finale de Coupe d'Europe perdue au mois de mai, le triple Ballon d'Or de FF ne joue plus le jeu. Partagé entre quelques faux-vrais retours et les tables d'opération, il risque de bientôt poser un point final sur sa carrière. Enquête et révélations.

Cette fois, il a voyagé seul, sans Marcel.
Seul en première classe sur le vol Air France 693,
seul à l'arrivée à Roissy.
Desailly, son nouveau Milanais préféré,
est passé par Marseille.
La prochaine fois, ils seront deux.
Deux bien calés sur la banquette arrière
du taxi en route pour Clairefontaine.
Deux à livrer leurs impressions,
leurs envies et leurs craintes.
Deux à sonner la révolte.
Cette fois, il était seul, en route pour l'Amérique.

Papin : « J'ai besoin d'un numéro 10 »

L'attaquant milanais revient au Parc des Princes avec la ferme intention de faire taire les sifflets. Il n'oublie pas pour autant les failles évidentes du jeu à la Houllier, réclame un vrai meneur de jeu et sonne la révolte. Demain soir, contre la Bulgarie, il promet un match musclé avec, en ligne de mire, le mirage américain.

Papin : « J'ai besoin d'un

« APRÈS vos déclarations stigmatisant l'attitude du public parisien lors de France-Israël, n'est-il pas un peu pénible pour vous de rejouer au Parc ?

— Je suis toujours content de rejoindre l'équipe de France.

— Et le Parc des Princes ?

— Le coup de gueule est terminé, la colère est passée. Mais je maintiens qu'il n'y a pas de grande équipe sans grand public. Nous, on fait le maximum, d'abord pour notre plaisir, et puis pour celui du public. Contre Israël, on sait qu'on n'a pas été bons, mais je revendique le droit à l'erreur, même quand celle-ci coûte cher. On méritait d'être soutenus jusqu'au bout.

— Votre coup de gueule ne s'apparentait-il pas à un caprice de star ?

— Non, ça m'a vraiment fait mal, et la plaie n'est pas encore cicatrisée. Ils m'ont blessé dans ma fierté. C'était injuste, c'était dégueulasse. Enfin, comme nous, eux aussi ont droit à l'erreur. Enfin... J'irai au Parc pour battre la Bulgarie, qualifier la France pour la Coupe du monde, un point c'est tout.

— En cas de défaite, il s'agirait de votre dernier match avec l'équipe de France...

— Je vais d'abord jouer la Coupe du monde.

— Mais si vous perdez contre la Bulgarie, la retraite sera anticipée.

— Nous ne perdrons pas. Je jouerai contre l'Italie pour ma cinquantième sélection, puis ensuite aux États-Unis.

« Sans Canto et sans moi, l'équipe perd »

— Revenons aux sifflets du Parc. Cantona s'est montré extrêmement solidaire, il a lui aussi souffert des lazzi qui vous étaient destinés. Votre numéro de duettistes, c'est nouveau ?

— C'est démonstratif de la solidarité qui règne dans ce groupe. Quand un de nous morfle, tous les autres le défendent. Ça veut dire beaucoup de choses.

— Mais, plus particulièrement, cette entente avec Canto, de quand date-t-elle ?

— Nous avons toujours été solidaires depuis que nous avons joué ensemble à Marseille. On a vécu des moments difficiles, enfin surtout lui... De mon côté, je l'ai toujours défendu, et il fait de même.

— Difficile dans ces conditions, pour un hypothétique troisième attaquant, de s'intégrer...

— C'est sans doute dur à vivre, mais il ne faut pas non plus mettre sur les épaules de deux joueurs le sort de toute l'équipe de France. Ce n'est pas parce qu'une fois ni Canto ni moi ne sommes bien que toute l'équipe doit se sentir mal. On gagne à onze, on perd à onze. Ce ne sont pas deux joueurs qui font l'équipe de France. Il faut relativiser. Mais c'est vrai que, quand Canto ou moi ne sommes pas au mieux, l'équipe perd. A chaque fois.

— Et vous trouvez ça normal ?

— C'est ennuyeux.

— C'est sans doute très flatteur pour vous deux, mais de mauvais augure pour l'équipe.

— D'accord. Mais ce qui s'est passé contre Israël ne se reproduira pas demain.

« Il faut revenir aux recettes qui marchent »

— N'est-ce pas la preuve que l'équipe de France de Gérard Houllier ne possède aucun fonds de jeu ?

— ...

— C'est un peu léger de se reposer sur deux joueurs, même s'ils ont de fortes personnalités...

— Nous sommes effectivement deux fortes personnalités, mais il est dommage que tout repose sur nos épaules.

— Comment y remédier ?

— Je ne sais pas. Toutes les grandes équipes reposent sur deux ou trois grands joueurs. Enfin, c'est difficile pour moi de parler de ça. C'est vrai qu'on a un onze type en ce moment et que si ni Canto ni moi ne sommes là c'est difficile de trouver quelqu'un pour jouer attaquant. A part la dernière fois où David *(Ginola, NDLR)* a joué. C'est le seul qui puisse, derrière nous, jouer attaquant. Il est évident que beaucoup du fonds de jeu de l'équipe de France repose sur Canto et moi. Dans le futur, il faudra voir avec un nouveau, un Pedros ou un Martins, si on peut y remédier.

— C'est donc plus un problème de joueur qu'un problème de jeu...

— Oui, je pense que c'est plus un problème de personne. Le jeu, on l'a.

— Vous êtes donc satisfait de la façon dont joue cette équipe de France...

— Oui. Je pense qu'on a un bon fonds de jeu, même s'il repose essentiellement sur deux joueurs.

— Houllier faisait remarquer que l'équipe de France a perdu dès qu'il a aligné trois attaquants...

— Donc, on va jouer avec deux maintenant.

— Vous préférez ?

— Depuis que Michel *(Platini)* est arrivé, nous sommes habitués à jouer à deux devant. C'est notre style de jeu, il faut revenir aux recettes qui marchent.

— Un tel discours est étonnant de votre part. Ne préférez-vous pas avoir un attaquant décalé pour vous fournir de bons ballons ?

— Peut-être aussi que je préfère quand les ballons viennent de derrière.

— Contre Israël, David Ginola a fait ses preuves...

— Pour moi, David est un grand joueur. Simplement, il doit se mettre dans la tête que, pour passer un cap, il faut jouer avec les autres. Le jour où il aura compris cela, il passera le cap et il sera un très grand.

« Djorkaeff, lui, c'est un grand »

— Au vu de ses performances, ne l'est-il pas déjà ? Contre Israël, il a...

— *(Il coupe.)* Il a, il a... Il a fait le même match qu'avec le PSG. Il prend la balle sur le côté, il dribble, il dribble. Quand tu joues au niveau national, ça va. Quand tu joues un match internatio-

Photos PRESSE SPORTS

n° 10 »

nal, il faut aller le plus vite possible devant le but adverse. Ce qui va bien en Championnat de France, ça ne passe plus au niveau au-dessus.

— ...

— David sera un grand... S'il passe ce cap.

— **Djorkaeff ?**

— Lui, c'est un grand.

— **Déjà ?**

— Lui, c'est un grand.

— **Vous préférez donc évoluer à deux attaquants, avec un milieu offensif derrière vous ?**

— Ça soulagerait beaucoup de monde. Que ce soit Canto, que ce soit moi, ou d'autres derrière. Djorkaeff, c'est quelqu'un qui peut garder le ballon, qui sait jouer long, qui sait jouer court, qui sait marquer des buts. C'est toujours intéressant...

— **C'est la solution ?**

— C'est une solution.

— **Celle qui, personnellement, vous conviendrait le mieux ?**

— Avoir un numéro 10 derrière ? Oui. D'autant que, contre Israël, c'est le problème que nous avons eu, sur le côté droit. Il n'y a pas eu une bonne transmission entre le milieu de terrain et l'attaque. On a fait une erreur, je pense qu'on ne la refera pas. C'est la preuve qu'on a besoin d'un numéro 10.

— **Vous allez en parler avec Houllier ?**

— Oui. Il a ses propres idées, mais, nous, on essaie de l'aider au maximum.

— **D'après ses déclarations, il se dirige pourtant vers une solution plus prudente, Guérin plutôt que Djorkaeff...**

— Contre la Bulgarie, c'est la guerre.

— **Ça promet...**

— C'est la guerre !

— **On reproche souvent à Houllier ce manque d'ambition technique. La guerre, c'est pas du foot...**

De toute évidence, Papin n'aime pas que l'équipe de France joue avec trois attaquants. C'est sans doute ce qu'explique Houllier à Ginola. Papin aime les numéros 10, Djorkaeff en tête.

— Je pense que demain, quoi qu'il arrive, on va jouer avec un numéro 10 derrière nous.

— **Vraiment ?**

— Il y a des numéros 10 qui savent défendre, aussi... Pedros, en Suède, il fait un grand match.

— **C'est votre préféré ?**

— J'aime beaucoup Martins.

— **Il ne sera pas là...**

— J'aime beaucoup Djorkaeff. Je le vois évoluer, il fait des progrès de jour en jour. Et j'aime beaucoup Pedros, il a déjà prouvé qu'il pouvait jouer au haut niveau.

« Avec les Bulgares, ça ne peut que dégénérer »

— **Lequel choisir pour demain ?**

— C'est Gérard qui va décider. Je pense qu'il choisira l'un de ces deux-là, puisque Martins est absent. L'équipe est clairement définie depuis longtemps, il ne manque que ce choix-là. On en parle entre nous.

— **A l'aller, en Bulgarie, on avait assisté à quelques échauffourées...**

— On s'en souviendra, et tu peux en faire ton titre. Ils ont été odieux avec nous. Balakov m'a craché dessus, ils nous ont chambrés. Ça, je ne pense pas qu'on l'ait oublié.

— **Cette agressivité ne va-t-elle pas vous être préjudiciable ?**

— Je préfère l'avoir. C'est l'heure de la révolte, pour tous.

— **Pensez-vous qu'il faille adapter votre tactique au jeu atypique des Bulgares ?**

— Non. Il faut jouer comme on sait le faire, ce sont eux qui s'adapteront.

— **Comment imaginez-vous ce match ?**

— Fou, ce sera un match fou.

— **Donc, beaucoup de renversements de situation, beaucoup de buts...**

— Si c'est nous qui les marquons... Il y a des matches fous avec beaucoup de buts et des matches fous sans buts.

— **Comment cela ?**

— *(Rires.)* Ça peut être fou autrement... Ça peut dégénérer. Ça risque de dégénérer.

— **Ah ! bon ?**

— Si ça doit dégénérer, on ne sera pas les derniers. De toute façon, avec eux, ça ne peut finir que comme ça.

— **Pensez-vous qu'ils vont provoquer ?**

— Oui, parce que c'est leur intérêt que ça dégénère. Mais ils risquent d'être surpris sur pas mal de points. On a progressé dans le domaine des gnons. Moi, je suis parfois maladroit, mais je sais le faire.

— **C'est un petit peu... guerrier comme discours.**

— Il faut que nous soyons guerriers. Dans le bon sens du terme. Pas dans le sens où il faut faire mal, casser des jambes. Il faut être hargneux, se battre pendant quatre-vingt-dix minutes, et là il arrivera ce qui doit arriver.

— **C'est-à-dire ?**

— On se qualifiera.

« Il faudra être plus méchants que d'habitude »

— **Sur un match nul ?**

— Je ne crois pas qu'il y aura 0-0.

— **C'est une situation qui vous est favorable. Vous pourrez évoluer en contres.**

— Oui, c'est plutôt positif. Maintenant...

— **Oui ?**

— Je ne sais pas comment l'équipe va réagir. Nous ne nous sommes jamais retrouvés dans cette position, le dos au mur. Pour l'Euro, nous étions qualifiés bien avant le dernier match.

— **Êtes-vous inquiet ?**

— Pas vraiment. Il faut qu'on soit concentrés, qu'on joue sans se poser de questions. Pour ça, pas de problème. Il faudra aussi que nous soyons un peu plus méchants que d'habitude.

— **Deux mots sur le " transfert du siècle " ?**

— Marcel ?

— **Oui. Cela vous a surpris ?**

— Oui, je ne l'attendais que pour la saison prochaine. Bon, la blessure de Boban a accéléré les choses. Mais Marcel va se plaire dans notre équipe.

— **Berlusconi annonce qu'il est le remplaçant de Rijkaard. Desailly peut-il évoluer dans ce registre ?**

— Oui. Je crois qu'il a toutes les qualités recquises pour y parvenir. Vu ce dont l'équipe avait besoin, Marcel était le joueur qu'il nous fallait.

— **Un transfert aussi rapide ne risque-t-il pas de lui rendre l'adaptation encore plus difficile ?**

— Pourquoi ? Parce qu'il ne parle pas italien ? On l'a pris pour ses qualités de footballeur, pas d'interprète ! Non, plus sérieusement, il va habiter chez moi le temps de trouver un appartement et je vais lui apprendre les mots indispensables.

— **Il y en a beaucoup ?**

— Quatre. Devant, derrière, à droite, à gauche.

— **Ça devrait aller...**

— Oui. On lui demandera un gros travail dans le jeu, ça c'est sûr. Mais pour lui, ça ira.

— **N'est-ce pas plus facile de s'adapter pour un défenseur que pour un attaquant ?**

— Oui. Un attaquant, son rendement se juge à une seule chose : les buts marqués. Un milieu défensif est moins observé, son rôle est moins voyant.

— **Pensez-vous qu'il sera rapidement titulaire ?**

— Dès le prochain match contre Naples.

— **Malgré les sept étrangers ?**

— Oui. D'abord, le discours qu'il a tenu à son arrivée a plu aux dirigeants. Sûr de lui, mais sans en rajouter. Ensuite, Boban est blessé. Raduccioiu et Savicevic sont un peu en disgrâce, Van Basten est out. Reste Laudrup — il est très bon —, Marcel et moi.

— **Le compte est bon ?**

— Je crois.

— **Berlusconi va-t-il reconstituer le trio néerlandais avec des... Français ?**

— Il n'en manque plus qu'un. Pourquoi pas Djorkaeff la saison prochaine ? »

Jean ISSARTEL

Avis de tempête

Dimitar Penev, le sélectionneur bulgare, a révélé quelques-uns de ses choix dans la presse bulgare : « Trifon Ivanov sera sur Papin, tandis que Zlatko Yankov veillera sur Cantona. Nous n'aurons sans doute qu'un seul attaquant de pointe, Kostadinov, Stoïchkov, Penev et Balakov étant prêts à lancer à tout moment un contre éclair. J'ai pleine confiance en mon gardien Mikhaïlov, très expérimenté, et si j'ai préféré le jeune Popov à Sirakov, c'est parce que j'ai trop de monde dans l'entrejeu et que je ne peux sélectionner tout le monde. » Enfin, évoquant le jeu français, Penev s'attend à une grande prudence des hommes de Houllier en début de match et à des duels « chauds » : « Je n'exclus pas des tentatives de provocation et de jeu dur. » Ça promet !

◆ Éric Cantona n'a pas voulu répondre aux questions des journalistes samedi matin lors du traditionnel point avec la presse. « Canto » est resté dans sa chambre et a fait savoir qu'il ne s'exprimerait que mercredi soir après le match contre la Bulgarie. Malgré toute l'autorité de Gérard Houllier, qui tient à ce que les Bleus soient disponibles pour les journalistes, Éric n'a pas cédé...

◆ Touché de nouveau à la cuisse droite (élongation), Basile Boli a quitté le stage de Clairefontaine dès samedi. Il a toutefois promis de revenir au Parc mercredi pour encourager les copains.

◆ Le sélectionneur Penev ne s'est pas fait que des amis en Bulgarie en évinçant Sirakov. Cette mise à l'écart est vivement commentée, à tel point que certains journaux ont même fait des sondages d'opinion, en interrogeant les gens dans la rue. Et même si les opinions divergent, une majorité se dessine pour Sirakov, lequel aurait été très utile par son expérience et son influence sur le jeu de l'équipe.

Desailly et le palais baroque

« Mon Dieu, la salle des trophées, quelle splendeur ! Il y a tout ! Et quelle classe, ce club ! » Dûment parrainé par Djipipi, exporté dans le Calcio il y a une saison et demie, Marcel Desailly vient donc de découvrir sa nouvelle planète italienne, et l'étoile milanaise, où il vient d'être transféré jusqu'en 1997 pour 6,5 millions de dollars (38 millions de francs), selon l'estimation de son ex-président phocéen, actuel habitué du Mont-de-Piété. « Marseille n'est qu'une jeune fille par rapport au Milan AC, que je qualifierai de vieille dame très très bien conservée... », rajoute Marcel, que nombre de tifosi et dirigeants lombards désignent comme la réincarnation de Frank Rijkaard, aujourd'hui rentré à Amsterdam. « Une offre comme celle-là ne se refuse pas. Je quitte Marseille en remerciant les supporters phocéens, mais en emportant avec moi également quelques souvenirs plus négatifs. » Félicité par ses collègues internationaux dès son arrivée à Clairefontaine, chambré par son ami Basile Boli, « désormais toi et moi on ne boxe plus dans la même catégorie », Marcel se meut actuellement sur une sorte de nuage bucolique, dont il avoue avoir du mal à redescendre : « Tout a été très vite, tellement vite que je pense très fort à ma famille. C'est mon moyen de garder le sens des réalités. » Quant à l'heureux événement que lui et son épouse attendent en février prochain, Marcel l'attend avec impatience, pour parachever l'état de grâce. « Ma femme ira à Nantes se reposer jusqu'à la naissance, puis elle me rejoindra. » La cellule reconstituée, Marcel pourra alors définitivement prospérer dans la galaxie transalpine.

◆ Sur chaque billet vendu à l'occasion de France-Bulgarie, 5 F seront prélevés pour être partagés entre l'Association Perce-Neige et celle en faveur des enfants bulgares que préside la chanteuse Sylvie Vartan.

◆ Après ses déclarations, David Ginola aurait très bien pu être exclu du stage de Clairefontaine si Gérard Houllier s'en était tenu aux règles de conduite fixées en début d'année à Lisbonne. « Il est exact que j'avais dit qu'à la moindre incartade c'était dehors, mais, compte tenu des explications données par David, on a décidé de faire preuve d'indulgence. »

◆ Kaiserau, Gröndberg, Grünau ? Les Bulgares avaient brouillé les pistes afin de garder secret le lieu de leur stage en Allemagne. On comprend leur désir de se protéger, mais à ce point ! Faut-il préciser qu'à Grünau les entraînements étaient à huis clos ?

◆ Le match du Parc est devenu une affaire nationale en Bulgarie, puisque le président de la République, M. Jelev, celui du Parlement, M. Yordanov, et le Premier ministre, M. Berov, ont été invités à venir encourager l'équipe de Penev.

◆ Eric Cantona, qui a été suspendu pour quatre matches de Coupe d'Europe par la commission de discipline de l'UEFA à la suite de son carton rouge et de ses déclarations à Galatasaray, pourra donc normalement disputer France-Bulgarie. Le dossier est clos, et il n'est pas question d'étendre la sanction aux matches de sélection.

◆ Zinedine Zidane n'a pas été retenu dans la sélection Espoirs pour rencontrer la Bulgarie à Brest. Gérard Houllier et Raymond Domenech ont pris cette décision d'un commun accord afin de ménager le Bordelais, les Espoirs français étant déjà qualifiés pour les quarts de finale.

◆ « Moins bien actuellement », selon Gérard Houllier, l'Auxerrois Corentin Martins ne figure pas parmi les dix-sept joueurs appelés pour France-Bulgarie.

◆ Les Bulgares n'empêchent pas Alain Roche de bien dormir. Les propos de Stoïchkov par exemple ne l'ont pas ému. « Je me fous de ce qu'il dit ou pense. On verra bien qui jouera la Coupe du monde. »

◆ Comme on demandait si ce stage était le plus stressant qu'il ait connu, Gérard Houllier a répondu. « Sûrement pas. On y retrouve la convivialité habituelle. Ça rigole quand il faut rigoler, et ça bosse quand il faut bosser. On ne va pas se prendre la tête, on va simplement rester un peu plus entre nous. »

une-deux

France

Letchkov : « Les Français ne m'impressionnent pas ! »

Yordan Letchkov, le meneur de jeu de Hambourg, est l'homme en forme de la sélection bulgare. Auteur d'un très bon match face à l'Autriche, il vient d'être désigné comme le meilleur joueur d'octobre en Bundesliga. Lui aussi est confiant.

« Surpris par la défaite de la France face à Israël ?

— Je n'ai eu connaissance du résultat que le lendemain de la rencontre. Je n'aurais jamais pensé que nous aurions pu être relancés par ceux qui nous avaient barré la route de ce Mondial. Ils nous placent même dans une situation plus confortable que celle que nous aurions pu imaginer si la logique avait été respectée.

— Que voulez-vous dire par là ?

— Les Français ont pris un sérieux coup au moral, ils se voyaient déjà dans l'avion pour les États-Unis.

Nous, nous aborderons la rencontre avec un autre état d'esprit, plus forts moralement et sans aucun préjugé ni regrets. Comme une nouvelle chance.

— Vous avez été bon contre l'Autriche. Jouerez-vous aussi décontracté face à la France ?

— Je traverse une période faste. J'ai évolué contre l'Autriche sans aucune pression, avec une totale liberté de la part de Penev, tourné vers l'offensive. J'ai besoin de cela pour m'exprimer totalement. Si ces conditions sont réunies à Paris, je réaliserai un match de qualité.

— Il faudra donc vous suivre de près au Parc. Craignez-vous un joueur français ?

— Je ne suis pas impressionné par les joueurs français. La Bundesliga m'a forgé le caractère. Ce que je souhaite, c'est attirer au maximum l'attention pour libérer des espaces dans la défense tricolore.

— Vous espérez profiter d'une équipe de France un peu groggy ?

— Nous n'aurons rien à perdre, contrairement aux Français qui espéraient jouer pour l'honneur contre nous, faire du spectacle. Ils seront sans doute très nerveux, et si nous jouons contre la France comme devant l'Autriche, la victoire ne peut pas nous échapper.

— Un pronostic ?

— Je ne veux pas m'engager sur un quelconque pronostic. Comme vous avez pu le constater, cela peut jouer de mauvais tours. Mais je reste quand même intimement persuadé que l'on marquera un but de plus que les Français. Notre équipe est placée dans de meilleures dispositions psychologiques. »

Correspondance Ivan AVOUSKI

Penev, cible des médias

La décision du sélectionneur national bulgare Dimitar Penev de ne pas sélectionner le capitaine et meilleur buteur de Levski, Nasko Sirakov (53 sélections et 19 buts pour l'équipe de Bulgarie), ainsi que le gardien du même Levski, Plamen Nikolov, excellent en Championnat comme en C 1 contre les Glasgow Rangers et Werder Brême, n'a pas fait l'unanimité auprès des médias bulgares. Elle a même suscité de très sévères critiques. D'autant plus que Penev leur a préféré trois joueurs contestés : Ivalo Yordanov, qui n'est même pas titulaire au Sporting Lisbonne, Zaprian Rakov, en méforme, chassé de Botev Plovdiv et prêté à un club de D 2, et le gardien de Botev, Dimitar Popov, vient de perdre sa place dans le but de son club pour les mêmes raisons. Le sélectionneur reste une cible facile.

◆ Dimanche, Gérard Houllier envisageait de ne donner son équipe qu'une heure avant le coup d'envoi. Pour des raisons tactiques, bien sûr, mais il s'interrogeait aussi sur les réactions que risquait de susciter une telle décision. « Quand un entraîneur étranger agit ainsi, c'est un grand stratège. Le Français, c'est un emmerdeur. »

Merci le fax !

Jean-Luc Dogon, l'appelé de dernière minute de Gérard Houllier, a appris sa sélection à Auxerre, où il préparait son match de Championnat avec les Girondins. Pensant à une blague de son facétieux entraîneur Rolland Courbis, le Bordelais ne crut véritablement à sa convocation qu'au moment où il reçut le fax officiel de confirmation de la FFF. Son nouveau surnom : saint Thomas.

Mottram connaît bien le Parc

M. Mottram, qui a arbitré l'autre mercredi le match Paris-SG-Universitatea Craiova (4-0), reviendra donc au Parc pour diriger France-Bulgarie. L'Écossais Leslie William Mottram quarante-deux ans, 1,88 m pour 83 kg, est considéré par la Fédération internationale (FIFA) comme « un de ses très bons arbitres ». Enseignant dans la vie, il a arbitré depuis le début de l'année trois rencontres éliminatoires de Coupe du monde (Maroc-Tunisie, Pologne-Saint-Marin, Islande-Russie) et quatre matches de Coupes d'Europe (Real Madrid-Vitesse Arnhem, Steaua Bucarest-Antwerp, PSV Eindhoven-FC Porto et PSG-Craiova).

◆ « Je pense qu'il n'est pas impossible de réussir le miracle contre la France, ne cesse de répéter Stoïchkov. Ce serait un véritable exploit que notre pays, qui ne compte que huit millions d'habitants, aille pour la cinquième fois à la Coupe du monde, alors que d'autres nations, de loin plus grandes, n'ont jamais connu cette réussite. »

◆ La décision de l'UEFA de ne pas transmettre le « cas » Cantona à la FIFA a été très mal prise en Bulgarie. Surtout que pour beaucoup moins que ça, Gueorgui Donkov, l'excellent milieu de terrain international de Botev Plovdiv, a été suspendu de tout match international (y compris bien sûr avec l'équipe de Bulgarie) pour une période de cinq ans.

◆ Le stoppeur Trifon Ivanov a longtemps redouté de ne pouvoir participer au stage de l'équipe de Bulgarie en Allemagne. Mais son club, le Betis Séville, a finalement accepté de le libérer en temps voulu.

Le double langage de Platini

Dans une interview accordée la semaine dernière à l'AFP, Michel Platini se montre beaucoup moins ferme, dans son soutien à Gérard Houllier, qu'il y a un mois dans un entretien paru dans *L'Équipe*. Entre-temps, il y a eu France-Israël, certes... Le revirement est net. Il y a comme une ombre sur le duo gagnant de naguère. Morceaux choisis.

11 octobre : « L'équipe de Gérard est plus technique que celle que je dirigeais. »

12 novembre : « Comme on n'a pas progressé au niveau technique depuis l'Euro 92 en Suède, sauf avec l'arrivée de Paul Le Guen, il faut donc compenser par une condition physique et une concentration optimales. »

11 octobre : « Gérard Houllier a écarté des joueurs comme Fernandez, Durand ou Pardo, qui arrivaient en fin de cycle. J'aurais fait la même chose que lui. Il est parti sur une nouvelle aventure et, depuis, il s'en tient là. Il a raison. Houllier sait qu'il a un allié en moi. »

12 novembre : « Un sélectionneur est par vocation un homme seul. Il doit faire des choix qui ne plaisent pas toujours à tout le monde et qui ne sont pas toujours bons. On l'a vu contre Israël avec les choix tactiques et de la préparation. L'action de Gérard Houllier sera donc positive si la France se qualifie. Sinon, je crois qu'il devra céder sa place, tout en conservant éventuellement son poste de directeur technique national. »

Après tout, comme Platini le disait la première fois : « Un entraîneur qui gagne a toujours raison, un entraîneur qui perd a toujours tort. C'est aussi simple que ça. » Et la Bulgarie, c'est simple ?

Jacques THIBERT

◆ Lors de leur stage en Allemagne, les internationaux bulgares ne risquaient pas de s'ennuyer pendant leur temps libre. Le staff technique de l'équipe avait à leur faire visionner tout un tas de vidéocassettes avec des matches de l'équipe de France.

◆ Heureusement que les dirigeants du football bulgare n'avaient pas décidé d'organiser le stage des A en Bulgarie. Avec la vague de froid et l'épaisse couche de neige (la première de la saison) qui a couvert tout le pays pendant le week-end, ils n'auraient pu que... faire du ski ou des boules de neige.

◆ Dans une grande interview accordée au journal *Gol* de Plovdiv, le gardien de Mulhouse, Mikhaïlov accuse directement son coach, Bernard Genghini, de l'avoir laissé volontairement sur le banc de touche ces derniers temps à cause de France-Bulgarie.

Cadeau du ciel

Cadeau du ciel pour les six internationaux bulgares de Levski dont quatre au moins seront titulaires demain. Fixé à jeudi (11 novembre), le match Pirin-Levski de la 14e journée avancée de deux jours (de samedi le 13 à jeudi) n'a finalement pas eu lieu. Cela pour la simple raison que, pour des causes de transports, Pirin, qui jouait et perdait (4-1) en Turquie mardi contre Samsunspor son match retour du 2e tour de la Coupe balkanique des clubs, n'arrivait pas à rentrer au pays à temps. Cela a garanti quelques jours de repos en plus aux internationaux de Levski, épuisés dernièrement par leurs nombreux engagements en Coupe du monde, en C 1 et en Championnat.

◆ Les médias bulgares ne ferment pas les yeux sur la série de refus de la part des autorités françaises de délivrer des visas d'entrée à certains joueurs bulgares, comme Stoïchkov et Kostadinov, ainsi qu'à certaines agences de voyage bulgares qui organisaient des déplacements pour le match de demain. On parle même de provocation et, dans le cas de Kostadinov, l'UBF menace de saisir l'UEFA et la FIFA.

◆ Jean-Pierre Papin n'a toujours pas digéré le traitement de choc que les Bulgares ont réservé aux Français l'an dernier à Sofia. « Non seulement ils nous avaient craché dessus pendant la rencontre, mais en plus ils nous avaient "chambrés" en rentrant aux vestiaires. Je n'avais jamais vu ça dans un match international. Alors, mercredi soir ce sera la guerre », a prévenu JPP. Va-t-il jouer en treillis ?

◆ Les joueurs de l'équipe de France ont dîné, vendredi soir, au château de La Voisine, lieu de retraite habituelle du quinze de France, tout proche du Centre technique national du football. Au cours du repas, les Bleus ont célébré les anniversaires de plusieurs d'entre eux survenus depuis le match contre Israël. On ainsi été fêtés : Jean-Luc Dogon (26 ans le 13 octobre), Alain Roche (26 ans le 14), Didier Deschamps (25 ans le 15), Franck Sauzée (28 ans le 28), et Jean-Pierre Papin (30 ans le 5 novembre).

◆ Vincent Guérin, candidat pour le poste de quatrième milieu de terrain de l'équipe de France, aux côtés de Deschamps, Le Guen et Sauzée, rappelait samedi matin à Clairefontaine qu'il avait été contacté par la Juventus de Turin après les deux matches entre le Paris-SG et le club italien la saison dernière. « Mais les dirigeants du club ont catégoriquement refusé », a-t-il précisé.

◆ Basile Boli, qui a regagné Marseille samedi après-midi en raison d'une contracture à la cuisse droite, s'est montré optimiste sur les chances de réussite de Desailly au Milan AC. « Je suis très content de ce qui arrive à Marcel, a-t-il déclaré à Clairefontaine peu avant son départ pour Marseille. Il a les qualités pour réussir au Milan AC. En ce qui me concerne, je n'ai pas de regret d'être resté à l'OM. »

◆ Gérard Houllier a finalement appelé le défenseur bordelais Jean-Luc Dogon en renfort pour pallier la défection de Basile Boli.

On ne meurt jamais

NOUS n'aimons pas le match France-Bulgarie qui s'annonce. Son poids émotionnel, les conséquences d'un échec éventuel, l'annonce de toutes les revanches à prendre — sur les Bulgares (Papin), sur la presse (trop sévère, paraît-il, après France-Israël), sur le public parisien —, la mobilisation générale en même temps que la certitude de battre ces « odieux » s'ajoutent en effet aux doutes qui nous habitent sur la qualité de l'équipe de France.

Voici un match de qualification qui a la nécessité de bien tourner, mais qui peut avoir l'outrecuidance de basculer vers le pôle Nord. Tous ceux qui ont joué au football, à petit ou haut niveau, savent les facéties, les bonheurs et les « tragédies » que peut engendrer une balle ronde sur quatre-vingt-dix minutes. La Hongrie 1954, Barcelone 1961, Reims

Photo PRESSE SPORTS

contre El-Biar, la France contre Israël pas plus tard qu'il y a un mois, et tant d'autres au cours de l'histoire, étaient plus forts que leur adversaire du jour. Nettement plus forts. Et qu'en advint-il ?

Il est vrai que l'équipe de France a beaucoup d'atouts en main, heureusement. Que son Papin et son Cantona (présents contre Israël, pourtant) sont capables, ensemble ou séparément, de peindre des œuvres immortelles au pinceau ou au couteau. Que la fierté du groupe tricolore, logiquement réanimée après ce qui restera comme l'une des plus cinglantes humiliations de toute l'histoire du football français, va entraîner une motivation et une passion exceptionnelles. Que 48 402 spectateurs de quatre à cent quatre ans vont pousser la bête avec la bonne humeur et l'humour qui caractérisent le peuple français contemporain. Que le sélectionneur, Gérard Houllier, va nous mitonner un schéma tactique irrésistible. Et que les décideurs fédéraux vont s'employer à mettre leurs champions en phase avec leur sac de billes : pas question de perdre les agates contre des trucs en terre cuite balancés des Balkans.

Nous savons tout cela, mais nous serions plus rassurés si, comme cela fut parfois le cas dans le passé, l'équipe de France s'appuyait sur un véritable fonds de jeu, sur une solide cohérence défensive et sur des harmonies indissolubles. L'équipe de France d'aujourd'hui est une construction baroque qui prône le rationnel dans l'irrationalité et la certitude dans l'impalpable. Il arrive que cela soit positivement saisissant et, d'autres fois, négativement enthousiasmant. La loi du milieu fait qu'il est impie de parler de ces choses-là, et les acteurs eux-mêmes, les internationaux en titre, présents contre Israël, essaient de nous vendre des lanternes de Vénétie qui n'éclairent que le nez de Jean de la Lune.

Michel Platini, de sa position majeure, a fini par aller au cœur du débat avec les mots vrais de la réalité : « L'action de Gérard Houllier sera positive si la France se qualifie. Sinon, je crois qu'il devra céder sa place, tout en conservant éventuellement son poste de DTN. » S'il avait été sympa, notre mythique numéro 10 aurait pu garder l'« éventuellement » dans sa tabatière. Mais peut-être avait-il, lui aussi, la poudre qui lui montait au nez.

L'ennui, dans les matches comme ce France-Bulgarie de mercredi, réside dans le fait qu'il y ait un adversaire pas forcément complaisant. Certains vous diraient qu'en certaines circonstances, exceptionnellement bien sûr, et toujours dans l'intérêt de la patrie, on peut rendre la situation plus confortable : en conditionnant un peu l'environnement, en choisissant mieux les produits diététiques et en sachant recevoir les invités. Mais cela ne se fait pas, ne s'est jamais fait avec l'équipe de France, et c'est au moins l'une des choses dont on peut être fier dans notre cher et vieux pays.

Il faut donc prendre les Bulgares tels qu'ils sont, et ce n'est pas vraiment un cadeau du ciel. Papin prétend qu'ils crachent. D'autres se souviennent qu'ils tapent. S'ils se contentaient de ces tares qui ne sont pas une exclusivité des Balkans même si elles peuvent paraître en être une spécialité, ce ne serait pas trop grave. Mais, en plus, ils jouent. Sauzée pense même qu'ils sont, techniquement, supérieurs aux Français, ce qui n'est pas une évidence d'ailleurs. Ce qui est évident, en revanche, c'est qu'avec Stoïchkov, Kostadinov et Penev ils possèdent un trio d'attaquants à la fois virtuoses, inconstants et fous, qui peuvent, dans un bon jour, faire tourner en bourrique n'importe quelle équipe à grandes oreilles, nous ne parlons pas de Papin précisons-le.

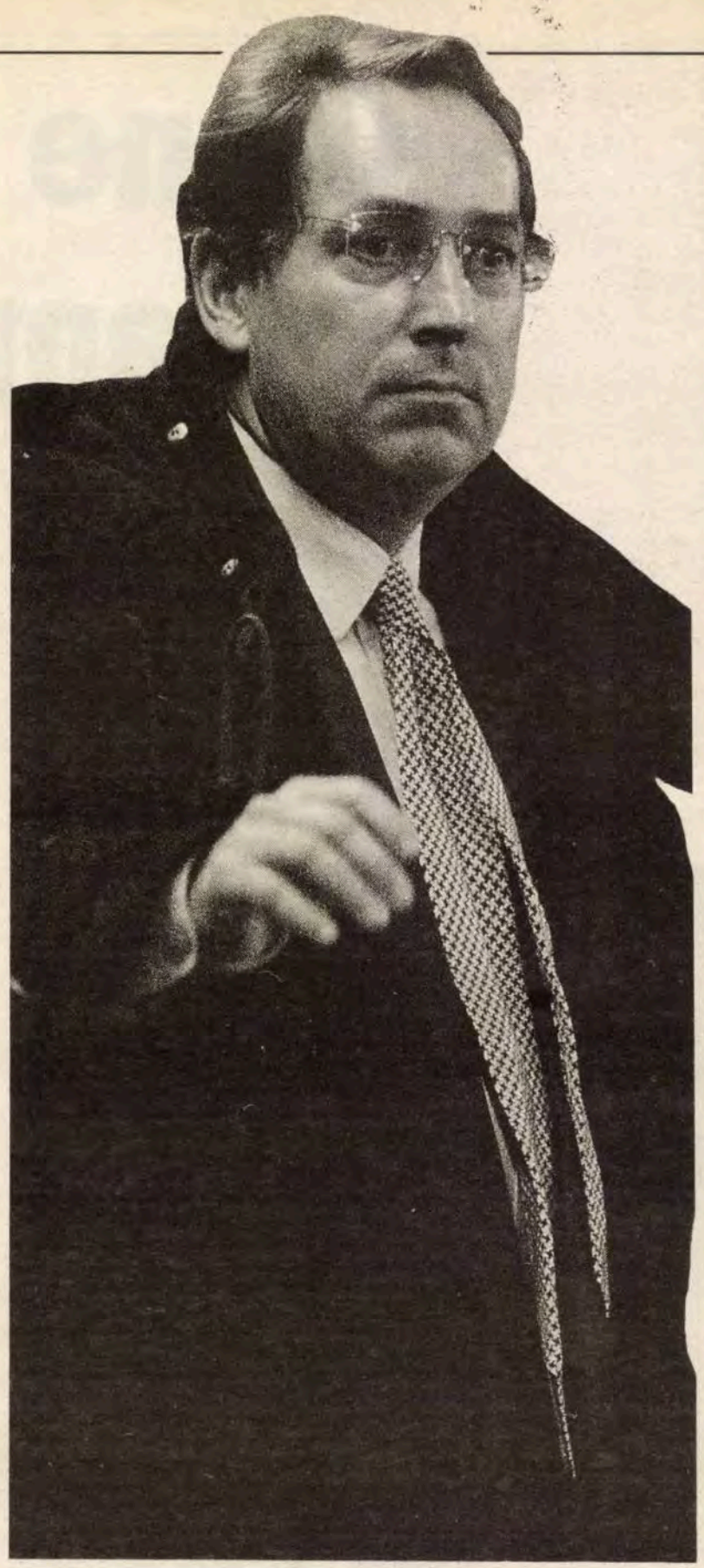
L'affaire va donc se jouer à la flamme, au cœur, à la tripe, au hasard, tout autant qu'à la valeur pure. Nous souhaitons évidemment que le meilleur gagne, surtout s'il est français, mais, dans le besoin où nous sommes, besoin d'amour (dixit les joueurs), besoin de responsabilité, besoin d'air pur, nous sommes aussi bien partisan du succès du plus mauvais, s'il est encore français. C'est dire si nous sommes de mauvaise foi, et prêt à tout pour en sortir.

De toute façon, nous avons tous un vieux compte à régler avec les Bulgares : le genou de Piantoni (assassin, Largov !), le but hors jeu d'Iliev en 1961 (assassin, Fencl, arbitre tchécoslovaque radié des cadres FIFA après ce match !), le 1-0 de 1959 (expulsion de Just Fontaine), le 1-0 de décembre 1961 à Milan (élimination de la Coupe du monde pour la France), le 2-2 de 1976 (but hors jeu accordé par M. Foote), les crachats sur Papin, etc.

Il reste, heureusement et aussi, de bons souvenirs : par exemple, le 3-1 du Parc, il y a exactement trente ans, avec une équipe dont la star, mal évaluée à l'époque, s'appelait Yvon Goujon. Ce Breton têtu, natif de Lorient, dont le cousin s'appelait Cuissard et dont la grand-mère avait été présidente du club local, était un footballeur extraordinairement complet, au jeu de tête ravageur et à la technique en mouvement irréprochable. Goujon avait marqué deux buts à Naïdenov, le seul gardien que Just Fontaine ait jamais détesté, dans ce match éliminatoire du Championnat d'Europe. Ressemblait-il à Cantona, ou est-ce celui-ci qui a parfois des allures de Goujon ?

La star de Manchester United, suspendue pour quatre matches par l'UEFA, sait ce qu'il lui reste à faire pour que les fleurs promises aux Bleus ne se transforment pas en couronne mortuaire pour le football français.

Encore qu'en football on ne meure jamais !



Le drôle de match

Haute tension sur l'équipe de France. Elle joue demain soir sa place aux États-Unis face à la Bulgarie. Un point suffit. On ne lui demande pas plus... pas moins.

«C'EST drôle, confie Gérard Houllier, pensif et lointain. Personne n'aurait imaginé ce scénario après notre victoire en Finlande.» Personne assurément, et pourtant quand l'histoire vous rattrape est-il possible d'y échapper ? Comme en 1977, 1981 et 1985, les Bleus connaîtront demain les affres de l'une de ces soirées qui comptent dans une vie.

Oui, c'est vraiment drôle que l'équipe de France en soit là aujourd'hui. Au pied du mur. Guettée de toutes parts. Cernée et prisonnière d'un match ouvert à tous les vents, à tous les dangers.

C'est drôle...

« Si on va aux États-Unis, il faudra bien avoir en tête ce qui s'est passé le 13 octobre », poursuit le sélectionneur national. Il fait allusion, non plus au succès de Tampere (2-1), lorsque le pays débordait d'optimisme, mais à ces sept minutes fatales et coupables qui ont brisé bien des illusions, il y a un mois, devant Israël. Comme le dit encore Gérard Houllier, si on se fie à ces sept minutes, la France ne mérite pas de se qualifier pour la Coupe du monde. En revanche, on peut penser le contraire quand on regarde les treize points pris en sept matches. D'où la nécessité de dissiper le malaise, d'empoigner le destin. Il ne faut pas de si, ni de mais, il faut réussir affirmait même un grand général.

Collection angoisse

L'heure de vérité est pour ce mercredi 17 novembre, date destinée à devenir au moins aussi célèbre que quelques autres, quelle que soit l'issue de ce France-Bulgarie à la tonalité habituelle, collection angoisse. Après le dérapage incontrôlé effectué face aux Israéliens, la sélection traverse en effet une belle nappe de brouillard. Comment en sortira-t-elle dans quelques heures, au moment de distancer définitivement une équipe bulgare revenue dans sa roue et prête à la coiffer en bout de ligne droite ? La question est dans l'air du temps, et la réponse dans les pieds des joueurs sélectionnés.

Surpris par le virage manqué, Gérard Houllier n'a pas pour autant lâché le volant. Et pour bien le prouver, il rappelle qu'au cœur de la nuit ayant suivi France-Israël, dans un restaurant parisien, les Bleus ont commencé à préparer leur face-à-face avec les Bulgares. Sans perdre une seconde. « On a eu cette chance énorme de prendre notre repas d'après-match en commun, ce qui n'arrive pas souvent. La réaction a été très bonne. Tout de suite, il s'est dégagé une espèce d'attitude très adulte et très responsable : " On a fait une connerie, c'est notre faute ", et une envie d'en découdre avec la Bulgarie. »

De l'utilité d'Israël

Premier germe de la préparation collective, ce dîner constitue une assurance sur l'unité et la solidarité du groupe. Pas de risque d'éclatement, pas de fissure. Le bloc est resté uni après le choc. Gérard Houllier l'a vérifié tout au long des quatre semaines qui se sont écoulées depuis le 13 octobre par des contacts téléphoniques, des visites, des entretiens divers, aidé dans cette tâche par Henri Émile et Aimé Jacquet. « C'est davantage dans ces moments-là, lorsque les joueurs sont un peu déstabilisés, abattus, qu'il faut être proche d'eux. » Parallèlement, l'entraîneur des Tricolores « a vu et revu » le match, plus particulièrement la fin.

« Il y a eu des erreurs d'enchaînement, de replacement, un manque de rage dans les duels. Nous étions anesthésiés, chloroformés. Nous avons oublié des choses basiques. En fait, nous attendions le troisième but, nous étions aux États-Unis. Dès avant le match, nous nous sommes enflammés, et tout le monde y a contribué. Mais si nous nous qualifions, nous nous en servirons. Si nous jouons l'Arabie Saoudite, ce ne sera pas une partie facile, c'est certain. »

Il a retenu bien d'autres leçons de cette rencontre, et à la question « Aligneriez-vous la même équipe si vous deviez rejouer ce match aujourd'hui ? » sa réponse fuse, claire et nette : « C'est non. » Une indication sérieuse sur le visage qu'il compte donner à sa sélection pour demain, et peut-être pour après-demain. « Je ne suis tout de même pas idiot, et si on me demande si j'ai tiré des enseignements de ce match d'une manière générale, je réponds oui. Je pense que nous jouons mieux avec un joueur d'équilibre au milieu. »

Autour de Ginola

A partir de cette volonté d'équilibrage, on s'attend à une ligne intermédiaire plus fournie et très active. Dans les coulisses, les discussions vont inévitablement bon train sur le sujet. Pour rejoindre les hommes de base, Deschamps (Dédé), Le Guen (Paul) et Sauzée (Franck), Guérin, Pedros et Lizarazu ont chacun leurs partisans.

Si l'un des trois joue, cela suppose la mise à l'écart de David Ginola, dont on ne cesse pourtant de souligner les brillantes qualités à juste raison. Mais, car il y a un mais, n'en déplaise au général, on s'interroge sur sa complémentarité avec les deux duettistes de devant, Cantona et Papin. Et comme Éric, le terrible, a finalement accepté de sortir de son île et de retrouver ce public parisien tellement mal élevé, comme JPP a annoncé qu'il était là pour quelques mois encore (merci !), on ne voit pas David Ginola ailleurs que sur le banc.

Cette place ne ravit pas le Parisien. Il l'a clamé avec beaucoup de spontanéité, de maladresse peut-être, au début du stage. « Ce n'est pas logique. Je n'ai pas envie de devenir le bon douzième homme de l'équipe, celui qui met l'ambiance. Je viens pour jouer au football. Je suis un footballeur. A la limite, je préfère que l'on dise : " Ginola, c'est un connard "et être sur le terrain. »

Directement mis en cause à travers ces propos, Gérard Houllier a vite ramené le calme. Entrevue, explications. « Ses partenaires n'ont pas apprécié, je n'ai pas apprécié. Il a disjoncté, l'incident est clos. » Le problème reste cependant entier. Il se posera de nouveau. Inévitablement.

C'est devenu un secret de Polichinelle. Ginola n'a pas les faveurs de Jean-Pierre Papin, lequel estime être mieux servi et plus à l'aise avec un milieu composé du trio habituel, plus Pedros, Martins ou Guérin. Quelque chose de très banal. A son époque, Michel Platini aimait évoluer dans une organisation qui lui convienne et être entouré de certains joueurs. Que le capitaine use de son influence n'est pas vraiment étonnant, à condition qu'il continue de marquer des buts...

Confiance donc aux artistes de 20 heures pour l'ensemble de leur œuvre, quitte à regretter que le meilleur avant français actuel n'entre pas dans le système en place.

« Ce n'est pas un problème d'hommes, insiste néanmoins Gérard Houllier. Et le moment n'est pas propice à faire des essais ou à changer quoi que ce soit. Il faut mettre ce qui est bon pour l'équipe. » Son point de vue se défend, et sans doute a-t-il fait ses choix tactiques depuis un certain temps sur la conduite à tenir dans cette ultime et décisive bataille du groupe 6.

Vigilance et prudence d'abord, d'autant que les attaquants bulgares (Stoïchkov, Kostadinov, Penev) ne passent ni pour des saints ni pour des manchots. On ne croit pas cependant qu'ils puissent faire peur à une défense où le néo-Milanais Marcel Desailly, Alain Roche et Emmanuel Petit sont désormais bien rodés au niveau international. Surtout avec un premier rideau taillé pour le combat rapproché.

Est-ce la promesse d'un match où la France assurera davantage ses arrières ? Un match nul lui suffit pour « accoster aux States », mais Gérard Houllier parle également d'un « match de conquête », comme on les aime sous le ciel de Paris.

Photos PRESSE SPORTS

Cantona est heureux, Ginola l'est moins. La vie de sélectionneur n'est décidément pas de tout repos. Gérard Houllier en sait quelque chose.

En 1977, 1981 et 1985, les Bleus l'avaient emporté, en soulevant le Parc (quatre buts de Platini en trois matches). Une victoire cette fois-ci encore ne serait-elle pas la meilleure manière de mettre en sourdine les sifflets et les mots d'hier, les piques de dernière heure ? Le sélectionneur ne montre aucune inquiétude. « Le public a à se faire pardonner, et nous aussi. Je suis sûr que ce sera la grande réconciliation. Il y aura du monde, de l'ambiance. Les spectateurs ont un rôle important à jouer. On l'a vu à Stockholm, à Sofia. Ils vont nous pousser, et il faudra justement gérer le désir que les joueurs auront d'aller de l'avant. Mais c'est un formidable challenge qui correspond à notre personnalité. C'est un match pour nous. Jamais nous ne sommes aussi bons que lorsque nous jouons sans droit à l'erreur, sans filet. »

La mission de Gérard

Cela sera exactement le cas au Parc des Princes. A cette différence près. La situation de l'équipe de France n'est pas si mauvaise. Elle joue à domicile, elle possède un point d'avance et elle est avertie. C'est un match lourd de conséquences qu'elle va disputer. « Forcément, puisqu'il est lourd d'enjeux », ajoute Gérard Houllier, volontairement sourd à quelques déclarations bruyantes.

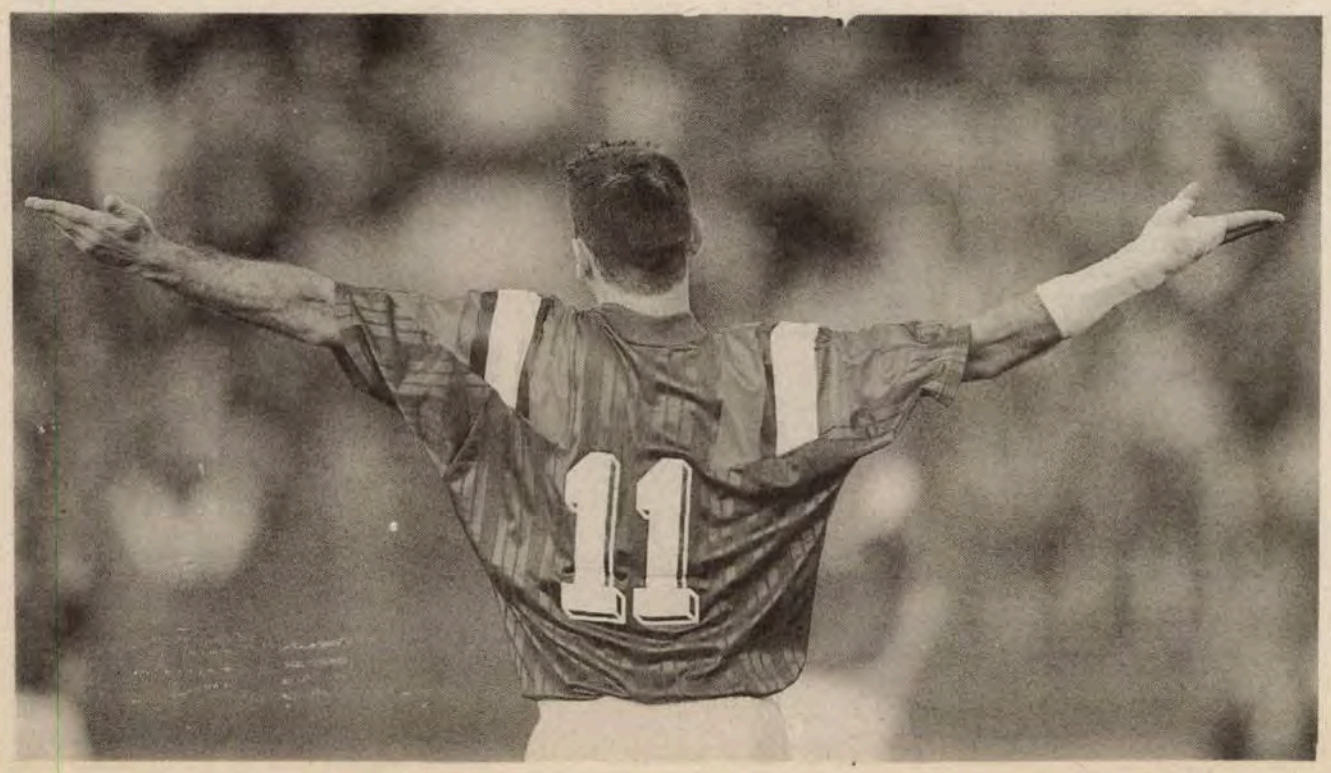
Un match à « émotion forte, exaltant », lourd, lourd pour tout le monde. La World Cup est au bout, et la France a besoin de cette qualification. La mérite-t-elle ? L'entraîneur national estime que oui : « Nous avons bien bossé depuis seize mois, nous n'avons été défaillants qu'une fois. Il faut retenir ce qui a été fait, se souvenir où nous en étions au sortir de l'Euro 92. Si nous avons eu droit à ce joker que nous avons brûlé, c'est parce que nous venions de réaliser une série de huit matches sans défaite. Avec sept victoires et un match nul. A nous de prouver toutefois que nous avons notre place là-bas, en Amérique. »

Il ne perd pas de vue que l'avenir est à l'Ouest. Il l'a toujours situé par-delà l'Atlantique. « J'ai une mission, c'est la qualification pour les États-Unis, répète-t-il. Et je l'ai acceptée il y a un peu plus d'un an parce que je croyais dans le groupe, dans ses possibilités. Pour moi, une élimination serait un échec. Bien entendu. »

Plus rien de drôle dans cette perspective. Mais pourquoi faudrait-il terminer sur une note dramatique ?

L'Amérique est-elle si loin soudain ?

Jean-Marie LORANT



FRANCE - BULGARIE

Parc des Princes, à Paris
(mercredi 17 novembre, à 20 h 45)
Arbitre : M. L. Mottram (Écosse)

Les dix-sept Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 30 ans, 7 sél.), Bruno Martini (Auxerre, 31 ans, 30 sél.)

Défenseurs : Laurent Blanc (Saint-Étienne, 24 ans, 34 sél.), Marcel Desailly (Milan, 26 ans, 3 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 23 ans, 7 sél.), Emmanuel Petit (Monaco, 23 ans, 12 sél.), Alain Roche (Paris-SG, 25 ans, 11 sél.), Jean-Luc Dogon (Bordeaux, 26 ans, 1 sél.)

Milieux : Didier Deschamps (Marseille, 24 ans, 35 sél.), Vincent Guérin (Paris-SG, 28 ans, 1 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 29 ans, 7 sél.), Franck Sauzée (Atalanta Bergame, 27 ans, 38 sél.), Reynald Pedros (Nantes, 22 ans, 3 sél.)

Attaquants : Éric Cantona (Manchester United, 27 ans, 35 sél.), Youri Djorkaeff (Monaco, 25 ans, 1 sél.), David Ginola (Paris-SG, 26 ans 7 sél.), Jean-Pierre Papin (Milan AC, 30 ans, 48 sél.)

Les dix-huit Bulgares

Gardiens : Borislav Mikhaïlov (FC Mulhouse, 30 ans, 68 sél.), Dimitar Popov (Botev Plovdiv, 23 ans, 2 sél.)

Défenseurs : Petar Houbtchev (Levski Sofia, 29 ans, 13 sél.), Tzanko Tzvetanov (Levski Sofia, 23 ans, 13 sél.), Emil Kremenliev (Levski Sofia, 24 ans, 2 sél.), Trifon Ivanov (Betis Séville, 28 ans, 36 sél.), Sacho Anguelov (Botev Plovdiv, 24 ans, 6 sél.), Zaprian Rakov (Botev Plovdiv, 31 ans, 26 sél.)

Milieux : Zlatko Yankov (Levski Sofia, 27 ans, 25 sél.), Yordan Letchkov (Hambourg SV, 24 ans, 11 sél.), Daniel Borimirov (Levski Sofia, 23 ans, 4 sél.), Nikolai Todorov (Levski Sofia, 29 ans, 12 sél.), Krassimir Balakov (Sporting Lisbonne, 27 ans, 31 sél.), Ivailo Yordanov (Sporting Lisbonne, 27 ans, 6 sél.)

Attaquants : Emil Kostadinov (FC Porto, 26 ans, 29 sél.), Luboslav Penev (Valence, 27 ans, 37 sél.), Hristo Stoichkov (FC Barcelone, 27 ans, 40 sél.), Petar Alexandrov (FC Aarau, 31 ans, 23 sél.)

Les dix derniers matches de la France

9- 9-92	(CM)	*Bulgarie b. France	2-0
14-10-92	(CM)	France b. *Autriche	2-0
14-11-92	(CM)	*France b. Finlande	2-1
17- 2-93	(CM)	France b. *Israël	4-0
27- 3-93	(CM)	France b. *Autriche	1-0
28- 4-93	(CM)	*France b. Suède	2-1
28- 7-93		*France b. Russie	3-1
22- 8-93	(CM)	France et *Suède	1-1
8- 9-93	(CM)	France b. *Finlande	2-0
13-10-93	(CM)	Israël b. *France	3-2

Les dix derniers matches de la Bulgarie

26- 8-92		*Turquie b. Bulgarie	3-2
9- 9-92	(CM)	*Bulgarie b. France	2-0
7-10-92	(CM)	*Suède b. Bulgarie	2-0
11-11-92		Portugal b. Bulgarie (à Saint-Ouen)	2-1
2-12-92	(CM)	Bulgarie b. *Israël	2-0
14- 4-93	(CM)	*Autriche b. Bulgarie	3-1
28- 4-93	(CM)	*Bulgarie b. Finlande	2-0
12- 5-93	(CM)	*Bulgarie et Israël	2-2
8- 9-93	(CM)	*Bulgarie et Suède	1-1
13-10-93	(CM)	*Bulgarie b. Autriche	4-1

Les dix-huit France-Bulgarie

9- 6-32		France b. *Bulgarie	5-3
24- 3-38		*France b. Bulgarie	6-1
25-12-57		*France et Bulgarie	2-2
11-10-59		*Bulgarie b. France	1-0
11-12-60	(CM)	*France b. Bulgarie	3-0
12-11-61	(CM)	*Bulgarie b. France	1-0
16-12-61	(CM à Milan)	Bulgarie b. France	1-0
29- 9-63	(CE)	*Bulgarie b. France	1-0
26-10-63	(CE)	*France b. Bulgarie	3-1
8- 4-70		*France et Bulgarie	1-1
10-11-71	(CE)	*France b. Bulgarie	2-1
4-12-71	(CE)	*Bulgarie b. France	2-1
9-10-76	(CM)	*Bulgarie et France	2-2
16-11-77	(CM)	*France b. Bulgarie	3-1
14- 5-82		*France et Bulgarie	0-0
21-11-84	(CM)	*France b. Bulgarie	1-0
2- 5-85	(CM)	*Bulgarie b. France	2-0
9- 9-92	(CM)	*Bulgarie b. France	2-0

Bilan pour la France : 7 victoires, 4 nuls et 7 défaites (29 buts pour, 22 buts contre).

Le point du groupe 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUÈDE	15	10	6	3	1	19	8
2. France	13	9	6	1	2	16	8
3. Bulgarie	12	9	5	2	2	17	9
4. Autriche	8	10	3	2	5	15	16
5. Finlande	5	10	2	1	7	9	18
6. Israël	5	10	1	3	6	10	27

Reste à jouer

17-11-1993 : France-Bulgarie

FRANCE - BULGARIE ESPOIRS

A Brest, Stade Francis-Le Blé
(mardi 16 novembre, à 20 heures)

Les Espoirs français

Gardiens : Stéphane Cassard (Sochaux), Richard Dutruel (Caen)

Défenseurs : Bruno Carotti (Montpellier), Oumar Dieng (Lille), Alain Goma (Auxerre), Francis Llacer (Paris-SG), Lilian Thuram (Monaco)

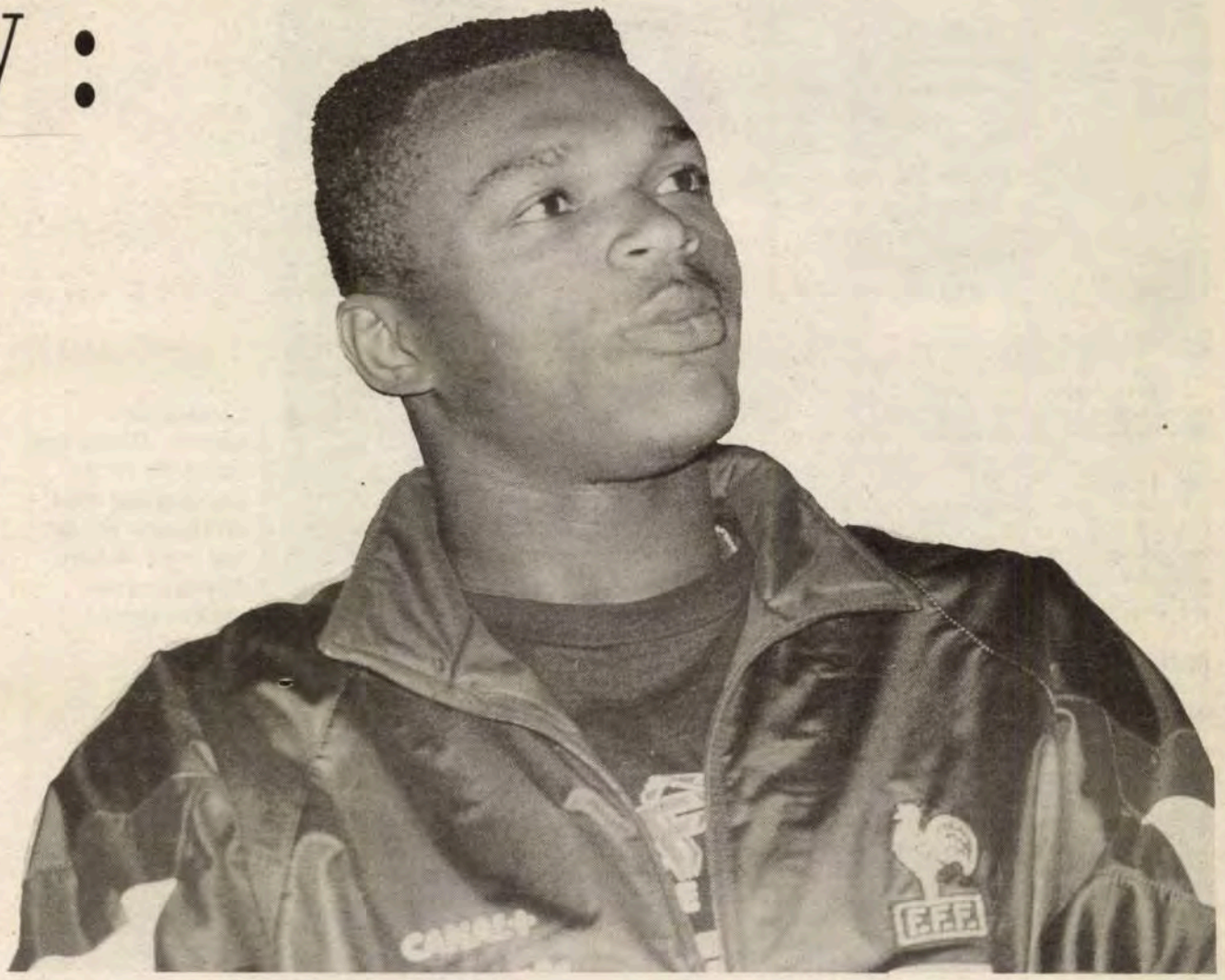
Milieux : Jérôme Bonissel (Montpellier), Frédéric Dehu (Lens), Fabien Lefèvre (Montpellier), Claude Makélélé (Nantes), Johan Micoud (Cannes)

Attaquants : Jocelyn Gourvennec (Rennes), Pascal Nouma (Caen), Samba N'Diaye (Metz), Nicolas Ouedec (Nantes)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	15	9	7	1	1	18	6	+12
2. Suède	10	9	3	4	2	18	7	+11
3. Finlande	10	9	4	2	3	9	11	— 2
4. Bulgarie	10	9	4	2	3	9	11	— 2
5. Autriche	4	8	1	2	5	7	20	—13
6. Israël	3	8	1	1	6	9	15	— 6

Desailly :



« Houllier n'a de leçon

Ivre d'une extase milanaise qui l'irradie encore, Marcel Desailly s'engouffrera demain sur la pelouse du Parc paré de son propre état de grâce. Humble mais bétonné face au terrible défi des Bleus contre les Bulgares, Marcel portera le coq comme une oriflamme. Pour vaincre.

« On commence ensemble le compte à rebours ?

— Allons-y. Nous sommes tous à Clairefontaine depuis vendredi soir. Ça fait quatre jours pleins. Il n'en reste plus qu'un avant le match. Vingt-quatre heures. Les plus longues...

— **La mobilisation générale, elle date de vendredi dernier, à 17 heures ?**

— Non, il y a déjà un certain temps que l'on pense tous à cette rencontre.

— **Quelle était la teneur du petit speech de Gérard Houllier à votre arrivée ? Décontractée, guerrière ou sentencieuse ?**

— Un petit " briefing " d'une demi-heure, pour nous rappeler qu'à partir de cet instant il ne fallait plus rien laisser au hasard.

— **C'est un discours nouveau ?**

— Non, le ton est le même, la préparation n'a pas différé des autres stages. Nous sommes des pros, et nous savons exactement ce qu'il nous reste à faire.

« Une bouteille de Cacolac pour JPP ! »

— **Ensuite, petite boum au château Ricard pour fêter les anniversaires. Sympa ?**

— Très ! Repas, cadeaux, on s'est couchés vers 23 heures...

— **Les cadeaux ?**

— Des bricoles. Ah ! si, Jean-Pierre en a eu un assez particulier *(Il rigole...)*

— **Alors ?**

— Une bouteille de Cacolac ! Évidemment.

— **Évidemment. Depuis, l'ambiance est au top ?**

— Tout va bien. On a fait le point.

— **L'analyse sur la débâcle israélienne ?**

— C'était une obligation. Dans le dessein de ressortir de cet échec cuisant quelque chose de positif, qui nous servira demain. Gérard a mis le doigt sur les imperfections. Sans prendre de gant...

— **Oui...**

— C'est clair ! A sept minutes de la fin de la rencontre, on était aux États-Unis ! Et puis on se fait stupidement crucifier... C'est rageant.

— **Les explications ont-elles varié ou en sommes-nous toujours à la thèse simpliste de l'euphorie ?**

— Ce n'est pas qu'une histoire d'euphorie. Dans cette équipe de France, tout le monde a les crocs. On pense à remplir notre palmarès. On est jeunes, affamés, et on a tout simplement pensé un peu vite à la Coupe du monde... Sans pour autant faire preuve d'orgueil déplacé.

— **Nul autre diagnostic ?**

— Si. Défensivement, je n'arrive toujours pas à comprendre notre dérive. On a pourtant une bonne assise derrière.

— **Tant que ça ?**

— Emmanuel Petit sur le côté gauche, c'est quand même un gaillard, Alain Roche et Laurent Blanc c'est solide, et puis moi à droite. Bon, voilà, c'est costaud, et finalement on se fait piéger trois fois. Alors, on a beau se dire qu'ils ont eu un maximum de réussite, on n'a pas le droit d'en prendre trois !

— **Blanc s'est retrouvé une nouvelle fois au centre des interrogations. Votre avis ?**

— Classique. Quand il fait de bons matches, on ne se pose pas de questions. Ce n'est pas parce qu'il s'est passé certaines choses lors de ce match qu'il faut douter de ses capacités. De toute façon, ça me déçoit que l'on pointe le doigt sur deux trois personnes alors que l'on a perdu à onze.

« De toute façon, demain, tout sera tactique »

— **Prendre trois buts est effectivement grave. N'en marquer que deux ne l'est-il pas davantage encore ?**

— On a, c'est vrai, péché offensivement. Je n'en veux à personne. Même si Éric *(NDLR : Cantona)* aurait pu en première période marquer de la tête au lieu de tenter un retourné acrobatique. Sur cette action, c'est toute la mentalité du groupe qui ressort. Globalement.

— **C'est-à-dire ?**

— On a voulu faire le spectacle, alors qu'il aurait mieux valu être rigoureux tactiquement. Voilà notre erreur.

— **Tenter d'allier les deux n'est cependant pas une hérésie...**

— D'accord. Mais même au milieu de terrain, ça n'allait pas ! On était déséquilibrés de par le positionnement d'un ou deux joueurs. Mais ça c'est l'affaire de Gérard.

— **C'est la vôtre aussi...**

— J'ai le sentiment que si l'on rectifie quelques petites choses, on se sentira beaucoup mieux contre la Bulgarie. De toute façon, demain, tout sera tactique.

— **Ça promet...**

— Je vois. Un créatif au milieu ? Mais il y en a en France ! Djorkaeff, Martins, Vercruysse, Zidane...

— **A part le premier, les autres regarderont le match de demain à la télé...**

— Euh... Vous parliez uniquement en équipe de France ? Ah ! c'est Franck *(NDLR : Sauzée)* qui théoriquement devrait être investi du rôle de numéro 10. Il a les qualités pour.

— **Presque, en effet...**

— Écoutez, moi, je n'ai pas les diplômes d'entraîneur ! Ce n'est pas à moi de parler de cela ! J'essayerai tout simplement de respecter à la lettre ce que le sélectionneur me demandera de faire.

— **La réflexion n'est-elle pas collective ?**

— Si, si, bien sûr. De toute façon, durant le stage, on s'est dit les choses comme elles sont. C'est la seule façon de ne pas commettre les mêmes erreurs contre la Bulgarie.

Photo Alain de MARTIGNAC

« Marcello » Desailly, le Rouge et Noir de son nouveau club milanais, la madeleine d'un match réussi en Finlande, et la recherche d'un temps perdu, heureux, pour effacer Israël. Rendez-vous demain.

Photos PRESSE SPORTS

à recevoir de personne »

— **Vous même, vous a-t-on fait quelques remontrances ?**

— Bien sûr. Je sais pertinemment analyser mes erreurs. Et j'en ai commises.

— **Lesquelles ?**

— Sur la fin de la seconde mi-temps, j'ai cédé à l'euphorie moi aussi. J'ai récupéré quelques balles, j'ai voulu les remonter le plus vite possible, et on se prend le troisième. J'aurais dû l'éviter...

« Ce n'est pas parce que j'ai signé au Milan AC que je suis un dieu ! »

— **Est-ce votre plus mauvaise performance en équipe de France ?**

— Je pense. Lors des matches précédents, je m'étais fait remarquer. Là, je n'ai pas été le plus mauvais, mais j'ai sombré avec les autres. Ce n'est pas une satisfaction personnelle. J'aurais sincèrement préféré être écarté de l'équipe pour le match de demain, et que nous ayons gagné face aux Israéliens...

— **Vous n'êtes pas encore rentré dans la caste des intouchables ?**

— Oh ! que non. Ce n'est pas parce que j'ai signé au Milan AC que je suis un dieu. J'ai encore tout à prouver...

— **Certains, même aguerris, n'ont-ils pas oublié cette humilité ?**

— Je ne crois pas.

— **C'est la thèse des pleureuses. Vous avez un avis ?**

— Ce que Jean-Pierre Papin et Éric Cantona ont déclaré après le match, je le comprends parfaitement. Il est toujours dur à admettre que le public croit que vous n'avez pas tout donné sur le terrain. Tous les deux ont souvent sorti l'équipe de moments très difficiles, alors c'est dur à encaisser.

— **Un statut de star, cela s'assume...**

— Mais ils l'assument ! A chaud, on réagit vite. Aujourd'hui, c'est oublié... Ils ont refait le point, et ils savent quelle part de responsabilité ils ont eue dans la défaite.

— **Sans pourtant que quiconque ne les remette en cause...**

— Ce sont les deux stars de l'équipe !

— **Eux sont intouchables ?**

— Je n'emploierais pas ce mot-là. Ils sont très, très importants dans le schéma de Gérard Houllier. Intouchables, non. D'ailleurs, je n'ai pas encore rencontré de joueurs qui le soient...

— **Demandez à David Ginola de vous les présenter...**

— ... C'est vrai que si David ne joue pas, ce sera un peu paradoxal. Enfin, moi, j'en sais rien, hein ?

— **Lui le sait.**

— Mais ce sera essentiellement un choix tactique. Il a été bon contre Israël, mais il ne faut pas oublier le groupe. Moi-même, à Milan, il est fort possible, bien qu'étant au top, que je ne joue pas. Si c'est pour le bien de l'équipe...

« Si un jour il y a problème, Gérard n'hésitera pas à aller au clash »

— **Ginola jouant demain, ce serait également, et surtout, pour le bien de l'équipe...**

— Je n'ai pas d'avis à donner là-dessus. J'ai mon idée, mais c'est à Houllier qu'il faut le demander. Ce n'est pas à moi de commenter ses choix.

— **C'est la chasse au parasitage ?**

— ...

— **Gérard Houllier est-il un meneur d'hommes à ce point inflexible ?**

— Heureusement, qu'il nous tient bien ! Il manquerait plus que ça que les joueurs prennent le dessus, qu'ils fassent ce qu'ils veulent ! Gérard est disponible pour le dialogue, serein. Et tactiquement, il n'a de leçon à recevoir de personne, même si on lui reproche souvent de ne pas avoir pratiqué le football à un haut niveau.

— **C'est une véritable déclaration d'amour...**

— Il aime le foot. Et ses joueurs. C'est tout.

— **Lesquels le lui rendent bien ?**

— Personne ne peut se permettre de sortir de la ligne de conduite qu'a fixée le sélectionneur...

— **Ce ne serait pourtant pas une nouveauté que de le faire.**

— Vous voulez parler d'Éric Cantona ? Il a beaucoup mûri. Il est plus posé. Il ne refera jamais ce qui lui est arrivé il y a quelque temps. D'ailleurs, il n'y a pas de joueurs protégés au sein de l'équipe de France. Si un jour il y a un problème, Gérard n'hésitera pas à aller au clash...

« Nous sommes meilleurs que les Bulgares, et nous gagnerons »

— **Ça, comme la défaite, serait une catastrophe, que l'on attribuerait alors à la sinistrose ambiante...**

— Il ne faut pas exagérer. Tout n'est pas gris. On sort d'une saison dernière fantastique au niveau des clubs français européens ! Il y a peut-être un peu moins de passion actuellement, mais la qualité reste la même. Il faut laisser le temps aux jeunes de s'aguerrir, et peut-être verra-t-on alors un bon meneur de jeu éclore...

— **Dans l'attente, si demain Canto et JPP sont dans un jour sans, c'est la Berezina ?**

— Euh... Vous oubliez Sauzée, qui peut marquer à n'importe quel moment ! Mais bon, sur le fond, je suis assez d'accord, même si l'on a quand même un certain fonds de jeu, une certaine qualité de football.

— **Sera-ce suffisant au Parc des Princes ?**

— Oui, même si je m'interdis de faire le match dans ma tête avant qu'il ne commence. La pression sera trop énorme... On se prépare pour un grand match, c'est tout. Sans se prendre la tête pour autant.

— **En face, les attaquants bulgares ne font pas dans la dentelle...**

— C'est sûr. Honnêtement, ils pourraient faire peur. *(Il bafouille un peu.)* Enfin, pas de la peur, du respect plutôt. Que ce soient Stoïchkov, Penev ou Kostadinov, ce sont des joueurs exceptionnels, capables de réaliser des choses incroyables.

— **Alors ?**

— Il faudra durcir le jeu, être un peu plus rugueux que d'habitude. En fait, le match va découler du comportement de notre défense.

— **C'est plutôt de mauvais augure...**

— Non, non. Si on les bloque haut, on va les dégoûter. Même si on s'attend à ce qu'ils permutent souvent en attaque...

— **Votre mental devra être au top.**

— Il le sera. D'ailleurs, moi-même, je m'interdis de penser à l'Italie. Je suis bleu à 100 %.

— **Pas d'euphorie personnelle ?**

— Non. Aujourd'hui, à vingt-quatre heures de ce match, je ne veux pas penser à Milan. Nous sommes meilleurs que les Bulgares, et nous gagnerons. Ensuite, ce sera le summum... »

Damien RESSIOT, à Marseille

«MOI, ce qui m'étonne, c'est qu'on s'étonne ! » L'aveu est spontané. Vincent Guérin, depuis le temps qu'il joue en Première Division, comprend de moins en moins comment, à son âge, « pas encore vingt-huit », le public, les journalistes ne cessent de le découvrir. Pour quelques buts, voilà qu'on se jette sur lui. C'est à peine s'il en revient : « Je sais une chose, c'est que mes qualités aujourd'hui sont les mêmes qu'il y a longtemps déjà. Et ça aussi, je le sais déjà depuis longtemps... »

N'allez pas chercher un soupçon de prétention dans cette affirmation, ce n'est pas le genre de la maison vous dira-t-on, et on aura raison. Vincent est sûr de son talent, convaincu de sa valeur, autant qu'il est modeste, tranquille, pas jaloux pour deux sous. « Je pense renvoyer l'image d'un type correct, sympa. » Et honnête, envers les autres et lui-même : « C'est vrai, je n'ai jamais envié personne. Avant, j'étais simplement frustré. Frustré de voir que j'étais presque le seul à croire en moi et de passer à côté d'une grande carrière. »

Guérin, l'air de rien

Lui n'ignore donc pas que « la vie peut être belle pourvu qu'on soit patient. C'est elle qui décide, il faut savoir attendre. » Vincent Guérin n'a jamais perdu l'espoir. « Est-ce que j'ai l'air d'un désespéré, franchement ? » Avec sa bille de sain garçon nourri au lait frais, sa bouille espiègle de gentil « titi », le Parisien respire la santé et la bonne humeur. « Le doute, c'est la gangrène du footballeur. Il m'est arrivé de me poser des questions, cela n'a pas vraiment eu un effet positif... » Du coup, plus il avance, moins il s'interroge. « Je joue, c'est tout. »

Il est d'ailleurs très joueur. Joyeux et enjoué. « La joie, c'est très important. C'est même ce qu'il y a de plus important. Ce milieu manque de convivialité, regrette-t-il sans s'apesantir sur les critiques. Il n'y a pourtant rien de plus beau que se retrouver ensemble. » Il en a souffert. Au début, quand tout a commencé.

Il sort alors d'une adolescence sans histoire, baignée par la Seine, bercée par les parties acharnées entre copains qu'il domine. « Je jouais à Joinville-le-Pont. C'est vers les seize ans que j'ai ouvert les yeux et songé à devenir professionnel. »

L'amour des espaces verts

Pour assurer et rassurer la famille, il décroche un brevet d'horticulteur, « sans porter un amour inconsidéré aux fleurs, simplement parce que je ne voulais pas arrêter mes études, ni redoubler et que ce boulot me permettait de travailler au grand air ». Plusieurs clubs l'ont remarqué, ceux de la capitale les premiers, et le PSG avant les autres.

« J'ai d'abord effectué un essai de trois jours avec la Troisième Division en juin 1983. J'ai disputé un match, pas mal, mais je me suis éteint dans le dernier quart d'heure. » Normal, il passait tout droit du niveau Promotion d'Honneur à la réserve pro. Trop gros.

« Ils m'ont demandé de revenir, afin de me tester sur une plus longue période, ce que j'ai fait au mois d'août suivant. Ça devait durer trois semaines. Au bout de dix jours, j'en ai eu ma claque. Je me sentais délaissé. » C'était l'époque des Lemasson, Marquet... se souvient-il. Tous les matins, il enfourchait sa mob et, de Bry-sur-Marne, filait sur Saint-Germain-en-Laye. « Je passais par le centre de Paris, ça me permettait de m'amuser un peu. Un jour, j'ai crevé. Mon frère est venu me chercher en voiture. Lorsque je suis arrivé au Camp des Loges, l'entraînement était terminé depuis une heure. J'ai discuté avec Camille Choquier. Nous sommes convenus de se revoir l'année suivante... »

« J'ai pensé à poursuivre mes études d'horticulteur, mais il fallait que je parte suivre une école à Orléans. Je n'ai pas voulu. » Le voilà qui retrouve son emploi à la mairie de Joinville, ses espaces verts et les petits terrains de banlieue en échange d'un appartement et d'un maigre salaire. « Le foot de haut niveau, je n'en rêvais plus trop. Jusqu'à ce que je rencontre quelqu'un qui m'a aidé à démarrer. »

« J'ai toujours cru en moi »

Ce quelqu'un est Michel Milojevic, futur équipier au Matra quelques années plus loin. « Ça fait longtemps que je n'ai pas eu de nouvelles de " Milo ", remarque-t-il au passage. Lui, il avait vu que je méritais de tenter ma chance dans un club pro. Il avait des contacts à Brest. Le Racing Paris 1 s'est également manifesté, mais j'ai préféré partir en Bretagne. » Soixante-douze heures après, il signait un contrat d'aspirant. « J'avais dix-huit ans et j'étais super-content. »

Là-bas, où Vincent épousera la fille de Robert Dewilder, il ne perd pas de temps pour s'imposer, gravissant avec ardeur les échelons qui le conduisent en quelques mois à une place de titulaire dans l'équipe bretonne. « Je ne me suis rendu compte de rien : je n'ai pas eu le temps d'analyser. » Il se contente de savourer une progression soutenue. « Deux saisons après avoir quitté la Promotion d'Honneur, sans avoir été sélectionné une seule fois dans les équipes nationales de jeunes, j'ai été carrément appelé en Espoirs. »

On le découvre cette saison, pour quelques buts bienvenus. Pourtant, Vincent le Parisien trace une belle route depuis plusieurs saisons. Sans bruit, sans esbroufe.

Avec lesquels il brille. Déjà, on souligne l'activité intelligente de ce joueur complet, moderne, capable d'avaler les kilomètres, de récupérer les ballons et de les donner adroitement. Son avenir en bleu semble tout tracé.

« Le problème, c'est de bien choisir les opportunités qui se présentent », dit-il aujourd'hui, navré de s'être planté deux fois de suite en rejoignant la grosse armada parisienne du Matra, puis en descendant à Montpellier. « Dans les deux cas, se marre Vincent, je ne suis pas le seul à m'être fait avoir... »

Peut-être, mais cela ne le consolerait pas s'il en avait besoin puisqu'il ne s'est jamais plaint de son sort. « J'ai assumé. Et j'ai toujours cru en moi, répète-t-il une fois de plus. » C'est évidemment ce qui l'a sauvé. « Il y a tellement de joueurs qui ont la classe, qui sont aussi bons que les autres et dont ne parle pas, parce qu'ils n'évoluent pas dans un contexte favorable, parce qu'ils n'ont pas la cote auprès des médias. C'est terrible... »

« Je savais que tout cela m'arriverait... »

Ça peut le devenir, en effet, surtout quand devant le joueur se dresse un mur d'incompréhension. « J'ai connu ça à Montpellier. On ne voulait plus de moi. On s'entraînait seuls avec Garande. Cannes, qui était européen, m'avait contacté mais les dirigeants montpelliérains se sont mis en travers. Un truc de fous. Il y a des limites qu'on n'a pas le droit de

Photos PRESSE SPORTS

franchir et cette expérience m'a ouvert les yeux. » Vincent résistera. « J'ai quand même failli accepter les propositions du Havre. Aujourd'hui, je me dis que si j'étais parti en Normandie, je ne serais sûrement pas en équipe de France. J'ai refusé de basculer, je ne me suis pas trompé. »

La plus belle des revanches, il la prendra en montrant ce dont il est capable pour peu qu'on lui témoigne un minimum de confiance. « Le ballon, c'est mon moteur. La vérité, elle sort du terrain. On prouve qu'on est bon balle au pied pas avec des mots. » Il ne s'est jamais prêté au jeu des déclarations explosives même quand ça n'allait pas bien pour lui. « Je ne suis pas comme ça et je suis content d'être comme je suis. »

Et tout autant d'être où il se trouve actuellement. Titulaire dans le meilleur club français du moment, en passe de garnir une carte de visite qui ne demande qu'à l'être, et — « On me le dit mais je ne suis pas au courant » — probable quatrième milieu de terrain mercredi face à la Bulgarie. Au sommet, ou presque. « Il me manque quelques titres. Pour le moment, je n'ai gagné que deux Coupes de France, un titre de champion d'Europe Espoirs et je ne compte qu'une sélection. J'espère, avoue-t-il dans un sourire gourmand, que cette saison sera celle des récompenses. »

En commençant dès demain pour un match « comme les autres », réplique-t-il avec un brin de provocation qui lui sied bien. « Le plus important de ma carrière ? Non, celui-là, il reste à venir. » Un match qui, ajouté aux deux minutes contre la Finlande, fera de lui un véritable international. Enfin. « J'ai mis du temps, mais je n'aurais jamais baissé les bras. Parce que j'ai toujours cru en moi, toujours deviné que j'avais le potentiel pour m'imposer au plus haut niveau. Tout ce qui m'arrive, je savais que ça m'arriverait. »

Désormais, c'est fait. Et il ne faudra plus s'en étonner.

Vincent MACHENAUD

De Brest (ci-dessus à droite) à Paris-SG (à gauche), en passant par Montpellier (ci-dessus à gauche), Vincent Guérin en a vu de toutes les couleurs. Aujourd'hui, pour un soir en attendant la suite, il a viré au bleu. Pour une nouvelle et grande aventure après la belle épopée des Espoirs ?

Avantage France

Svensson le Suédois a pris trois points sur quatre aux Bulgares, Prohaska l'Autrichien deux et Sharf l'Israélien un, à Sofia. Avis d'experts à la veille du rendez-vous du Parc.

« SON point fort, c'est l'attaque ! Sa faiblesse, la défense. » Lorsqu'on leur demande quelles sont les caractéristiques de l'équipe bulgare, les trois sélectionneurs soumis à la question donnent tous la même réponse. Fort de ce constat, partagé par une majorité d'observateurs, il est intéressant de connaître leurs conclusions, à savoir quelles analyses du prochain France-Bulgarie ils proposent.

Shlomo Sharf, le sélectionneur israélien, est formel : « La France dispose de la meilleure formation. Elle ne se laissera pas surprendre deux fois de suite. » En matière de surprise, on peut lui faire confiance : grâce à la victoire des siens au Parc le mois dernier, son contrat vient d'être reconduit jusqu'en 1996. Ce bon Shlomo n'est cependant pas seul à donner l'avantage à la France.

Herbert Prohaska, l'Autrichien, et Tommy Svensson, le Suédois, accordent aussi leur préférence aux Bleus. « Dans ce match, explique ce dernier, gagnera celui qui a les meilleurs joueurs. Et l'équipe de France en dispose. Elle devrait donc l'emporter. Je pense même par 2-0. » Même opinion côté autrichien : « Les Français partent favoris a priori. » Mais qu'en sera-t-il a posteriori ?

Prudence et patience

Pour que la France se qualifie, nos trois consultants ont leur avis. Herbert Prohaska, dont les protégés avaient battu (3-1) les Bulgares au printemps avant de sombrer (4-1) à Sofia il y a un mois, prévient : « Les Bulgares sont moins forts à l'extérieur que chez eux. Ce qu'il faut absolument, c'est neutraliser leurs trois attaquants, ainsi que les milieu Balakov et Letchkov. »

Même avertissement de Tommy Svensson : « Avec Stoïchkov, Penev et Kostadinov, les Bulgares sont capables de mener des contres redoutables. Face à eux, prudence et patience sont des garanties de succès. Il faut savoir attendre et être vigilant. » Pas d'autre mise en garde de la part de Shlomo Sharf, dont l'équipe avait arraché un encourageant 2-2 à Sofia : « L'important est de garder son sang-froid. De ne pas s'affoler, même dans les moments difficiles, car les Bulgares seront hypermotivés. » Et Sharf sait de quoi il parle...

Photos PRESSE SPORTS

Prohaska est d'ailleurs prudent sur l'issue de la rencontre : « Dans ce genre de match, décisif, tous les résultats sont possibles. » L'Autrichien va même plus loin : « Quel que soit le vainqueur, il fera bonne figure en Amérique. »

Sharf, lui, considère que l'absence de l'équipe de France aux États-Unis serait « trop injuste. » Mais y a-t-il toujours une justice en football ?

Xavier BARRET
(avec Christian FILLITZ, à Vienne et Noah KLIEGER, à Tel-Aviv)

« Attention au trio Stoïchkov-Penev-Kostadinov ! » préviennent en chœur Svensson, Prohaska, Lindholm et Sharf. Pour l'Autrichien Prohaska, il faudra particulièrement se méfier de Balakov (ci-contre) et de Letchkov.

Le pire n'est pas à craindre

Et si la France perdait demain ? Les bouleversements prévus n'auront pas lieu. Quoi qu'il arrive, jeudi 18 novembre, Fournet-Fayard sera toujours président de la FFF, TF 1 partagera avec France 2 et France 3 la diffusion de la Coupe du monde, et les sponsors se bousculeront pour parrainer l'équipe de France. En théorie...

DE toute façon, cela ne changera rien... à rien. Alors pourquoi gagner demain soir puisque, finalement, tous les sons de cloche émettent le même tintement optimiste ? La perspective d'une élimination des Bleus de la Coupe du monde américaine ne semble affoler personne dans le monde du football. Pas de bouleversements politiques, pas plus que de faillites économiques. La presse peut trembler, les joueurs aussi, pour les autres, pas de problème.

Que l'équipe de France se qualifie ou pas, l'argent est déjà dans les caisses, Fournet n'en est pas loin et Darmon est serein. Les seuls pénalisés seraient, en définitive, les premiers responsables. Les joueurs. Déficit d'image et manque à gagner conséquents. A titre d'exemple, les Bleus vainqueurs de la consolante mexicaine ont empoché près de 800 000 F de primes. Au maximum, qualification comprise. L'inflation aidant, une troisième place aux États-Unis rapporterait un joli pactole aux Français sélectionnés. Déjà, une qualification contre la Bulgarie assurerait une bagatelle de 300 000 F à un garçon ayant disputé tous les matches, soit 20 000 francs le point. En cas de défaite, la prime se négocierait à 10 000 F le point pris. Pour Gérard Houllier, le bonus est tout autre. Son équipe perd, il est viré, qu'elle gagne et son mandat serait prolongé de quatre ans, conformément à son souhait un peu tôt exprimé. Les envieux sont légion, et si la candidature de Luis Fernandez n'est pas prise au sérieux du côté de la 3F, d'autres sont déjà envisagées.

En remontant un peu dans la hiérarchie fédérale, le président Fournet-Fayard semble ne devoir craindre personne, quoi qu'il arrive. Il n'a pas démissionné après le drame de Furiani, il n'a pas rendu son tablier après l'affaire OM-VA, on le voit mal jeter l'éponge si l'équipe de France ne se qualifiait pas. Dans sa propre forteresse fédérale, avenue d'Iéna, on assure que personne ne se servira de la catastrophe pour pousser l'apothicaire dans l'arrière-boutique. Contrairement à la place de Gérard Houllier — qui serait néanmoins fortement dévalorisée en cas de défaite demain soir, le cataclysme entraînerait sans doute la retraite internationale de quelques-uns des meilleurs éléments —, celle de Fournet-Fayard n'attire guère les convoitises. Le président de la FFF a sans doute plus à craindre des conclusions judiciaires du drame de Furiani ou de nouveaux témoignages à charge dans l'affaire OM-VA.

Les télés ont déjà payé 27 MF

D'un point de vue financier, la perte engendrée par une élimination ne représente pas grand-chose en comparaison des sommes brassées par la Ligue et la FFF. Après le Mondial 86 au Mexique, ces deux honorables institutions s'étaient partagé 3 MF de bénéfice rétrocédés par la FIFA, pour un investissement avoisinant les 2 milliards de centimes. Pas de quoi s'affoler.

Pour les télévisions, en revanche, une disparition prématurée de l'équipe de France poserait quelques problèmes pécuniaires. Surtout d'ailleurs pour les chaînes publiques. Sur un total de 27 MF réclamés par l'Union européenne de radiodiffusion — cet organisme ayant au préalable racheté les droits télé à la FIFA —, France 2 et France 3 ont versé 18 MF, les deux tiers de la somme exigée pour retransmettre l'épreuve américaine, TF 1 payant les 9 MF restant. Les chaînes, publiques ou privées, tablent, bien entendu, sur un engouement publicitaire maximal pour rentabiliser l'investissement. Mais, sans l'équipe de France, le spot vantant lessive ou barre chocolatée se dévalue. Le jackpot n'est plus assuré. De quoi décourager France 2 et France 3 de revenir au ballon.

Déjà, Canal+ a renoncé à l'opération de prestige qu'elle avait un moment envisagé d'entreprendre. Un consultant de luxe, Raymond Goethals, un plateau somptueux, tous les matches diffusés et suivis de débats, le tout pour un coût estimé à 100 MF. La direction de la chaîne cryptée n'était

disposée à n'en dépenser que 60, son service des sports ayant depuis longtemps « explosé les budgets ». L'anecdote est significative, les temps ne sont plus aux paris sur le foot. L'incertitude a vaincu les idées de grandeur. Un show version Canal sans l'équipe de France aurait fait désordre. Le risque était trop grand.

Les sponsors ne peuvent pas se désengager

Intuitivement, on pourrait penser que la recherche de sponsors entreprise par Jean-Claude Darmon (et bien que la FIFA n'ai pas encore avalisé sa candidature d'intermédiaire) dans l'optique de la Coupe du monde 98 serait singulièrement compliquée par l'élimination des Bleus de la prochaine édition américaine. Sur le modèle mis en œuvre par Jean-Claude Killy à l'occasion des JO d'Albertville, Darmon souhaite attirer des sponsors particuliers, disposés à payer une fortune pour avoir le droit d'utiliser la Coupe du monde 98 à des fins publicitaires.

Le schéma est simple, du moins quand Jean-Claude Killy l'applique. Pour Darmon, cela pourrait se compliquer, voire devenir mission impossible si le football français n'obtenait pas son billet pour les États-Unis. Quand Killy fixe le droit d'entrée dans le club très fermé des partenaires des JO d'hiver à 50 MF, sans surenchère et avec garantie d'être seul sponsor dans un secteur d'activité déterminé, les amateurs se bousculent et lâchent jusqu'à 150 MF pour exploiter un nom. A croire que Jean-Claude Darmon n'a pas le même pouvoir de persuasion... Alors, si les Bleus ne brillaient aux États-Unis que par leur absence, il aurait toutes les peines du monde pour attirer les firmes nationales — peu disposées en ce moment à délier leur bourse — dans son club de partenaires.

Pourtant, personne ne s'en inquiète, les sponsors de l'équipe de France ne peuvent pas résilier leurs contrats, même si la sélection nationale était éliminée par la Bulgarie. Ils sont engagés pour quatre ans, jusqu'à la Coupe du monde version US, que la France y soit ou pas. Reste que la volonté de fidéliser les partenaires prendrait du plomb dans l'aile en cas de catastrophe demain soir.

Jean ISSARTEL

Face à la Bulgarie, Didier Deschamps jouera gros. Une Coupe du monde, ça rapporte beaucoup de joie, surtout quand on termine troisième comme les Bleus de 1986, mais aussi pas mal d'argent grâce à Jean-Claude Darmon et avec la bénédiction de Jean Fournet-Fayard.

Photos PRESSE SPORTS

Walter Gagg : « Ginola, c'est un très grand »

Walter Gagg, le directeur technique de la FIFA, admire le talent de Ginola, indispensable aux Bleus, selon lui, et ne doute pas de la victoire de l'équipe de France. Pour lui, une Coupe du monde sans les « artistes français » n'aurait plus la même saveur.

« QUE pense la FIFA d'une Coupe du monde 94 sans la France ?

— D'un point de vue personnel, je serais très déçu de ne pas voir mes amis français.

— Et pour la FIFA, avec tous les différends qui l'opposent à la FFF, ce serait plutôt " bon débarras " ?

— Non, il faut faire la part des choses. La France a une très belle équipe, d'excellents joueurs, et puis, dans l'optique de la Coupe du monde 98, il serait dommage que la France n'aille pas aux États-Unis.

— Pour l'image de la Coupe du monde américaine, ne vaudrait-il pas mieux que le football français ne soit pas représenté ?

— Non, le football français a une très bonne image depuis des siècles...

— Le comité d'organisation US ne partage peut-être pas ce point de vue...

— Non, il ne serait aucunement gêné par la présence de la France. Et puis, les spectateurs qui regarderont jouer les artistes français ne vont pas penser aux affaires. Ils ne les connaissent même pas. Pour eux, rien ne s'est passé.

— A l'inverse, une qualification française pourrait-elle faire oublier les affaires ?

— On parlerait moins de la Fédération française de football. On y porterait moins d'attention. De toute façon, pour nous, ces affaires sont réglées, au mieux des intérêts du football. Sincèrement, ce serait très dommage que la France ne soit pas aux États-Unis.

— Financièrement, cela changerait-il quelque chose ?

— Rien, absolument rien.

— En vue de l'organisation de l'édition 98, une absence aux États-Unis serait du plus mauvais effet.

— Ce serait surtout ennuyeux pour les joueurs. En 1994, ils gagneront en expérience, dans l'optique d'une position de favoris en 1998.

— Avez-vous récemment vu jouer cette équipe de France ?

— La dernière fois, c'était contre Israël.

— C'est un mauvais exemple. L'équipe de France a-t-elle les qualités pour mériter une participation à la Coupe du monde 94 ?

— Bien sûr. Toute équipe commet une ou deux contre-performances par an. Pour la France, c'était contre Israël, mais cela ne remet pas en cause le talent de ses joueurs.

— Dans cette équipe, qui a votre préférence ?

— David Ginola. Contre Israël, il a été le meilleur joueur du match. En club, il est parfait. Avec Ginola, la France se qualifiera. C'est le type même de joueur qui grandit le jeu. A la FIFA, nous préférons des artistes de son espèce aux Gentile de tout poil.

— Cela tombe plutôt bien, Houllier ne va sans doute pas le titulariser !

— Non ? Tous les entraîneurs le prendraient, il a sa place dans toutes les sélections nationales. Même au Brésil. Enfin, il est peut-être blessé pour que l'on ne fasse pas appel à lui, ou alors Gérard Houllier possède en réserve des joueurs plus doués que lui et que l'on ne connaît pas. Ginola, c'est un très grand, il est au service des autres, il sait tout faire, c'est le plus doué, et il est altruiste. Ginola, c'est l'image du football que l'on aime.

— La FIFA, par la voix de Sepp Blatter, a eu des mots très durs pour accompagner l'élimination de l'Angleterre. Aura-t-elle les mêmes en cas de défaite de la France ?

— Les propos de Sepp Blatter ont été déformés. Si la France venait à perdre, je crois que nous dirions qu'elle a manqué une occasion. Comme la Belgique, d'ailleurs. Ces deux équipes ont eu, à un moment donné, toutes les cartes en main, une élimination serait... à pleurer.

— En imaginant le pire, des nouveaux témoignages étayant l'affaire de corruption OM-VA, Fournet-Fayard condamné par la justice à propos de Furiani..., serait-il toujours souhaitable que la France aille aux États-Unis ?

— Je pense que ce sont des choses différentes et qu'elles n'interféreront pas.

— Et, dans le contexte, la France conserverait-elle le droit d'organiser la Coupe du monde 98 ?

— A moins d'un tremblement de terre, la France organisera la Coupe du monde 98.

— Revenons au match du 17 novembre. Quel est votre pronostic ?

— 3-0 pour la France.

— Avec quelle équipe ?

— La même que contre Israël. Tous les joueurs présents dans la défaite auront à cœur de se racheter.

— Quelle tactique ?

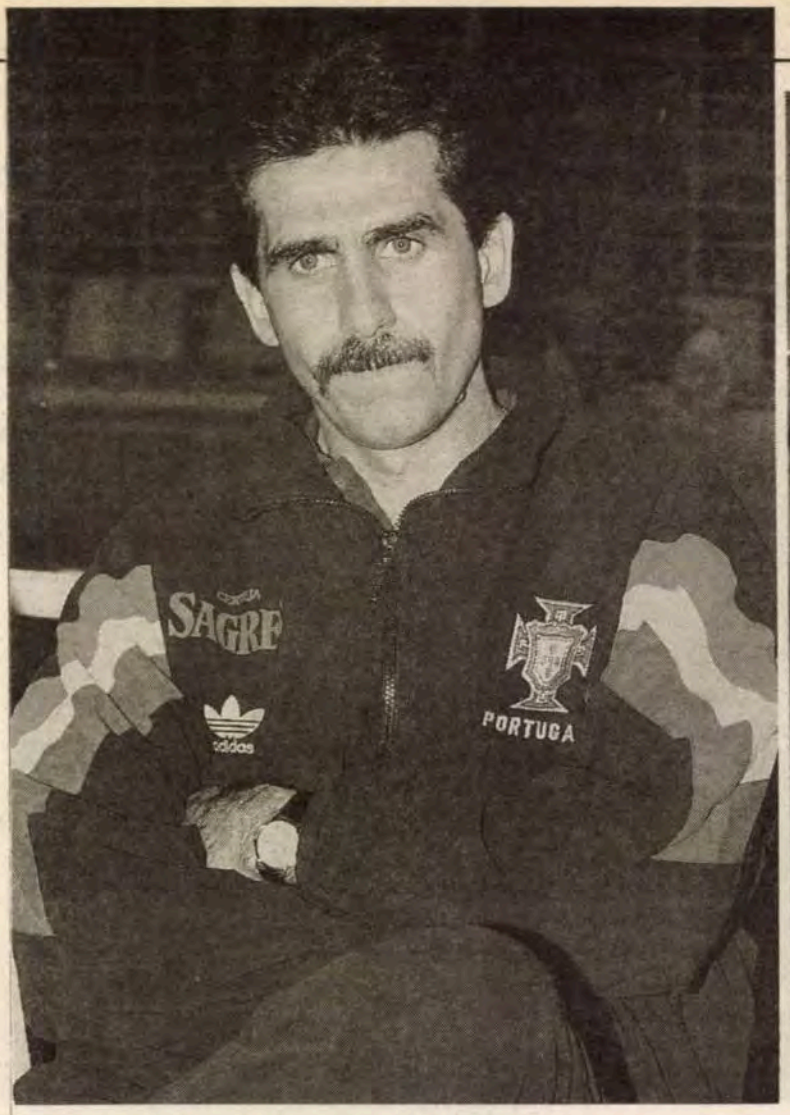
— Surtout, ne pas se contenter d'un match nul, la France ne sait pas jouer comme l'Italie. Et puis, avec des adversaires du calibre de Penev, Stoïchkov, Balakov et Kostadinov, capables de gagner un match individuellement, il faudra jouer pour gagner. »

J. I.

« Avec Ginola, la France se qualifiera. C'est le type même de joueur qui grandit le jeu. »

Queiros, le grand chemin...

Au-delà de la fonction et de la carrière, il y a l'homme. Bien au-dessus du prestige et de la gloire, il y a encore l'homme. Carlos Queiros est un exemple dans le petit monde mijoré et prétentieux des sélectionneurs nationaux. Dans sa trace, du Mozambique au Portugal et jusqu'à l'Italie, mercredi, les étapes de sa vie, dans le souvenir et vers le futur, on s'est accroché aux convictions et à la réflexion d'un homme peu ordinaire.



POURQUOI faudrait-il, encore, caresser les effets du ballon et calculer son impact sur le public ? Pourquoi, oui, sous l'arc-en-ciel qui ouvrira un accès vers le rêve américain, mercredi pour Italiens ou Portugais, devrait-on resservir les petites histoires du passé et enjoliver la passion qui entoure le rendez-vous ? Pourquoi donc le foot ne devrait-il s'écrire qu'en quelques chapitres bien carrés et traditionnellement rébarbatifs ? Les mêmes mots, les mêmes sujets, les mêmes clichés et les mêmes jugements souvent définitifs. Ceux que, peut-être, Carlos Queiros, lui-même, emploie. Par obligation, parce qu'il lui faut bien se prêter au petit jeu de cette presse trop curieuse et surtout trop penchée sur la banalité du détail.

Ce matin-là, on pensait à tout ça, place de l'Allégresse, là où est posé le siège de la fédération portugaise et là où Carlos Queiros, deux heures durant, répondait à la presse italienne. On attendait, perplexe, inquiet à l'idée de relater le même discours et d'incommoder l'entraîneur lusitanien. On s'est dit, alors, que le jeu valait autre chose que quelques données tactiques, que quelques considérations bien trop abstraites. Et on a, alors, pensé très fort que le foot ne s'appartenait pas lui-même, que sans l'homme ce plaisir, si providentiellement rassembleur, n'aurait peut-être pas la même saveur. Et c'est un peu comme ça, l'esprit divagant, qu'on s'est retrouvé à Nampula.

Que fait-on à Nampula ?

A Nampula au tout début des années 70. Le nord du Mozambique, colonisé par le Portugal, comme l'Angola, l'autre « province » historique. Mais, direz-vous, que fait-on à Nampula ? On est seulement venu voir Carlos Queiros. En quelques mots comme autant d'enjambées qui nous ont permis de rallier cette ville de la région du Nord à la vitesse des lumières de Carlos. « Vous n'êtes pas là par erreur, je suis mozambicain. » Mais il est blanc ? « C'est mon pays, mais sais-tu, par exemple, que je jouais dans une équipe où il n'y avait que des Noirs. J'étais gardien, et les couleurs, tu vois, ça ne voulait rien dire. »

Ces mêmes couleurs qui, en 1975, vireront au rouge de la révolution. Ces mêmes couleurs qui, pour l'instant, explosent encore au visage de Queiros. « L'Afrique, les grands espaces et le partage. Je suis né là-bas, ma mère aussi. Je suis de la deuxième génération. C'est encore chez moi. Oui, c'est toujours chez moi. » Carlos, fils d'un papa dessinateur de constructions industrielles, spécialisé dans les chemins de fer, et d'une maman qui travaille dans une compagnie d'assurances. Petit-fils, et il y tient, d'un grand-père agriculteur et « dont je n'ai jamais réussi à mesurer précisément l'étendue de son domaine ».

Les images de l'enfance qui ne prendront, forcément, jamais une ride. C'est un gosse de quatorze ans qui mesure déjà 1,84 m et évolue avec les juniors « parce que, quelque part, j'avais les moyens physiques de répondre aux montagnes qu'étaient mes amis africains. »

« J'ai vu la guerre, mais je l'ai surtout comprise... »

Il n'est qu'un gosse, trop grand pour son âge, amoureux et éduqué à l'école du sport. « Là-bas, on naît sportif, tu comprends. On voit le jour avec ça dans le sang. Plus que des êtres humains, au départ, nous étions des athlètes. Le sport était un art de vivre, l'aspect essentiel de la société mozambicaine. Même la vie des étudiants tournait autour. » S'enfonçant un peu plus dans ce passé qui réchauffe son cœur, Carlos ajoute : « Après le match de foot, on jouait au basket, après le basket on faisait de l'athlétisme. Le sport, c'était la vie elle-même. »

La vie, oui, qui le pousse jusqu'à la capitale, Lourenço Marques, aujourd'hui rebaptisée Maputo, afin d'y poursuivre ses études et jouer avec Ferroviaro, le club des cheminots. La vie, encore, qui va s'arrêter, pourtant, l'espace d'une révolution. « J'ai vu la guerre, n'est-ce pas, mais je l'ai surtout comprise. » Des mots qui cadrent avec son intelligence, son envie de comprendre pourquoi. Quelques mots qui le reportent toujours vers la réflexion... « J'étais blanc, d'accord, mais mes copains noirs savaient que cette guerre n'était pas bonne pour notre pays. On avait les mêmes idées sur la question, mais on était impuissant. »

Carlos sait, déjà, qu'il va partir. Parce qu'on a tué la fraternité, étouffé ses convictions. « La plus grande angoisse, lorsque j'ai quitté le pays, fut de constater qu'au Mozambique on avait opté pour la plus mauvaise des solutions. Je souhaitais me tromper, mais, aujourd'hui, je remarque que j'avais raison. Les problèmes n'étaient pas, à l'origine, du fait des Portugais. Qu'est devenu mon pays ? On l'a détruit pendant quinze années de conflit. On a tué l'âme des Mozambicains. Tu vois, c'est facile de faire la guerre, mais, dis-moi, comment fait-on pour l'arrêter ? Personne ne sait jamais... »

« Quand ma mère a tourné la clé... »

Pendant une année, il va imaginer qu'elle prendra fin. Les mois, mêlés du doute et de l'espoir. A la recherche d'une lumière. Queiros a vingt ans, et il apprend la vie et la mort. La douleur le mûrit. Le souvenir, aujourd'hui surtout, l'accable. « Un jour, avec mes parents, on a pris chacun une valise de trente kilos, on est sortis de notre maison, on a fermé à clé, y laissant toute notre vie, cinquante années d'efforts et de bonheur pour mes parents. Tu vois, on a bouclé la porte sachant que c'était fini. Oui, fini. »

Un passé que l'on renierait presque. « Je dis toujours, maintenant encore, qu'il faut vivre les situations pour en cerner les aspects dramatiques ou rassurants. On ne peut pas parler, même en extrapolant ou en imaginant, des sujets qu'on ne connaît pas. » Carlos en a hérité une plaie qui ne cicatrisera jamais, mais grâce à laquelle il a su avancer. « Quand j'ai vu ma mère tourner la clé dans la porte, je me suis dit : "Carlos, il faut être fort et le premier pour gagner ton indépendance." J'avais déjà une autre mentalité, peut-être une force qui m'a aidé à surmonter ce malheur. »

Marié et papa d'un petit garçon (ce qu'il appelle avec une pointe d'humour sa « seconde révolution dans le même laps de temps »), c'est donc bien avec

Photos Paulo TEIXEIRA.

son baluchon qu'il rejoint Lisbonne et ce Portugal, dont il est un citoyen, mais qu'il ne connaît pas.

Reprendre une vie, en recoudre les fils tout juste décharnés, est-ce vraiment possible ? Oui, est-ce à la hauteur des plus grandes volontés ? Celle de Carlos n'a déjà plus de limites, plus de sommets qu'on ne pourrait atteindre ? « Quand tu souhaites oublier, il faut élargir le champ de ton esprit, se fixer de nouveaux objectifs. Tout de suite, j'ai décidé de développer mes facultés intellectuelles. » Parce qu'il avait, aussi, envie de se connaître. Parce qu'au fond de lui une flamme avait besoin de se consumer dans le travail et la recherche. C'est donc à l'Institut supérieur d'éducation physique de Lisbonne qu'il engage sa vie.

Déjà leader à l'Institut

Cinq années pour obtenir sa licence. Et puis parce que sa force de caractère est peu commune, parce que ses convictions sont indestructibles, il devient, déjà, un leader. Il se rappelle : « Dans cette université du sport, le football était mal perçu. J'étais lancé vers l'agrégation et je souhaitais m'appuyer sur le football pour le décrocher. Eh bien, rien n'était prévu. Pendant une année, avec six autres étudiants, on a mené une véritable campagne pour que le vide soit comblé. Cinq ont abandonné en route, mais, au bout d'un an et demi de persévérance, nous avons obtenu gain de cause. Une année plus tard, il y avait autant d'élèves dans la discipline football que dans toutes les autres. » Dix années d'études, d'efforts de compréhension, de passion toujours entretenue avant de passer à l'acte comme professeur dans ce même institut.

L'accomplissement avec la jeunesse

« C'est drôle, se souvient Joseph Wilson, son prof de psychologie à l'époque, aujourd'hui attaché de presse à la fédération portugaise, Carlos ne donnait jamais l'impression de travailler fort. Mais il comprenait tout et vite. Comme s'il avait ça dans le sang. » Queiros ne reste pourtant pas qu'un pédagogue, qu'un enseignant, il a trop envie de dévorer les grands espaces qui lui rappellent son Mozambique natal. « Un être humain éprouve le besoin de s'accomplir. Pour m'épanouir, il fallait que je passe de la pédagogie à la pratique. » Il va ainsi à Bilbao. Puis à Barcelone, « où, dit-il admiratif, j'ai vu le Barça, mais surtout Maradona à l'entraînement ». Il passe aussi à l'INF Vichy en France à deux reprises.

« Quand vous le verrez, transmettez toutes mes amitiés à M. Mérelle. » Il bouge, s'intéresse, écoute, regarde. Inlassablement. Poursuivi, certainement, par la promesse qu'il s'est faite à son arrivée à Lisbonne. « Je réussirai, mais surtout je resterai indépendant. » Et Carlos qui n'est jamais fatigué, rarement assouvi, mène donc de front sa carrière de professeur et celui, dès 1983, de conseiller à la Fédération. Il n'a pas encore trente ans. Chargé, en rapport avec la somme de connaissances qu'il a rassemblées au cours de dix années d'études, d'établir un programme de formation des entraîneurs fédéraux.

Il y fera la première rencontre importante de sa jeune carrière. José Agusto, responsable de toutes les sélections de jeunes du Portugal, dont il devient l'adjoint. Avec lequel, en 1984, il manque d'un rien un « transfert » à Boavista. Avec lequel, en 1987, il doit, une nouvelle fois partir pour l'aventure dans un club. « Mais je n'ai pas pu. C'était une période délicate de ma vie personnelle. Un divorce et mon fils que je ne pouvais ainsi quitter au nom d'une carrière à faire. »

« Nous n'avons pas une équipe, nous sommes une équipe. » Quelques mots qui résument la philosophie de Carlos Queiros Et quelques images de fraîcheur, avec Futre, Oceano et Pinto, qui illustrent bien le climat actuel qui règne dans le football lusitanien à quelques heures d'un rendez-vous crucial devant l'Italie.

Un signe, « une chose incroyable », souligne Carlos « parce que José parti, on m'a remis les clés de toutes les équipes de jeunes du pays ». Ses vrais débuts. Et quelques titres, déjà, qui établissent sa notoriété et développent, façon poster, son image. Double champion du monde avec les juniors (1989-1991), champion d'Europe avec les moins de seize ans (1989), troisième au Championnat du monde des moins de dix-sept ans en Écosse (1990). « Avec eux, je me suis réalisé. Totalement. L'équipe A c'est autre chose. » Il la rejoint au début de l'année 1992 lorsque Artur Jorge a quitté les lieux. L'aboutissement. Logique. Un but, mais se l'était-il fixé ?

« Tout au long de ces années, de cette passion jamais atténuée, j'ai eu cette envie de participer, de développer mes idées, d'élargir mon esprit. Il n'y avait pas, en réalité, une finalité à atteindre. Encore moins quelques parcelles de gloire à récolter. Ça ne m'intéresse pas. »

Parce qu'une jeunesse troublée a tout de suite arrêté la mentalité du personnage. Parce que la réussite, quel qu'en soit le prix, ne mérite pas qu'on se place sur la proue du navire. « Après chaque match, ma démarche est la même. Le temps s'arrête quelques minutes, quelques heures. Je songe aux soutiens que l'on m'a apportés, aux aides que j'ai reçues, à la confiance que l'on m'a accordée. Un succès ne peut me griser. »

Il y a tellement d'autres questions qui l'interpellent. « La richesse de l'homme, c'est la mémoire, ça il ne faut jamais l'oublier. » Il aime les mots qui veulent dire quelque chose. Il aime simplement se remettre en question. « La nuit dernière (c'était mercredi après le match contre l'Estonie), je n'ai pas pu dormir. Je me disais : "Qu'est-ce que l'équipe, les joueurs, attendent de moi ? Que puis-je leur apporter et comment ?" Parce que rien n'est jamais définitif. »

Il en convient alors : il est fou. Peut-être. « Je connais les paramètres, les motivations de la société actuelle. Quand j'ai pris l'équipe nationale, on m'a demandé de qualifier l'équipe nationale pour la Coupe du monde. J'ai accepté le défi tout en sachant qu'on ne bâtit pas une équipe en deux petites années. Il faut du temps, des actes et des mots, pour en tirer psychologiquement, techniquement et physiquement toutes les possibilités. Comment ai-je fait avec mes jeunes ? » Avec eux, il a appris l'enthousiasme. Ce qui a développé, comme il le souligne, « ma part de fantaisie ». « Parce qu'au-delà du sérieux et de la rigueur, sans folie et fantaisie une équipe n'existe pas. »

« Nous n'avons pas une équipe, nous sommes une équipe »

Mercredi, on lui demandera de forcer le verrou italien pour découvrir le paradis américain. Au fond de lui, il pense certainement que c'est lui demander trop tôt l'impossible. Il ne l'affirmera pas, souhaitant par-dessus tout définir la philosophie qui habite son groupe. « Vous savez, mercredi passé devant l'Estonie et 100 000 spectateurs au stade, le Portugal a montré quelque chose. Nous n'avons pas une équipe, nous sommes une équipe. »

Carlos Queiros, gagné par cette certitude, a souri et s'est levé de son banc. Il a communié avec le public et du geste lui a encore demandé d'encourager ses joueurs. C'était poignant. C'était comme avant, là-bas au Mozambique au milieu de ses frères noirs. Chez lui. Ce foyer qu'il va retrouver, dix-huit ans plus tard, après le match contre l'Italie, dès le 20 novembre. « Tu sais, l'idée de retourner l'espace de quelques jours au Mozambique me trottait dans la tête depuis des années. C'est le fruit d'une longue réflexion. Partagé entre la peur de découvrir un autre pays, ravagé et saccagé par la guerre civile, et la beauté de ses paysages qui sont là, tu vois, bien présents dans un coin de ma mémoire. Mais il faut que j'y aille. C'est chez moi. »

Le grand chemin. En sens inverse cette fois.

Laurent MOISSET, à Lisbonne

Quitte ou double

BRUXELLES, demain, Tchèques et Slovaques joueront ensemble le 499e match de leur riche histoire. Ils ne joueront peut-être jamais le 500e. Depuis le 1er janvier dernier, la Tchécoslovaquie n'existe plus. Elle s'est séparée en deux États indépendants : la République tchèque (composée de la Bohême et de la Moravie) et la Slovaquie. Un divorce inéluctable depuis que, il y a environ un an, une majorité de Slovaques a accordé sa préférence au parti nationaliste de Vladimir Meciar, partisan de la partition.

Aujourd'hui, la Tchécoslovaquie n'existe plus qu'à travers son équipe de football. Ultime lien entre deux nations que soixante-quinze ans d'histoire commune n'ont pas réussi à souder assez solidement pour qu'elles survivent ensemble à la chute du communisme. C'est donc à un rendez-vous historique que sont conviés demain Ivan, Vaclav, Lubo et tous leurs coéquipiers. S'ils ne gagnent pas, la Tchéco-Slovaquie sera définitivement rayée de la carte ; s'ils l'emportent, elle gagnera le droit d'exister encore un peu, jusqu'à la phase finale en juin prochain aux États-Unis. Quand l'histoire ne tient plus qu'à un fil, celui du but belge qui tremble sous l'effet du tir d'Ivan le Tchèque ou de Lubo le Slovaque.

Provisoire

Ivan Hasek (30 ans), de Strasbourg, Lubomir Moravcik (28 ans), de Saint-Étienne, et Vaclav Nemecek (26 ans), de Toulouse, seront au rendez-vous de Bruxelles. « Pour gagner ! » confient-ils tous spontanément. « Nous sommes dans la situation de la Bulgarie, renchérit le milieu de terrain du TFC. Nous n'avons rien à perdre. » Si ce n'est une identité préservée pour l'intérêt de la Coupe du monde sous l'appellation provisoire de « Représentation des Tchèques et des Slovaques ».

Car, tous l'admettent, cette situation est provisoire. Qualification ou pas, ils rallieront tôt ou tard leurs équipes nationales. Les sélectionneurs sont déjà désignés : Dusan Urhin (ex-Sparta Prague) pour la République tchèque, Joszef Venglos (ex-Fenerbahce) pour la Slovaquie. La mission du vieux Vaclav Jezek, qui a repris la sélection en avril dernier, au lendemain d'un nul que l'on pensait sans recours à Chypre, s'arrêtera donc avec l'élimination, demain ou plus tard. Tout un symbole que cet homme qui a mené la Tchécoslovaquie à son seul grand titre international, l'Euro 76, soit encore là pour la faire survivre.

Ivan et Vaclav sont tchèques, Lubo est slovaque. Demain, en Belgique, ils joueront leur dernier match ensemble. A moins qu'ils ne se qualifient pour l'Amérique...

Fatalistes, les hommes du ballon prennent la partition avec résignation. Les Tchèques, toujours fédéralistes dans l'âme, la déplorent amèrement : « Ce sont les politiques qui ont divisé le pays », explique Ivan. « Nous n'avons pas été consultés et, si ça avait été le cas, j'aurais voté contre », ajoute Vaclav. Lubo le Slovaque, lui, est plus fidèle au célèbre « particularisme » de son peuple : « Nous, en Slovaquie, ne souhaitions pas vraiment cette séparation, mais nous avons toujours été un peu oubliés par l'État fédéral tchécoslovaque. Aujourd'hui, nous connaissons peut-être des problèmes économiques, mais nous avons la chance de tenir notre sort entre nos mains et de pouvoir décider de notre propre avenir. »

Dérisoire

Pour les Tchèques, l'indépendance de la Slovaquie a quelque chose de dérisoire. « Lorsque nous sommes allés jouer à Kosice avec la sélection, j'ai dû présenter mon passeport, raconte Nemecek. C'était d'ailleurs mon passeport tchécoslovaque ! Je n'en n'ai pas changé. » Et Hasek d'ajouter : « Pendant dix ans, je suis allé jouer à Bratislava ou à Kosice avec mon club en Championnat. C'était le même pays. Aujourd'hui, ce sont deux pays différents. C'est inimaginable ! » Il faut dire que Vaclav comme Ivan ont de bonnes raisons de rester attachés à la Tchécoslovaquie : Nemecek a de la famille en Slovaquie, Hasek un commerce à Kosice. « Les Tchèques ont toujours eu une certaine propension à s'étendre », répond sans aucune animosité Moravcik.

Transposées au football, ces convictions donnent pourtant un panorama beaucoup moins tranché de la situation. Quand le ballon adoucit... les mœurs. Nos trois Tchécoslovaques reconnaissent que la partition va diviser pour permettre à d'autre de mieux régner. Déjà, les Championnats nationaux qui ont vu le jour cet été sont dévalués, surtout celui de Slovaquie, réduit à un duel entre les deux clubs de Bratislava, Slovan et Inter. « Mais, explique Lubo, quand la situation économique se sera améliorée, les bons joueurs ne seront plus obligés de partir et le niveau de la compétition sera meilleur. »

Illusoire

A l'évidence, le football slovaque a plus à perdre qu'à gagner dans cette histoire. Moravcik en est conscient et tempère : « Actuellement, nous ne sommes que deux Slovaques titulaires en sélection : Petar Dubovsky et moi-même. Mais, n'oubliez pas, dans l'équipe championne d'Europe en 1976, il y avait huit Slovaques parmi les onze titulaires. » Lubo sait de quoi il parle ; il a déjà évoqué cet avenir illusoire avec Venglos ; il sera capitaine de l'équipe nationale slovaque.

Hasek et Nemecek le pleure déjà : « C'est un super-joueur. Sans lui, ni Dubovsky, ni Glonek *(NDLR : actuellement blessé)*, regrette déjà le milieu de terrain de Strasbourg, nous allons être moins forts. Alors, à l'entraînement, on lui dit : " Vas-y Lubo ! Si on veut rester ensemble, il faut gagner. " Mais nous savons que ce sera bientôt fini. »

Vaclav de Toulouse, lui, rappelle : « Quand il a été décidé de poursuivre les éliminatoires ensemble, malgré la partition, tous les internationaux, tchèques ou slovaques, étaient d'accord. J'aimerais

vraiment que nous réussissions à nous qualifier pour pouvoir dire : " Regardez ce dont nous sommes capables ensemble ! " Et je serais prêt à continuer après la World Cup dans une équipe unifiée si les statuts de l'UEFA et de la FIFA l'autorisait. »

Pour y parvenir, Tchèques et Slovaques doivent donc l'emporter demain au parc Astrid, là où le Sparta Prague a été sorti de la Coupe des champions, il y a quinze jours, par Anderlecht. Mais aucun n'envisage l'élimination et ses conséquences : « Ça me ferait mal au cœur, mais je préfère ne pas y penser pour le moment » (Nemecek), « Je serai très triste, mais pensons d'abord au match » (Hasek), « Non, je ne préfère pas y penser. Ce sera trop triste de se quitter ainsi. Regardons le côté positif de cette aventure : après le match nul à Chypre, on nous disait éliminés mais nous nous sommes battus jusqu'au bout, tous ensemble » (Moravcik).

Ivan, Lubo et Vaclav préfèrent, en effet, penser à la qualification, au rêve américain qui prendra forme, à la fête qui les attend à Prague si leurs clubs français les autorisent à s'y rendre. Pour Ivan, Lubo et Vaclav, la Tchécoslovaquie existera encore quelques mois. Et peut-être même plus si on en croit Ivan l'ancien : « Si nous gagnons la World Cup aux États-Unis, alors nous resterons ensemble quatre ans de plus, jusqu'à la Coupe du monde en France. Ce serait formidable ! »

Xavier BARRET

Photos PRESSE SPORTS

Ivan Hasek (à gauche), Vaclav Nemecek (en bas) et Lubo Moravcik (ci-contre) étaient ensemble lors du Mondiale 90, en Italie. Ils aimeraient bien l'être encore l'an prochain aux États-Unis.

Le point des groupes

GROUPE 1

Trois équipes sont mathématiquement en lice pour deux places, dont une semble promise à la Suisse. Il suffit à cette dernière de s'imposer par deux buts d'écart face à l'Estonie pour avoir une meilleure différence de buts que ses deux rivaux et être assurée d'aller en Amérique quel que soit le résultat à Milan. Faute d'avoir gagné par au moins quatre buts d'écart mercredi dernier, à Lisbonne, le Portugal est, lui, dans l'obligation de gagner en Italie pour se qualifier.

Le 10-11, à Lisbonne (stade de la Luz).
PORTUGAL b. ESTONIE : 3-0 (2-0). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Blareau (Belgique). Buts : Futre (4*), Oceano (40* s.p.), Rui Aguas (85*). Avertissement : Oceano (76*) pour le Portugal.

PORTUGAL : Vitor Baia — Joao Pinto, Oceano, Fernando Couto, Nogueira (Fohla, 75*) — Paulo Sousa, Rui Barros, Rui Costa (Vitor Paneira, 60*) — Joao Viera Pinto, Rui Aguas, Futre. Entr. : Queiros.

ESTONIE : Poom — R. Kallaste, Prins, Kaljend, Hepner — Ratnikov, Bragin, Borissov, Klavan (Linnumae, 70*) — Rajala (Pustov, 46*), Reim. Entr. : Piir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ITALIE	14	9	6	2	1	21	7
2. Portugal	14	9	6	2	1	18	4
3. Suisse	13	9	5	3	1	19	6
4. Ecosse	9	9	3	3	3	12	13
5. Malte	3	9	1	1	7	3	21
6. Estonie	1	9	0	1	8	1	23

Reste à jouer

17-11-1993 : Italie-Portugal
Malte-Écosse
Suisse-Estonie

GROUPE 2

Même si elle a concédé mercredi en Turquie la première défaite de ses éliminatoires, la Norvège est assurée de la qualification et de la première place du groupe. La seconde devrait revenir aux Pays-Bas, s'ils ne perdent pas en Pologne. Pour arracher un improbable billet pour les États-Unis, l'Angleterre ne peut, en effet, compter que sur une défaite néerlandaise et un large succès à Saint-Marin.

Le 10-11 à Istanbul.
TURQUIE b. NORVÈGE : 2-1 (2-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Khusainov (Russie). Buts : Ertugrul (5*, 26*) pour la Turquie ; Bohinen (49*) pour la Norvège. Avertissements : Emre (55*), Abdullah à la Turquie ; Halle (15*) à la Norvège.

TURQUIE : Hayrettin — Yousouf, Bülent Korkmaz, Gökhan, Ogun (Emre, 46*) — Oguz, Tugay, Abdullah, Suat (Mehmet, 80*) — Ertugrul, Orhan. Entr. : Fatih Terim.

NORVÈGE : Thorstvedt — H. Berg, T. Pedersen, Bratseth, Bjornebye — Halle, Mykland (Leonhardsen, 55*), Jakobsen, Rekdal — R. Johnsen (Fjörtoft, 71*), Bohinen. Entr. : Egil Olsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	16	10	7	2	1	25	5
2. Pays-Bas	13	9	5	3	1	26	8
3. Angleterre	11	9	4	3	2	19	8
4. Pologne	8	9	3	2	4	9	12
5. Turquie	7	10	3	1	6	11	19
6. Saint-Marin	1	9	0	1	8	1	39

Reste à jouer

16-11-1993 : Saint-Marin - Angleterre
17-11-1993 : Pologne-Pays-Bas

GROUPE 3

Match à trois totalement indécis entre le Danemark, l'Espagne et l'Eire. En cas de nul à Séville, l'Eire doit s'imposer en Irlande du Nord — où il n'a encore jamais marqué le moindre but — pour accompagner les champions d'Europe aux États-Unis, car l'Espagne dispose de la meilleure différence de buts du groupe. En cas de victoire (et de qualification) danoise, l'Eire peut se contenter d'un match nul à Belfast. En cas de victoire (et de qualification) espagnole, le Danemark peut espérer s'en sortir à trois conditions. S'il marque au moins trois buts, s'il ne perd pas par plus d'un but d'écart et si l'Ejre fait 0-0 en Irlande du Nord... à moins que cette même Eire ne s'incline à Belfast.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DANEMARK	18	11	7	4	0	15	1
2. Espagne	17	11	7	3	1	26	4
3. Eire	17	11	7	3	1	18	5
4. Irlande du Nord	12	11	5	2	4	13	12
5. Lituanie	7	12	2	3	7	8	21
6. Lettonie	5	12	0	5	7	4	21
7. Albanie	4	12	1	2	9	6	26

Reste à jouer

17-11-1993 : Irlande du Nord - Eire
Espagne-Danemark

GROUPE 4

Deux finales et une hypothèse. Si les Roumains ne perdent pas à Cardiff, ils sont qualifiés ; si les Belges ne perdent pas à Bruxelles, ils sont aussi qualifiés. Pour que les adversaires d'une même rencontre, en l'occurrence Belgique et « Représentation des Tchèques et des Slovaques », se qualifient tous les deux, il faut que Tchèques et Slovaques s'imposent par un but d'écart aux Belges et que les Gallois battent les Roumains également par un but d'écart. Si la Tchéco-Slovaquie et le pays de Galles s'imposent, chacun de son côté, par deux buts d'écart, ils sont tous les deux qualifiés.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	14	9	7	0	2	16	5
2. Roumanie	13	9	6	1	2	27	11
3. Tchécoslovaquie	12	9	4	4	1	21	9
4. Pays de Galles	12	9	5	2	2	18	10
5. Chypre	5	10	2	1	7	8	18
6. Iles Féroé	0	10	0	0	10	1	38

Reste à jouer

17-11-1993 : Pays de Galles-Roumanie
Belgique-Tchécoslovaquie

GROUPE 5

Tout est décidé de longue date. La Russie, avec quelques supplétifs ukrainiens ou géorgiens, et la Grèce ont assuré leur qualification dès le printemps. Russes et Grecs se retrouvent face à face demain à Athènes pour régler une question d'honneur : la première place d'un groupe que l'exclusion de la Yougoslavie a singulièrement dévalué.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUSSIE	12	7	5	2	0	15	3
2. Grèce	12	7	5	2	0	9	2
3. Islande	8	8	3	2	3	7	6
4. Hongrie	5	8	2	1	5	6	11
5. Luxembourg	1	8	0	1	7	2	17

Reste à jouer

17-11-1993 : Grèce-Russie

GROUPE 6

La Suède mathématiquement qualifiée depuis un mois déjà, la deuxième place du groupe se jouera demain à Paris entre la France et la Bulgarie. Un match nul suffit aux Bleus pour conserver l'avantage alors qu'un victoire au Parc est impérative pour les Bulgares s'ils veulent aller en Amérique.

Le 10-11 à Vienne.
AUTRICHE et SUÈDE : 1-1 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Manuel Diaz Vega (Espagne). Buts : Herzog (70*) pour l'Autriche ; Mild (67*) pour la Suède. Avertissements : Lainer, Herzog à l'Autriche.

AUTRICHE : Wohlfahrt — Lainer, Winklhofer, Kogler, Feiersinger — Stöger, Artner, Herzog, Reinmayr — Pacult, Poister. Entr. : Prohaska.

SUÈDE : Ravelli — Nilsson, Andersson, Ljung, Kaamark — Landberg, Mild, Zetterberg, Schwarz, Jansson — Larsson. Entr. : Svensson.

Le 10-11 à Tel Aviv (stade de Ramat-Gan).
FINLANDE b. ISRAËL : 3-1 (0-0). — 10 000 spectateurs. Buts : R. Harazi (90*) pour Israël ; Hyryläinen (53*), Paavola (72*), Hjelm (84*) pour la Finlande.

ISRAËL : Ginzburg — A. Harazi, Klinger, Shelach, Glam — Hazan, Levy, Nimny — Rosenthal, R. Harazi, Ohana. Entr. : Sharf.

FINLANDE : Jakonen — Kinnunen, Heikkinen, Petäjä, Hyryläinen — Suominen, Litmanen, Lindberg — Hjelm, Aaltonen, Paavola. Entr. : Lindholm.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUÈDE	15	10	6	3	1	19	8
2. France	13	9	6	1	2	16	8
3. Bulgarie	12	9	5	2	2	17	9
4. Autriche	8	10	3	2	5	15	16
5. Finlande	5	10	2	1	7	9	18
6. Israël	5	10	1	3	6	10	27

Reste à jouer

17-11-1993 : France-Bulgarie

BARRAGE RETOUR AMSUD/OCÉANIE
ARGENTINE - AUSTRALIE

Tenus en échec (1-1) à l'aller à Sydney, les Australiens peuvent se qualifier s'ils obtiennent à Buenos Aires un match nul 2-2 ou 3-3 et, a fortiori, s'ils gagnent. Dans le cas contraire (défaite ou 0-0), c'est les Argentins qui iront aux États-Unis. Et il n'y aura pas de représentant de l'Océanie à la World Cup 94 !

Le coup du chapeau

Plus question de placer d'autorité les représentants africains et asiatiques dans le dernier chapeau ! Après l'UEFA et ses têtes de série (en Coupe d'Europe), la FIFA adopte à son tour une méthode mathématique pour « organiser le tirage au sort » de la World Cup 94. Finie donc la répartition subjective ! Des critères objectifs ont été établis sur la base des participations aux trois dernières phases finales. De chaque pays, on retient le classement lors des mondial 1982, 1986 et 1990. Cette place est transposée en points, multipliés par un pour 1982, deux pour 1986 et trois pour 1990, afin de privilégier la performance la plus récente. Compte tenu des vingt-quatre participants à une phase finale, une non-qualification attribue un tarif forfaitaire de 25 points. Ainsi, pour la France, l'indice retenu en cas de qualification sera : 4 (× 1) + 3 (× 2) + 25 (× 3) = 85.

Pour la World Cup 94, le classement s'établit donc ainsi (en capitales, les pays déjà qualifiés) :

1. ALLEMAGNE 9
2. Argentine 19
3. Angleterre et Italie 34
5. BRÉSIL 42
6. Belgique 51
7. Espagne 56
8. RUSSIE (ex-URSS) 78
9. France 85
10. Tchéco-Slovaquie 87
11. CAMEROUN 88
12. Eire 99
13. Roumanie 111
14. MEXIQUE 112
15. COLOMBIE 117
16. Danemark 118
17. Pays-Bas 120
18. MAROC 122
19. Bulgarie 130
20. CORÉE DU SUD 131
21. Portugal 134
22. SUÈDE 141
23. ÉTATS-UNIS 144
24. ARABIE SAOUDITE 150
- Australie 150
- BOLIVIE 150
- GRÈCE 150
- NIGERIA 150
- NORVÈGE 150
- Pays de Galles 150
- Suisse 150

Si la France se qualifie demain, elle devrait se retrouver dans le deuxième chapeau. Elle a, en effet, très peu de chances de figurer parmi les six têtes de série, dont trois sont déjà connues : l'Allemagne, championne du monde en titre, les États-Unis, pays organisateur, et le Brésil. Pour qu'elle y parvienne, il faudrait un incroyable concours de circonstances, à savoir les éliminations de l'Angleterre, de l'Italie, de la Belgique et de l'Espagne, sachant que l'Argentine est presque qualifiée et la Russie mieux classée. On peut d'ailleurs, en suivant une certaine logique, prévoir ces fameux chapeaux tels qu'ils pourraient être le 19 décembre prochain, jour du tirage.

1. États-Unis, Argentine, Allemagne, Brésil, Italie, Belgique.

2. Espagne, Russie, France, Cameroun, Eire, Roumanie.

3. Suède, Corée du Sud, Maroc, Pays-Bas, Colombie, Mexique.

4. Arabie Saoudite, Bolivie, Grèce, Nigeria, Norvège, Suisse.

Paradoxalement, ces critères objectifs pourraient offrir des groupes a priori fort déséquilibrés. Par exemple : États-Unis, Cameroun, Corée du Sud et Bolivie d'un côté ; Brésil, France, Pays-Bas et Norvège de l'autre. La FIFA a pourtant prévu que les représentants d'une même confédération, à l'exception des européens, ne pourront pas être dans le même groupe, ce qui exclut une hypothèse du genre : Belgique, Cameroun, Maroc et Nigeria. Ironie de l'histoire : la première mouture de ce tirage au sort « rationnalisé » aura lieu à Las Vegas, capitale mondiale du jeu.

Mais le hasard fait toujours si bien les choses...

X. B.

● Tal Banin, absent des terrains depuis le 28 août, a fait sa réapparition dans le onze cannois face à Monaco. Pour son retour, l'international israélien avait dû faire un choix entre la sélection nationale qui jouait contre la Finlande et le Championnat de France.

● Patrick Collot tenait à fêter la naissance de sa fille. Entré en jeu à la 71e minute, il inscrivit dix minutes plus tard le but de la victoire martégale, confirmant du même coup sa forme actuelle.

● Pendant Angers-Strasbourg, certains spectateurs ont réclamé en chansons, et plusieurs fois dans le match, la démission de l'entraîneur Hervé Gauthier. Une première en Anjou.

● Peu avant le coup d'envoi de Lyon-Marseille, Bernard Tapie s'est enfermé quelques minutes dans le vestiaire de M. De Pandis. Plusieurs dirigeants lyonnais l'ont vu refermer la porte derrière lui sans s'en offusquer. La force de l'habitude ?

● Guéri d'une entorse à un genou, James Debbah devrait être opérationnel avec Lyon pour le déplacement de Lille.

● Le Danois de Lyon, Torben Frank, travaille de plus en plus dur à Gerland. « Mais il est encore gêné pour ses appuis », remarque Tigana, qui a appris à apprécier la simplicité, la volonté et la bonne mentalité de l'ex-meilleur buteur du Danemark.

Les hommes en noir jouent la transparence

Clairefontaine n'était pas entièrement bleu ce week-end. Les meilleurs hommes en noir du Championnat se sont également réunis pour deux jours au Centre technique national afin de faire le point sur la première partie de saison. A l'initiative de Michel Vautrot, président de la Commission centrale d'arbitrage, les arbitres ont profité de l'occasion pour rencontrer la presse écrite, afin d'engager une politique de communication plus étroite avec les journalistes. Tirant la leçon des récentes « affaires » (arbitrage de M. Anton lors de Marseille-Metz ou bien encore le récent Le Havre-Cannes), la corporation se déclare prête à dialoguer plus ouvertement avec la presse pour « expliquer après coup les raisons exactes des sanctions prises, cela dans le but d'éviter les erreurs d'appréciation la plupart du temps au détriment de l'arbitrage ».
Le corps arbitral a aussi exposé les principales réformes prises cette saison pour améliorer la qualité de l'arbitrage. Avec le rajeunissement en profondeur consécutif à la limite d'âge abaissée à quarante-cinq ans, Michel Vautrot a insisté sur la spécialisation de 75 arbitres comme juges de touche à part entière, soulignant au passage l'importance accrue prise par leur poste. Par ailleurs, des propositions ont été faites pour améliorer l'image des arbitres, telle l'élaboration d'un code de conduite avec les dirigeants, les joueurs et la presse.

● Raynald Pedros n'a pas oublié sa région d'origine. Et, pour se rappeler au bon souvenir des sportifs du Loiret, le Nantais livre chaque semaine ses pronostics sur le Loto sportif aux auditeurs de Radio-France Orléans.

● Bloqué au Maroc par la grève d'Air France, le président du SCO avait raté la rencontre Angers-Marseille. Présent pour le match contre Strasbourg, Jacques Tondut eut ces mots : « Je suis toujours dans une grève ! Après celle des avions, je viens d'assister à celle de mes joueurs ! »

● Hervé Gauthier espère encore : « Le salut du club passe par une révolte de l'équipe. Il nous faut compenser certaines infériorités par le mental et la solidarité. » Mais l'entraîneur angevin a pu constater devant Strasbourg qu'il ne s'agissait pas là de vertus essentielles dans son groupe.

● Les Strasbourgeois ont effectué, en Anjou, un match sérieux. Commentaire de Gilbert Gress : « Nous avons su être patients et vigilants, créer des brèches. Et je crois que ce succès est pleinement mérité. »

● Stéphane Roche a dédié son but devant Marseille à Johann, son premier enfant, né il y a trois semaines : « J'espère qu'on aura compris que l'on a peut-être eu tort de ne pas me faire confiance avant à l'OL... »

● Didier Deschamps n'était pas le moins abattu des Marseillais, mardi dernier à Lyon : « Plus que le défaite, c'est la manière dont on l'a concédée qui fait mal. On doit même s'estimer heureux de ne repartir qu'avec une défaite par 1 à 0... »

● « Si toute l'équipe est bonne, alors Pelé peut être super-bon. Mais quand l'équipe est moyenne, je reconnais que Pelé peut être super-moyen. » Paroles d'Abedi après ses retrouvailles victorieuses avec l'OM.

Lemasson a des idées

Après un remarquable début de saison, les Cannois font du surplace, et François Lemasson, le gardien, se pose des questions : « Jouer l'attaque, c'est bien beau, dit-il, mais on ne peut pas continuer à laisser sans arrêt des espaces. Maintenant, il va falloir attendre et rester un peu derrière. » Luis, es-tu d'accord ?

Haro sur le Harrel

Amer, David Ginola après le carton jaune reçu lors de PSG-Le Havre : « Je ne fais pas de faute sur l'action. Seul M. Harrel voit une anomalie. Je me demande s'il n'a pas voulu me sanctionner après les critiques au sujet de son arbitrage lors de la finale de la Coupe. Je n'accuse pas, je m'interroge. » David, décidément, s'interroge beaucoup en ce moment...

● Basile Boli a raté le départ pour Lyon lundi dernier : il a manqué le car au Stade-Vélodrome à 14 heures et a rejoint ses coéquipiers en voiture au péage de l'autoroute.

● Le match en retard Montpellier-OM, de la 13e journée, arrêté à la mi-temps (terrain impraticable), fixé une première fois au 23 novembre a été de nouveau reporté (Bordeaux-Karlsruhe, en Coupe UEFA se jouant le 23 novembre). Un report envisagé en janvier. Une bonne chose pour l'OM qui devrait avoir récupéré alors Rudi Völler.

● Au petit concours des pronostics mercredi matin au décrassage des Olympiens, c'est Basile Boli qui recueillait l'essentiel des suffrages pour le départ le plus probable. Marcel Desailly, souffrant des dents, affichait la tête des mauvais jours : pourtant, c'est lui qui rejoignait le Calcio dès mercredi soir.

● Curiosité de l'histoire : c'est la seconde fois qu'un Anderson jouera à Marseillaise. Le premier, Suédois, a écrit quelques-unes des plus belles pages de l'histoire olympienne, restant l'un de ses meilleurs buteurs. Le Brésilien, dont le nom s'écrit avec un seul s, espère bien marcher sur les traces du glorieux ancien.

● Alen Boksic était de passage à Marseille pour s'occuper de son déménagement : il n'a pas manqué de venir saluer ses ex-coéquipiers à l'entraînement vendredi. Il ne conserve que de bons souvenirs de la cité phocéenne.

● L'infirmerie marseillaise affiche toujours complet : Libbra souffre d'une élongation, Dutuel d'une contracture aux adducteurs, Angloma d'un coup sur le tibia et Thomas du genou.

● Stojkovic aussi ne s'est pas entraîné la semaine dernière à cause d'un début de grippe. Il se montrait surtout déçu de ne pouvoir participer aujourd'hui à Belgrade à un match humanitaire au profit des enfants de l'ex-Yougoslavie. « Mais le patron a dit non », précisait-il.

● Rolland Courbis a tenu à remercier publiquement les dirigeants de Martigues qui ont accepté sans rechigner d'avancer leur rencontre avec Bordeaux.

● Il semblerait que les dirigeants bordelais attendent une éventuelle qualification de leur équipe pour les quarts de finale de la Coupe UEFA avant d'engager un joker qui serait, de toute façon, un étranger.

● C'est tellement rare que ça mérite d'être noté : après la réapparition de Laurent Viaud au sein de l'équipe de National 2, l'infirmerie monégasque est complètement vide et Arsène Wenger a donc l'embarras du choix pour former son équipe.

● Afin que le stade Louis-II soit copieusement garni pour la venue de Moscou, les dirigeants de Monaco ont pris plusieurs mesures : des places de 20 à 100 F, accompagnées d'une priorité de location pour Galatasaray et Barcelone et d'un tirage au sort pour être invité au Nou Camp le 8 décembre.

Courbis-Tigana, le match

Rolland Courbis est resté de marbre en apprenant les propos tenus par son homologue lyonnais Jean Tigana, lequel n'a pas hésité à évoquer son casier judiciaire. L'entraîneur bordelais s'est contenté de quelques phrases lapidaires : « Que Jeannot ait des oublis en ce qui concerne le métier d'entraîneur est logique, car il le découvre, mais qu'il ne soit pas au courant que mon casier judiciaire est vierge, là, je suis étonné. Je préfère ne pas y accorder d'importance et j'espère qu'à l'avenir lorsque Tigana aura quelque chose à me dire, il le fera directement. Ce que moi je ferais, au cas où. »

● La rénovation du stade Pierre-de-Coubertin imposée par les normes UEFA coûtera entre 20 et 50 millions de francs et sera entièrement à la charge de la municipalité cannoise.

● Amara Simba, que Wenger avait préféré à Ikpeba pour le court déplacement à Cannes, s'est rappelé au bon souvenir des spectateurs de Coubertin. Il n'a pas marqué, mais a livré l'un de ses meilleurs matches avec Monaco, quittant la pelouse sous les applaudissements.

télévision

MARDI 16 NOVEMBRE
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 heures, Eurosport : Championnat d'Europe Espoirs. En direct, France-Bulgarie. Commentaires de Bruno Poulain, Fabrice Poullain et Denis Brogniart.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 17 NOVEMBRE
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.
20 h 40, TF 1 : qualifications pour la World Cup 94. En direct, France-Bulgarie. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
23 heures, Eurosport : qualifications pour la World Cup 94. Résumés de France-Bulgarie, Espagne-Danemark, Italie-Portugal. Commentaires de Christophe Josse et Rémy Tissier. Rediffusion le 18 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
1 heure, France 2 : en direct de Buenos Aires, Argentine-Australie. Commentaires de Didier Roustan.

JEUDI 18 NOVEMBRE
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.
22 heures, Eurosport : qualifications pour la World Cup 94. Résumés de Saint-Marin-Angleterre, Pologne-Pays-Bas, Irlande du Nord-Eire, Malte-Écosse, Belgique-République tchèque et slovaque, Grèce-Russie. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 19 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 19 NOVEMBRE
19 h 30, Eurospsort : *Eurosportnews*.
19 h 45, Canal + : match avancé de la 18e journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Bordeaux-Martigues. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Pierre Sled.
20 h 35, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 20 NOVEMBRE
16 heures, France 2 : 22e journée du Championnat de France de Deuxième Division. En direct, Nice-Rennes. Commentaires de Didier Roustan et Michel Hidalgo.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*. 18e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
0 h 45, TF 1 : *Formule Foot*. 18e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE
11 h 5, TF 1 : *Téléfoot*. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud. 18e journée du Championnat de France de Première Division et retour sur France-Bulgarie.
18 h 10, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*. Rediffusion à 1 h 5.
22 h 25, Canal+ : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première et de Deuxième Division.

LUNDI 22 NOVEMBRE
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.
21 heures, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct, Chelsea-Manchester City. Commentaires de Rémy Tissier et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts des Championnats français, espagnol, portugais, hollandais. Commentaires de Christophe Josse et Christophe Jammot. Rediffusion le 23 à 13 heures et 18 h 30 et le 24 à 12 heures.
0 h 5, TF 1 : spécial sport. Présentation de la journée de Champions League, avec toutes les équipes qualifiées. Présenté par Roger Zabel, Thierry Roland et Frédéric Jaillant.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

Allées et venues à l'OM

Beaucoup de changements dans l'effectif marseillais cette semaine et une grosse surprise : le départ de Marcel Desailly au Milan AC, où il pourrait effectuer ses débuts le 22 novembre contre Naples aux côtés de Jean-Pierre Papin. Paulo Futre a également été transféré en Italie, à la Reggiana. Deux départs compensés par une arrivée, le Brésilien Da Silva Anderson, prêté par le Servette de Genève. Il devrait jouer avec l'OM dès samedi contre Auxerre. Reste à savoir si ces mouvements et rentrées d'argent suffiront à assainir la situation financière de l'OM...

● Le Montpellier-Marseille de la 13e journée, arrêté à la mi-temps (terrain impraticable), avait été reporté au mardi 23 novembre. Mais le match de Coupe UEFA Bordeaux-Karlsruhe ayant été fixé au même jour, Montpellier-Marseille sera disputé à une date ultérieure.

● Bordeaux-Martigues a été avancé du samedi 20 au vendredi 19 novembre (20 heures). Cela en raison du huitième de finale aller de la C 3 Bordeaux-Karlsruhe fixé au mardi 23 novembre.

● Richard Witschge, après avoir appris qu'il serait une nouvelle fois remplaçant à Auxerre, a mal pris la chose et demandé la permission d'aller se reposer dans son pays. Courbis a accepté, fixant rendez-vous au Néerlandais de Bordeaux pour la reprise de l'entraînement, hier lundi, au Haillan.

● Les fidèles du kop de Boulogne n'ont pu retrouver leur tribune mercredi soir. Malgré l'aval de la commission de sécurité pour sa réouverture, il semble que les conditions souhaitées par les responsables du Parc n'étaient pas réunies. Les fans du PSG ont apparemment moins de chance que les supporters de l'équipe de France de rugby, admis à l'étage quelques jours auparavant.

● Réduite à dix après l'expulsion de Gourouli, l'équipe havraise a donné entière satisfaction à Guy David : « Mes joueurs ont été héroïques. On a eu la réussite qui nous fuyait depuis plusieurs matches. Ce résultat est encourageant avant la venue de Monaco. »

● A l'issue d'un match organisé dans le cadre du jumelage entre Toulouse et Kiev, le TFC s'est incliné devant le Dinamo Kiev sur le score de 2 à 0 (buts de Prizetko et Loujni).

● Alain Casanova, Jean-François Hernandez, Michaël Debève, Michel Pavon et Sylvain Kastendeuch ont eu droit à quelques jours de repos pour soigner leurs blessures et n'ont pas disputé le match amical Toulouse-Kiev.

● Vaguiz Khidiatouline était au Stadium pour assister à TFC-Kiev. Il ne cache pas qu'il rentrera bientôt à Moscou.

● Vaclav Nemecek, qui a rejoint l'équipe nationale tchécoslovaque pour son match en Belgique mercredi, sera de retour pour rencontrer le PSG samedi au Stadium. Autre rentrée envisagée, celle de Michel Pavon.

● Deux bonnes nouvelles pour le Caennais Nicolas Huysman la semaine dernière : il vient d'abandonner ses béquilles, recommence à courir et, dans un second temps, vient d'être l'heureux papa d'un petit Paul, rejoignant Jérémy dans le foyer.

● Robert Nouzaret, l'ancien entraîneur malherbiste, n'était pas du déplacement de Montpellier à Caen en milieu de semaine dernière : il est vrai qu'entre Nouzaret, le directeur sportif héraultais, et l'entraîneur Gérard Gili, ce n'est pas le grand amour...

● Sochaux et l'Ukrainien Yakovenko ont trouvé un terrain d'entente pour résilier le contrat du joueur. Ce dernier est donc reparti à Kiev après un an de services discutables en Franche-Comté.

● Marcio Santos a été retenu avec l'équipe du Brésil pour affronter ce mercredi à Cologne l'Allemagne. Il sera de retour à Bordeaux jeudi après-midi, à la veille de la venue de Martigues.

● Faouzi Rouissi est très malheureux sous les couleurs caennaises. Et pourtant, il sait marquer des buts : la semaine dernière, avec l'équipe nationale tunisienne, Rouissi fut l'auteur des deux buts de sa formation contre l'Égypte.

● « Francis Borelli restera à la tête du club cannois » : telle est la décision de M. Mouillot, maire de Cannes et président du conseil de surveillance du club, après que les dernières rumeurs eurent annoncé le départ imminent de l'ancien président du PSG au profit de Mme Martine Maurin, directrice général du groupe Lucien Barrière.

● Ronan Salaün, l'ancien Bordelais, était pour la première fois titulaire à Caen contre Montpellier. Le Breton ne sut pas briser la spirale de l'inefficacité normande, manquant un but tout fait à la quarante-quatrième minute.

● Au cours du match Sochaux-Toulouse, David Robert s'est ressenti d'une épaule douloureuse. Il profitera donc de la mini-trêve occasionnée par France-Bulgarie, pour se faire opérer de l'épaule afin de consolider son articulation.

Luis au perchoir

Privé de banc pour trois matches, l'entraîneur cannois Luis Fernandez a suivi le derby azuréen juché au-dessus du tunnel des vestiaires de La Bocca, où il s'est fait aménager un petit perchoir d'observation. Bellone et Amitrano l'avaient accompagné sur cette hauteur d'où il n'a rien pu pour éviter une nouvelle défaite des siens.

Marquet au Havre

Patrice Marquet sera le joker du Havre AC. Arrivé à Lens en début de saison en provenance de Bordeaux, ce milieu offensif vient pallier le retour de Courtet à Bourges. Le Havre est, ironie du sort, le premier club que Marquet ait rencontré pour ses débuts en Division 1 avec le PSG en 1986.

● Les Cannois ne sont pas prêts de digérer le premier but concédé sur coup franc aux Monégasques : une faute d'inattention dont a su profiter Dumas qui n'a pas attendu le coup de sifflet de M. Batta pour tromper la vigilance de Lemasson.

● Avant le derby azuréen, on pouvait lire dans les vestiaires cannois : « Pour Monaco, la motivation doit être au rendez-vous. Soyez entreprenants, confiants, combatifs et le résultat suivra. Nous sommes unis pour le meilleur comme pour le pire. » Signé Luis Fernandez et Pierre Alonzo.

● Après la victoire de Monaco à Cannes, Wenger a tenu à préciser qu'il y avait 80 chances sur 100 pour que le club de la Principauté ne prenne pas de joker... A moins que d'ici le mois de décembre il n'arrive un gros pépin.

● Didier Deschamps a analysé la défaite de l'OM à Gerland avec beaucoup de franchise et de lucidité : « Nous avons touché le fond, et notre prestation n'a pas été digne des joueurs qui composent l'équipe. Il existe un manque de communication entre chacun d'entre nous. »

Les punis

Les joueurs suivants, suspendus pour un match, ne pourront participer à la prochaine journée de Championnat : Aubry (Angers), Gourouli (Le Havre), Henry (Marseille), Arribagé (Toulouse), Guérit, Witschge et Sénac (Bordeaux), Nouma (Caen), Dieng (Lille), Croce (Sochaux), Lang (Metz), Asanovic (Montpellier), Colleter (Paris-SG), Marcelo (Lyon).

Foot... aises

« JE ne jouerai plus au Parc » : Éric Cantona. « J'arrête après le Mondial » : Jean-Pierre Papin. « Je fêterai ma 50e sélection contre l'Italie plutôt que contre les États-Unis en janvier » : encore JPP.

Et on ne trouve pas ça insupportable !

Alors pancarte DANGER levée avant de ne plus trouver un supporter.

Je suis de ceux qui pensent que réussir une carrière professionnelle est un exercice difficile, que pouvoir se faire mal physiquement au quotidien et quelquefois au biquotidien demande des qualités morales, mentales même, un sens de l'effort que ne peuvent soupçonner les stratèges du *Café du Commerce*... Vous savez, ceux qui : « Et quand j'étais cadet, j'étais plus doué que Sauzée. » Ou : « En minimes, Di Meco, j'en avais un dans chaque jambe. » Vous savez, ceux qui se refont des carrières par copains d'enfance ou de club interposés, les amnésiques du réel, les travestis du talent.

On en a tous rencontré, et personne ne pourra (pas plus Éric Cantona que Jean-Pierre Papin) les empêcher, vingt ans plus tard, d'exprimer leurs frustrations d'ado dans nos chères — trop chères, même — tribunes. C'est vrai que la raison d'être du métier d'entraîneur, c'est l'amour qu'il porte à ses joueurs : il doit le défendre et le bousculer, le conforter psychologiquement et en même temps chatouiller son amour-propre. Il sera, avec un groupe de vingt joueurs, vingt fois un nouvel entraîneur. C'est vrai qu'après dix ans de carrière un joueur débarque non plus en short mais en string dans une société qui ne l'a pas attendu, lui qui sort de dix ans d'assistanat aseptisé où on ne lui aura demandé que de jouer... bien si possible. A l'inverse d'un acteur de théâtre, c'est vrai qu'il trouve à chaque représentation un adversaire en face, partout un ballon toujours mobile et aussi, et surtout, un public autour, seule justification de sa qualité de professionnel. En France, les joueurs de badminton n'ont pas d'états d'âme « déliro-médiatique », leur sport est tellement confidentiel...

Mais le foot ! Ce jeu qui véhicule autant de sentiments exposés que de spectateurs, ce sport pratiqué chez nous par deux millions de licenciés (moins les doubles licences), pôle d'intérêt pour plus de dix millions d'autres, n'a pas le droit d'exprimer le mépris ou la suffisance. Il faut sans cesse répéter pour s'en convaincre que nous n'existons, entraîneurs, joueurs, journalistes spécialisés, en tant que professionnels, que par la présence des spectateurs dans les stades, vecteurs par effet induit des lecteurs, auditeurs et téléspectateurs. Le jour où plus personne ne va au stade, la source d'intérêt se tarit, le sport de compétition football redevient activité ludique : les médias se détournent, les sponsors se désengagent, les politiques, régatiers de vent arrière, s'éclipsent, les téléviseurs s'éteignent, les gueulards sont aphones et les joueurs réenfilent les costumes du quotidien sur leurs habits de lumière de stars des mercredis et samedis soir. Même l'arbitre de D 1 qui, en quatre matches par mois, gagne plus de 10 000 F, flirte avec le professionnalisme, même si son Union nationale en refuse le statut ou, peut-être, l'éthique plutôt que l'étiquette. Le joueur « pro » n'a donc plus le droit d'être professionnel dans ses exigences s'il reste amateur dans son comportement.

A contrario, David Ginola semble, semaine après semamine, avoir décidé de ne plus gaspiller d'énergie, pour des quolibets familiaux stupides de quelques spectateurs ahuris par une outrance gestuelle après une faute pourtant déjà sifflée en sa faveur, ou dans une rébellion puérile contre un arbitre humainement fautif : il est en train de franchir un palier qui le conduira à la rencontre bientôt complice de ses derniers détracteurs.

C'est pourquoi Gérard Houllier n'a pas besoin, en ce moment, de voir Papin décider du choix de l'adversaire de sa 50e sélection (l'Italie plutôt que les États-Unis) ni annoncer, tout en continuant à évoluer au plus haut niveau mondial (Milan AC), qu'il ne serait plus disposé à porter le maillot bleu. Je n'ai pas la réputation d'être cocardier à tout crin, mais quelque chose m'échappe ! Parce que quelques spectateurs n'auraient pas compris que le foot est foot, parce qu'on est battu par Israël (d'autres marchands du temple fébriles ne l'avaient pas non plus bien compris pour Henri Michel), Jean-Pierre snoberait l'équipe de France au moment où, à son poste, il peut présenter le jeu le plus accompli. Et, pour enfoncer le clou (dans le ballon), il voudrait nous persuader qu'une 50e sélection ne peut se satisfaire des frimas de janvier contre les « boys made in USA », mais mérite l'éclat de l'Italie. Foot... aises !

Après Éric Cantona qui décide de l'embargo sur la Porte de Saint-Cloud, on accepterait cette situation surréaliste où les deux joueurs les plus médiatisés, les deux joueurs références dans les yeux de millions de gamins, pourraient choisir, le lieu, la date ou le nom de leurs adversaires... Foot... aises ! Quel que soit son talent, le joueur, pièce essentielle de l'activité football, doit respecter un code, surtout s'il est non écrit : sans ce respect-là, demain, il choisira seul son heure ou son jour d'entraînement, ses coéquipiers, ses entraîneurs : il pourra même, Audimat oblige, véhiculer des scénarios catastrophes sur l'avenir de son équipe pour précipiter des décisions tant dans le domaine technique qu'administratif. On a déjà vu des juges tout court vouloir jouer les juges en football (« Boli est brute, moi ceci, moi cela... »). Le foot français a envie et intérêt d'entendre le coq chanter sur les matins américains l'été prochain, toute note discordante dans la maison France étant risque de dérive cacophonique. Gérard Houiller a besoin d'ions positifs autour de lui pour préparer le prochain France-Bulgarie.

C'est dans l'approche qu'ils choisiront de leur avant-match que les stars justifieront leur statut, eux qui ont raté physiquement le dernier Mondial et mentalement le dernier Euro. Il ne faudra pas exagérer une rancœur primaire à l'égard des Bulgares pour leur attitude stupide au match aller : tout événement génère la contraction et la contraction engendre la maladresse.

C'est en retrouvant l'humilité joyeuse qui guida ses dernières belles périodes que l'équipe de France franchira l'Atlantique : ensuite commencera la vraie aventure américaine qui permettra de codifier les valeurs au plus haut niveau mondial. Il ne faudrait pas alors que « l'univers dont ils se croyaient les maîtres flambât sur le bûcher de toutes les vanités ».

Claude LE ROY

● C'est un journaliste marseillais qui a appris, vendredi soir, à Anderson du Servette de Genève son transfert à l'OM : « On ne m'a encore rien dit, dit-il, mais je suis heureux, car j'aime le football offensif, ce que j'ai vu de l'OM cet été me ravit. Vivement Marseille ! »

● L'OM avait rencontré le Servette de Genève en juillet dernier. Il avait perdu 3-1, et Prunier marquait déjà un certain Anderson. « C'est un joueur qui a un style et qui conviendra à Marseille, dit-il. Il est technique, fait beaucoup d'appels de balle, il est surtout capable de garder le ballon. Ce qui nous a bien manqué à Lyon par exemple. »

● Le match amical entre l'équipe nationale d'Israël et Cannes prévu le 15 novembre à Tel-Aviv a finalement été reporté au début de l'année prochaine.

● Gérard Gili, ce n'est un secret pour personne, passe ses moments de loisir à Marseille. Samedi, il assistait au match de National 2 OM-Pont-Saint-Esprit. Histoire de se remémorer l'époque où il dirigeait lui-même la D 3 marseillaise.

● Jean Castaneda a reçu samedi des mains de Fernand Pietri, conseiller municipal, un trophée de la ville de Marseille récompensant son action en faveur des jeunes de l'OM.

Lucas échappe à Martins, et Bordeaux, réduit à dix, s'impose à Auxerre. Les Girondins reviennent à un point de PSG.

Photo Alain de MARTIGNAC

17e JOURNÉE — 9 ET 10 NOVEMBRE 1993

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	8	7	1	0	9	3	4	2	17	10	5	2	25	12	1	10	8	22	9	+ 13
2. Bordeaux	9	7	2	0	8	3	2	3	17	10	4	3	24	13	2	11	9	24	11	+ 13
3. Monaco	8	5	3	0	9	3	2	4	17	8	5	4	21	19	4	10	13	29	17	+ 12
4. Marseille	9	6	2	1	7	2	3	2	16	8	5	3	21	14	8	4	4	18	12	+ 6
5. Strasbourg	9	3	5	1	8	2	4	2	17	5	9	3	19	15	9	7	9	22	18	+ 4
6. Nantes	9	5	3	1	8	1	4	3	17	6	7	4	19	10	5	6	7	16	12	+ 4
7. Auxerre	8	5	2	1	9	2	2	5	17	7	4	6	18	16	5	4	10	20	15	+ 5
8. Montpellier	8	6	1	1	8	0	5	3	16	6	6	4	18	16	8	3	7	19	15	+ 4
9. Cannes	8	5	1	2	9	1	5	3	17	6	6	5	18	12	10	8	11	20	21	— 1
10. Sochaux	9	4	4	1	8	0	5	3	17	4	9	4	17	13	7	4	9	17	16	+ 1
11. Saint-Étienne	9	4	4	1	8	1	2	5	17	5	6	6	16	12	4	5	11	17	15	+ 2
12. Lyon	8	5	2	1	9	1	2	6	17	6	4	7	16	10	5	6	15	16	20	— 4
13. Metz	8	4	3	1	9	1	2	6	17	5	5	7	15	8	3	8	14	16	17	— 1
14. Martigues	8	3	4	1	9	1	3	5	17	4	7	6	15	13	7	7	18	20	25	— 5
15. Lens	8	3	4	1	9	0	4	5	17	3	8	6	14	11	8	4	9	15	17	— 2
16. Lille	9	1	6	2	8	1	3	4	17	2	9	6	13	8	9	9	12	17	21	— 4
17. Le Havre	8	2	3	3	9	0	6	3	17	2	9	6	13	6	8	5	11	11	19	— 8
18. Toulouse	9	2	6	1	8	0	3	5	17	2	9	6	13	6	6	4	15	10	21	— 11
19. Caen	9	4	3	2	8	1	0	7	17	5	3	9	13	8	6	3	20	11	26	— 15
20. Angers	8	1	4	3	9	1	2	6	17	2	6	9	10	7	10	7	17	14	27	— 13

PARIS-SG 0 — LE HAVRE 0

PARIS-SG		LE HAVRE	
LAMA	3	PIVETEAU	4
LLACER	3	PASCUAL	4
SASSUS	3	MESZOLY	3
RICARDO	3	HAON	3
COLLETER	3	BA	3
(BRAVO, 68')		AUBAME	3
LE GUEN	3	MOREAU	3
GUÉRIN	4	(CLAPSON, 70')	
VALDO	4	BERTIN	3
RAI	3	RIO	3
WEAH	3	GOUROULI	3
(GRAVELAINE, 46')	2	(Expulsé, 63')	
GINOLA	4	TIÉHI	4
		(ANGIBEAUD, 80')	
Total	36	Total	36
Entr. : Jorge		Entr. : David	

12 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 4
Avertissements : Colleter (33'), Ginola (81), Gravelaine (83) au Paris-SG ; Bertin (35'), Tiéhi (80').
Expulsion : Gourouli (63') au Havre.

6' : centre de Pascual repris de la tête par Tiéhi. A côté.
23' : très bon tir de Guérin.
25' : tir en pivot de Rai qui frôle le montant.
32' : corner sur lequel Ginola place un beau coup de tête sur la transversale.
62' : Valdo réalise un festival sur l'aile droite, mais, après un relais avec Guérin, rate sa frappe.

11/20

AUXERRE 0 — BORDEAUX 1 (0)

Zidane (73')

AUXERRE		BORDEAUX	
MARTINI	4	HUARD	4
GOMA	3	DOGON	3
SILVESTRE	2	(DUGARRY, 63')	
VERLAAT	4	SÉNAC	4
MAHÉ	4	SANTOS	3
HENNA	3	LIZARAZU	4
(LASLANDES, 77')		LUCAS	3
SAÏB	3	GUÉRIT	3
C. MARTINS	3	(Expulsé, 66')	
COCARD	4	CROCI	3
BATICLE	3	DIB	4
VAHIRUA	3	VERCRUYSSE	3
(LEPAUL, 77')		PAILLE	2
		(ZIDANE, 63')	
Total	36	Total	36
Entr. : Roux		Entr. : Courbis	

13 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ... 3
Avertissements : Verlaat (43') à Auxerre ; Croci (24'), Vercruysse (27'), Guérit (59') à Bordeaux.
Expulsion : Guérit (66') à Bordeaux.

11' : tir de Martins bien stoppé par Huard.
13' : bonne sortie de Martini devant Vercruysse.
38' : Verlaat tacle Lizarazu. Penalty de Dogon détourné du tibia par Martini.
68' : reprise de volée de Mahé à quelques centimètres du poteau.
73' : Silvestre rate son dégagement. La balle parvient à Vercruysse, qui lance Zidane, lequel s'en va battre Martini d'une superbe balle piquée **(0-1)**.

12/20

CANNES 0 — MONACO 2 (0)

Dumas (57')
Djorkaeff (64')

CANNES		MONACO	
LEMASSON	4	ETTORI	3
GRONDIN	3	VALÉRY	3
(SAUVAGET, 68')		PETIT	4
KOOT	3	DUMAS	4
AYACHE	3	SONOR	4
LAMBOURDE	3	PUEL	3
BANIN	3	THURAM	3
DURIX	4	DJORKAEFF	5
MICOUD	3	SCIFO	3
FERHAOUI	4	(GNAKO, 81')	
OTOKORÉ	3	SIMBA	4
(MADAR, 55')		(C. PEREZ, 81')	
PRIOU	3	KLINSMANN	4
Total	36	Total	40
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Wenger	

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Ayache (42'), Priou (57') à Cannes ; Thuram (42'), Sonor (68') à Monaco.

18' : coup franc de Petit pour la tête de Simba. Lemasson détourne en corner.
20' : une-deux Sonor-Simba, frappe puissante de l'avant-centre monégasque, mais Lemasson repousse des poings.
57' : faute de Banin sur Thuram à 40 mètres du but cannois. Dumas n'attend pas le coup de sifflet de l'arbitre et lobe Lemasson avancé **(0-1)**.
64' : Scifo sert Djorkaeff dans la surface pour le but du break **(0-2)**.

12/20

LYON 1 (0) — MARSEILLE 0

Roche (86')

LYON		MARSEILLE	
OLMETA	3	BARTHEZ	3
BILLONG	4	ANGLOMA	3
NGOTTY	4	PRUNIER	4
FLACHEZ	3	B. BOLI	3
AMOROS	4	DI MECO	3
DEBROSSE	4	DESAILLY	3
ROY	3	DESCHAMPS	3
GAVA	3	J.-PH. DURAND	3
ROCHE	4	DUTUEL	2
PELÉ	4	(FUGIER, 46')	3
MAURICE	3	STOJKOVIC	2
(ABOU, 72')		(HENRY, 46')	2
		(Expulsé, 84')	
		LIBBRA	3
Total	39	Total	32
Entr. : Tigana		Entr. : Bourrier	

22 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissements : Roche (82') à Lyon ; Henry (60'), Prunier (61') à Marseille. Expulsion : Henry (84') à Marseille.

4' : coup franc tiré de la gauche par Stojkovic. A 2 mètres de la ligne lyonnaise, Boli tire quelques centimètres à côté.
66' : Prunier stoppe Gava qui filait vers Barthez.
68' : tir en pivot de Prunier. Olmeta détourne en corner d'une claquette.
84' : expulsion d'Henry pour une faute caractérisée sur Gava. Coup franc d'Amoros repris par Abou de la tête. Sur le poteau !
86' : corner pour Lyon. Le ballon ricoche de la tête de Debrosse vers celle de Roche, qui lobe Barthez **(1-0)**.

11/20

ANGERS 1 (0) — STRASBOURG 3 (0)

Lagrange (86')
Farina (55')
Bouafia (63', 90')

ANGERS		STRASBOURG	
AUBRY	4	CORMINBŒUF	3
(Expulsé, 48')		THYS	4
RABOUAN	3	RÉGIS	4
ZAGO	3	GARDE	3
PÉAN	3	BAILLS	3
GALTIER	2	POULIQUEN	4
B. GERMAIN	3	PAILLARD	3
MOTTIN	4	(ROTT, 86')	
MASSON	2	HUGHES	4
(SACHY, 48')		KELLER	3
LAGRANGE	3	FARINA	3
DAURY	2	BOUAFIA	4
DISCOLLE			
(EL HADAOUI, 37')	2		
Total :	31	Total	38
Entr. : Gauthier		Entr. : Gress	

5 416 spectateurs. Recette : 322 623 F.
Arbitrage de M. Veniel ... 3
Avertissements : Zago (26') à Angers ; Keller (53') à Strasbourg.
Expulsion : Aubry (48') à Angers.

42' : reprise de Keller sur le montant du but d'Aubry.
48' : sortie d'Aubry dans les pieds de Farina. Le gardien angevin est expulsé.
55' : Bouafia centre pour Farina seul devant le but **(0-1)**.
63' : Farina décale Bouafia, qui trompe en finesse Sachy **(0-2)**.
86' : contre angevin avec Daury au départ et Lagrange à l'arrivée. Frappe croisée puissante de ce dernier **(1-2)**.
90' : Bouafia prend le dessus sur Zago et marque à ras de terre **(1-3)**.

12/20

LENS 1 (1) — NANTES 1 (1)

R. Boli (12')
Ouedec (16')

LENS		NANTES	
WARMUZ	3	MARRAUD	4
SIKORA	3	CAPRON	3
WALLEMME	4	GUYOT	3
DUBOIS	3	NAYBET	3
(LAIGLE, 46')	3	LE DIZET	3
ADJOVI-BOCO	3	J.-M. FERRI	4
ARSÈNE	4	MAKÉLÉLÉ	3
HÉRÉSON	3	KAREMBEU	3
DEHU	3	PEDROS	3
MEYRIEU	4	(LIMA, 80')	
DALLET	5	OUEDEC	4
R. BOLI	4	SIASIA	3
(OMAM-BIYIK, 69')		(ZIANI, 71')	
Total	39	Total	36
Entr. : Bergues		Entr. : Suaudeau	

19 428 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 4
Avertissements : Sikora (37'), Dehu (42'), Héréson (74') à Lens ; Guyot (33'), Capron (75') à Nantes.

6' : corner de Dallet, tête de recentrage de Wallemme vers Dubois, dont la reprise heurte le poteau du but de Marraud.
12' : corner de Meyrieu au premier poteau. Déviation d'Adjovi-Boco pour Boli, démarqué, qui marque de la tête **(1-0)**.
16' : corner rasant de Pedros. Ouedec reprend dans une forêt de jambes et, avec la complicité involontaire de Sikora, surprend Warmuz **(1-1)**.
60' : Meyrieu file au but, mais, seul devant Marraud, il manque la cible.

11/20

CAEN 0 — MONTPELLIER 0

CAEN		MONTPELLIER	
DUTRUEL	3	BARRABÉ	4
DANGBÉTO	3	REUZEAU	3
SILVA	3	LAUREY	4
LEBOURGEOIS	3	THÉTIS	3
J. GERMAIN	3	DER ZAKARIAN	3
RIVAL	3	S. BLANC	3
GORTER	2	PÉRILLEUX	3
(NALIS, 76')		CAROTTI	3
CAUET	3	ASANOVIC	2
REVELLES	3	(BONNISSEL, 63')	
NOUMA	3	LEFÈVRE	4
SALAÜN	3	(RIZZETTO, 88')	
(ROUISSI, 73')		DIVERT	3
Total	32	Total	35
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Gili	

16 281 spectateurs. Recette : 981 468 F.
Arbitrage de M. Chéron ... 4
Avertissements : Rival (33') à Caen ; Laurey (53'), Carrotti (66') à Montpellier.

44' : Salaün élimine deux défenseurs et se présente seul devant le but, mais il frappe à côté de la cage languedocienne.
52' : frappe de Gorter repoussée en corner par Barrabé.
75' : Revelles, contré au dernier moment, ne peut réussir à inquiéter Barrabé. Dans la continuité, retourné de la tête de Nouma : Barrabé se saisit aisément de la balle.

8/20

SOCHAUX 0 — TOULOUSE 0

SOCHAUX		TOULOUSE	
CASSARD	3	CASANOVA	3
DARRAS	4	CANDELA	2
SZEWCZYK	3	HERNANDEZ	4
HADZIBEGIC	3	KASTENDEUCH	3
WEBER	4	DEBU	2
S. BLANC	2	NEMECEK	3
BAUDRY	2	ARRIBAGÉ	2
(DEWILDER, 78')		SOUCASSE	3
BAZDAREVIC	2	FERRER	3
(CLÉMENT, 46')	3	(ROMANO, 78')	
D. ROBERT	2	LORET	5
VOS	3	LADA	4
CAVEGLIA	4	(PICKEU, 89')	
Total	32	Total	34
Entr. : Takac		Entr. : Delmas	

3 310 spectateurs. Recette : 162 440 F.
Arbitrage de M. Quiniou ... 4
Avertissements : S. Blanc (62') à Sochaux ; Hernandez (58') à Toulouse.

31' : Hernandez tente sa chance mais place le ballon au-dessus.
55' : sur service de Baudry, Caveglia marque, mais son but est refusé pour faute de main préalable.
68' : Caveglia est fauché par Hernandez à la limite de la surface. Son coup franc est dévié en corner.
78' : Kastendeuch tire un coup franc mais envoie le ballon sur la barre.
89' : ultime essai de Caveglia contré par la défense toulousaine.

9/20

METZ 1 (0) — LILLE 1 (1)

Zitelli (90')
Decroix (2')

METZ		LILLE	
SONGO'O	3	NADON	3
PIERRE	2	LECLERCQ	2
(PIRES, 80')		DIENG	2
GAILLOT	3	FICHAUX	3
BAFFOE	4	BONALAIR	4
BERTRAND	2	DECROIX	3
(N'DIAYE, 46')	3	FRANDSEN	2
SERREDSZUM	4	HANSEN	3
EYRAUD	3	ÉTAMÉ	3
LANG	3	ASSADOURIAN	3
CHANLOT	3	(GARCIA, 66')	
SÉCHET	3	ANSERSSON	2
ZITELLI	3		
Total	33	Total	30
Entr. : Muller		Entr. : Mankowski	

6 297 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 3
Avertisements : Zitelli (78') à Metz ; Leclercq (18'), Dieng (65'), Nadon (90') à Lille.

2' : corners consécutifs contre Metz. Sur le second, Frandsen reprend une première fois de la tête, mais Séchet repousse sur la ligne. Decroix marque **(0-1)**.
22' : incroyable action messine à la suite d'un corner. Nadon repousse d'abord un essai de Séchet ; Zitelli frappe sur le poteau ; Serredszum reprend... sur la barre !
90' : Eyraud ouvre pour Zitelli, qui, du gauche, bat Nadon **(1-1)**.

9/20

MARTIGUES 2 (1) — SAINT-ÉTIENNE 1 (0)

Tholot (10')
Collot (82')
Wohlfarth (58')

MARTIGUES		SAINT-ÉTIENNE	
DURAND	4	BELL	4
BOUISSET	4	PEREZ	3
(PETRUCCI, 55')		(É. MENDY, 82')	
CHAINTREUIL	3	CYPRIEN	4
FERBLANTIER	4	L. BLANC	4
PAGAL	3	HARCHÉCHE	3
POUNEWATCHY	3	DESPEYROUX	3
BOUQUET	4	DEGUERVILLE	4
BENARBIA	4	DELPECH	3
ANZIANI	4	MORAVCIK	4
(COLLOT, 71')		WOHLFARTH	4
THOLOT	4	CAMARA	3
RALAIKERA	4	(CUERVO, 71')	
Total	41	Total	39
Entr. : Sarramagna		Entr. : J. Santini	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 4
Avertissements : Collot (83') à Martigues ; Camara (16'), Despeyroux (90') à Saint-Étienne.

10' : changement d'aile de Ralaikera pour Bouisset, qui remise au centre pour Tholot. La reprise de l'ex-Stéphanois ne laisse aucune chance à Bell **(1-0)**.
58' : Moravcik, esseulé sur le côté droit, trouve Wohlfarth, qui marque du bout du pied **(1-1)**.
82' : débordement de Benarbia, qui sert Collot. Celui-ci délivre un très bon tir au ras du montant de Bell **(2-1)**.

13/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Ali est grand

Inscrire un doublé à l'occasion de la soirée de mercredi dernier relevait de la performance, tant cette dix-septième journée se distingua par sa carence en buts. Le Strasbourgeois Ali Bouafia fut le seul à relever le challenge. Il est vrai qu'en cette première moitié de Championnat l'équipe alsacienne à appris à se démarquer. Et que cela lui réussit plutôt bien.

On se souvient qu'au début de saison elle aligna dix matches sans défaite et demeura la dernière équipe invaincue. On l'a vue aussi longtemps détenir seule le record de matches nuls (jusqu'à neuf) et se voir accorder, chose rare, trois penalties en un match. Mais Strasbourg, c'est encore l'équipe qui a utilisé le moins de joueurs (seize) et la formation la moins avertie du Championnat.

Au milieu de cette équipe surprenante, qui, dans le classement, s'affiche pourtant comme un modèle de stabilité, les joueurs s'élèvent un à un. Après Corminbœuf, Hasek et Lebœuf, c'est au tour de Bouafia d'être projeté sur le devant de la scène. Deux buts et une passe décisive face à Angers, sa troisième de la saison, ont fait de lui le buteur de la journée. Ali peut être aux anges. Il a effacé la déconvenue de Montpellier (0-4) et préparé au mieux son prochain déplacement à Lyon, club où il évolua quatre saisons avant de venir en Alsace.

Ali BOUAFIA (Strasbourg)
Né le 5 août 1964, à Mulhouse.
1,86 m ; 77 kg.
Premier match en D 1 : le 18 juillet 1987, Monaco-Marseille (3-1).
Premier but en D 1 : le 15 août 1987, Lille-Marseille, 1-1 (27e).

MARSEILLE
1987-1988 : 12 matches, 1 but.

LYON
1988-1989 : DIVISION 2.
1989-1990 : 32 matches, 5 buts.
1990-1991 : 37 matches, 4 buts.
1991-1992 : 25 matches, 5 buts.

STRASBOURG
1992-1993 : 37 matches, 5 buts.
1993-1994 : 15 matches, 4 buts.
Total : 158 matches, 24 buts.

Son début de saison
Matches : 15.
Buts : 4 (Cannes, Martigues, Angers, 2). Passes décisives : 3 (Martigues 2, Angers).
Penalty : néant. Avertissement : néant. Expulsion : néant.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

Vendredi 19 novembre à 20 h 30
Bordeaux - Martigues

Samedi 20 novembre à 20 heures
Nantes - Cannes
Monaco - Le Havre
Saint-Étienne - Lens
Marseille - Auxerre
Lille - Lyon
Strasbourg - Metz
Montpellier - Angers
Caen - Sochaux
Toulouse - Paris-SG

15

Comme le nombre de buts inscrits lors de cette dix-septième journée. C'est le plus faible total sur une journée depuis le début de la saison, à égalité avec la sixième journée.

Buteurs

Joueurs	17e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Ouedec (Nantes)	+ 1	7	1	1	2	17	11
2. Djorkaeff (Monaco)	+ 1	7	0	0	3	15	10
3. Zitelli (Metz)	+ 1	1	3	1	3	16	8
Ginola (Paris-SG)	0	4	0	2	2	17	8

5. Priou (Cannes), Tholot (Martigues), Vos (Sochaux) : **7.**

8. Vercruysse (Bordeaux), R. Boli (Lens), Andersson (Lille), Weah (Paris-SG) : **6.**

12. Lagrange (Angers), Baticle, Cocard (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Ikpeba (Monaco), Asanovic (Montpellier), Lebœuf (Strasbourg) : **5.**

19. El Hadaoui (Angers), C. Martins (Auxerre), Paille, Zidane (Bordeaux), Dedebant, Nouma (Caen), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Séchet (Metz), Klinsmann (Monaco), Divert (Montpellier), Wohlfarth (Saint-Étienne), Caveglia (Sochaux), Bouafia, Hasek (Strasbourg) : **4.**

34. Daury (Angers), Ferhaoui (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Dehu (Lens), Abou (Lyon), Boksic (Marseille), Ralaikera (Martigues), Scifo, Simba (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), Farina (Strasbourg) : **3.**

45. Verlaat (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Madar, Micoud (Cannes), Bertin, Gourouli (Le Havre), Decroix, Frandsen (Lille), Debbah, S. Roche (Lyon), Boli, Durand, Futre, Prunier, Völler (Marseille), Anziani, Benarbia (Martigues), Chanlot (Metz), Der Zakarian, Sanchez, Ziober (Montpellier), N'Doram, Siasia (Nantes), Guérin, Le Guen, Rai (Paris-SG), L. Blanc, É. Mendy (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Hughes (Strasbourg), Bancarel, Ferrer, Pavon (Toulouse) : **2.**

78. Germain, Zago (Angers), Henna, Laslandes, Saïb, Vahirua (Auxerre), Dogon, Sénac, Witschge (Bordeaux), Cauet, Gorter, Revelles (Caen), Banin, Durix, Lambourde, Pollet, Sauvaget (Cannes), Ba, Delaunay, Moreau, Rio (Le Havre), Meyrieu, Péron (Lens), Bonalair, Étamé, Rollain (Lille), Deplace, Flachez, Gava, Maurice, Pelé, Rivenet, Roy (Lyon), Di Meco, Dutuel, Rui Barros, Stojkovic (Marseille), Bossis, Chaintreuil, Collot, Ferreri, Mazzolini, Pounewatchy (Martigues), N'Diaye, Pires (Metz), Dumas, Gnako, Sonor (Monaco), Carotti, Djaffo, Périlleux, Thétis (Montpellier), Ziani (Nantes), Bravo, A. Roche (Paris-SG), Camara, Cyprien, Moreau, G. Passi, Swierczewski (Saint-Étienne), Baudry, Bazdarevic, Otokoré, Yakovenko (Sochaux), Bailly, Pouliquen, Régis (Strasbourg), Debève, Debu, Lada, Nemecek (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Celio Silva (Caen, pour Saint-Étienne), Germain (Caen, pour Marseille), Flachez (Lyon, pour Monaco), Grimandi (Monaco, pour Lyon), Colleter (Paris-SG pour Lyon), Sassus (Paris-SG pour Strasbourg), Thys (Strasbourg pour Cannes).

Flashes

● La série noire continue pour le SCO d'Angers qui n'a plus gagné depuis dix journées.

● Christophe Lagrange a inscrit son cinquième but de la saison. Voilà huit journées qu'il n'avait plus marqué.

● Il ne reste plus que trois clubs encore invaincus sur leur pelouse : le Paris-SG, Bordeaux et Monaco.

● Lens reste sur une série de quatre matches nuls (Le Havre, Monaco, Toulouse, Nantes).

● C'est la troisième fois cette saison, après leurs rencontres face à Bordeaux et Marseille, que les Parisiens restent muets pendant quatre-vingt-dix minutes.

● Au cours des cinq dernières journées, Cannes n'a pris qu'un point, contre Auxerre, sur dix possibles.

● Cinquième but en cinq matches, mais le premier de la tête, pour Roger Boli, l'homme en forme du RC Lens.

La question

Auxerre a concédé face à Bordeaux sa première défaite à domicile de la saison. Depuis quand les Auxerrois n'avaient-ils plus été battus au stade de l'Abbé-Deschamps ?
Depuis le 1er mai dernier. Ce jour-là, le Paris-SG s'imposa 2-1 à Auxerre, grâce à des buts signés Guérin et Reynaud.

Fair-play

17e JOURNÉE

Angers : 6 pts. **Auxerre :** 1. **Bordeaux :** 11. **Caen :** 1. **Cannes :** 2. **Le Havre :** 10. **Lens :** 6. **Lille :** 6. **Lyon :** 1. **Marseille :** 10. **Martigues :** 1. **Metz :** 1. **Monaco :** 2. **Montpellier :** 2. **Nantes :** 6. **Paris-SG :** 6. **Saint-Étienne :** 2. **Sochaux :** 1. **Strasbourg :** 1. **Toulouse :** 1.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 21 pts ; 2. Auxerre, 34 ; 3. Nantes, 36 ; 4. Montpellier, 44 ; 5. Martigues, 45 ; 6. Lille, 46 ; 7. Monaco, 47 ; 8. Lens, 48 ; 9. Le Havre, 49 ; 10. Sochaux, 51 ; 11. Marseille, 55 ; 12. Caen, Paris-SG, 59 ; 14. Toulouse, 60 ; 15. Lyon, 63 ; 16. Angers, 66 ; 17. Metz, 71 ; 18. Saint-Étienne, 73 ; 19. Bordeaux, 75 ; 20. Cannes, 82.

Barème. Avertissement : 1 point ; expulsion : 5 points ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

Passeurs

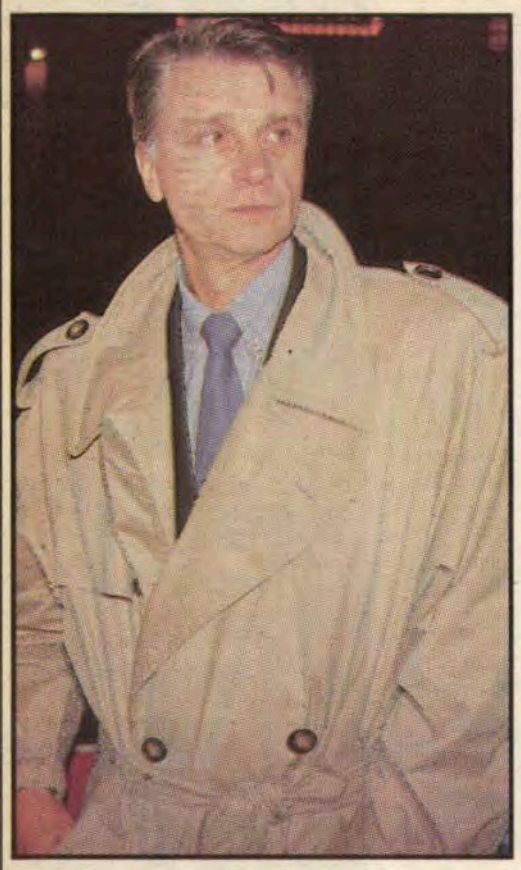
17e JOURNÉE

Angers : Daury. **Auxerre** : néant. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Adjovi-Bocco. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Marseille** : néant. **Martigues** : Benarbia, Bouisset. **Metz** : Eyraud. **Monaco** : Scifo. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Paris-SG** : néant. **Saint-Étienne** : Moravcik. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : Bouafia, Bailly. **Toulouse** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco) : **6.**
2. Pedros (Nantes) : **5.**
3. Lagrange (Angers), C. Martins (Auxerre), Durix (Cannes), Benarbia (Martigues) : **4.**
7. Vahirua (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Assadourian (Lille), Ikpeba, Petit (Monaco), Camara (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg) : **3.**

MARSEILLE. PASTIS DE MARSEILLE.
DUVAL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
McCANN



Sous la loupe de Jacquet

IL est arrivé, sobrement costumé, cravaté et en retard, victime de « ces incroyables embouteillages auxquels je ne me suis pas encore habitué. » Essoufflé : « Normalement, je mets à peine trente minutes, là il m'a fallu deux heures. C'est fou ! J'ai même eu peur de rater le début du match, vous vous rendez compte ! Bon sang, que c'est stressant cette ville... »

Aimé Jacquet, provincial de toujours, découvre les charmes de la capitale. Envoyé spécial du directeur technique national, Gérard Houllier, au Parc des Princes pour la rencontre Paris SG-Le Havre, l'ancien entraîneur de Bordeaux avait prévu de venir « deux bonnes heures avant le coup d'envoi, histoire de m'imprégner de l'ambiance, de discuter. Au lieu de quoi, je me suis retrouvé coincé dans ma voiture. Finalement, c'est là que j'ai préparé mon topo. J'ai eu largement le temps. »

Au volant, ses pensées l'avaient naturellement conduit vers ce match. Il s'était dit alors que Paris n'allait sûrement pas avoir la partie facile devant un adversaire qui n'aurait rien à perdre. « J'ai considéré que le mois de novembre était traditionnellement une période délicate. » Devant les essuie-glaces battant mécaniquement le pare-brise, il a réalisé que cette fine pluie n'allait rien arranger : « J'ai pensé à l'état de la pelouse, que plus tard j'ai trouvé dangereux. En gros, je me suis mis en situation... »

« A la limite, on devient partisan... »

Son intuition s'est révélée exacte. Paris, sans jus, a ramé ; Le Havre, généreux, a souqué. « Mais ce ne fut pas un mauvais match », jugera Jacquet qui en a vu des milliers de cet acabit. Un spectacle attendu qui, c'est dommage de le souligner, n'a pas déparé sur le pauvre décor, humide et gris, de la soirée. Un scénario classique. A première vue, rien de surprenant. Au total, pourtant, résume l'œil de la DTN, une somme de renseignements, d'impressions emmagasinées, répertoriées, soigneusement notées sur les petites fiches conçues par Gérard Houllier sur lesquelles figure le dessin d'un terrain : « Moi, je travaille beaucoup avec des croquis, et cet instrument de travail m'est très utile. »

L'œil de Gérard Houllier était au Parc où il a vu quelques joueurs las. Comme Henri Émile, à Auxerre, Aimé Jacquet s'est attaché à suivre pas à pas une vingtaine de footballeurs. Certains plus attentivement que d'autres. Évidemment...

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, contrairement, en tout cas, à ce qu'il raconte, Aimé Jacquet n'était pas venu uniquement pour épier les quatre joueurs présents sur la pelouse et directement concernés par le prochain match de l'équipe de France (Ginola, Lama, Le Guen, Guérin).

« Que ce soit moi, Henri Émile, qui était à Auxerre, Raymond Domenech ou Jean-François Jodar, puisque souvent nous sommes tous mobilisés, on tache d'avoir une vision d'ensemble des débats. On ne se contente pas de suivre tel ou tel joueur. D'ailleurs, la sélection est faite et notre avis ne pourra pas être considéré comme une éventuelle sanction. Ce n'est pas le but de la manœuvre. »

Un peu plus loin, cependant, il ajoutera : « Évidemment, on a un œil plus attentif aux évolutions des joueurs sélectionnés. A la limite, on devient même partisan. On a peur que l'un d'entre eux se blesse. Mais cela ne m'empêche pas d'apprécier la performance d'autres acteurs. » Et de souligner ainsi la bonne tenue de Pascual, impeccable défenseur devant Ginola, celle de Ba, ou l'efficace boulot des attaquants normands.

Assis au fond de la tribune d'honneur, en retrait, concentré, Aimé Jacquet, le regard aiguisé, a enregistré, capté, mémorisé une foule de détails. « Le haut niveau n'est souvent qu'une affaire de petits détails, insiste-t-il. Mais s'il n'est pas très dur d'observer, il est plus délicat de communiquer ses impressions. Gérard Houllier est très pointilleux et ses questions exigent des réponses succinctes, précises. Avec lui, il faut aller à l'essentiel et rapidement. »

Et quelles sont-elles ces questions que le sélectionneur national n'a pas manqué de poser par téléphone à son émissaire dès le lendemain matin de l'événement ? Prudent et réservé, Jacquet préfère rester dans le vague. « On a parlé de tout. Je lui ai transmis mon rapport et on a évoqué quelques points particuliers. Rien de bien extraordinaire... »

En technicien avisé, l'adjoint de Gérard Houllier a noté, par exemple, que les joueurs parisiens étaient

apparus fatigués. « Plus qu'une fatigue physique, je pense que, pendant cette rencontre, ils ont éprouvé une certaine lassitude. Ils pouvaient, d'ailleurs ils ont beaucoup essayé mais ils n'avaient pas l'étincelle, ils n'ont pas eu cette intuition, la lucidité décisive qui permet de débloquer une partie serrée, face à un rival regroupé, vigilant, intelligent dans son expression. C'est vrai, les Parisiens se sont montrés statiques, mais, encore une fois, répète Jacquet, c'est normal à cette époque de l'année. Surtout pour eux qui ont eu un calendrier très dur. »

« Guérin m'a bien plu »

S'il dit que Valdo l'a enthousiasmé, ce qui, à priori, ne lui sera d'aucune utilité, il avoue également avoir bien aimé la production de Vincent Guérin, sans doute l'un des Parisiens les moins touchés. « On l'a vu aux quatre coins du terrain, tant en position de numéro 10 qu'au poste d'arrière gauche. Oui, il m'a bien plu... »

S'il ne commentera pas la partie de Bernard Lama, réduit au chômage technique, il sera plus bavard à propos de David Ginola, sérieux dans son jeu sans être toutefois aussi décisif qu'il l'était depuis si longtemps : « David s'est montré extrêmement présent, il a beaucoup tenté, mais, comme ses partenaires, il ne disposait pas du coup de reins nécessaire. »

Cette analyse, qui pourrait le contraindre à un certain pessimisme, ne le dérange pas du tout. « Nous avons une semaine devant nous pour préparer France-Bulgarie, et c'est suffisant. Pendant le stage, les joueurs vont se reposer. Ils vont bien dormir, bien manger. Avec l'accumulation des matches, ils ont du mal à trouver le sommeil tellement ils sont excités. A Clairefontaine, ils seront au calme, suivis par un staff médical extraordinaire. Franchement, ici, il y a tout pour qu'ils récupèrent et abordent cette rencontre au maximum de leurs moyens. »

Vous l'avez compris, Aimé le passionné, lui, ne doute pas. « Chez nous, avec un nul qui nous suffit ! Quand on sait la valeur du groupe, sa qualité. Bien sûr, il y a les aléas. Mais quand même... »

Vincent MACHENAUD

Aimé Jacquet était dans les tribunes du Parc des Princes. Pour voir à l'œuvre les internationaux français, tels Le Guen et Ginola, mais tous les autres aussi. Et rien de ce qu'ont fait Rio, Pascual, Aubame et Valdo ne lui a échappé.

Photos Alain LANDRAIN et Bruno FABLET

Dogon : « Tout va bien »

Bordeaux qui bat Auxerre, Gérard Houllier qui le rappelle en sélection, belle semaine pour le Bordelais. Largement de quoi lui faire oublier, si besoin en était, un penalty raté face à Martini...

« JEAN-LUC, par quoi on commence ?
— Comment, par quoi ?
— Par le penalty raté mercredi dernier ?
— Oui, si vous voulez...
— Bien raté, d'ailleurs !
— *(Il rit.)* J'ai voulu mettre Bruno Martini en confiance.
— Il vous a remercié pendant le stage au moins ?
— Oui, c'est un garçon bien élevé.
— A part ça, vous vous en êtes voulu ?
— Un peu, oui. C'était une bonne occasion d'ouvrir le score. J'ai vu tout de suite que je l'avais mal tiré...
— Pourquoi vous en êtes-vous chargé ?
— Parce que Bixente (Lizarazu), qui les tire habituellement, avait été victime de la faute et que dans ce cas-là je le remplace. Ça m'était déjà arrivé.
— D'en louper ?
— Oui, aussi. A Laval, déjà. J'avais envoyé le ballon au-dessus.
— Vous vous êtes fait chambrer par vos équipiers bordelais ?
— Ils m'ont un peu allumé. C'est normal. Mais comme on a gagné, ce n'est pas grave.
— Bordeaux qui bat Auxerre chez lui, c'est une surprise ?
— Je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'on a bien manœuvré. Les Auxerrois, on les connaît. Il joue par les ailes. Nous, on était bien organisés. On a réagi après un bon début de notre adversaire. Déjà avant la fin de la première période. On a bien terminé aussi.
— Vous êtiez sorti vers l'heure de jeu. Pourquoi ?
— J'avais bien couru en première mi-temps. Rolland *(Courbis)* a coutume d'utiliser treize joueurs. Il n'a pas eu tort, la preuve, c'est Zidane qui a marqué.
— Quel rôle aviez-vous tenu ?
— J'évoluais en milieu droit. Dans la zone de Mahé, qui a très bien joué, et de Vahirua. J'ai eu deux ou trois ballons de débordement, et je me suis bien appliqué à défendre.
— Satisfait de la soirée, donc.
— Parfaitement. Personnellement, j'ai senti que le rythme revenait. Et Bordeaux a pris deux points.
— Alors que Paris en perdait un sur son terrain.
— J'ai été étonné en découvrant le résultat. Mais c'est très bien pour nous !
— Dans l'optique du titre, évidemment...
— Non, ce n'est pas vraiment l'objectif. Notre ambition, c'est d'abord de franchir un tour supplémentaire en Coupe d'Europe et de rester européen en Championnat. Nous sommes d'ailleurs en avance sur notre tableau de marche de deux points. Et s'imposer à Auxerre, c'est rassurant. Mais, pour le titre, Paris, Monaco, même Marseille, me semblent mieux armés.
— Marseille qui, entre parenthèses, a transféré Desailly à Milan. Qu'en pensez-vous ?
— D'abord, j'ai été étonné que ce soit pour Milan, ensuite, je croyais que Boli ou Deschamps partiraient avec Futre. Maintenant, je suis très content pour lui.
— Revenons à vous. Les Girondins essaieront de tenir le plus longtemps possible, c'est ça ?
— Oui. Jusqu'à la dernière journée. On rencontre Paris au Parc. Titre en jeu. Ce serait drôle. Plus sérieusement, que Paris perde un point, c'est excellent pour tout, pour le suspense, pour nous. Que demander de plus...
— Vous, une sélection en équipe de France.
— C'est Rolland Courbis qui me l'a appris. Lors de la promenade le matin du match. Il m'a félicité. Moi, j'ai été surpris. La liste avait été communiquée...
— Vous êtiez triste de ne pas figurer dans la première.
— Oui, c'est compréhensible. Quand on a été sélectionné une fois, on a envie de revenir. J'étais déçu. Cela étant, j'admettais très bien que l'on ne me convoque pas. J'ai été blessé.
— Plusieurs fois et assez longtemps.
— En effet. Ça a commencé par une déchirure aux adducteurs en Suède, puis par une tendinite. J'ai enchaîné avec une sciatique et, pour finir, par une déchirure au mollet. Deux bons mois, à me soigner, à rejouer, à rechuter. J'ai manqué plusieurs matches. Ça m'a pris la tête. Je n'avais jamais été sérieusement blessé avant. Là, chaque fois que je tentais de revenir, je me repérais. Tu finis par te poser des questions.
— Quand vous pensiez à l'équipe de France, vous vous disiez, c'est fini ?
— Non. J'y croyais toujours. Même si les matches passaient. Un match comme celui que la France va jouer contre la Bulgarie, il n'y en a pas cinquante. Je me disais qu'il restait quelques matches amicaux, mais il me tardait de revenir.
— C'est fait.
— De toute façon, j'ai encore le temps. Je ne vais pas m'affoler parce que je ne suis pas sélectionné maintenant. Je suis jeune.
— Et si vous jouiez contre la Bulgarie ?
— Je serais sûrement à la fois excité et un peu anxieux. Mais prêt.
— Avec Stoïchkov en face...
— Tout le monde le connaît. Vicieux, roublard. Il ne me fait pas peur.
— Si la France bénéficie d'un penalty, vous le tirez ?
— Ah !... »

V. M.

Le bonheur, ça donne des ailes. Jean-Luc Dogon en sait quelque chose !

Photo Jean-Claude PICHON

Chiffres établis par Richard LESAGE.

Djorkaeff mène grand train

1. Verlaat (Auxerre), **67.**
2. Sénac (Bordeaux), Ginola (Paris-SG), **65.**
4. Lebœuf (Strasbourg), **64.**
5. Pouliquen (Strasbourg), **63.**
6. Cocard (Auxerre), Durix (Cannes), **62.**
8. Wallemme (Lens), Régis (Strasbourg), **61.**
10. Baffoe (Metz), **60.**
11. Bertin (Le Havre), Ngotty (Lyon), Séchet (Metz), Ouedec (Nantes), **59.**
15. C. Martins (Auxerre), Étamé (Lille), Andersson (Lille), Desailly (Marseille), Djorkaeff (Monaco), Cyprien, Deguerville (Saint-Étienne), Bails (Strasbourg), **58.**
23. Pedros (Nantes), **57.**
24. Ferhaoui (Cannes), Ba (Le Havre), Tholot (Martigues), Serredszum (Metz), Puel (Monaco), J.-M. Ferri (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), **56.**
31. Pascual (Le Havre), Assadourian (Lille), Gava (Lyon), Le Guen (Paris-SG), **55.**
35. B. Germain (Angers), Di Meco (Marseille), Dumas (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Makélélé (Nantes), Vos (Sochaux), **54.**
41. Adjovi-Boco (Lens), Meyrieu (Lens), Leclercq (Lille), Guérin (Paris-SG), **53.**
45. Lagrange (Angers), Guérit (Bordeaux), Dieng (Lille), Le Dizet (Nantes), **52.**
49. Deplace (Lyon), Anziani (Martigues), Benarbia (Martigues), Moravcik (Saint-Étienne), **51.**
53. Silvestre, Saïb (Auxerre), Pelé (Lyon), J.-Ph. Durand, Prunier (Marseille), Zitelli (Metz), Roche (Paris-SG), Weber (Sochaux), Arribagé (Toulouse), **50.**
62. Mahé (Auxerre), Point (Caen), Micoud (Cannes), Meszoly, Tiéhi (Le Havre), Pagal (Martigues), Périlleux, Asanovic (Montpellier), Darras (Sochaux), Thys, Bouafia (Strasbourg), Bancarel (Toulouse), **49.**
74. Paille, Croci, Vercruysse (Bordeaux), Nouma (Caen), Aubame (Le Havre), Debrosse (Lyon), Chanlot (Metz), Valéry (Monaco), Carotti, Divert (Montpellier), Capron (Nantes), Despeyroux (Saint-Étienne), **48.**
86. Péan (Angers), Goma (Auxerre), Roy (Lyon), Ralaikera (Martigues), Der Zakarian (Montpellier), Hasek (Strasbourg), Debu (Toulouse), **47.**
93. Dehu (Lens), Hansen (Lille), Pounewatchy (Martigues), Lang (Metz), Szewczyk (Sochaux), Hughes (Strasbourg), **46.**
99. Dib (Bordeaux), J. Germain (Caen), Ayache (cannes), Deschamps (Marseille), Petit (Monaco), Colleter (Paris-SG), Dewilder, Bazdarevic (Sochaux), Kastendeuch, Hernandez (Toulouse), **45.**

Deuxième meilleur buteur du Championnat, qualifié pour la Champions League avec Monaco, sélectionné pour le France-Bulgarie de demain, bien placé aux étoiles, Djorkaeff mène grand train cette saison.

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	67	11. Lama (Paris-SG)	58
2. Durand (Martigues)	66	12. Marraud (Nantes)	57
3. Cassard (Sochaux)	63	13. Ettori (Monaco)	56
Casanova (Toulouse)	63	Huard (Bordeaux)	56
5. Corminbœuf (Strasbourg)	62	15. Olmeta (Lyon)	55
Piveteau (Le Havre)	62	Barrabé (Montpellier)	55
7. Warmuz (Lens)	61	17. Dutruel (Caen)	52
8. Songo'o (Metz)	60	18. Barthez (Marseille)	47
Nadon (Lille)	60	19. Bell (Saint-Étienne)	35
10. Martini (Auxerre)	59	Aubry (Angers)	35

Équipe type

(17e journée)

PIVETEAU
(Le Havre, 4 ét.)

BOUISSET (Martigues, 4 ét.)	**HERNANDEZ** (Toulouse, 4 ét.)	**DUMAS** (Monaco, 4 ét.)	**AMOROS** (Lyon, 4 ét.)
DIB (Bordeaux, 4 ét.)	**DJORKAEFF** (Monaco, 5 ét.)		**LORET** (Toulouse, 5 ét.)
DALLET (Lens, 5 ét.)	**THOLOT** (Martigues, 4 ét.)		**BOUAFIA** (Strasbourg, 4 ét.)

Télescope

Amoros en vieux routier

Pour des retrouvailles, en match avancé de la 17e journée, mardi dernier au stade Gerland, face à Marseille, son ancien club, Manuel Amoros a montré que sa grande expérience, acquise toute au long de sa carrière nationale et internationale, pouvait être d'une grande utilité à la jeune classe lyonnaise. C'est du reste ce qui présida à sa venue à l'Olympique Lyonnais, cette saison, outre le fait qu'il n'était plus un titulaire à part entière à Marseille. Même s'il convient de souligner que l'ancien défenseur de l'équipe de France n'avait pas grand monde à marquer au cours de ce match, il prit toute liberté pour s'exprimer offensivement et c'est à lui que revint, en grande partie, le mérite de pousser son équipe afin d'arracher la victoire. Véritable animateur du flanc gauche tout au long de la partie ; c'est par-là que, finalement, les Marseillais craquèrent à cause de plusieurs coups de pied arrêtés tirés par Amoros, dont le fameux corner sur lequel le jeune Roche marqua de la tête.
L'expérience des matches serrés et la connaissance de l'adversaire auront donc suffi à ce vieux routier des terrains pour faire la différence.

Manuel AMOROS
Né le 1er février 1962 à Nîmes.
1,72 m, 74 kg.
Arrière latéral.
Détail :
4 étoiles : Metz, Nantes, Saint-Étienne, Bordeaux, Marseille.
3 étoiles : Caen, Angers, Sochaux, Auxerre, Martigues, Paris-SG, Cannes.
2 étoiles : Montpellier.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL France Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

*2,19 F la minute

Lens express

A Geoffroy-Guichard, l'équipe nordiste a enregistré deux victoires et un nul sur les cinq dernières saisons. Soit 50 % de réussite.

VOILA, c'est fait ! Le Paris-SG, qui restait sur sept victoires pour autant de matches au Parc des Princes, a perdu son premier point. L'exploit revient au Havre (0-0), un habitué des nuls à l'extérieur (six). L'équipe de Guy David est donc en progrès, avec une victoire acquise cinq jours plus tôt (3-1 aux dépens de Cannes). A la place de Monaco, son prochain adversaire, on se méfierait doublement...

On revient sur Cannes. Que s'y passe-t-il ? Eh bien, contre Monaco (0-2) l'équipe de Luis Fernandez a enregistré sa deuxième défaite de suite (et son cinquième match sans victoire). Pas de doute, le prochain déplacement à Nantes sera difficile à négocier.

Et celui du leader parisien, à Toulouse ? Si l'on se réfère aux oppositions entre ces deux équipes, il faut remonter à la saison 1985-1986 pour trouver trace du dernier succès du PSG (3-1). Pas de panique pour autant. Rappel de son bilan à l'extérieur, cette saison : trois victoires et quatre nuls en neuf matches. Rassurant, non ?

Le match n° 4, Saint-Étienne - Lens, est particulier. Figurez-vous que les Nordistes adorent Geoffroy-Guichard. N'y ont-ils pas enregistré deux victoires, un nul et deux défaites sur les cinq dernières saisons ? Soit 50 % de réussite. Le danger est peut-être là, d'autant que les Verts sont assez décevants (défaite à Martigues, 2-1).

Et l'on atteint l'affiche de cette 18e journée avec Marseille-Auxerre. Entre une équipe dont le potentiel fond comme neige au soleil et une autre restant sur deux défaites d'affilée, il existe trois possibilités de jeu. Plus sérieusement, ce match sera très ouvert. Rappelons toutefois que les Bourguignons restent sur trois défaites au Stade-Vélodrome (2-0 à deux reprises, 1-0).

D'autre part, Lyon et Metz sont susceptibles de ramener un point de Lille (six nuls à domicile) et Strasbourg (cinq nuls à domicile). Un objectif pratiquement interdit pour Angers, la lanterne rouge, qui sera en perdition à Montpellier. Pourquoi ? Les Angevins en sont à leur onzième match sans victoire, tandis que les Montpelliérains, eux, viennent d'enregistrer leur huitième match sans défaite. Remarquez, Caen, l'avant-dernier, suit le mauvais exemple d'Angers : sa dernière victoire ne remonte-t-elle pas à la 9e journée (Toulouse, 1-0) ? Depuis, son bilan est désastreux : un nul (0-0 avec Montpellier, mercredi dernier) et sept défaites.

En D 2, Nancy devrait maîtriser Dunkerque. Même chose pour le Red Star qui recevra Beauvais. Notons que la formation du tandem Herbin-Repellini a enfin marqué un but (victorieux) à Valence, après avoir observé un mutisme durant trois journées.

Quant à Sedan-Nîmes, tout est envisageable. Pabois, le grand blessé gardois, aurait tant aimé se déplacer dans les Ardennes...

Maurice BROQUET

Le week-end dernier, un groupe de trois parieurs a empoché l'équivalent d'un gain de 18 millions de Francs. Tout a basculé à sept minutes de la fin du match Parme-Juve lorsque Zola signait un « but-infarctus ». But à l'origine d'un drame familial à Pescara : en effet, une épouse hystérique aurait chassé son conjoint qui avait détérioré son bulletin gagnant... Mamamiaaaa !

LOTO SPORTIF N° 56

RESULTATS OFFICIELS

1	CANNES	MONACO	1 N X
2	P.S.G.	LE HAVRE	1 X 2
3	LENS	NANTES	1 X 2
4	MARTIGUES	ST-ETIENNE	X N 2
5	AUXERRE	BORDEAUX	1 N X
6	CAEN	MONTPELLIER	1 X 2
7	METZ	LILLE	1 X 2
8	SOCHAUX	TOULOUSE	1 X 2
9	ANGERS	STRASBOURG	1 N X
10	RENNES	ISTRES	X N 2
11	VALENCIENNES	LE MANS	X N 2
12	ROUEN	NICE	1 X 2
13	MULHOUSE	BOURGES	X N 2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	7	255 530 F
11 BONS PRONOSTICS	184	7 584 F
10 BONS PRONOSTICS	2 515	564 F

NUMERO PACTOLE : 9

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : CANNES - MONACO (X 1 2 3 4 5 6 + / 0 1 X 3 4 5 6 +)	2 135	54 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. - LE HAVRE (X 1 2 3 4 5 6 + / X 1 2 3 4 5 6 +)	2 143	64 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE - BORDEAUX (X 1 2 3 4 5 6 + / 0 X 2 3 4 5 6 +)	2 126	53 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 11, Vendredi 12 et Samedi 13 Novembre 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

Un nouveau président ?

Gérard Colé, le PDG de la Française des Jeux qui gère le LS, pourrait être remplacé par Bertrand de Gallé, l'actuel directeur de la Seita. « Je ne démissionnerai pas », avait annoncé Colé, mis en cause dans un rapport de l'Inspection générale des finances. Question : un décret présidentiel mettra-t-il un terme à son mandat qui court jusqu'en juillet 1994 ?

LOTO SPORTIF N° 57

RESULTATS OFFICIELS

1	LA ROCHE SYON	PARIS F.C.	1 X 2
2	ANCENIS	AUBERVILLIERS	1 N X
3	CRETEIL	GUINGAMP	1 N X
4	QUIMPER	ROUBAIX	X N 2
5	AVRANCHES	AMIENS	1 N X
6	CHERBOURG	EPINAL	1 X 2
7	NEVERS	PERPIGNAN	X N 2
8	VALLAURIS	TOULON	1 X 2
9	AJACCIO	LOUHANS-CUISEAUX	X N 2
10	PAU	SETE	X N 2
11	ANGOULEME	CHATELLERAULT	1 N X
12	LYON DUCHERE	BRIVE	X N 2
13	BESANCON	CHATEAUROUX	1 X 2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	2	314 901 F
11 BONS PRONOSTICS	67	7 369 F
10 BONS PRONOSTICS	740	678 F

NUMERO PACTOLE : 1

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : BESANCON - CHATEAUROUX (0 X 2 3 4 5 6 + / 0 X 2 3 4 5 6 +)	2 066	25 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LYON DUCHERE - BRIVE (0 1 X 3 4 5 6 + / 0 X 2 3 4 5 6 +)	1 971	24 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : AJACCIO - LOUHANS-CUISEAUX (0 X 2 3 4 5 6 + / X 1 2 3 4 5 6 +)	3 118	16 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 novembre 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 58

PRONOSTICS FF

1	NANTES	CANNES	X 2 2
2	MONACO	LE HAVRE	X 2 2
3	TOULOUSE	P.S.G.	1 X X
4	ST-ETIENNE	LENS	X X 2
5	BORDEAUX	MARTIGUES	GAGNANT
6	MARSEILLE	AUXERRE	X X 2
7	LILLE	LYON	1 X 2
8	STRASBOURG	METZ	X 2 2
9	MONTPELLIER	ANGERS	X 2 2
10	CAEN	SOCHAUX	1 X 2
11	NANCY	DUNKERQUE	X 2 2
12	RED-STAR	BEAUVAIS	X X 2
13	SEDAN	NIMES	X 2 2

VALIDATION : Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 Novembre Jusqu'à 19 H 30

Tirage du Numéro Pactole Dimanche 21 Novembre

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARSEILLE - AUXERRE (X 1 2 3 4 5 6 + / X 1 2 3 4 5 6 +)
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : TOULOUSE - P.S.G. (0 1 2 3 4 5 6 + / X 1 2 3 4 5 6 +)
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANTES - CANNES (X 1 2 3 4 5 6 + / X 1 2 3 4 5 6 +)

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Carton rouge

Si la rubrique carton rouge existait dans *FF*, elle aurait pu être attribuée sans discussion à la Fédération à l'occasion de la location de France-Bulgarie le dimanche 7 novembre au Parc. Carton rouge pour défaut d'information (conscient ou non) et carton rouge pour la nullité de l'organisation de cette location.

Comme beaucoup, ce dimanche matin nous étions mon fils et moi dans la file d'attente vers 8 h 15, file déjà grosse d'un millier de personnes, et qui n'a cessé de grossir minute après minute. A 150 mètres des guichets, nous avions bien l'espoir d'avoir nos places. Or, nous n'avons atteint les guichets qu'à midi, et là plus que 200 places dans le virage Boulogne, tout en bas. A ma grande surprise, j'ai été informé qu'il n'y avait que 12 000 places à vendre (sur 45 000 au Parc), pratiquement les virages d'Auteuil et de Boulogne, le reste ayant déjà été vendu.

Mes questions sont les suivantes :

Pourquoi donne-t-on des informations incomplètes par le biais des médias (*Télé-Foot* du dimanche) ?

Même en comprenant qu'il y ait des abonnés, à quels copains ou à quels coquins ont été attribués les places dans les tribunes G, H, J et K ? A, B, E et F ?

Afficher que l'on vend deux places par personne, c'est bien ; le respecter c'est mieux. Que des margoulins nous proposent à 11 heures des places à racheter sous le nez des trois agents de police pour tout système de sécurité (et qui s'en fichaient royalement) m'écœure profondément.

C'est ce sentiment d'avoir été berné (je ne puis décemment écrire le mot exact) qui m'a poussé à vous écrire. Si j'étais marseillais, j'en rigolerais. Que nous réserve l'organisation de la Coupe du monde 98 ?

Lecteur de *FF* depuis vingt-cinq ans, je ne puis que vous encourager à déranger et à démanger tous ces personnages qui se servent du football au lieu de le servir.

Bonne chance aux Bleus pour l'Amérique !

Michel Salins

En attendant mercredi

Depuis ce mercredi noir du 13 octobre, Jean-Pierre Papin semble particulièrement irrité par l'attitude du public parisien, paraît-il trop gâté. Celui-ci aurait une mémoire trop courte et ne serait pas reconnaissant à l'égard de ses papinades souvent décisives par le passé. Mais il faut relater les choses telles qu'elles se sont passées lors de ce fameux match. J'étais présent dans les tribunes du Parc et, je l'avoue, le public et moi-même l'avons copieusement sifflé. Pas seulement, comme les médias l'ont rapporté, sur cette occasion de but manquée, mais durant une bonne partie de la seconde mi-temps. Et je regrette pour JPP, cela était justifié.

Rejeter une partie de la défaite sur l'attitude du public me semble tout à fait incongru et inexact. Les grandes équipes font les grands publics, et non l'inverse. Quand on parle de communion entre une équipe et son public, il n'y a rien de surréaliste. Toute sorte de choses passent : une espèce de feeling entre les artistes du rectangle vert et les amoureux du ballon rond. Or, toute l'équipe de France, à de très rares exceptions près, et Papin en particulier semblaient, vu des tribunes, déjà en Amérique. Ils jouaient sans forcer, la vaillante équipe d'Israël devant tomber dans le creux de leur main comme un fruit mûr. Impardonnable erreur pour une équipe qui, depuis quatre ans, fait appel à son mental pour vaincre.

N'est-ce pas Papin qui déclarait à Clairefontaine peu avant le match : « Ce n'est pas parce que ce ne sont pas des cadors que l'on va les sous-estimer. » Il aurait sans doute fallu appliquer ce précepte à la lettre. Mais ce n'est que partie remise et on ne va pas tuer nos idoles. Car, d'avance, je sais que les Bleus ne diront pas des Bulgares qu'ils sont des cadors et qu'ils doivent les surestimer. En attendant mercredi, je savoure déjà cette communion entre un Parc enflammé et une équipe revigorée qui sera digne de ses devancières de 1977, 1981 et 1985.

Thierry Soret

MÉDECINS DU MONDE

PARRAINEZ UN ENFANT DE THAILANDE ET OFFREZ LUI UN AVENIR PLUS RADIEUX

© Photo : Pascal Dolémieu

Espace offert gracieusement par le support

"S'il te plaît, deviens mon parrain !"

En Thaïlande, les enfants sont souvent soumis à la mendicité ou la prostitution pour survivre. Leur espoir est celui de tous les enfants du monde : pouvoir aller à l'école, être soigné, avoir une maison et manger tous les jours. Aujourd'hui, avec Médecins du Monde, vous pouvez donner cette chance à un de ces enfants défavorisés pour seulement 120 F par mois.
Grâce à votre parrainage, cet enfant va pouvoir aller à l'école, mais aussi être habillé, nourri et soigné s'il est malade. Parrainer un enfant c'est un acte d'amour, c'est aussi lui assurer un avenir dont il vous sera reconnaissant toute sa vie.

En retour de votre parrainage, vous recevrez :

- *la photocopie et le dossier personnel de votre filleul,*
- *des lettres et des dessins plusieurs fois par an,*
- *son carnet de note et son bulletin de santé,*
- *un reçu fiscal pour déduire vos dons de votre impôt.*

Agissez vite en utilisant le bulletin réponse ci-dessous ou en téléphonant au Service Parrainage, au :

☎ (16-1) 49 29 14 04

BULLETIN DE PARRAINAGE T36

A remplir et à retourner à :
MÉDECINS DU MONDE Parrainage - 67, Avenue de la République 75011 PARIS

❒ OUI, je désire devenir PARRAIN ou MARRAINE DE FRANCE et je demande à recevoir un dossier d'explication sans engagement de ma part.

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
.....
Code postal :.....
Ville :.....

V.A., qu'as-tu fait de ton âme ?

A mi-parcours d'un Championnat-marathon, Valenciennes tire salement la langue. Passé — mais pas oublié — l'été meurtrier, c'est sur le terrain que, désormais, se situent les problèmes. Analyse du malaise.

LA place d'Armes a enfin retrouvé sa quiétude. Les flashes des appareils photo se sont éteints, les reporters, stylos et micros en bandoulière, s'en sont allés vers d'autres contrées, plus « chaudes ». Le café de Paris, qui fait face à la mairie, a récupéré sa clientèle habituelle, celle des mamies en course, des cadres en goguette et des représentants de commerce. Les unes dégustant tranquillement leur chocolat chaud, les autres alternant allègrement le petit noir-croissant beurre et le demi-pression. Le chiffre d'affaires, qui avait explosé à partir de juillet, est retombé comme un soufflet. Normalement.

Tout est calme. Seul l'automne, avec son lot de feuilles voltigeuses et ses grains incessants, parvient à donner un semblant de mouvement à la cité. Venu de l'autre bout de la terre France, Antoine Di Fraya, Corse de son état, a tout loisir d'apprécier le dépaysement. Comme Yves Mangione et Morlaye Soumah, il a pris le vol (presque) direct en provenance de Bastia au début de la saison. Et il est devenu, en peu de temps, le capitaine d'un Valenciennes convalescent, fragile et timoré. Capable d'aligner 7 matches sans défaite avant de se faire corriger par Alès et Istres. Un dernier match que le témoin Di Fraya entend remettre dans son contexte. Pour le moins particulier. « Depuis l'Affaire, on savait que ce match présentait des risques. Pour éviter les ennuis, on s'est d'abord posé sur l'aéroport militaire d'Istres. Ensuite, des policiers, partout, pour nous escorter jusqu'à l'hôtel, puis à l'intérieur de l'hôtel. Finalement, ça s'est bien passé. Pas de problèmes avec des supporters de Marseille ou autres. Les problèmes, c'est sur le terrain qu'ils sont apparus. Pour la première fois, ce sont les joueurs eux-mêmes qui ont été incorrects. Je pense qu'ils se sont vengés sur le groupe de l'absence de Jacques Glassmann, resté à Valenciennes. »

« Partout, les mêmes reproches... »

Scènes de chasse en Provence. Et première parcelle d'explication de performances en dents de scie. Car, même si les joueurs évitent d'en parler entre eux, même si l'encadrement s'efforce de maintenir le groupe à l'écart des ressacs, la marque et le traumatisme sont là. Bien présents. Presque indélébiles. On ne ressort pas d'un infernal tourbillon sans y laisser quelques plumes.

« Etant donné le contexte, explique Metsu, l'entraîneur, l'événement prend souvent le dessus sur la concentration. Nous ne jouons pas dans un environnement normal. »

« Partout où nous passons, poursuit Di Fraya, on nous fait les mêmes reproches. Aujourd'hui encore, Glassmann est la proie du public. Mettez-vous à sa place. Comment faire quand, d'un côté, on lui dit "bravo, Jacques" et que, de l'autre, il en prend plein la tête. C'est assez paradoxal, non ? »

Assez, certainement, pour entamer la stabilité et la confiance d'un effectif jeune (seuls Zaremba, 34 ans, et Glassmann, 31, élèvent la moyenne d'âge), renouvelé aux trois quarts en début d'exercice. Vrai, également, lorsque le tourbillon déjà évoqué est assorti d'une descente, en bonne et due forme. Statistiquement, en effet, il est rare qu'une équipe retrouve la Première Division une saison après l'avoir quittée. Encore exact quand l'ambition de remonter est ouvertement affichée et que les premières rencontres ne se concluent pas de la manière espérée.

Tout cela est vrai. Comme il ne fait pas de doute que les blessures conjuguées de Fernier (tendon rotulien), Etschélé (bassin), Corroyer (pied) et Santos ainsi que la mise à l'écart du tourmenté Boskovic empêchent Bruno Metsu de faire tourner son groupe à volonté. D'accord sur toute la ligne.

L'absence de schéma directeur

Tous ces arguments ne suffisent pourtant pas à expliquer le malaise existant. Latent. Celui qui se traduit, sur le terrain, par des insuffisances criantes. Si visibles que VA affiche, à l'heure actuelle, un découvert de 31 buts. Champion des encaisseurs de D 2 ! Metsu : « Je dispose d'une équipe de gars joueurs, qui en oublie parfois les bases au niveau défensif... » Etaiement du constat par le capitaine Di Fraya : « Sur les 31 buts, nous en avons encaissé 12 en 3 matches. Ce qui nous manque, c'est un véritable schéma directeur. Nous n'avons pas les automatismes d'une équipe solide comme Nice, par exemple, où les joueurs se connaissent bien. Nous ne sommes pas équilibrés, rigoureux, concentrés. Et puis, je pense que nous n'avons pas assez de meneurs, de garçons qui tirent l'équipe dans le bon sens. »

L'analyse est juste. Confirmée par le dernier match contre une faible équipe du Mans. Une rencontre qui sonnait comme une revanche après la déroute istréenne. Revanche, quelle revanche ? Trois buts de Mangione, point. Et retour à la ligne.

« Physiquement, les gars sont cuits, estime Metsu. Ce Championnat est long et difficile. Je suis d'accord avec Rouyer pour dire que le calendrier est mal conçu. On saute un week-end à cause d'un match de l'équipe de France. Ça concerne qui, l'équipe de France, en D 2 ? Gourvennec, en Espoirs et c'est tout... Il vaudrait mieux allonger la trêve hivernale pour permettre aux joueurs de récupérer. Là, on va assister à des coups de pompe phénoménaux. Vous verrez... »

Peut-être, mais c'est une autre histoire. Car, plus que le physique, c'est d'un déficit d'envie dont souffre VA. Envie de jouer et de s'exprimer. Peur de mal faire aussi.

Esprit, es-tu là ?

A proximité de Nungesser, de son bureau de directeur administratif, Jean-Pierre Tempet regarde les choses du terrain avec un œil différent. La complicité qu'il partageait avec Francis Smerecki, par exemple, existe moins avec Metsu. Question de personnages et de circonstances.

Son avis mérite pourtant une oreille attentive : « Ce qui me frappe le plus, c'est que personne ne se bat plus pour le maillot. Ici, dans le Nord, à Valenciennes comme à Lens, on a toujours eu des équipes vaillantes, battantes. Et je ne retrouve pas cet esprit dans le VA actuel. La seule solution pour nous sera de sortir des jeunes de notre centre de formation. Avec la mentalité maison. Celle qui nous permettait de jouer au plus haut niveau malgré des moyens limités. »

« Je pense qu'il nous faudra recruter encore pendant deux ans, reprend l'ancien gardien international, avant de pouvoir compter sur nos jeunes. Mais la courbe est déjà entamée. »

Avertissement sans frais pour ceux qui se croient déjà arrivés. L'USVA à la mode bourgeoise, ça ne durera plus très longtemps. Un retour aux sources, s'il peut donner lieu à quelques désillusions passagères, permet au moins de redécouvrir ses racines. Et Valenciennes, plus que tout autre, n'a pas le droit de renier ses origines.

Joël SIMON, à Valenciennes

Di Fraya, le capitaine (au centre), Soumah, la pieuvre (ci-dessus), et Mangione, le canonnier. Valenciennes s'appuie beaucoup sur ses joueurs venus du sud. Ce qui n'empêche pas Bruno Metsu (en bas) de se poser des questions du bord de la pelouse.

Photos Jackie DELORME

Testa : « Je ne suis pas un mercenaire ! »

Bastia, Toulon (deux fois), Dijon, Gueugnon, Le Havre (trois fois), Martigues et enfin Sedan. A vingt-neuf ans, Jean-Roch Testa, le Corse de Cervione, mène sa vie de footballeur-joker comme un globe-trotter. Dans les Ardennes, il fait figure d'homme providentiel.

« JEAN-ROCH, comment s'est faite ta venue à Sedan ?

— Le club ardennais s'était déjà intéressé à moi en début de saison au moment où Le Havre était disposé à me laisser partir. Mais comme j'avais réalisé une série de bons matches amicaux, les dirigeants havrais se sont ravisés et m'ont demandé de rester encore une année. Je me suis laissé tenter... pour être titularisé seulement trois fois en D 1. C'est au moment où le HAC a pensé prendre un joker que les choses se sont définitivement décantées. Comme j'avais très peu de chance de jouer et que je sentais qu'on avait vraiment besoin de moi à Sedan, j'ai dit "banco". D'autant que j'étais loin d'être perdant sur le plan financier...

— **Beaucoup pensent que tu es directement à l'origine du renouveau ardennais...**

— Chaque fois que je suis arrivé en cours de saison dans un club, j'ai toujours été bon. Mais, en réalité, Sedan avait déjà amorcé son redressement avant ma venue en gagnant à Bourges puis devant Laval avant de rechuter à Saint-Ouen. On sentait que cette formation avait des possibilités. Elle jouait bien au foot, mais il lui manquait un finisseur. Je pense, sans prétention, avoir apporté à l'équipe le plus qu'elle attendait dans le secteur offensif car je suis un joueur de surface.

— **As-tu une idée du nombre de buts que tu as pu marquer en D 2 ?**

— Oui, très précisément, car je tiens toute cette comptabilité à jour. En 109 matches comme titulaire en D 2, j'ai claqué 55 buts dans ce Championnat pour le compte de Dijon, Gueugnon, Martigues et Sedan. Mais il est bon de préciser que sur ces 55 réalisations, je n'ai inscrit que... deux penalties.

— **Le plus beau de tous ?**

— Un ciseau du pied droit réussi avec Dijon contre le Stade de Reims à Delaune. Du même type que celui tenté sans le même succès contre Dunkerque il y a quelques semaines.

— **D'autres stats ?**

— Je n'ai signé qu'un seul triplé dans ma carrière, mais une bonne dizaine de doublés. J'ai, par ailleurs, inscrit 16 buts en D 1 tant en Championnat qu'en Coupe.

— **On dit que tu marches beaucoup au moral ?**

— Vrai. Il ne faut pas se le cacher. Un buteur doit toujours évoluer dans un climat de grande confiance. Quand j'ai déjà enfilé quelques buts, c'est alors plus facile pour moi d'enchaîner. A Sedan, j'ai l'impression d'être reparti comme quand j'avais scoré 19 fois en 33 matches à Gueugnon...

— **Comment expliques-tu tes relatifs échecs en Première Division ?**

— En football, la seule chose qui parle, ce sont les chiffres. A Bastia, sous la conduite de Moizan et de Redin, j'ai signé 7 buts en 20 matches et au Havre 5 en 16 matches durant la première saison effectuée avec Didier Notheaux. Au cours des autres expériences en Normandie, je considère qu'on ne m'a pas fait confiance. Comment remplir le rôle difficile de goleador en jouant une fois par mois ? Je laisse le libre arbitre à ceux qui veulent me juger, mais j'ai mes certitudes sur le sujet...

— **Quand tu prends connaissance des résultats du Havre, tu n'éprouves pas quelques regrets ?**

— Je me pose surtout la question de savoir si je n'aurais pas dû faire preuve de plus de force de caractère. Autrement dit, prendre mon mal en patience en pensant qu'un jour ça finirait peut-être par sourire. Mais j'en avais marre d'attendre. J'aime mieux jouer que regarder les autres le faire. Mais je n'ai pas abdiqué tout espoir d'évoluer en D 1 et de faire taire ainsi mes détracteurs. Ce sera peut-être en montant avec Sedan.

— **Te considères-tu en transit à Sedan ?**

— Pas du tout, car j'ai trouvé ici le bien-être et une envie de jouer qui me manquaient. L'ambiance du groupe, la solidarité entre joueurs et dirigeants sont exceptionnelles. L'équipe est de qualité. D'ailleurs, elle n'a jamais été dominée par un adversaire. Sauf, peut-être, à Nancy *(NDLR : défaite 3-0)*. Vu l'environnement, Je me vois bien aller au bout de mes deux ans de contrat. Mais on fera le bilan en fin de Championnat.

— **La D 2, ce n'est donc pas le bagne ?**

— Je préfère évoluer et m'éclater dans un club de D 2 ambitieux que végéter et galérer dans une équipe moyenne de Première Division. Partout où je suis passé, j'ai le sentiment d'avoir fait au mieux mon boulot sans mériter d'être taxé de mercenaire. Je ne renie et ne regrette rien de l'ensemble de ma carrière. »

Correspondance Pascal RÉMY

21e JOURNÉE — 10 ET 11 NOVEMBRE 1993

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nice	30	11	6	3	2	10	5	5	0	21	11	8	2	12	5	11	4	23	9	+ 14
2. Rennes	27	10	7	3	0	11	3	4	4	21	10	7	4	19	10	11	13	30	23	+ 7
3. Nancy	25	11	8	2	1	9	2	3	4	20	10	5	5	21	8	10	14	31	22	+ 9
4. Red Star	24	11	6	3	2	10	4	1	5	21	10	4	7	23	10	9	10	32	20	+ 12
5. Beauvais	23	11	5	3	3	10	3	4	3	21	8	7	6	18	15	14	13	32	28	+ 4
6. Niort	23	10	5	2	3	11	3	5	3	21	8	7	6	11	7	12	12	23	19	+ 4
7. Sedan	22	11	5	3	3	10	3	3	4	21	8	6	7	13	9	11	12	24	21	+ 3
8. Bastia	22	9	7	0	2	11	2	4	5	20	9	4	7	15	6	8	14	23	20	+ 3
9. Saint-Brieuc	22	10	7	3	0	11	1	3	7	21	8	6	7	17	6	9	21	26	27	— 1
10. Charleville	22	10	4	2	4	11	3	6	2	21	7	8	6	13	15	8	7	21	22	— 1
11. Nîmes	21	9	3	3	3	11	4	3	4	20	7	6	7	12	9	15	12	27	21	+ 6
12. Rouen	21	10	4	3	3	11	4	2	5	21	8	5	8	12	10	11	14	23	24	— 1
13. Alès	21	11	4	5	2	10	3	2	5	21	7	7	7	10	8	13	17	23	25	— 2
14. Valenciennes	21	10	5	3	2	11	2	4	5	21	7	7	7	17	11	10	20	27	31	— 4
15. Dunkerque	21	10	4	4	2	11	2	5	4	21	6	9	6	7	6	10	16	17	22	— 5
16. Mulhouse	20	10	5	5	0	11	1	3	7	21	6	8	7	15	8	11	21	26	29	— 3
17. Laval	19	11	5	3	3	10	2	2	6	21	7	5	9	18	14	6	13	24	27	— 3
18. Gueugnon	19	11	5	4	2	9	1	3	5	20	6	7	7	11	9	6	12	17	21	— 4
19. Bourges	14	11	4	4	3	10	1	1	8	21	5	5	11	15	12	8	18	23	30	— 7
20. Valence	14	11	4	2	4	11	1	2	8	21	5	4	12	11	9	8	18	19	27	— 8
21. Le Mans	14	11	4	2	5	10	2	0	8	21	6	2	13	8	10	5	14	13	24	— 11
22. Istres	13	11	3	4	4	10	1	1	8	21	4	5	12	13	14	5	16	18	30	— 12

Joe Nagbé et les Niçois peuvent être satisfaits. Ils finissent en tête les matches aller et peuvent rêver d'une accession en Première Division.
Photo Jackie DELORME

ROUEN 1 (0) — NICE 1 (1)

Lobé (73°) — Sandjak (36°)

PALATSI	4	LETIZI	4
COSTA	3	MATTIO	3
HAVET	4	SALIMI	4
RICHARD	4	CRÉTIER	4
BOCHERT	3	MARTIN	3
HITOTO	4	(Expulsé, 87°)	
GIGUEL	4	HANTZ	4
(Expulsé, 87°)		GIORIA	3
ESPEISSE	4	COLLET	3
TITECA	3	(BALDACCHINO, 72°)	
HORLAVILLE	3	CHAOUCH	4
LOBÉ	3	NAGBÉ	4
		SANDJAK	3
		(GÉNÉSIO, 87°)	
Total	39	Total	39

Entr. : Zorzetto — Entr. : Émon

4 044 spectateurs. Recette : 188 813 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Espeisse (7°), Giguel (70°) à Rouen ; Letizi et Martin (70°) à Nice.
Expulsions : Giguel (87°) à Rouen ; Martin (87°) à Nice.

12° : Letizi sauve son camp devant Lobé.
36° : bon travail de Hantz et de Martin. Sandjak ouvre le score **(0-1).**
60° : Chaouch tire sur le poteau après un coup franc de Mattio.
73° : centre d'Espeisse. Au premier poteau, Lobé devance les défenseurs niçois **(1-1).**

RENNES 1 (1) — ISTRES 0

Gourvennec (27°)

ROUSSEAU	4	BEAUFRETON	4
DALL'OGLIO	3	BETTONI	3
DENIS	4	TRÉFOND	3
SORIN	3	GROSBOIS	4
(LE PEN, 46°)	3	SCALIA	3
L'HELGOUACH	3	HAMED	3
LAMBERT	3	OUALI	3
RIPOLL	3	PANIAGUA	3
RIBAR	3	RAY	3
MUSISI	3	(AMBROSI, 71°)	
GOURVENNEC	4	ROSSETTI	3
ANDRÉ	3	(TOLOSANO, 68°)	
		JANOVIC	3
Total	36	Total	35

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Dos Santos

4 961 spectateurs. Recette : 184 371 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Ribar (37°), Le Pen (86°) à Rennes ; Janovic (18°), Grosbois (44°) à Istres.

27° : Sorin lance Gourvennec, qui ajuste un tir puissant **(1-0).**
33° : Ray, parti à la limite du hors-jeu, se retrouve seul devant Rousseau, qui sauve in extremis.
40° : nouvelle action collective de Rennes avec Gourvennec au départ et André à l'arrivée. Beaufreton intercepte.
59° : bien lancé par Ribar, Gourvennec voit son lob rebondir sur la transversale !
78° : bonne interception de Rousseau sur un tir de Janovic.

NÎMES 2 (1) — NANCY 0

Arpinon (27°), Ecker (74°)

SENCE	4	SCHNEIDER	3
CHANELET	4	LÉCLUSE	3
PRÉJET	4	FISCHER	3
LUCCHESI	4	(Expulsé, 46°)	
ECKER	4	RABESANDRATANA	3
DURAND	4	ENGEL	3
GROS	4	BIANCALANI	4
KACHLOUL	4	OUADAH	4
MAZZUCHETTI	4	LAQUAIT	4
MARTEL	4	MARTINS	3
(MAHARZI, 60°)		(HADJI, 46°)	3
ARPINON	4	SACHY	3
(TOURON, 87°)		(LIPKA, 68°)	
		VAIRELLES	4
Total	44	Total	37

Entr. : Exbrayat — Entr. : Rouyer

5 569 spectateurs. Recette : 337 148 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Ouadah (39°), Fischer (44°), à Nancy.
Expulsion : Fischer (46°), à Nancy.

20° : débordement de Sachy sur la gauche et bon tir croisé. Mais Sence ne se laisse pas surprendre.
27° : remise en touche à hauteur de la surface nancéienne. Renvoi de la défense sur Arpinon, qui contrôle, puis marque d'une violente reprise **(1-0).**
74° : corner tiré par Arpinon et tête piquée d'Ecker au second poteau **(2-0).**

VALENCE 0 — RED STAR 93 1 (1)

Leuregans (42°)

PÉGORER	2	BOURGES	4
TERZIAN	4	CHASTEL	3
VALOUR	3	GUNIA	4
PONS	3	VALÉRI	3
ASENCIO	3	MERMET	3
ZANKO	2	GUIMARD	3
CHRISTEN 2		GIRARD	3
(FEREZ, 61°)		TIMOTHÉE	3
RONDELAERE	3	LEUREGANS	3
AUTHIÉ	3	MARLET	3
(LAZIC, 74°)		MICHEL	3
ABED	4		
WEISS	2		
Total	31	Total	35

Entr. : Notheaux — Entr. : Repellini

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Abed (73°), Lazic (84°) à Valence ; Chastel (66°) au Red Star 93.

9° : idéalement alerté par Abed, Weiss, d'une tête plongeante, se heurte à Bourges.
42° : grosse erreur de Pégorer, qui relâche une frappe anodine de Leuregans sur un coup franc botté à 25 mètres **(0-1).**
66° : d'une demi-volée de 30 mètres, Guimard contraint Pégorer à une parade spectaculaire.
79° : d'un coup de tête, Valour oblige Bourges à une claquette délicate.

BASTIA 1 (0) — GUEUGNON 0

Camadini (76°)

VALENCONY	3	BOUMNIJEL	3
BERNARD		ACEDO	3
(SANTINI, 22°)	3	SAFANJON	3
MAROSELLI	4	GRANGER	3
LECLERC	3	DAMBURY	3
CANOSI	4	(ANDRIEUX, 73°)	
BURNIER	3	BERNAUD	4
FAYE	4	BENTOUMI	4
BELARBI	3	(BUPTO, 74°)	
(MICHEL, 55°)		CORREÍA	3
CAMADINI	3	ESTABES	3
CASTRO	4	TRAORÉ	3
BOURABAA	3	DEBORD	4
Total	37	Total	36

Entr. : Lavagne — Entr. : Gransart

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Dambury (73°) à Gueugnon.

40° : Camadini sauve sur la ligne une reprise de Safanjon consécutive à un corner.
41° : Boumnijel détourne au-dessus de la transversale un tir de Castro.
53° : bonne sortie de Valencony, qui sauve devant Traoré.
54° : tir de Canosi de 30 mètres, qui frôle le montant.
76° : Camadini s'infiltre sur le côté droit de la surface. Alors que tout le monde croit au centre en retrait, il prend sa chance et marque dans un trou de souris **(1-0).**

SAINT-BRIEUC 0 — BEAUVAIS 0

MANTAUX	4	GOMÈS	4
HARVEY	3	RASORI	3
PHILIPPON	4	OBLET	4
SATORRA	4	VANDEPUTTE	4
DRUON	4	PINOT	3
NALLET	4	SAXEMARD	4
GUTTIEREZ	4	CROSNIER	4
HERVÉ	3	HAGARD	3
(ROYÉ, 78°)		GARCIA	4
LE SAUX	4	FERRÈRE	3
BROSE	4	(BIZASÈNE, 73°)	
ÉOUZAN	3	CHAGNAUD	3
(IBANEZ, 73°)		(VANDEVOORDE, 80°)	
Total	41	Total	39

Entr. : Goavec — Entr. : Hallilhodzic

4 390 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Hervé (79°) à Saint-Brieuc ; Pinot (32°), Rasori (39°), Vandeputte (44°), Garcia (83°) à Beauvais.

1re : centre de Brose pour Le Saux, qui tire en force de 15 mètres. Gomès est sur la trajectoire.
58° : un tir terrible de Nallet frôle le montant gauche de Gomès.
63° : coup franc de Ferrère. La transversale renvoie !
65° : un magnifique but de Brose est refusé pour hors-jeu.
67° : penalty en faveur de Beauvais pour une faute de Hervé sur Vandeputte. Pinot le tire : Mantaux se détend du bon côté !

NIORT 0 — CHARLEVILLE 0

JEANNET	3	WIMBÉE	4
BEAUMET	4	FOUZARI	3
COURTIN	4	MARTINEZ	3
BONNAFOUS	4	PFRUNNER	4
BROCHARD	4	KOEBERLÉ	3
FAURE	4	WOLFF	3
(FRADIN, 61°)		ANDRY	3
AZZOPARDI	3	DZIÉCIOL	3
GAUVIN	3	GROSSELIN	
LOLLIA	3	(SZULC, 17°)	4
RINGOT	3	GABZDYL	3
ALLAIS	3	DYMANT	3
(LOKO, 61°)		(SOGUE, 67°)	
Total	38	Total	36

Entr. : Buigues — Entr. : Bezaz

1 768 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Gabzdyl (33°), Dzièciol (35°), Martinez (46°), Szulc (52°), Koeberlé (86°) à Charleville.

28° : Lollia anticipe une sortie de Wimbée, mais sa frappe passe à côté du but.
41° : balle en retrait de Ringot. Reprise canon d'Azzopardi, que Wimbée dévie bien.
67° : Szulc échappe au marquage de Gauvin, s'ouvre le chemin du but mais manque son tir.
72° : centre de Lollia et tête de Loko sur le poteau !
90° : plat du pied de Ringot pour Lollia, à gauche. Wimbée dévie le ballon au-dessus de sa transversale.

SEDAN 1 (1) — ALÈS 1 (0)

Falero (34°) — Traoré (52°)

RODOLPHE	4	CECCARELLI	4
LARUE	3	CINTAS	4
FERNANDEZ	3	CABANEL	3
PELLETIER	4	ORSONI	4
NORMAND	4	GIRAUDO	3
DE NEEF	4	NOGUEIRA	3
GAMIETTE	3	DIAF	4
(DELMOTTE, 46°)	3	PEREZ	3
HUTTEAU	3	(FOURIER, 46°)	3
L. DAVID	3	LAMOUCHI	4
TESTA	4	ALIDRA	3
FALERO	3	(BOISSIER, 73°)	
(GOMBERT, 79°)		TRAORÉ	3
Total	38	Total	38

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Pasqualetti

2 955 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Pelletier (18°), Delmotte (54°) à Sedan ; Boissier (79°) à Alès.

17° : Rodolphe repousse un coup franc d'Orsoni avant de sortir une reprise d'Alidra, qui avait suivi.
28° : suite à une talonnade de De Neef, Testa échoue sur Ceccarelli.
34° : à 6 mètres, Falero reprend victorieusement un coup franc tiré par Hutteau **(1-0).**
52° : Traoré conclut de la tête un joli travail de Diaf **(1-1).**
54° : Lamouchi part dans le dos de la défense sedanaise, évite Rodolphe mais rate le cadre.

VALENCIENNES 3 (1) — LE MANS 1 (1)

Mangione (7°, 68°, 73°) — Garcin (25°)

LE GARREC	3	PÉDEMAS	3
GLASSMANN	3	GARCIN	3
ZAREMBA	3	FALETTE	2
SCRIMENTI	3	VILLA	2
LE FRAPPER	3	PENAUD	3
(Expulsé, 78°)		CARON	3
SOUMAH	3	TANNAÏ	3
DUNCKER	3	GAUTIER	3
DI FRAYA	3	GARRAULT	
DUFRESNE	3	(JEZIERSKI, 21°)	3
(MONNIER, 46°)	3	VAN KETS	3
CLOAREC	3	MAUFROY	3
MANGIONE	4	(BRIDIER, 69°)	
Total	34	Total	31

Entr. : Metsu — Entr. : Letard.

3 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Glassmann (18°), Le Frapper (60°), à Valenciennes ; Caron (43°), Van Kets (44°), Falette (88°) au Mans.
Expulsion : Le Frapper (78°) à Valenciennes.

7° : Di Fraya s'engouffre sur le côté droit et centre. Pédemas repousse, mais Mangione, à l'affût, reprend **(1-0).**
25° : corner manceau, dévié de la tête au premier poteau. A son tour, Garcin reprend de la tête et lobe Le Garrec **(1-1).**
68° : mauvais dégagement de la défense mancelle. Mangione en profite **(2-1).**
73° : bien lancé, Mangione s'échappe et conclut d'une belle frappe en pleine course **(3-1).**

DUNKERQUE 1 (1) — LAVAL 0

Gautier (8°)

POITRINAL	5	TROUSSIER	3
HÉBERT	3	DANIÉLOU	3
SIRVENT	3	STRZELCZAK	3
BLINO	3	BRAUD	4
GAUTIER	3	CARTERON	3
DEVULDER	3	GEFFROY	3
BERTUCCI	3	(FERRON, 59°)	
BLANCHARD	3	GOUDET	3
(MARTIN, 77°)		(PAGIS, 69°)	
RODRIGUES	3	PERES	3
(RINÇON, 63°)		TAPOKO	3
DALMAO	2	VANDECASTEELE	3
BENDJABALLAH	3	BONORA	3
Total	34	Total	34

Entr. : Dupont — Entr. : Maligorne

1 758 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.

8° : Gautier trompe Troussier sur un coup franc indirect légèrement détourné par le mur **(1-0).**
31° : Braud contre sur sa ligne une tentative de Blanchard.
70° : Poitrinal repousse un tir très lourd de Braud.
73° : Poitrinal s'interpose devant Tapoko puis Bonora.
75° : Poitrinal intervient encore sur un coup franc de Daniélou.
92° : en contre, Dalmao rate l'immanquable.

MULHOUSE 4 (3) — BOURGES 2 (1)

Taborda (11°), Djordjevic (34°), Tatarian (43°), Basile (81° s.p.) — Roussel (36° c.s.c.), Lévy (73°)

BALTAZE	2	CHATREFOUX	3
ROUSSEL	3	OBRY	3
PATALIN	4	BOYER	3
TABORDA	5	KINIER	3
DIRINGER	4	ELMIRA	3
TATARIAN	4	DELBARRE	3
LAFON	4	COURTET	
WALTER	4	(LÉVY, 36°)	3
STOPYRA	3	BROUARD	3
BASILE	3	(CHAVANON, 52°)	
DJORDJEVIC	3	MIRIUTA	3
		GARANDE	3
		SOUVIGNÉ	4
Total	39	Total	34

Entr. : Genghini — Entr. : Michel

1 356 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Lafon (7°), Stopyra (22°) à Mulhouse ; Boyer (25°), Garande (58°) à Bourges.

11° : tête victorieuse de Taborda **(1-0).**
34° : tir de Djordjevic **(2-0).**
36° : en voulant dégager un corner de Souvigné, Roussel dévie la balle dans son but **(2-1) !**
43° : reprise de Tatarian **(3-1).**
73° : Baltaze relance dans les pieds de Lévy **(3-2).**
81° : penalty de Basile **(4-2).**

Chiffres établis par Bruno FORGET

Taborda s'emballe !

Qui freinera l'ascension du libero mulhousien ? Le voici désormais en deuxième position.

1. Marlet (Red Star 93), **82**.
2. Lamouchi (Alès), Taborda (Mulhouse), Beaumet (Niort), **79**.
5. Vairelles (Nancy), De Neef (Sedan), **78**.
7. Bonnafous (Niort), Abed (Valence), **76**.
9. L. David (Sedan), Di Fraya (Valenciennes), **75**.
11. Saxemard (Beauvais), Andry (Charleville), Braud (Laval), Rabesandratana (Nancy), Faure (Niort), Vasseur (Rennes), **74**.
17. Elmira (Bourges), **73**.
18. Souvigné (Bourges), Gabzdyl (Charleville), Vandecasteele (Laval), Laquait (Nancy), Brose, Druon et Satorra (Saint-Brieuc), **72**.
25. Gourvennec (Rennes), **71**.
26. Pinot (Beauvais), Patalin (Mulhouse), Hadji (Nancy), Delmotte et Pelletier (Sedan), **70**.
31. Wolff (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Hantz (Nice), Philippon (Saint-Brieuc), Pons (Valence), **69**.
36. Camadini et Canosi (Bastia), Blanchard (Dunkerque), Acédo et Granger (Gueugnon), Nagbé (Nice), Havet et Hitoto (Rouen), Zanko (Valence), **68**.

Classement des gardiens

1. Ceccarelli (Alès)	81	Pédemas (Le Mans)	76
2. Wimbée (Charleville)	79	7. Letizi (Nice)	75
3. Gomès (Beauvais)	77	8. Chatrefoux (Bourges)	74
Bourges (Red Star 93)	77	9. Rousseau (Rennes)	73
5. Boumnijel (Gueugnon)	76	10. Rodolphe (Sedan)	72

Buteurs

1. Vandevoorde (Beauvais), **13**.
2. Mangione (Valenciennes), **12**.
3. Sachy (Nancy), Gourvennec (Rennes), **11**.
5. Sam. Michel (Red Star 93), Lobé (Rouen), Le Saux (Saint-Brieuc), **10**.
8. Lamouchi (Alès), Vandecasteele (Laval), Djordjevic (Mulhouse), Nagbé (Nice), **9**.
12. Hadji (Nancy), Kachloul (Nîmes), Allais (Niort), Marlet (Red Star 93), **7**.
16. Andry (Charleville), Bonora (Laval), Vairelles (Nancy), Leuregans (Red Star 93), Brose (Saint-Brieuc), **6**.
21. Rodriguez (Bastia), Chagnaud (Beauvais), Garande (Bourges), Gabzdyl (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Sandjak (Nice), Martel (Nîmes), Timothée (Red Star 93), Roux (Rennes), Horlaville (Rouen), Pelletier et Testa (Sedan), **5**.
33. Alidra (Alès), Lévy (Bourges), Fuckala (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Basile (Mulhouse), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), Abed et Weiss (Valence), **4**.
43. Bourabaa, Camadini et Castro (Bastia), Ferrère et Garcia (Beauvais), Chavanon et Miriuta (Bourges), Wolff (Charleville), Bendjaballah et Rinçon (Dunkerque), Janovic et Meilley (Istres), Daniélou (Laval), Monachino et Van Kets (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Ipoua (Nice), Arpinon (Nîmes), Loko (Niort), André, Musisi et Wiltord (Rennes), Giguel (Rouen), Le Buzulier et Guttierez (Saint-Brieuc), L. David et Falero (Sedan), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **3**.
72. Deletang, Diaf, Nogueira, Saar et Traoré (Alès), El Ouali et Faye (Bastia), Pénalva et Pinot (Beauvais), Souvigné (Bourges), Dalmao (Dunkerque), Bentoumi, Debord, Joseph et Safanjon (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Ray et Tréfond (Istres), Peres (Laval), Nzamba et Tatarian (Mulhouse), Laquait (Nancy), Chaouch, Di Costanzo et Hantz (Nice), Ecker et Monczuk (Nîmes), Beaumet et Gauvin (Niort), Huard (Rennes), P.-Y. David et Gamiette (Sedan), Lalanne, Lazic et Rondelaere (Valence), Di Fraya, Duncker, Fernier, Glassmann et Le Frapper (Valenciennes), **2**.

La question

Nîmes a enregistré son quatrième succès de suite devant Nancy. A-t-on fait mieux depuis le début de la saison ?

La palme revient à l'actuel leader niçois, qui restait jusqu'à mercredi dernier sur sept victoires d'affilée, mais Rouen a freiné la progression azuréenne. Dommage... A noter encore les bonnes séries du Red Star 93 et de Sedan (cinq et quatre succès).

Équipe type

(21e journée)

POITRINAL (Dunkerque, 5 ét.)

CINTAS (Alès, 4 ét.)	**GUNIA** (Red Star 93, 4 ét.)	**TABORDA** (Mulhouse, 5 ét.)	**ECKER** (Nîmes, 4e ét.)
SZULC (Charleville, 4 ét.)	**GOURVENNEC** (Rennes, 4 ét.)	**GARCIA** (Beauvais, 4 ét.)	**FAYE** (Bastia, 4 ét.)

MANGIONE (Valenciennes, 4 ét.) — **CHAOUCH** (Nice, 4 ét.)

Télescope

La fête à Gunia

C'est en Corse, dans une dizaine de jours, qu'Alain Gunia célébrera ses vingt-sept ans. Lui, l'Auvergnat déraciné, profitera d'un Bastia-Red Star 93 pour faire la fête. Du moins l'espère-t-il.

Car le stoppeur audonien connaît avec ses partenaires une période faste. De celles qui autorisent les rêves les plus fous. Quatrième au classement et bien placé dans la course à l'accession, le club de Seine-Saint-Denis revit depuis le retour de son joueur dans l'axe défensif.

Son début de Championnat s'était situé dans la moyenne. Mais brutalement interrompue par une sérieuse blessure au mollet, la bonne série d'Alain enregistra un trou d'un mois. Sa rentrée ne passa pas inaperçue. Meilleur homme du match devant Bourges (11e journée), il stabilisa, par la suite, le bloc défensif des Verts. Les chiffres en attestent : après cette date, le Red Star 93 n'a jamais encaissé plus d'un but par rencontre !

Sa combativité et sa sobriété sécurisent. Placé en couverture, en alternance avec Dostanic ou Valéri lorsque les circonstances s'y prêtent, il soigne ses relances et perd peu de ballons.

On peut, bien sûr, lui trouver un pied gauche hésitant. Lui reprocher de ne pas user davantage de son jeu de tête dans les phases offensives. Mais quelle qualité attend-on d'un stoppeur, sinon celle de savoir défendre d'abord ? Dans ce domaine, Alain Gunia ne craint personne.

Alain GUNIA
Né le 27 novembre 1966,
à Clermont-Ferrand.
1,83 m, 78 kg.
Club : AS Red Star 93.
Stoppeur.
5 étoiles : Bourges.
4 étoiles : Mulhouse, Saint-Brieuc, Istres, Le Mans, Nice, Valenciennes, Niort, Valence.

Rendez-vous

22e JOURNÉE

Vendredi 19 novembre, à 20 heures
Istres - Valence

Samedi 20 novembre, à 16 heures
Nice - Rennes

Samedi 20 novembre, à 20 heures
Rouen - Valenciennes
Laval - Charleville
Gueugnon - Saint-Brieuc
Nancy - Dunkerque
Bourges - Bastia
Red Star 93 - Beauvais
Alès - Mulhouse
Le Mans - Niort
Sedan - Nîmes

Flashes

▲ Laval n'a plus marqué depuis trois matches. Un malaise offensif qui ne s'était encore jamais produit cette saison.

▲ Les Mulhousiens ont passé quatre buts à la défense de Bourges, ce qui ne leur était encore jamais arrivé. Leur meilleur total plafonnait jusqu'alors à deux buts.

▲ A Valence, le changement d'entraîneur n'a pas eu l'effet escompté : troisième revers de suite pour les Drômois, dont deux à domicile.

▲ Malgré une invincibilité de six rencontres, Niort accuse certaines faiblesses en attaque. Depuis le 25 septembre, les Chamois n'ont pas réussi à inscrire plus d'un but à leurs adversaires.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

LAGON

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **F.C. BERGERAC** (National 3) pour sa victoire (2-0) face à Castets et qui reste leader dans le groupe G.
- **A.S. ÉPERNAY** (National 3) pour son succès (2-0) face à Saint-Avold et qui est toujours invaincu dans le groupe C.
- **F.C. BEAUNE** (Division d'Honneur) pour son carton (5-0) face à Migennes, dans la Ligue de Bourgogne.
- **A.S. CARQUEFOU** (Division d'Honneur) pour son succès (1-0) à La Roche-sur-Yon, dans la Ligue Atlantique.

Générosité en berne

Les bons résultats des Chamois Niortais n'émeuvent pas outre mesure les collectivités locales. Le conseil général des Deux-Sèvres vient de se contenter de reconduire sa subvention de... 650 000 francs, destinée au centre de formation. Et encore n'a-t-il versé que les six premières mensualités de 1994 dans l'attente du renouvellement ou non du statut pro en juin prochain par le conseil fédéral de la Ligue.

▲ A l'issue des matches aller, c'est le jeune milieu de terrain offensif, Hassan Kachloul, un pur produit du club, qui est le meilleur canonnier du Nîmes Olympique avec sept réalisations.

▲ Ancien joueur professionnel à Nantes, Ajaccio, Grenoble et Poitiers, Pierre Ferrazzi s'est vu proposer une place au comité directeur de Valence. « Je me retrouve orphelin, a-t-il déclaré, mais si c'est pour le bien du club, je m'incline. »

▲ Victime d'une entorse du genou lors du sinistre déplacement à Bourges, le Valentinois Alain Decruz a été contraint de déclarer forfait pour la réception du Red Star, la première de Didier Notheaux en qualité d'entraîneur de l'ASOA Valence.

clin d'œil

Photo Jean-Marie THUILLIER

Les oiseaux...

Si Alfred Hitchcock vivait encore, il aurait pu chercher l'inspiration sur les terrains de football. La lutte entre le rapace rouennais et l'Aiglon niçois, fondant sur la proie ballon, aurait certainement donné au maître l'occasion d'un long métrage...

▲ Christophe Avril, quatorzième joueur de Charleville emmené par Bezaz à Niort, a assisté à la rencontre dans la tribune de presse en compagnie de Robert Buigues, suspendu de banc de touche. Le premier fut sous les ordres du second à Saint-Dizier.

▲ La rencontre Valence-Red Star 93 a constitué une grande première pour les deux équipes. Celles-ci ne s'étaient encore jamais rencontrées en compétition officielle. Seulement en match amical : c'était en juillet 1992 lors du stage d'avant-saison des Audoniens en Haute-Loire.

▲ Avant de signer au Red Star 93, au soir du match contre Brest en novembre 1991, Robert Herbin avait été durant trois mois consultant bénévole de l'équipe de Valence, alors en Division 3.

▲ Ulrick Le Pen est frileux. Le jeune joueur rennais ne quitte jamais son survêtement pour s'entraîner depuis que le thermomètre est tombé en même temps que les feuilles.

▲ Moïse Regina et Jacky Colin sont revenus dans le groupe pro mardi dernier. Cela faisait quelques semaines que les deux Rennais ne s'étaient pas entraînés avec Michel Le Milinaire.

▲ Le match Rennes-Istres a donné lieu à quelques retrouvailles sympathiques. Michel Le Milinaire et Pascal Grosbois ont évoqué le temps où ils étaient à Laval, Arnaud Dos Santos et Bruno Roux, celui où ils étaient ensemble à Beauvais et Rouen.

▲ Jean-Philippe Faure, qui ressentait un point à la cuisse, a attendu la dernière minute pour confirmer sa présence. Les Chamois avaient laissé un blanc sur la feuille de match. Du coup, Frédéric Ouvret, prévu pour le suppléer, est resté dans la tribune.

▲ Nasser Ouadah, dix-sept ans, est le petit dernier auquel Olivier Rouyer offre une chance. International cadets et juniors, il a été, à Nîmes, le vingt-troisième élément appelé par l'entraîneur nancéien cette saison. Autant dire que Nancy a de la ressource.

▲ Les Nancéiens vont finir par se prendre pour des stars du petit écran. A Nîmes, ils ont disputé leur quatrième match en sept journées devant les caméras d'Eurosport.

▲ La baisse de régime qu'a connu Mustapha Hadji, depuis son retour du Maroc, était due à des troubles gastro-intestinaux d'origine virale. Depuis, l'international marocain suit un traitement et son état s'améliore. Au point que Rouyer l'a emmené comme joker à Nîmes.

▲ Félix Lacuesta a proposé un attaquant néerlandais de vingt et un ans à son ancien coéquipier Olivier Rouyer. L'homme sera supervisé prochainement par le staff de l'ASNL.

▲ Nordine Kourichi, l'ancien international algérien de Bordeaux et de Lille, est revenu vivre dans l'est parisien après un long voyage autour du monde. « J'en ai profité pour enrichir ma culture footballistique, tout en visitant des endroits merveilleux... » Aujourd'hui, alors qu'il a gardé son poids de forme, Kourichi souhaite trouver un club sérieux à entraîner. Avis aux intéressés.

▲ Les Chamois auraient bien aimé l'emporter contre Charleville. Histoire d'offrir ce succès en cadeau à Cyril Courtin. L'efficace stoppeur de Niort fêtait, samedi dernier, ses vingt-deux ans.

▲ Nouveau pépin pour Charleville. Après Fuckala (hernie) et N'Jok (opération des ligaments croisés), l'équipe a perdu Grosselin à Niort. L'ancien Valenciennois, touché à la maléole, a été conduit à l'hôpital pour passer d'urgence une radiographie.

Rennes aime Embe

En stage depuis quinze jours en Ille-et-Vilaine, le jeune Camerounais David Embe a disputé samedi un match amical avec le Stade Rennais contre Angers.
Ce jeune attaquant de vingt ans jouait, l'an passé, au Racing de Bafoussam, champion du Cameroun 1992-1993. Avant de venir en Europe, David avait disputé la Coupe d'Afrique des nations juniors sur l'île Maurice et la Coupe du monde juniors 1993, organisée par l'Australie.
Malgré son jeune âge, Embe a été intégré dans l'équipe des Lions Indomptables en juin dernier pour les rencontres qualificatives de la World Cup et de la CAN 94. Aligné aux côtés de Tchami, il constitue le nouveau tandem d'attaque d'un Cameroun où François Omam-Biyik a reculé d'un cran. Très apprécié à Rennes, Embe devra pourtant certainement attendre avant d'être véritablement intégré. A moins d'un départ anticipé de Musisi, sous contrat jusqu'en fin de saison et dont la cote d'amour, en Bretagne, semble de plus en plus basse...

▲ Robert Herbin, manager général du Red Star, connaît bien le stade Georges-Pompidou. Et pour cause, puisqu'il entraîna six mois durant feu le FC Valence.

▲ Le Saint-Brieuc Côtes-d'Armor soigne son image : venus des clubs voisins, 150 jeunes et leur accompagnateur assistent régulièrement à tous les matches que disputent les Briochins.

▲ Vingt et un matches en quatre mois, ça use énormément. Albert Emon a donc accordé un week-end de liberté à ses joueurs. Deux entraînements sont programmés cette semaine à 16 heures, l'horaire du sommet Nice-Rennes qui sera télévisé, samedi prochain, par France 2.

Après l'orage...

Après la mini-affaire Hadji, les relations entre l'AS Nancy-Lorraine et la Fédération marocaine semblent désormais au beau fixe : l'entraîneur de la sélection chérifienne a, en effet, été reçu en forêt de Haye, accompagné de Merry Krimau. Olivier Rouyer a ainsi pu retrouver son vieux complice du Racing Club de Strasbourg.

▲ Après Beauvais, le Red Star 93 se rendra le 27 novembre à Bastia. Il retrouvera sur l'île de Beauté au moins une vingtaine de supporters qui se sont inscrits pour le voyage organisé par le club.

▲ Le milieu de terrain audonien, Jean-Didier Leuregans, s'est séparé à regret de son maillot fétiche, le numéro 13. Le nouveau règlement de la Ligue exige désormais une numérotation de 1 à 11 pour les joueurs titulaires en début de rencontre.

▲ « Si l'on nous avait dit avant le début du Championnat que nous bouclerions les matches aller avec 24 points, on aurait signé des deux mains et des deux pieds », a déclaré Léonce Lavagne à l'issue de la victoire obtenue, jeudi à Furiani, face à Gueugnon.

▲ Compte tenu de l'hécatombe de blessés, qui prive son effectif d'un nombre important de titulaires, Léonce Lavagne a fait du jeune Saïd Belarbi, un pensionnaire de la réserve, un de ses nouveaux titulaires. Déjà aligné il y a dix jours à Laval, il l'a fait débuter pour la première fois jeudi, à domicile, face à Gueugnon.

▲ Alors que l'on semblait s'acheminer vers un match nul entre Bastia et Gueugnon, un trait de génie du jeune meneur de jeu Pascal Camadini a permis aux Corses de l'emporter (1-0). Camadini, en cette occasion, a conjuré le mauvais sort qui le poursuivait, lui qui depuis le début de la saison a plusieurs fois touché du bois.

▲ L'infirmerie bastiaise n'en finit pas de se remplir. Dernier intégré : Michel Padovani, le milieu de terrain, victime d'un choc au genou à l'occasion de la rencontre face à Beauvais. Il sera opéré prochainement soit en Corse, soit sur le continent, et devrait être absent jusqu'à la fin de la saison.

▲ Malgré leurs réserves notifiées sur la feuille de match, les responsables niçois ne se font aucune illusion : il faudra trouver un nouvel arrière latéral, samedi prochain, pour la réception de Rennes. Martin, déjà écarté des terrains pendant près de deux mois pour des douleurs musculaires, sera de nouveau à l'arrêt après son expulsion à Rouen.

▲ Lors de la rencontre Rennes-Istres, l'un des dirigeants istréens fut prié par M. Lainé, l'arbitre de la rencontre, de quitter le banc de touche et de regagner les vestiaires. Certaines remarques, venues du bord de la pelouse, ont dû irriter les oreilles de l'homme en noir.

▲ Avec 5 569 entrées payantes, le match Nîmes-Nancy est pour le moment le record d'affluence de la saison au stade des Costières, où la moyenne n'est que de 3 124 spectateurs pour les dix matches aller. Avec le renouveau de l'équipe gardoise, cela devrait aller en s'améliorant.

▲ La moyenne d'âge de l'équipe de Nancy alignée en première période contre Nîmes était de vingt et un ans et demi. Malgré la défaite subie dans le Gard, c'est plutôt encourageant pour l'avenir du club lorrain.

▲ Trois joueurs ou entraîneurs avaient porté les couleurs de Valenciennes et du Mans, adversaires la semaine dernière. Il s'agit de Francis Smerecki, d'Alain Larvaron et du gardien Beaujouan, qui fut remplaçant à VA.

▲ Il est possible qu'un joker soit recruté par Valenciennes. Arrivé la semaine dernière dans le Nord, le Guinéen Tiafour Diane pourrait être la perle rare recherché par Bruno Metsu. Ce milieu de terrain offensif vient d'être élu meilleur joueur du Championnat des États-Unis, qu'il a récemment remporté avec son club de Denver. Agé de vingt ans, il aurait déjà tapé dans l'œil de plusieurs clubs allemands.

▲ Foot et basket font bon ménage à Valenciennes. L'USVA et l'USVO se rejoignent ainsi pour organiser des événements exceptionnels (concert de Johnny Hallyday, par exemple). Lors du match contre Le Mans, les basketteuses étaient venues donner le coup d'envoi, les gars de VA leur rendant la pareille le lendemain.

Les punis

Sanctions purgées à partir de la 21e journée.
Deux matches ferme : Gros (Valence).
Un match ferme et un match avec sursis : Elot (Beauvais).
Un match de suspension ferme : Roussel (Mulhouse), Zanko (Valence), Miriuta (Bourges), Giraudo (Alès), Zaremba (Valenciennes).
La commission de discipline a aussi suspendu pour un match ferme et un avec sursis (interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitres) Pierre Repellini, l'entraîneur du Red Star, pour son comportement lors de la rencontre Red Star-Valenciennes.
Par ailleurs, Giguel (Rouen), Martin (Nice), Fischer (Nancy) et Le Frapper (Valenciennes), expulsés mercredi dernier, sont automatiquement suspendus pour la 22e journée.

Notheaux : « Je ne suis pas Zorro ! »

« On vous avait annoncé à Istres et vous voici à Valence...

— L'annonce de ma venue dans le club provençal était, pour le moins, prématurée. Par ailleurs, j'avais des touches en Afrique. En revanche, le discours que m'a tenu le président Artinian m'a séduit. Il m'a brossé un tableau de l'effectif, de son potentiel, des qualités humaines que le groupe recelait, qui m'a conduit à répondre par l'affirmative à ses propositions. En outre, j'avais assisté au début de la saison à la rencontre Rennes-Valence. Le football produit par les Drômois m'avait alors plu. Une équipe capable de fournir une telle prestation n'est pas à sa place en queue de classement.

— **Et pourtant, face au Red Star, les Valentinois ont subi un nouveau revers...**

— Le résultat, en effet, est abominable. Cela étant, je préfère perdre en ayant fait montre d'allant et d'enthousiasme que d'avoir réalisé un score de parité, au terme d'une rencontre mièvre, insipide, timide.

— **Vous avez donc le sentiment que le maintien est encore jouable.**

— Et comment ! Mercredi, nous avons bougé le Red Star, équipe difficile à manœuvrer. Les gars ont osé, sont allés de l'avant. Cela m'incite donc à un certain optimisme. Les joueurs me semblent prêts à relever le défi. Le challenge, difficile et passionnant, me paraît accessible.

— **Vous accusez, pourtant, un handicap conséquent sur le dix-huitième...**

— Cinq points nous séparent de Gueugnon et Laval, premiers clubs, actuellement, à éviter la relégation. Il va falloir cravacher, ne pas se résigner. Nous nous maintiendrons si nous ne baissons pas la tête. Tous ensemble. Cependant, je ne prétends pas être un sorcier. Je ne suis pas Zorro.

— **Avez-vous rencontré Pierre Ferrazzi, votre prédécesseur ?**

— Non, mais je souhaite le voir rapidement. Lui dire tout le respect que je porte au travail remarquable qu'il a accompli ici. Je ne doute pas que sa situation actuelle soit difficile à vivre. C'est malheureusement le lot de beaucoup d'entraîneurs. Lui dire également que je n'éprouve pas de scrupules. En effet, je n'ai pas intrigué pour lui succéder. J'ai tout simplement été guidé par ma passion du football, j'avais besoin de ma drogue. Quatre mois d'inactivité commençaient à me peser. Je n'ai que peu de goût pour le rôle de spectateur ! »

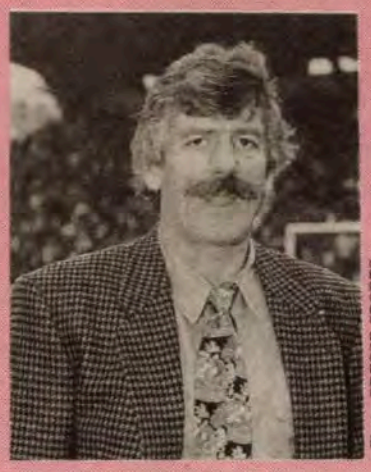


Photo PRESSE SPORTS

El Commandatore Ferrazzi évincé, il revient à Didier Notheaux de relancer une belle mécanique passablement grippée. Un challenge difficile, mais ô combien passionnant ! pour le nouvel entraîneur de l'ASOA Valence.

Correspondance Michel ROUX

▲ Pour sa troisième partie sous le maillot dunkerquois, Xavier Poitrinal a écœuré les Lavallois et époustouflé le public. Profitant de la blessure de Pascal Dupuis, l'ex-portier avignonnais dévoile, en effet, des qualités qui font dorénavant de lui un concurrent sérieux pour le titulaire du poste.

▲ Face à Laval, Dunkerque a signé sa quatrième victoire de la saison en dix rencontres (quatre nuls, deux défaites). Pour la troisième fois, les spectateurs ont dû se contenter d'un petit but. Finalement, seule la venue de Valenciennes les a véritablement rassasiés (4-1).

▲ Christophe Gautier ne tirait apparemment pas sa force de sa longue chevelure. Le passage à une coupe plus aérodynamique n'a en effet pas empêché le défenseur dunkerquois d'inscrire, face à Laval, son premier but de la saison.

▲ Il paraît qu'Abdou Sogue est pris en grippe par le public de Charleville. A Niort, on a, en revanche, gardé un bon souvenir de l'attaquant sénégalais, qui a eu droit à une ovation lors de son entrée sur la pelouse.

▲ Mercredi dernier, les Briochins ont terminé le match contre Beauvais fatigués. Rien d'étonnant à cela puisque, comme leurs congénères de D 2, ils sont sur la brèche depuis le 24 juillet. En trois mois et demi, ils ont donc disputé 21 « matches de Coupe » (dixit Goavec). Lequel a mis à profit cette salutaire coupure de dix jours pour conduire ses joueurs au centre de thalasso de Saint-Malo. Histoire de recharger leurs batteries.

▲ Parole d'Antoine Di Fraya, le capitaine de Valenciennes : « Ici, le comportement des gens est tout à fait l'inverse de celui des habitants de Bastia ou d'Ajaccio. Quand on perd un match, les Valenciennois, en ville, nous encouragent. Là-bas, si on gagne, on est adorés ; si on perd, on ne nous regarde plus. Les gens du Nord sont presque trop gentils... »

▲ La moyenne des spectateurs fréquentant le stade Nungesser de Valenciennes a diablement chuté depuis le début de la saison. Alors que le nombre d'entrées atteignait les 5 500 spectateurs en début d'exercice, ils n'étaient que 3 500 pour accueillir Le Mans. Des chiffres d'affluence qui ne manquent pas d'inquiéter Jean-Pierre Tempet, le directeur administratif de VA.

▲ Michel Sorin a terminé la première période du match avec un large bandeau autour de la tête. Le défenseur rennais s'était ouvert l'arcade sourcilière en disputant une balle haute avec un joueur d'Istres. La blessure était si profonde que Sorin a quitté le terrain à la mi-temps.

▲ Avec le limogeage de Pierre Ferrazzi, le football valentinois a tourné une page importante de son histoire. Figure emblématique, personnage incontournable, meneur d'hommes exceptionnel, il avait réussi le tour de force de conduire un club de quartier, les Arméniens de Valence, en Super-D 2.

▲ Le 20 novembre contre Beauvais, le Red Star 93 fêtera son millième match en Deuxième Division depuis 1932. Outre la publication d'une plaquette commémorative, il sera confié à deux anciennes gloires du club le soin de donner le coup d'envoi. André Simonyi, milieu de terrain dans les années 1936-1946, et Christian Laudu, gardien de but de 1968 à 1974, auront cet honneur. Un anniversaire à ne pas oublier...

▲ Bien que le public ait scandé son nom sur l'air des lampions, Michel Le Milinaire n'a pas fait rentrer Sylvain Wiltord à la fin du match Rennes-Istres.

▲ Gérard Lefillatre avait pronostiqué le résultat du match Rennes-Istres bien avant le coup d'envoi. Le manager général du club breton avait, en effet, annoncé « une large victoire de Rennes... par 1-0! »

▲ Arnaud Dos Santos affichait une réelle satisfaction à l'issue du match Rennes-Istres. « C'est une défaite réconfortante car, bien que jouant avec cinq gamins, mon équipe a posé de gros problèmes à un adversaire solide, expérimenté, qui montera sans aucun doute en D 1 », déclarait-il après la rencontre.

▲ Retenu dans sa chambre de la clinique des Franciscaines de Nimes, l'infortuné Nimois Bruno Pabois, victime d'une fracture de la jambe, a bien entendu suivi avec interêt à la radio le match Nimes-Nancy de mercredi dernier. Dès le coup de sifflet final, il a téléphoné à René Exbrayat pour qu'il félicite ses coéquipiers pour leur belle victoire.

Affaire Falzon-Pabois : le Nîmois scandalisé

La commission de discipline de la Ligue nationale a rendu son verdict. Thierry Falzon, le milieu de terrain de Gueugnon, responsable de la blessure du Nimois Pabois (double fracture tibia-péroné), est suspendu pour une durée de trois mois. Une sanction qui ne satisfait pas du tout le joueur gardois : « Je suis scandalisé par la mansuétude de la commission de discipline. Je constate avec regret et étonnement que le Nantais Karembeu, par exemple, avait écopé de six mois de supsension pour avoir bousculé un arbitre alors que Falzon n'en a que trois, malgré l'agression et la blessure dont j'ai été victime. Comprenne qui pourra. »
Conscient de la gravité de l'affaire, Pabois s'est attaché les services d'un avocat : « J'entends donner des suites juridiques à cette regrettable affaire, car j'estime avoir été victime d'une agression. J'envisage donc de déposer une plainte pour préserver mes droits. »
Précisons que l'opération, réalisée par le chirurgien nimois Jo Asencio, s'est bien déroulée. Ce dernier se déclare même résolument optimiste quant à l'évolution de la blessure. Pabois, pour sa part, est bien décidé à tout mettre en œuvre pour effectuer sa rééducation dans les meilleures conditions. De manière à revenir à la compétition, comme prévu, dans cinq à six mois.
Du côté du club nîmois, le président Michel Mézy, questionné à ce sujet, a répondu qu'il partageait le point de vue de son joueur en ajoutant que le comité de gestion du Nimes Olympique devait se réunir très prochainement afin de réfléchir sur les suites à conner à ce malheureux accident.

▲ Si, mercredi, et pour la première fois à domicile, les Briochins n'ont pas marqué, ils demeurent invaincus sur leur pelouse depuis... dix-neuf mois ! Il est vrai que le gardien briochin, Mantaux, n'a rien à envier à Gomes. Dernier exemple : le penalty de Pinot (Beauvais), repoussé de belle manière...

22, voilà les Briochins !

L'équipe de Saint-Brieuc a engrangé 22 points en 21 matches. Beau résultat pour un promu. « Il suffit de faire aussi bien en poule retour, et le maintien est largement assuré... », assure Denis Goavec, l'entraîneur, qui rappelle en effet que 36 points doivent suffire pour assurer le maintien. En tous les cas, 22, ça fait déjà une belle petite pub pour le département des Côtes-d'Armor...

▲ Avant chaque match à domicile, les joueurs de Valenciennes se retrouvent pour déjeuner au centre de formation du club avant de s'imposer une petite sieste réparatrice. Une façon de souder une équipe qui semble en avoir bien besoin...

▲ Outre Didier Notheaux, il semblerait que l'ex-entraîneur du FC Grenoble, Bernard Simondi, ait été approché par les dirigeants valentinois afin de succéder à Pierre Ferrazzi.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex
Utiliser la grille ci-dessous
Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution
Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25 avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant

DEMANDES

Joueur non muté postes n°s 5 et 6 ayant évolué en D 1 au Canada ch. club N1-N2-N3 France ou étranger étudie toutes propositions Tél. : 91-85-50-08

Gardien 21 ans niv. D III prom. éduc. spécif. gardien ch. club N 1-N 2-N 3 Ét. ttes propositions 93-64-49-13 ou 93-90-67-04

Défenseur ex-pro 34 ans recherche club N 2-N 3-DH offrant travail. Tél. : 99-81-18-91

Attaquant bon buteur n°s 9-7, niveau D 3 ch. club Nat. 1-2-3. Étudie ttes prop. France + Étranger, DOM-TOM. Tél. : (16) (1) 39-91-30-25

Joueur sénégalais 3 ans en 1re Div. au Sénégal ch. club N 2-N 3 DH, DHR Étudie ttes propositions. (9, 10, 11) 16 94-47-06-49

OFFRE

Club PB 89 ambitieux rech. entr. joueur milieu ou attaq. maxim. 33 ans. Emploi sûr assuré. Tél. : soir 98-59-47-24

Club 1re Division district Paris cherche gardien et attaquants non mutés Tél. : 49-30-51-48

ANNONCES CLASSEES

DH sud rech. nos 9 et 10 niv. N 2 offre. Places vendeur Direct. Env. CV J.-P. Velsin 24, rue de la Paulele 12100 Millau ou tél. : 65-60-60-11 de 10 h à 12 h pour RV.

Club HR Rhône-Alpes ch. attaquant DH-D III emploi commerc. Assure plan carrière ds grpe NAT. Ecr. s/réf. 2690 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet 93405 - St-Ouen Cedex

DIVERS

Particulier recherche pour collection *France Football* de 1946 à 1978 Écrire à M. Gossuin 1, rue des Alliés 59198 - Haspres

Vd matchs de foot K 7 Strasbourg-Nantes 10-1966 Final C 1 Ajax 71-72-73 Nice OM 21 1987, etc Tél. : 66-22-45-16

WORLD CUP 94 Série 8 pin's : 280 F ou 6 magnets : 180 F Ensemble : 440 F + 1 p. clés aux 100 premières cdes. COMMANDE - RÉGLT à : LEMKO 11200 THEZAN Cres. CLUBS RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOS CONDITIONS VENTE

Collect. rech. tickets entrée Spade. Ts sports M. Valadon, Rés. Aunis 5, rue Louis-XI 37520 La Riche

Suisse ch. un partenaire financier par ligue : 250-400 KF. Créneau sport sans concurrence + une société par ligue pour diffuser produits protégés. Petite licence : 1 KF Grande : 2 KF. Écr. avec réf. bancaires à consultant : Dietrich C. Hochstrasse 6 4053 Basel Suisse

Vds tout résultat anglais tte div. + chp Tél. : 33-24-04-88

Part. vend *FRANCE FOOTBALL* de 1949 à 1970 Tél. : (Paris) (1) 42-26-05-72 + diverses revues

U.S.O.N. MONDEVILLE - F.C. FLERS : 4-3 (a.p.)

Le cœur et l'oraison...

COMME autant de points d'exclamation sur soixante-seize années de... survie, d'espoirs déçus, de crises et de luttes, comme autant de points d'interrogation sur l'avenir et ses projets de reconversion, hauts fourneaux et cheminées se dessinent — pour combien de temps encore ? — dans le ciel forcément gris d'une Basse-Normandie toujours sous le choc.

Ci-gît la Société métallurgique de Normandie, filiale d'Usinor-Sacilor, oasis dans un désert industriel, seul site métallurgique de l'ouest de la France, morte le 5 novembre, à 9 heures très précises. Comme les condamnés, têtes tranchées à l'aube, on ne lui a même pas laissé vivre son dernier jour...

Ci-gît la SMN, mère nourricière qui a porté jusqu'à 6 400 enfants dans les années 70 et qui laissa, ce matin-là, 600 orphelins dont la plainte sans fin, toutes sirènes hurlantes, résonnera longtemps encore sur les 200 hectares du site.

Ci-gît la SMN. Signe des temps, de notre temps qui sacrifie, par la force des choses, le vieux rêve industriel de l'Allemand August Thyssen aux réalités actuelles du marché (l'acier venu d'Asie et des anciens pays de l'Est) et d'un carnet de commandes désespérément vide.

Ci-gît la SMN, ancienne forteresse ouvrière et syndicale, dominant la ville de son Plateau, que Caen, la bourgeoise, a toujours regardé du coin de l'œil peut-être parce qu'elle a rythmé tant de luttes sociales, descendant parfois dans la rue en forçant la rencontre de deux mondes qui se sont si souvent ignorés.

Ci-gît la SMN et son Plateau, ville dans les villes (Mondeville, Colombelles et Giberville) où vécurent ouvriers, cadres et ingénieurs, rangés dans leurs maisons comme dans les rayons d'un supermarché. Ci-gît *la Renaissance*, cet ancien cinéma depuis longtemps déjà fermé ; ci-gît — c'est pour bientôt — l'Union Sportive Normande, qui s'est nourrie aux enfants du Plateau et d'ailleurs, qui vit naître Michel Hidalgo au football et qui se meurt. Seule la section basket résiste encore...

« Un vrai club social »

Jean se souvient. Il est d'origine polonaise, comme beaucoup ici. Il a été footballeur au temps du « premier CAF » et parle de son ancien club à l'intérieur duquel le plus démuni était l'égal du plus riche. « Faire du sport à l'USN, ça ne coûtait pas un centime. Tout était fourni, gratuit. Un vrai club social, au départ réservé aux salariés de l'usine et à leur famille... »

Mais le club s'est vite ouvert sur l'extérieur, offrant même des emplois à l'usine pour attirer à lui les meilleurs. Époque faste...

Jean Borozoski se souvient aussi des quinze années passées à l'entrée du stade du Plateau à déchirer les billets vendus par Édouard Olejnik, son complice de toujours. Et le duo, un moment séparé, s'est reformé voilà deux ans. Un peu plus bas. A Mondeville.

Avec un peu de retard, ils ont suivi le mouvement après la fusion des sections football de l'USN et de l'USOM, l'Union Sportive Ouvrière de Mondeville. Ouvrière, oui, depuis bien longtemps déjà... A l'orée de la saison 91-92, l'USON Mondeville (N pour Normande) est née. Et pour tous ceux qui ont vécu les derbys entre les p'tits gars d'« en haut » et les p'tits gars d'« en bas », peut-être plus acharnés encore qu'entre les métallos ou les ouvriers et les « bourgeois » de Caen (le Stade Malherbe quand il végétait en CFA ou en Troisième Division), cette union ne pouvait être qu'un mariage de raison.

Née de la fusion de deux frères ennemis de la banlieue est de Caen, l'USON Mondeville est décidé à vivre à l'ombre des hauts fourneaux éteints de la SMN, figure emblématique de l'industrie bas-normande...

Le rouge et le bleu...

« Il n'y avait pas plus rouge que lui. Il n'y avait pas plus bleu que moi... » Rouge comme la couleur de l'USOM, bleu comme celle de l'USN. Rouge comme les shorts, bleu comme les maillots de l'USONM. L'homme qui parle, c'est Zygmund Lysik, aujourd'hui secrétaire administratif. Trente-cinq ans d'usine où l'avait conduit le foot. Joueur avant une grave blessure, puis entraîneur : « Vingt-sept ans dont dix-sept ou dix-huit saisons au niveau national. »

Figure emblématique de l'USN, Zygmund Lysik en a connu la grandeur et la décadence : « Tous les ans ou presque depuis 1977, je perdais mes meilleurs joueurs. Nous n'avions plus les moyens de les retenir... Et nous n'avions plus de travail à offrir pour en attirer d'autres. » La crise, née quatre ans plus tôt du premier choc pétrolier, commençait à faire des ravages. La France découvrait le chômage à grande échelle.

Au fur et à mesure que l'usine perdait ses employés, les recettes de l'USN diminuaient. « Nous étions subventionnés par le comité d'entreprise de la SMN. Moins de salariés, moins d'argent... »

Et la mort lente est devenue évidence. « C'est malheureux à dire, mais nous avons eu raison avant tout le monde. » Zygmund Lysik l'a dit. Robert Lebon aussi, puisque c'est quelques mois à peine avant l'annonce de la fermeture de l'usine que la fusion entre les deux frères ennemis de la « banlieue rouge » a été effective.

Robert Lebon, une carrière de footballeur bien remplie à l'USOM, un engagement au sein du conseil municipal de Mondeville (adjoint en charge de l'urbanisme) et sept années passées à la présidence du club, avant de prendre un peu de recul l'été dernier. Lysik a raison, plus rouge que lui, ça n'existe sans doute plus. « C'est vrai, mais j'ai pourtant contacté Zygmund. L'USN, c'était peut-être l'ennemi sur le terrain, mais on se connaissait tous, on se respectait. On avait tous grandi ou travaillé ensemble... »

Ancien élève de l'école technique de la SMN, Robert était peut-être plus attaché que d'autres à sauver ce qui pouvait encore l'être : « Ce club, aussi prestigieux au niveau amateur dans la région que Quevilly, par exemple, pour tout ce qui était de la formation, ne pouvait pas disparaître du jour au lendemain. Et puis le Plateau, c'est une partie de Mondeville. Il fallait sauver l'USN avant l'hallali. »

Deux ans auparavant, les sections athlétisme des deux clubs s'étaient déjà regroupées au sein d'une entente qui continue de vivre, et de bien vivre même. « Nous, nous avons tout de suite parlé de fusion... », se souvient Lebon. « Je ne voulais pas qu'on nous ramasse à la petite cuiller », assure

Le 11-11-1993, à Mondeville

USON MONDEVILLE b. FC FLERS : 4-3 a.p. (0-1, 3-3). — Spectateurs : 250. Recette : 6 300 F. Buts : Ritz (54e), Routier (55e s.p.), Marie (79e), Perrotin (119e) pour Mondeville ; Lebougre (44e), Gambet (85e s.p.), Gandon (88e) pour Flers. Arbitrage de M. Fautrel. Avertissements : Lair (28e), Siméon (59e), David (70e), Guillemot (71e) à Mondeville ; Deslandes (32e), Riverain (65e), Thomas (95e), Lebougre (111e) à Flers. Expulsion : Guillemot (85e) à Mondeville.

MONDEVILLE : Morand — David, Bidel, Routier, Gautier — Perrrotin, Guillemot, Lair (Siméon, 51e), Sansom (Pilard, 80e) — Marie, Ritz. Entr. : Brucato.

FLERS : Champion — Béquet, Joyaux (Legoff, 64e), Thomas, Riverain — Lebougre, Deslandes, Gandon — Louvel, Gambet, Lherbaut (Salomon, 59e). Entr. : Fourrier.

44e : Lebougre s'échappe sur le côté droit, puis repique au centre et frappe. Morand touche le ballon qui finit sa course au fond des filets **(0-1).**

54e : Ritz profite de deux contres favorables et s'en va marquer dans le but vide **(1-1).**

55e : une-deux Ritz-Sansom. Ritz entre dans la surface avant d'être fauché par Joyaux. Routier transforme le penalty **(2-1).**

79e : Guillemot lance Marie dans le trou. Le Mondevillais prend tout son temps et glisse le ballon hors de portée de Champion **(3-1).**

85e : énième faute de Guillemot sur corner. M. Fautrel siffle le penalty (réussi par Gambet) et expulse le Mondevillais pour contestations **(3-2).**

88e : centre de la droite de Louvel, tête et but de Gandon **(3-3).**

119e : coup franc de Perrotin repoussé par Champion. Le ballon revient dans les pieds du Mondevillais qui frappe de nouveau. Champion détourne le ballon dans son propre but **(4-3).**

Lysik, évoquant la situation d'une section basket sans le moindre avenir.

Aujourd'hui, l'USONM, c'est 500 licenciés et 24 équipes, dont certaines jouent encore sur le stade du Plateau. Cernée par la crise, Mondeville se porte plutôt bien pour avoir, dès 1976, compris que la taxe professionnelle de la SMN ne serait peut-être pas éternelle. « Nous n'avions pas, contrairement à d'autres, tous nos œufs dans le même panier. » Les diverses zones industrielles créées étaient donc une réponse à la crainte d'une mort sur ordonnance.

« Dur comme l'acier de la SMN ! »

Aujourd'hui, Mondeville et ses 10 000 habitants envisagent sereinement l'avenir. Au point, notamment, de penser à la réfection complète du vieux

stade Michel-Farré qui « débutera bientôt », foi d'adjoint à l'urbanisme...

Et voilà justement que, sur le terrain, l'équipe, dirigée depuis quatre ans par l'ancien pro Jean-Pierre Brucato — « Et pour la dernière saison ! » précise-t-il —, recommence à faire parler d'elle. Comme l'an dernier à pareille époque. La Coupe de France revient, en effet, à point nommé... Déjà, il y a un an, les Mondevillais (DH) ne s'étaient inclinés qu'au huitième tour devant Boulogne (Division 3), ne s'avouant vaincus que lors de la prolongation. Une prolongation qui leur a permis, jeudi dernier, d'éliminer le FC Flers, leader invaincu de Division d'Honneur, venu dans la banlieue de Caen gagner son dixième match officiel de suite cette saison...

C'était sans compter sur les valeurs de cœur et de courage transmises, génération après génération, tant à l'USN qu'à l'USOM, et forcément donc multipliées par deux depuis la fusion. Ces valeurs que tant de joueurs d'origine polonaise, italienne et française aussi, ont longtemps promené sur les terrains de Normandie et d'ailleurs, fierté de leurs camarades de travail...

Ces valeurs que deux hommes, que rien pourtant ne destinait à s'unir, ont décidé de préserver et de faire vivre à l'ombre du Stade Malherbe de Caen, ce grand frère « qui n'hésite pas à nous piller ».

Ces valeurs éternelles qui font le sportif et l'homme « dur comme de l'acier de la SMN », pour reprendre à Papa Barteau, ex-métallurgiste, saluant en ces mots l'exploit de Vincent, son cycliste de fils, endossant le Maillot Jaune du Tour au terme d'une échappée héroïque. C'était au milieu des années 80.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Mondeville

Les hautes cheminées de la SNM ne fument plus depuis quinze jours, et l'USON Mondeville est orpheline. Restent une fusion (ci-dessus, MM. Lebon et Lysik, de feu l'US Normande) et une qualification en Coupe de France pour survivre, l'espoir au cœur.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

6e TOUR

Rendez-vous le 27 !

Le sixième tour de la Coupe de France, marqué par l'entrée en compétition des clubs de National 1, a véritablement lancé l'édition 1993-1994. Sept clubs de National 1 ont déjà disparu de la liste (Angoulême, Créteil, Louhans-Cuiseaux, Nevers, Noisy-le-Sec, Toulon et Vallauris). Le prochain tour se disputera le samedi 27 novembre. La Deuxième Division ne fera son apparition qu'au tour suivant, les 18 et 19 décembre.

ALSACE
St-Louis Neuweg (PE) - Colmar (N 3) . 6-2
Gambsheim (DH) - Reipertswiller (PE) .. 1-3
Esp. Mulhouse (PE) - Neiderbronn (Prom.) .. 1-0
Vauban Strasb. (DH) - AS Strasbourg (DH) .. 2-0

AQUITAINE
Andernos (DH) - Bergerac (N 3) 1-4
Arsac (N 3) - Arcachon (DH) 2-2
(Arcachon aux t.a.b.)
Langon (DHR) - Saint-Symphorien (DHR) 1-0
Castets (N 3) - Libourne (N 2) 0-2
Mourenx (DHR) - Pau (N 1) 1-3

ATLANTIQUE
Fontenay (N 3) - Cholet (N 2) 0-1
Champtocé-sur-Loire (DHR) - Ancenis (N 1) . 1-2
St-Joachim Brière (DHR) - Pornichet (DHR) . 1-1
(Saint-Joachim aux t.a.b.)
Brétignolles/Mer (DSR) - Montreuil Juigné (DSR) a.p. . 1-0
St-André-des-Eaux (DHR) - Ingrandes (DHR) 1-5
Challans (DSR) - Châteaubriant (N 3) 2-2
(Châteaubriant aux t.a.b.)
Trélazé (DHR) - Bouchemaine (PH) .. 0-0
(Trélazé aux t.a.b.)
St-Sébastien (DH) - Carquefou (DH) .. 0-1
Poiré-sur-Vie (DSR) - Murs Érigné (DHR) 1-0
Saint-Nazaire (DSR) - Luçon (N 2) ... 1-9
Chantonnay (PH) - Mortagne/Sèvre (DSR) .. 1-1
(Mortagne aux t.a.b.)
Segré (N 3) - La Roche-sur-Yon (N 1) . 0-4

AUVERGNE
Saint-Georges (DH) - Moulins (N 3) .. 1-2
Cournon (DH) - Ambert (DH) 0-1
Issoire (DHR) - Beaumont (DH) 0-3
Aurillac (N 3) - Brioude (DH) 5-2
Montluçon Port. (PL) - Messeix (DHR) 0-4

BOURGOGNE
Sens (N 3) - Chalon-sur-Saône (DH) . 3-1
Cercle Dijon (N 1) - Nevers (N 1) a.p. . 2-0
AS Dijon (DH) - Louhans-Cuiseaux (N 1) . 2-1

BRETAGNE
Milizac (DSR) - Quimper (N 1) 1-4
Douarnenez (DH) - Concarneau (N 3) 2-1
Coray (DH) - Plabennec (N 3) 0-2
Carhaix (DSR) - St-Pol-de-Léon (N 3) 1-0
Plouhinec (DSR) - Brest (N 1) 0-4
CPB Rennes (DSR) - Lanester (DH) .. 3-1
Muzillac (PH) - Plumelec (DH) 0-3
Baud (DH) - Ginglin (DSR) 2-1
Trégueux (DHR) - La Montagne (N 2) . 0-1
TA Rennes (DSR) - Lorient (N 1) 0-4
Vél. Vannes (N 3) - Guingamp (N 1) .. 1-6
Dinan (DSR) - Saint-Malo (N 2) 0-1
Pluvigner (DHR) - Pontivy (DH) 0-1

CENTRE
Issoudun (DH) - Châteauroux (N 1) .. 1-4
Saran (PH) - Joué-lès-Tours (N 3) ... 0-5
Bléré (District) - Châteaudun (N 2) ... 1-3
Lucé (N 3) - St-Jean-de-la-Ruelle (DH) 3-0

CENTRE-OUEST
Aulnay (PL) - Leroy Angoulême (PH) . 0-2
Périgny (PL) - La Rochelle (DH) 1-2
Lubersac (PL) - Cognac (N 3) 0-1
Prahecq (PL) - Niort Saint-Liguaire (DH) . 0-2
Thouars (N 2) - Angoulême (N 1) 1-0
Poitiers (N 2) - Châtellerault (N 1) a.p. 0-1
Aixe-sur-Vienne (PH) - Brive (N 1) ... 0-2
Isle (PH) - Ussel (PH) 1-0

CHAMPAGNE-ARDENNES
Saint-Dizier (N 3) - Reims (DH) 1-2
Aÿ (District) - Épernay (N 3) 0-3
Châlons-sur-M. (DH) - Valcourt (DHR) a.p. .. 1-3

CORSE
Porto-Vecchio (N 3) - Ajaccio (N 1) ... 0-3

FRANCHE-COMTE
Vermondans (N 3) - Baume-l'Isle (N 3) .. 0-4
Rudipontaine (DH) - Besançon (N 1) . 0-1
Lons-le-Saunier (N 3) - Dole-Tavaux (DH) ... 2-0

GUADELOUPE
Red Star-Solidarité Scolaire 1-0

GUYANE
Sport Guyanais - AJ Saint-Georges .. 1-0

LANGUEDOC-ROUSSILLON
Carcassonne (DH) - Sète (N 1) 2-3
Mende (DH) - Perpignan (N 1) 0-2
Agde (N 2) - Béziers-Devez (N 3) 2-0
Bagnols (DHR) - Frontignan (DHR) ... 0-0
(Bagnols aux t.a.b.)

LORRAINE
Forbach (N 3) - Villerupt (DH) a.p. ... 1-0
Val-de-Gueblange (DHR) - Sarreguemines (DHR) 1-0
Neufchâteau (DHR) - Toul (N 3) 0-1
Grosbliederstroff (PH) - Yutz (N 2) ... 1-4
Bar-le-Duc (N 3) - Épinal (N 1) 3-3
(Épinal aux t.a.b.)
Blainville (DHR) - Thionville (N 2) ... 3-1
Blénod (N 3) - Sarrebourg (DH) 0-2

MAINE
La Flèche (N 3) - Sablé (N 3) 1-1
(Sablé aux t.a.b.)
Ecommoy (DH) - FA Laval (N 3) 1-2

MARTINIQUE
Gauloise - Club Franciscain 2-1

MÉDITERRANÉE
Vitrolles (DH) - Toulon (N 1) 1-1
(Vitrolles aux t.a.b.)
Gap (DH) - Fréjus (N 2) 0-4
La Ciotat (DHR) - Endoume (N 3) 3-1
Cassis (PH) - Vallauris (N 1) 2-1
Draguignan (DH) - Arles (N 1) 1-3

MIDI-PYRÉNÉES
Tarbes (N 3) - Muret (N 1) 1-3
Blagnac (N 2) - Toulouse-Fontaines (N 2) 3-0
Millau (DHR) - Rodez (N 2) 0-3
Cazères (DHR) - Cugnaux (N 3) 0-1

NORD
Étaples (Rég.) - Brebières (Rég.) 2-3
Bruay (PH) - Guesnain (PH) a.p. 1-3
La Sentinelle (District) - Ol. Gde-Synthe (DH) 3-4
Viesly (District) - Boulogne (N 2) 0-2
Le Quesnoy (PH) - Saint-Omer (N 2) . 1-2
ASA Gde-Synthe (Dist.) - Armentières (N 3) . 1-3
Avion (DH) - Tourcoing (DH) 0-0
(Avion aux t.a.b.)
Maubeuge (N 3) - Le Touquet (N 2) .. 1-2
Gravelines (N 2) - Roubaix (N 1) 1-1
(Roubaix aux t.a.b.)

NORMANDIE
Dieppe (N 3) - Elbœuf (DH) 3-2
Lillebonne (DH) - Pont-Audemer (DH) 2-0
Sotteville (DHR) - Fécamp (N 1) 1-1
(Fécamp aux t.a.b.)
Le Neubourg (PH) - Tréfileries Le Havre (DHR) .. 2-1

BASSE-NORMANDIE
Selle-la-Forge (PH) - Avranches (N 1) 2-4
Jeunesse Fertoise (DH) - St-Lô (N 2) . 1-4
ASPTT Caen (DH) - Cherbourg (N 1) . 1-1
(Cherbourg aux t.a.b.)
Mondeville (DH) - Flers (DH) a.p. 4-3

PARIS
Ivry (DHR) - Racing 92 (N 2) 0-1
Evry (N 1) - Noisy-le-Sec (N 1) 1-1
(Évry aux t.a.b.)
Le Mée (DHR) - Créteil (N 1) 2-1
Variétés Club - Sarcelles (DHR) a.p. . 2-5
Viry-Châtillon (N 2) - Montreuil (DHR) 3-0
Juvisy (DHR) - Aubervilliers (N 1) 1-3
Levallois (N 3) - Saint-Leu (N 1) 0-2
Fontainebleau (N 2) - Paris FC (N 1) .. 0-2

PICARDIE
CO Beauvais (Interdistrict) - Gamaches (PH) 1-1
(Gamaches aux t.a.b.)
Marle-Sport (Interdist.) - Hirson (N 3) 0-2
ASPTT Amiens (PH) - FC Amiens (District) .. 1-3
Chéry-lès-Pouilly (Interd.) - SC Amiens (N 1) 0-3
Albert Sports (DH) - Friville (N 3) 1-3
Crèty-en-Laonnois (PH) - Senlis (DH) 0-0
(Senlis qualifié aux t.a.b.)

LA RÉUNION
US Possession (DH) - St-Louis (DH) .. 1-0

RHÔNE-ALPES
Tournon (District) - Mizérieux (DHR) . 2-0
Vaulx-en-Velin (N 2) - NORCAP Grenoble (.N 53) . 1-0
US Vénissieux (DH) - Montbrison (PL) 2-0
Veauche (PL) - Lyon-Duchère (N 1) .. 2-6
Andrézieux (DHR) - Chasselay (DHR) 1-5
Anneyron (DHR) - Villefranche (N 3) . 1-5
Côte-Chaud (DHR) - Tassin (DHR) ... 2-0
Rumilly (N 3) - Annecy (DHR) a.p. 1-0
Vénissieux Minguettes (DH) - Cl.-Scionzier (N 3) . 2-0
Échirolles (DHR) - Thonon Chablais (N 3) 0-1
Heyrieux (DHR) - Ville-la-Grand (DHR) .. 2-1
Grenoble (PH) - Neuville (PH) 0-1
Ambérieu (DHR) - Eybens (DHR) 3-1

N 1 : National 1
N 2 : National 2
N 3 : National 3
DH : Division d'Honneur
DSR : Division Supérieure Régionale
DHR : Division d'Honneur Régionale
PE : Promotion d'Excellence
PL : Promotion de Ligue

A Pau, le peuple a parlé

Résurrection. Alors qu'il y a peu le FC Pau semblait voué à un funeste avenir, voilà qu'il apparaît désormais comme un des plus sérieux prétendants à la super D 2. Renversant !

Il y a plus d'une semaine, alors que l'on évoquait sérieusement l'hypothèse d'un dépôt de bilan, un car de supporters s'était encore déplacé jusqu'à Arles. Malgré les difficultés et une ambiance morose, le long voyage de sept heures n'avait pas rebuté les irréductibles supporters du FC Pau. Réconfortante présence pour une équipe dont les joueurs attendaient, sans trop d'espoir, le versement des salaires de septembre et d'octobre.

La semaine précédente, ils étaient 5 000 pour assister à la victoire de leurs favoris sur Toulon. 5 000 spectateurs pour une rencontre de National 1, c'est tout, sauf banal...

En coulisses, malheureusement, le couperet n'allait pas tarder à tomber. La mégalomanie d'Alain Pitoun, président du club, directeur d'une société immobilière et parfaite incarnation du « je-me-suis-fait-tout-seul », avait plongé le club dans une situation financière plus que précaire. L'homme, autoritaire et emporté, avait pour habitude de cumuler les mandats. Ainsi, les dépenses et les rentrées d'argent effectives échappaient à tout contrôle. Résultat : le découvert — qui devrait être confirmé cette semaine — atteindrait les 4 millions de francs.

Au pied du mur, incapable d'assurer la paye de ses employés, Pitoun n'avait plus d'autre solution que de quitter la place, en prenant soin, néanmoins, d'intégrer quelques proches dans la nouvelle direction du club. Sont ainsi apparus sur le devant de la scène MM. Habib, adjoint au maire de Pau, Pasquier, lié personnellement à Alain Pitoun, ainsi que le président de l'Automobile Club Béarnais, puissante organisation régionale.

Les cadres changés, la véritable question n'en restait pas moins en suspens : coincé entre le basket (Élan Béarnais Pau-Orthez), le rugby (Section Paloise) et les courses de voitures, le foot avait-il sa place à Pau ? La réponse, en fait, est apparue sous la forme d'une souscription populaire lancée par la nouvelle équipe dirigeante. Succès total. Vendredi dernier, les cartes de soutien, vendues au tarif minimal de 50 F, avaient été dévalisées. Les dépositaires, faisant difficilement face à la demande, réclamaient d'autres cartons à mettre en vente.

De son côté, le maire, André Labarrère, après avoir versé 10 000 F à titre personnel, décidait de proposer au conseil municipal l'allocation d'une subvention exceptionnelle de 500 000 F au club. Seul, finalement, le conseil général, présidé par François Bayrou, actuel ministre de l'Éducation, ne semblait pas décider à sortir la main de la poche.

Loin d'être sorti d'affaire — la DNCG passera certainement par là... —, le FC Pau doit désormais trouver un ou des investisseurs capables d'injecter l'argent nécessaire à l'existence du club. Des contacts semblaient bien engagés en fin de semaine dernière. Slavo Muslin, l'entraîneur, et les joueurs ont reçu des garanties sur le versement des salaires. Ce qui apparaît aujourd'hui comme une priorité pour des gars qui vivent exclusivement, pour la plupart, du foot.

C'est dans ce contexte, encore tendu mais quand même moins noir, que Pau a reçu Sète, potentiel rival pour les premières places, dimanche après-midi. Pau l'a emporté par deux buts à zéro devant... 6 000 spectateurs !

Qui a dit que le foot était de trop à Pau ?

Joël SIMON

Slavko Radovanovic, capitaine et libero du FC Pau : le gardien du temple béarnais...

Photo HOT SPORTS

Rendez-vous

16e JOURNÉE
(20 novembre 1993)

GROUPE A

Amiens - La Roche/Y.
Paris FC - Saint-Leu V.O. 95
Aubervilliers - Évry
Guingamp - Ancenis
Roubaix - Créteil
Brest - Quimper
Épinal - Noisy-le-Sec
Lorient - Cherbourg
Fécamp - Avranches

GROUPE B

Dijon - Nevers
Perpignan - Louhans-Cuis.
Toulon - Ajaccio
Arles - Vallauris
Sète - Muret
Brive - Pau
Châteauroux - Lyon-Duchère
Châtellerault - Besançon

GROUPE A

Buteurs

1. Guivarc'h (Guingamp), **15**.
2. Rouxel (Guingamp), **12**.
3. B. Bouger (Quimper), **11**.
4. Baclet (Créteil), **8**.
5. Djukic (Brest), Guédé (Brest), Lerand (Brest), Soudani (Roubaix), **7**.
9. Adam (Amiens), Karchaoui (Aubervilliers), Cuvier (Avranches), **6**.
12. Lokuli (Amiens), Bruno (Aubervilliers), Cadiou (Créteil), Dirocco (Épinal), Bakari (Noisy-le-Sec), Caddeo (La Roche-sur-Yon), Perche (Saint-Leu), **5**.

Étoiles

1. Karchaoui (Aubervilliers), **6**.
2. Pedron (Ancenis), Gilbert (La Roche-sur-Yon), Guivarc'h (Guingamp), **5**.
5. Djukic (Brest), Ferry (Épinal), Trognon (Évry), T. Desportes (Fécamp), M'Bock (Paris FC), Haddaoui (Saint-Leu), **4**.
11. Lokuli (Amiens), Lagadec (Ancenis), Guéla (Ancenis), Célestine (Aubervilliers), Le Roux (Avranches), Le Joly (Avranches), Badiane (Avranches), etc., **3**.

GROUPE B

Buteurs

1. Moulin (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Moureaux (Sète), **9**.
4. Boutal (Pau), Philippe (Toulon), **8**.
6. Ajas (Muret), Rouve (Sète), **7**.
8. Bouroumi, Laurent (Brive), Lestrade (Châteauroux), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Cruce (Perpignan), Cassese (Toulon), **6**.

Étoiles

1. Stéphan (Angoulême), Laurent (Brive), **6**.
3. Lefèvre (Arles), Hochart (Louhans-Cuiseaux), **5**.
5. Prévost (Angoulême), Sutter (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Dinis, Ajas (Muret), Khada (Sète), Ducci (Vallauris), **4**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	25	15	10	5	0	32	11
2. Amiens	21	15	7	7	1	22	11
3. Créteil	20	15	7	6	2	22	13
4. Brest	17	15	6	5	4	26	22
5. Saint-Leu V.O. 95	16	15	5	6	4	17	13
6. La Roche/Y.	16	15	4	8	3	19	17
7. Lorient	15	15	5	5	5	16	15
8. Avranches	15	15	5	5	5	12	14
9. Épinal	15	15	6	3	6	14	24
10. Roubaix	14	15	5	4	6	15	14
11. Aubervilliers	14	15	4	6	5	17	17
12. Quimper	14	15	4	6	5	18	19
13. Paris FC	13	15	3	7	5	7	10
14. Noisy-le-Sec	12	15	2	8	5	10	13
15. Cherbourg	12	15	4	4	7	11	21
16. Fécamp	11	15	3	5	7	12	18
17. Évry	11	15	2	7	6	9	15
18. Ancenis	9	15	2	5	8	10	22

GUINGAMP b. *CRÉTEIL : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 900 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Rouxel (9'), Guivarc'h (60') à Guingamp ; Baclet (78') à Créteil. Avertissement : Branger (34') à Créteil.

CRÉTEIL : ***DARCY** — Sèguy, Branger (Sobel, 84'), Vukicevic (Lemaître, 4'), Dumontel — Domoraud, Aïd, Picoreau, Irazoqui — Cadiou, Baclet. Entr. : Collat.

GUINGAMP : Hugues — Anselmini, Fournier, Lecomte, Laspalles — Michel, Leroux, Vinuesa (Kaczmarek, 57'), Carnot (Coridon, 76') — ***GUIVARC'H**, Rouxel. Entr. : Smerecki.

AMIENS b. *AVRANCHES : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheil. Buts : Adam (19'), Raymond (44'). Exp. : Ruel (59') à Avranches.

AVRANCHES : Rault — Royer, Menard, Badiane (Ruel, 24'), ***PHILIP** — Le Roux, Pennec, Ouombleon, Cuvier — Le Joly (Le Guen, 65'), Malle. Entr. : Maccio.

AMIENS : Wantz — Rosset, Raymond, Gerez, Castets — Dobelle, Lokuli (Faderne, 74'), ***BARTHÉLEMY** (Demoulin, 84'), Adam — Milosevic, Laversenne. Entr. : Parizon.

***ÉVRY et SAINT-LEU : 0-0.** — Spectateurs : 196. Recette : 8 475 F. Arbitre : M. Dauphin. Avertissement : Muenimanu (45') à Évry.

ÉVRY : ***TROGNON** — Bafeta, Ruys, Cocot, Hardiagon — Wohlgemuth, Hémon (Dos Santos, 88'), Bamba, Sardin — Muenimanu, Abdelhak. Entr. : Segura.

SAINT-LEU : Yazmadjian — ***MÉZIANE**, Le Grèves, Marlot, Lavechin — Chartier, Escaffre, Magny, Picot — Haddaoui, Perche. Entr. : Pascalou.

***LA ROCHE-SUR-YON et PARIS FC : 0-0.** — Spectateurs : 598. Recette : 13 000 F. Arbitre : M. Vallin. Avertissement : Nugent (23') au Paris FC.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Georgelin (Denis, 81'), Suire (Hervouët, 60'), ***ERCEAU**, Blanchard — Guitton, Pérocheau, Moreau, Périer — Caddeo, Gilbert. Entr. : Dupont.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Tchimbakala, Nugent, Galloula — Comby, M'Bock, Moreau, Nègre (Quenot, 67') — Doceul, ***MELHI**. Entr. : Velud.

***FÉCAMP b. LORIENT : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 267. Recette : 9 875 F. Arbitre : M. Ruffray. But : Boucher (57'). Avertissements : Mercier (79') à Fécamp ; Rouzo (21'), Bouger (64') à Lorient.

FÉCAMP : Lepiller — ***PIFFRE**, Boucher, Mercier, Zurita (Lud. Benard, 71') — Vincent, Bargone, Bazire, Asseloos — Langlois (Termotte, 61'), A. Colinet. Entr. : J. Colinet.

LORIENT : Schuth — Rouzo, Bouger (Le Montagnier, 69'), Le Lay, Danio — Falquero, ***LE BERT**, Trinita, Gury — Guégan, Perez (Grossmann, 45'). Entr. : Gourcuff.

***QUIMPER b. ROUBAIX : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 596. Recette : 17 715 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Bouger (10' s.p., 78'), Gaillard (45') pour Quimper ; Bruynaert (88') pour Roubaix. Avertissements : Hénin (37'), Bruynaert (70') à Roubaix.

QUIMPER : Bourgeois — François (Suignard, 74'), Gaillard, Fall, ***PHILIPPE** — Sergent (Faye, 81'), Le Bohec, Salaün, Marin — Bouger, Zéoula. Entr. : Pohon.

ROUBAIX : Duponcheele — Gianquinto, Persoon, Bruynaert, Bagard — Toussard, ***SZWAGIEL**, Beaumann, Hénin — Faure (Adohi, 49'), Soudani. Entr. : Belhadji.

***CHERBOURG et ÉPINAL : 2-2 (1-0).** — Spect. : 371. Recette : 17 500 F. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Bretot (5' s.p.), Baudry (62') pour Cherbourg ; Di Rocco (46'), Simon (82') pour Épinal. Avert. : Bourguet (29'), Lousse (50'), Baudry (84') à Cherbourg ; Paul (30'), Collin (72'), Didierlaurent (84') à Épinal.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Médard, M'Bemba, Nicol — Sauvey, Bretot, Lousse, Cadel (Bacher, 64') (Scipion, 72') — Fuhrmann, ***J. BAUDRY**. Entr. : Scipion.

ÉPINAL : Ferry — Paul (Droesch, 64'), Blamart, Revelli, Harmand — Rouani, Collin (Sy, 80'), ***SIMON**, Didierlaurent — Bouchemla, Di Rocco. Entr. : Maurice.

AUBERVILLIERS b. *ANCENIS : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 287. Recette : 10 536 F. Arbitre : M. Dagorne. Buts : A. Belkebla (19'), Lacheb (59') pour Aubervilliers ; Benier (47') pour Ancenis. Avert. : Vérien (11'), Lagadec (85'), Patouiller (87') à Ancenis ; Hamoun (53'), Afonso (60') à Aubervilliers. Exp. : Patouiller (66') à Ancenis ; Hamoun (74') à Aubervilliers.

ANCENIS : Pellerin — Rio (Lebon, 72'), Faham, ***LAGADEC**, Garcia — Patouiller, Fernandez, Benier, Guela — Pedron (Bourdaud, 68'), Vérien. Entr. : Abran.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Richer, Hamoun, Lacheb — Afonso, ***CÉLESTINE**, Badoual, Bruno — Kharchaoui (César, 16'), A. Belkebla. Entr. : Kar. Belkebla.

***NOISY-LE-SEC et BREST : 2-2 (2-2).** — Spectateurs : 266. Recette : 8 655 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : R. Sandjak (15' s.p.), Bakari (38') pour Noisy-le-Sec ; Lerand (10' s.p., 29') pour Brest. Avertissements : Maatit (35'), Santelli (52'), Amirat (61') à Noisy-le-Sec ; Anjou (52') à Brest.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Santelli, Prata, Maatit, Reyal — Amirat, ***TAYAMOUTOU** (Stritong In, 75'), Tran, L. Sandjak — R. Sandjak, Bakari. Entr. : J. Sandjak.

BREST : Guéguen — Anjou, Robert, Rosier, Riou — Tréguer, ***RANNOU** (S. Tanguy, 87'), Godoy (A. Tanguy, 75'), Guédé — Lerand, Simovic. Entr. : Todorov.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	21	14	8	5	1	20	8
2. Lyon-Duchère	20	15	8	4	3	24	12
3. Pau	19	13	8	3	2	22	9
4. Ajaccio	18	14	8	2	4	18	12
5. Sète	18	14	8	2	4	20	17
6. Perpignan	17	14	7	3	4	17	10
7. Brive	16	14	7	2	5	19	11
8. Louhans-Cuis.	15	13	7	1	5	20	13
9. Angoulême	15	15	5	5	5	18	20
10. Châtellerault	14	14	5	4	5	20	15
11. Besançon	12	14	3	6	5	16	24
12. Toulon	11	13	3	5	5	17	14
13. Muret	11	13	3	5	5	13	18
14. Vallauris	10	14	4	2	8	11	25
15. Nevers	8	14	3	2	9	18	30
16. Dijon	8	14	2	4	8	7	20
17. Arles	3	14	0	3	11	10	32

***BESANÇON et CHÂTEAUROUX : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 945. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Moulin (37') pour Besançon ; Lestrade (91') pour Châteauroux. Avertissements : Tournoux (18'), Brenaut (42'), Serandao (81') à Besançon ; Galamoni (25'), Saragaglia (44'), et Lecomte (52') à Châteauroux.

BESANÇON : Dura — Genet, ***TOURNOUX**, Brenaut, Elkaïm — Fadat, Bellime (Serandao, 54') (Isabey, 85'), Peuget, Sutter — Moulin, Venditelli. Entr. : Garzitto.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algerino, Lassudrie, Lecomte (Vioux, 75') — Ukkonen, Saragaglia, Avenet (M'Borna, 50'), Pauk, Galamont — ***LESTRADE**, Mayélé. Entr. : Zvunka.

***LYON-DUCHÈRE b. BRIVE : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Giochon. Buts : Musquère (65'), Rabat (88') pour Lyon-Duchère ; Girardot (40') pour Brive. Avertissements : Nikolic (32'), Durieu (42') à Lyon-Duchère ; Laurent (71') à Brive. Expulsion : Laurent (72') à Brive.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoë, Villegas, Salou, Guichard — Warlop (Nikolic, 34') (***MUSQUÈRE**, 45'), Rabat, Durieu — Meudic, Beganovic, Noubia. Entr. : Ruffier.

BRIVE : Viallet — Bouakri, Gaonac'h, Weldin, Bouroumi (M'Bolé, 79') — Tronche, Girardot, Cousty (Santos, 89') — Mateu, Faurel, ***LAURENT**. Entr. : Giuntini.

***PAU b. SÈTE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 6 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Boutal (17'), Thiéblemont (72'). Avertissements : Peyrelade (37'), Legaz (60') à Pau ; Lemasson (13'), Cecutti (43'), Catarina (55'), Freidel (66') à Sète.

PAU : Sabonnadière — Legaz, ***THIÉBLEMONT**, Radovanovic, Viseux (Forge, 67') — Schanne (Sykora, 80'), Lagaronne, Plancque, Boutal — Thompson, Peyrelade. Entr. : Muslin.

SÈTE : Navarro — ***JAVEGNY**, Cecutti, Catarina, Lemasson — Khada, Benstiti, Rouve (Yé, 67'), Quéry — Sahud (Moureaux, 67'), Freidel. Entr. : Calabuig.

***NEVERS b. PERPIGNAN : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 625. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. But : Morera (60'). Avertissements : Da Costa (41'), Liogier (60'), Moreau (66') à Nevers ; Durand (5'), Son (60'), Buhlmann (61'), Jezierski (80') à Perpignan.

NEVERS : ***FORET** — Moreau, Clémenceau, Liogier, Perrot — Morera, Abrassart, Da Costa (Abran, 52'), Da Silva — Goupy (Dutremble, 89'), Durix. Entr. : Chay.

PERPIGNAN : Gardiè — Buhlmann (Provost, 70'), Jezierski, Durand, Benlodda — Rauturier, Iwanicki, Buttignol, Sanchez (Mounadi, 70') — Son, ***CRUCET**. Entr. : Caralyon.

***AJACCIO b. LOUHANS-CUISEAUX : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 966. Recette : 49 146 F. Arbitre : M. Legrain. But : Leandri (82'). Avertissements : Garcia (45') à Ajaccio ; Boisseau (43') à Louhans-Cuiseaux.

AJACCIO : D'Angelo — Thierry, Richard, Pastinelli (Luciani, 33'), Ferri — S. Garcia, Cano, ***LEANDRI**, Sène — Morales (Alcocer, 75'), Ousfane. Entr. : P. Garcia.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Boniface, Boisseau, Dufournet, Kruajitch — Abauzit, Sekana, Sergi, Monteilh — ***HOCHART**, Vandenberghe (Manfredi, 39'). Entr. : Le Lamer.

CHÂTELLERAULT b. *ANGOULÊME : 2-1 (2-1). — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Manot. Buts : Hoffmann (44') pour Angoulême ; Maufay (11'), Siegmann (28') pour Châtellerault. Avertissement : Moulin (65') à Châtellerault.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Kujawa, Vergne — Maurin, Gnagore, ***MONROUX** (Etot, 68'), Stéphan — Hoffmann, Rémy. Entr. : Szarmach.

CHÂTELLERAULT : Baïocco — Dehouck, Périon, Huriez, T. Asdrubal — Soyer, Elisor (Bordier, 89'), Malloyer, Moulin (Monate, 68') — ***SIEGMANN**, Maufay. Entr. : Carlier.

***VALLAURIS et TOULON : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 310. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Schroeder (10') pour Vallauris ; Chauvet (50', c.s.c.) pour Toulon. Expulsion : Burgio (Toulon, 88').

VALLAURIS : Ducci — Baudoin (Selvini, 76'), Bourakma, Sintes, Chauvet — Renard, Mouka, Ravera, ***CABON** — Bonadei (Gamber, 74'), Schroeder. Entr. : Cappadona.

TOULON : Dervin — Burgio, Carvalho, Vacher, ***CHARLET** — Maresu, Philippe, Maennel, Cabezas — Bénédet, Homon (Coulbault, 46'). Entr. : Alfano.

***MURET b. ARLES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. But : Ajas (13'). Avertissements : Tirillo (5'), Cissé (81') à Arles.

MURET : Casagrande — Serrano, Jean, Barthe, Saffon — Brun, Gély (Metge, 68'), Armand, Pélissier — ***AJAS**, Dinis (Rodriguez, 68'). Entr. : Rabier.

ARLES : Limantour — Cissé, Cardarelly (Laval, 54'), Martinez, Tusoli — Trescent, Leblanc, Saez, Lefèvre — ***LICATA**, Cirillo. Entr. : Dessons.

Exempt : Dijon.

★ Blessé au genou, l'entraîneur-joueur de Cherbourg, Bruno Scipion, a dû déclarer forfait contre Epinal après avoir effectué un dernier essai avant le match. Il dut pourtant rentrer sur le terrain en fin de partie afin de remplacer Bacher.

★ Sévèrement touché, on craignait, après le match Cherbourg-Epinal, une fracture du péroné pour le milieu de terrain normand Lionel Bacher..

★ Segondo Simon, l'ancien milieu de terrain d'Annecy, placé récemment en liquidation judiciaire, a fait des débuts remarqués avec sa nouvelle équipe d'Epinal, contre Cherbourg. Il marqua même le deuxième but égalisateur de son équipe.

★ Commentaires de Philippe Maurice, l'entraîneur d'Epinal : « Nous étions venus pour prendre un point, mais je crois que ce match était à notre portée. Nous avons encore pris deux buts et nous confirmons donc notre situation de plus mauvaise défense du groupe... Finalement, j'aurais préféré un 0-0. »

★ Spectateur attentif de la rencontre de Coupe Evry - Noisy-le-Sec, Liazid Sandjak, l'attaquant de l'OGN Nice et ancien joueur du Paris-SG, était venu encourager ses frères. Ce soutien n'a pas suffi pour les Noiséens, éliminés dès leur entrée en compétition.

★ Pour affronter Brest, samedi, Noisy a dû se passer des services de Paul Tran et de Jamel Sandjak, suspendus. Un véritable problème pour Noisy, qui accumule les cartons jaunes et rouges, et pour son entraîneur, incapable d'aligner deux fois de rang la même formation.

★ L'Olympique de Noisy-le-Sec ne manque décidément pas d'idées. Ainsi le club de la banlieue parisienne va organiser, dès le début de l'année prochaine, des stages d'arbitre réservés aux jeunes de quinze à dix-sept ans.

★ Amar Awad, le talentueux Syrien de Toulon, joue vraiment de malheur. Après avoir longtemps attendu sa qualification, il ne lui avait fallu que deux rencontres en CN 2 pour gagner sa place à l'étage au-dessus. Son premier match n'a hélas duré que dix-huit minutes à Vitrolles, en Coupe de France. Le temps d'être victime d'une sévère entorse au genou avant même que son équipe soit éliminée...

Le président aime la glace

Venus en avion jusqu'au Bourget, les Guingampais auront peut-être rencontré, à leur retour à Saint-Brieuc, Noël Le Graët, le président de la Ligue nationale, revenu de Rouen, où il était allé assister à un match de hockey sur glace. Une fois n'est pas coutume...

★ Luigi Alfano, l'entraîneur de Toulon, ne comprend pas comment son équipe, si brillante à domicile, affiche un visage si tristounet à l'extérieur. Incapable de gagner à Arles, en Championnat, éliminé à Vitrolles, en Coupe, Luigi avoue être dans l'expectative. Quel remède, docteur ?

★ Les retrouvailles entre Bérenguier, Alfano et Dalger, désormais entraîneur de Vitrolles, se sont terminées autour d'un sympathique buffet. Même si les Toulonnais, éliminés de la Coupe par une équipe de DH, n'avaient guère le cœur à sourire, les anciens partenaires toulonnais ont pris beaucoup de plaisir à se retrouver.

★ L'entraîneur de Vitrolles, Christian Dalger, qui a éliminé Toulon de la Coupe de France, fait de la prospection. Sa dernière trouvaille est un immense avant-centre de vingt-deux ans et 1,95 m, nommé Piétrich. Déniché à Montredon, dans la région, le gaillard rappelle l'ex-Suédois de Cannes Johnny Ekström.

une-deux

Abran : « Nous sommes trop naïfs ! »

La défaite subie face à Aubervilliers plonge un peu plus Ancenis dans le doute. Mais pour l'entraîneur, Philippe Abran, rester en N 1 n'est pas utopique...

« Philippe Abran, nouvelle défaite d'Ancenis et encore de nombreuses erreurs de votre équipe...

— C'est vrai que nous sommes d'une naïveté impensable. Nous offrons carrément les buts à nos adversaires. Pourtant, cette équipe d'Aubervilliers était à notre portée. Maintenant, il est certain que j'ai des gars qui ont oublié la rigueur et, dans l'état de fraîcheur actuelle de mon équipe, un nul aurait été satisfaisant.

— Vous espérez, malgré tout ?

— On va tout faire pour arrêter l'hémorragie à la Davrays. C'est à croire qu'un sort a été jeté sur ce terrain...

— Un peu décevant pour vous ?

— Oui, car, à Amiens, on avait appliqué les consignes parfaitement. On avait été rigoureux dans toutes les lignes. Aujourd'hui, on a complètement oublié notre rôle.

— Pédron blessé rapidement, le rendement offensif n'était plus le même...

— C'est vrai que Pédron a été touché dès le début du match. Il n'a pas eu l'influence offensive qu'il a habituellement.

— Que comptez-vous faire ?

— Remettre tout à plat. Le club a pris une autre direction. Il nous faut absolument rester en National 1 et croyez-moi on va tout faire pour y parvenir. »

Correspondance Pierre PINARD

★ Quand on fait l'affiche, il est normal que l'on intéresse. De fait, Guingampais et Cristoliens ont pu revoir vingt-trois minutes des meilleurs moments de leur match dans l'émission *L'Équipe du dimanche* sur Canal +.

★ A voir la sérénité affichée avant le match qui opposait sa formation à Créteil, Francis Smerecki, l'entraîneur guingampais, ne devait pas douter une seule seconde de la victoire de ses protégés. Avec désormais quatre points d'avance sur Amiens, le trou est creusé et il semble que les Bretons soient bien partis pour retrouver la Deuxième Division.

★ Trop peu satisfait des performances de son numéro 10, Etot, Andrezj Szarmach, l'entraîneur d'Angoulême, avait émis le souhait d'engager un milieu de terrain supplémentaire. La prestation de Monroux, excellent contre Châtellerault, aura peut-être modifié sa position.

★ L'intérim assuré par Vincent Bracigliano au poste d'entraîneur de Luçon (National 2) aura vraiment été de courte durée. Après une quinzaine de jours aux commandes de l'équipe première, il a laissé la place à Pierre Mosca, ancien entraîneur de Sochaux, Rennes, Montpellier et Toulouse. Ce dernier est d'ailleurs en contact avec la Fédération koweïtienne pour entraîner, à partir de la saison prochaine, les Espoirs nationaux.

★ Après avoir inscrit chacun un but contre Créteil, Lionel Rouxel et Stéphane Guivarc'h ont encore augmenté laur capital buts. Quinze réalisations en quinze journées pour Guivarc'h, douze pour son compère Rouxel, on peut dire que Smerecki est un entraîneur heureux. Il faudra pouvoir garder ces perles rares la saison prochaine...

★ Une qualification en Coupe, jeudi face à Noisy-le-Sec, un nouveau point pris dimanche en Championnat (le septième de suite) : Evry compte bien que la série ne s'arrêtera pas le week-end prochain à l'occasion du nouveau derby parisien à Aubervilliers. Son redressement est à ce prix.

★ Fabien Lavechin, le défenseur de Saint-Leu, portait l'an dernier les couleurs de l'AS Evry. Son retour dans l'Essonne, dimanche, sous ses nouvelles couleurs, ne lui a pas permis de jouer un mauvais tour à ses anciens coéquipiers.

★ « L'expulsion de Laurent à la suite de deux avertissements est vraiment difficile à avaler, » rageait l'entraîneur briviste, Giuntini, après la rencontre. « La partie a basculé à ce moment-là », poursuivait-il après que son équipe eut été battue à Lyon-Duchère sur un but de Rabat, inscrit à 120 secondes du coup de sifflet final.

★ « Match fou, fou, fou », concédaient en cœur les Duchérois qui, menés au score, ont réussi le tour de force de renverser la tendance. Une victoire contre Brive qui leur permet de garder le contact avec Châteauroux et Pau, respectivement leader et deuxième du groupe.

★ Ancien capitaine de Thionville, Christophe Schanne a été titularisé pour la première fois dans le onze palois qui affrontait Sète.

★ Quelques supporters de Guingamp avait affrété deux mini-bus pour se rendre à Créteil, match qui opposait leurs favoris à son dauphin. C'est le cœur joyeux qu'ils sont repartis vers leur Bretagne natale après la victoire guingampaise. Courageux, les frères de la Côte, qui reprenaient le boulot lundi matin.

Rififi à Mezzavia

Gros émoi samedi soir à Ajaccio où Louhans-Cuiseaux déposa, avant le début du match, des réserves contresignées par les deux capitaines, Jean-Marie Ferri et Patrice Monteilh. Jacky Duriez, le président de Louhans, avait, en effet, décidé de porter deux types de réclamations. Les unes portaient contre les joueurs corses à statut promotionnel, susceptibles d'être indemnisés par les Assedic. Les autres s'adressaient aux joueurs ajacciens à statut fédéral qui perçoivent, selon le club bressan, des salaires nettement supérieurs à ceux imposés, cette saison, par les règlements *(NDLR : le plafond salarial pour ce type de joueurs est d'environ 15 000 F).*

Présent dans les tribunes, le président Duriez n'en est pas à son coup d'essai. Après avoir tenté, la saison dernière, de faire signer une pétition aux clubs du groupe A de Division 2 (il s'insurgeait contre le fait qu'Ajaccio jouait deux fois sur son terrain contre Bastia), il récidiva lors de l'assemblée générale des clubs à Cannes en demandant la rétrogradation de Bastia en Championnat national. Dans l'île, en général, et à Ajaccio, en particulier, on a le sentiment que le président de Cuiseaux-Louhans fait de l'« anticorsisme primaire ». Même si ce dernier a précisé que les mêmes réserves seraient portées contre d'autres clubs, comme Pau ou Toulon. En attendant, le club d'Ajaccio a décidé de porter plainte en diffamation contre Louhans-Cuiseaux. Début d'une affaire ?

★ Eric Becker, le libero toulonnais, a été enfin débarrassé de son appareillage à la cheville. Il va donc reprendre petit à petit le footing et fait ses premiers pas avec les pupilles du club. Rentrée prévue : fin novembre.

★ Le retour à Bon-Rencontre, l'espace d'un match, a permis de revoir beaucoup d'anciens footballeurs toulonnais. Bendriss, Borowski, Grec et N'Kouka par exemple. Trois époques différentes de l'histoire du club azur et or.

★ Pour la venue de Guingamp, le samedi 4 décembre à 18 heures, Evry n'aura pas besoin de mettre un car à la disposition de ses supporters depuis la ville ancienne. Le stade départemental étant occupé par l'édition 93 du Téléthon, les préfectoraux essonniens retrouveront leur pelouse fétiche des bords de Seine. A la grande joie du président Jean Mercadal...

★ Minute de silence avant le match Evry - Saint-Leu et brassard noir pour les joueurs de l'Essonne qui portaient le deuil du grand-père de Fabien Lenfant, décédé dans la semaine au terme d'une longue maladie.

★ L'Arlésien Gazin a repris le chemin du stade après son opération à un genou. Mais, la semaine dernière, il a contracté une élongation. Sa rentrée est donc différée.

Nevers ne veut pas mourir

A la demande du président André Kremer, Guy Roux avait accepté de venir en aide à la JGA Nevers en animant un dîner-débat. Mais ce dernier n'a pas eu lieu.

Devant le peu d'engouement rencontré par cette opération, qualifiée de « la dernière chance », les dirigeants neversois se sont donné un laps de temps supplémentaire afin de relancer les contacts avec d'éventuels partenaires. Ils ont finalement retenu la date du 29 novembre. Mais il n'est pas certain que le club de la cité des Ducs survive jusqu'à cette date. Toujours en proie à de sérieuses difficultés financières, « lâché » par une bonne part de l'opinion, il est en plus accablé par les pépins physiques et les défaillances morales d'un effectif qui n'a reçu aucun renfort durant l'intersaison.

Face à Perpignan, Jean-Yves Chay a en effet dû composer avec l'absence de huit titulaires potentiels et il a aligné sept joueurs de moins de vingt ans ! Ce qui n'a pas empêché Nevers de s'imposer devant Perpignan et de réaliser, ainsi, un véritable exploit. La flamme est encore allumée...

Sauvons de la destruction
« les surplus alimentaires »

REDISTRIBUONS-LES
Avec le Secours populaire
Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Troyes, la méthode Perrin

Photo P. ALLÉE/HOT SPORTS

Mouyémé, le détonateur troyen, n'a pas allumé la mèche ce week-end. Son club poursuit pourtant sa marche triomphale...

Sept victoires consécutives et voilà l'équipe de Troyes qui pointe le bout de ses crampons aux premières loges du groupe D. Un peu à la surprise générale, et en premier lieu, celle des responsables du club.

APRÈS une saison 92-93 calamiteuse où il fallut tout le métier du « vieux » Pierre Flamion, appelé en remplacement du trop inexpérimenté belge Patrick Aussems, pour remettre un peu d'ordre dans la maison, chacun s'attendait dans la préfecture de l'Aube à une saison de transition. La sagesse, d'ailleurs, le commandait. Le départ à l'intersaison de six titulaires de l'équipe fanion pour évoluer à des niveaux supérieurs, l'arrivée d'un nouvel entraîneur en la personne d'Alain Perrin (jusque-là responsable du centre de formation de l'AS Nancy-Lorraine), la refonte des Championnats avec des adversaires à la valeur pour la plupart méconnue : autant d'éléments qui incitaient le président Masoni et son état-major à la plus grande prudence au moment d'évoquer les objectifs pour l'exercice 93-94.

Au rayon des recrues, Troyes avait également décidé de se montrer particulièrement raisonnable en s'attachant les services de seulement trois nouveaux éléments, issus de niveaux inférieurs, mais bien décidés à démontrer toute l'étendue de leur talent. Olivier Thomas, Marc Badiali et Hervé Louis-Marie sont ainsi arrivés au club.

Pour le reste, la ligne politique du club s'avérait on ne peut plus claire : travailler sur le long terme en faisant confiance notamment aux jeunes éléments du club.

Alain Perrin, le nouvel entraîneur, s'attela donc à la tâche, délivré du souci d'obtenir tout de suite les meilleurs résultats.

On ne s'étonna donc pas outre mesure que les premières sorties de la formation troyenne se soient soldées par des résultats moyens.

« Je n'ai eu peur à aucun moment, reconnaît aujourd'hui Alain Perrin, car, au-delà des simples résultats, la prestation de mes joueurs sur le terrain m'avait donné confiance pour la suite. »

Les événements devaient lui donner raison, puisque, une fois réalisé l'amalgame anciens-nouveaux et jeunes, l'équipe troyenne a trouvé la bonne cadence et accumulé les bons résultats.

« Nos bons résultats actuels, analyse Alain Perrin, sont en grande partie dus à l'esprit de groupe dont fait preuve l'équipe. Les joueurs jouent l'esprit libéré et tout le monde sait se mettre au service de l'équipe. Tout le groupe est sur la même longueur d'ondes ».

A cela, il convient toutefois d'ajouter le rôle non négligeable joué par Alain Perrin, lui-même, dans la réussite actuelle du club troyen. Il s'est parfaitement adapté à ses nouvelles fonctions et a su transmettre à ses hommes sa volonté de réussir, son envie de bien faire.

Mais s'il est le premier à se réjouir des bons résultats actuels de sa formation, l'entraîneur troyen tient aussi à tempérer l'enthousiasme de ceux qui voudraient déjà voir Troyes évoluer à l'échelon supérieur.

« Nous sommes encore perfectibles en technique et dans le domaine du jeu, dit-il. Sur le plan tactique, nous avons déjà bien évolué depuis le début du Championnat, mais il nous faut encore travailler avant de dominer parfaitement notre sujet. Certes, notre position au classement nous donne de l'ambition, mais il ne faut pas perdre de vue que nous aussi nous pouvons nous faire surprendre. Il n'y a pas d'équipes faibles dans ce groupe, et désormais, partout où nous passerons, nous serons attendus. Ça risque de compliquer singulièrement notre tâche. »

C'est sans aucun doute dans cette optique que Troyes vient de s'attacher les services de Carlos Pinho, un élément de qualité qui s'est retrouvé sur le marché après l'abandon d'Annecy. Son métier pourrait bien permettre à Troyes de gagner encore en sérénité sur le terrain et, pourquoi pas, de tenir les promesses qu'a fait naître ce premier tiers de Championnat placé sous le signe de la réussite.

Correspondance Jean-Pierre KIEHN

★ Après le succès de Montluçon à Cannes il y a une semaine, le public a retrouvé le chemin du stade Dunlop. 1 094 entrées payantes ont en effet été enregistrées pour la venue de la réserve monégasque.

★ Si le jeune Zaïrois Moke Kajima, en provenance à l'intersaison du Racing 92, n'avait jusqu'alors pas répondu aux espoirs mis en lui par le staff rennais, il s'est réveillé contre Lisieux en étant le meilleur des 22 acteurs.

★ 80 kilomètres séparent, à vol d'oiseau, Villenave et Mont-de-Marsan. C'est donc en voiture que les Montois firent le déplacement. Sans Chiarello, Hyzy, Arrat et Auguchon, blessés. Villenave, de son côté, était privé de Salgues, Ollier et Sanz.

★ Yan Seailles, qui jouait l'an dernier à Mont-de-Marsan, porte désormais les couleurs du PSG en CN 2, tout en poursuivant ses études à l'UEREPS de Paris.

★ Deux titulaires de Villenave viennent d'être incorporés sous les drapeaux. Galéra vient de faire ses classes à Mont-de-Marsan et a rejoint Mérignac, tandis que Lassalle a été affecté à Biscarosse.

★ Stéphane Aymon, le gardien de Villenave-d'Ornon, est photograveur dans un atelier bordelais. Composition de textes, mise en page, photos n'ont pas de secret pour lui. Si d'aucuns avancent que les footballeurs de CN 2 ne travaillent pas, Aymon démontre l'inverse. D'autant plus qu'il œuvre même le samedi matin quand son équipe reçoit...

★ L'objectif de Villenave (34 points pour assurer le maintien) est en bonne voie de réalisation. Avec 17 points en 12 matches, les hommes de Claude Legros ont déjà effectué la moitié du parcours.

Mouyémé rêve de World Cup

Meilleur buteur du groupe D, auteur d'un triplé devant Rennes, Georges Mouyémé est actuellement l'homme en forme de l'équipe troyenne. Et il aimerait bien que sa réussite du moment attire l'attention du sélectionneur de son pays d'origine, le Cameroun. Car Georges Mouyémé rêve tout simplement d'aller disputer la prochaine Coupe du monde aux États-Unis sous le maillot de la sélection nationale. Le problème, c'est que la concurrence ne manque pas chez les Lions Indomptables...

★ Après le PSG en D 1, Nancy en D 2, la célèbre marque de bière sans alcool Tourtel vient d'offrir un jeu de maillots et de polos au club de Villenave-d'Ornon, l'équipe surprise de ce début de Championnat CN 2.

★ Les spectateurs vitréens disposent désormais d'une structure d'accueil supplémentaire. Des gradins ont en effet été érigés face à l'actuelle tribune, lesquels offriront de meilleures conditions de visibilité aux habitués des pourtours.

★ Après l'élimination de son équipe en Coupe de France, face à un modeste club de DSR, l'entraîneur vitréen Marsac a modifié son dispositif défensif. Morin et Le Guyader, la charnière défensive, sont montés d'un cran pour donner davantage de tonus physique à l'entrejeu.

★ En s'inclinant devant le leader Monaco, Montluçon a connu sa première défaite de la saison à domicile.

Petite pub... algie !

Le jeune Malien de la réserve de Bourges, Boukary Sidibe, est actuellement indisponible consécutivement à une pubalgie. « Je voudrais simplement que ma mère sache qu'il ne s'agit pas d'une maladie grave, mais bien d'un mal typiquement lié à la pratique du football, dont souffrent de nombreux joueurs », explique ce talent prometteur. Mme Sidibe, vous qui lisez *F F*, si ça peut vous rassurer, nous confirmons !

Moins trois pour le PSG !

Fontainebleau et Poissy, qui avaient déposé des réserves sur la qualification de Roméo Calenda (PSG) lors des premières journées de Championnat, viennent de récupérer respectivement deux points et un point. Quant au Paris-Saint-Germain, il se voit retirer trois points sur le tapis vert, mais semble décidé à amener l'affaire devant le Conseil national fédéral, ultime recours.
La licence de Calenda, jeune stagiaire du centre de formation, avait été envoyée, soulignent les responsables du club, dans le même lot que toutes les autres licences des stagiaires. La FFF ne l'a jamais retrouvée. « C'est un point que nous aimerions bien voir éclairci, explique-t-on au PSG, car nous avons facilement gagné notre match contre Fontainebleau (6-0) et obtenu un nul sur le terrain de Poissy. Nous ne voyons pas pourquoi nous perdrions ces matches sur le tapis vert alors que la licence a bien été envoyée, le bordereau en fait foi. Affaire à suivre... »

★ Eliminés par Saint-Malo en Coupe nationale des juniors trois jours auparavant, certains jeunes Rennais étaient fatigués contre Lisieux. Ce qui ne les a pas empêchés de s'imposer 3-0, succès qui efface le même score encaissé à Troyes le samedi précédent.

★ Après la rencontre qui l'opposait à Troyes, l'AS Vitré s'est vu remettre le Kriter d'honneur attribué par *France Football*. Une récompense que le club breton avait obtenue la saison dernière, lors de sa victoire à domicile contre Saint-Malo sur le score de 4-1.

★ Vokri, l'avant-centre montluçonnais, a été incertain jusqu'à la dernière minute. Gilbert Ravanello avait donc décidé, en cas de forfait, de titulariser un jeune Libérien de dix-sept ans, Peda.

★ Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, n'a pas oublié qu'il a eu Michel Le Milinaire comme coach à Laval. Après la rencontre entre les pros des deux clubs, il a donc suivi son ex-mentor au stade de la Route-de-Lorient pour assister à la première mi-temps de Rennes-Lisieux.

★ Sylvain Wiltord, réclamé par le public le mercredi soir sur l'air des lampions, n'était finalement pas entré en jeu avec les pros devant Istres. Il a pu ainsi participé à un match complet avec la N2 et être notamment à l'origine de l'ouverture du score.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LENS	17	12	7	3	2	18	10
2. Lille	16	12	6	4	2	15	7
3. Saint-Omer	16	12	6	4	2	14	8
4. Nancy	15	12	6	3	3	22	12
5. Château-Thierry	13	12	4	5	3	16	15
6. Le Touquet	13	12	4	5	3	13	12
7. Calais	13	12	4	5	3	15	16
8. Wasquehal	12	12	5	2	5	21	19
9. Schiltigheim	12	12	3	6	3	16	14
10. Sochaux	12	12	4	4	4	18	17
11. Mulhouse	12	11	4	4	3	14	15
12. Gravelines	11	12	3	5	4	11	13
13. Haguenau	10	12	4	2	6	12	18
14. Thionville	10	12	2	6	4	8	15
15. Strasbourg	9	12	3	3	6	13	15
16. Boulogne	8	12	3	2	7	17	22
17. Metz	8	12	2	4	6	13	21
18. Yutz	7	11	2	3	6	10	17

***THIONVILLE et LENS : 0-0.** — Spectateurs : 102. Recette : n.c. Arbitre : M. Taomi. Avertissements : Miebico (37*), Mudresa (68*) à Thionville ; Dewaele (23*), N'Djeffi (32*) à Lens.

THIONVILLE : Alzin — Bolis (Laricca, 80*), Miedico, ***GOMES,** Galli — Salerno, Mudresa, Souto, Chodakowski — Delobel, Wendling (De Paola, 85*). Entr. : Souto.

LENS : Raviot — Durtes (Ajorque, 59*), P. Leroy, ***MERIDE,** Dewaele — Chouya, Peron, Deblock, N'Ddjeffi (L. Leroy, 72*) — Eloi, Brunel. Entr. : Tournay.

***LILLE b. WASQUEHAL : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Boutoille (23*), Rollain (79*). Avertissements : Rollain (29*), Boutoille (70*), Demougeot (48*) à Lille ; Debaets (21*), Cissokho (67*) à Wasquehal. Expulsions : Cissokho (81*) à Wasquehal. Entr. : Mathon.

LILLE : Mialon — Martin, Busine, Demougeot, Carrez — ***ROLLAIN,** Sibierski, Borges, Dolignon — Cottet, Boutoille.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Cissokho, Mirailles (Deraedt, 46*), Bramme (Tourenco, 77*) — ***CAPIAUX,** Dufour, Debaets, Rohart — Descarpentries, Clement-Demanges. Entr. : Docquiert.

***NANCY et SAINT-OMER : 0-0.** — Spectateurs : 31. Recette : 775 F. Arbitre : M. Petit. Avertissements : Schemmel (10*), Kwedi (50*), Borbiconi (88*) à Nancy ; Deherf (17*) à Saint-Omer.

NANCY : ***ROUX** — Schemmel, Lion, Borbiconi, Seidi — Bastien, Rambo, Savine (Kwedi, 31*), Hognon (Moustaid, 72*) — Tissot, Motyka. Entr. : Boloni.

SAINT-OMER : ***MACHARD** — Denquin, Jakubowski, Mecquinion, Boncucci — Krawczyk, Nurit (Mametz, 7*), Gace, Deherf (Deheunynck, 84*) — Huray, Raffo. Entr. : Lozano.

***CHATEAU-THIERRY b. STRASBOURG : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 984. Recette : n.c. Arbitre : M. Wiltgen. Buts : La Hemade (43*), Guion (541* s. pen.). Avertissements : Barle (36*), Bart (67*) à Château-Thierry ; Wéber (17*), Sansonet (51*) à Strasbourg.

CHATEAU-THIERRY : Bouillaguet — ***DEMAIN,** Rabathaly, Masclaux, Amelot — Cherikh, La Hemade, Savejuong, Guion — Barle (Bart, 63*), Varela — Martins (Lucas, 79*). Entr. : Blachon.

STRASBOURG : Sansone — Pierosara, Richter, Soppodim, Ismaël — Weber, Frankowski (Bocq, 80*), Koutenay (Du Titre, 46*) — ***VOGEL,** Dacourt, Djordjevic. Entr. : P. Janin.

CALAIS b. *LE TOUQUET : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 250. Recette : 6 000 F. Arbitre : M. Lorry. Buts : Trache (55*, 86*). Avertissements : Fénart (33*) au Touquet ; Gérard (59*), Bolard (63*) à Calais.

LE TOUQUET : Tassaro — ***BOUSIN,** Gomel, Elliott, Bardé — Bisson, Festor, Lyczak, Rioust — Duchaussoy (Ciss, 71*), Fenart. Entr. : Dupuis.

CALAIS : Liss — Lefebvre, Delcroix, Bolard, Doméon — Canu, Lachaab, Daenes, Gérard — Boulanger (Beaugrant, 86*), ***TRACHE.** Entr. : Cloet.

***GRAVELINES b. SCHILTIGHEIM : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 113. Recette : 3 390 F. Arbitre : M. Thoison. Buts : Prouvost (37*), Pollet (85*) pour Gravelines ; Negele (50*) pour Schiltigheim. Avertissements : Thooris (46*), Hamille (73*) à Gravelines ; Fancello (84*) à Schiltigheim.

GRAVELINES : Magniez (Pollet, 46*) — Madi, Maillet, Westelynck, Warmez — Thooris, Pinquet, Hamille, ***STEFANOVIC** — Prouvost, Legrand (Oudart, 87*). Entr. : Salingue.

SCHILTIGHEIM : ***DEBES** — Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Iltis — Martinez, Mouakit, Negele (Fancello, 75*), Kaminski — Guerra, Farschon. Entr. : Kuntz.

***SOCHAUX b. METZ : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 108. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Walter (44* c.s.c.), Prat (53*). Avertissements : Croce (84*), Clément (45*), à Sochaux.

SOCHAUX : Chaumin — Delaquintinie, Schreiner, Marabal, Piton — Croce, Duarte (Couppé, 80*), Helion, Prat — Petitjean, ***FROTEY** (Laurent, 64*).

METZ : ***KOKKINIS** — Lanery, Walter, Terrier, Boulard — T'Jock, Pirès, Clément (Martin, 75*), Alexandre — Ichoua, Pouget. Entr. : Hinschberger.

***MULHOUSE b. BOULOGNE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemaire. Buts : Diouf (66*). Avertissement : Lassalle (26*), à Boulogne.

MULHOUSE : Millet — Amzine, Meyer, ***JEAN-ALPHONSE,** Jacquin — Milazzo, Aïbèche, Garny, Normandie — Diouf, Colling (Schwertz, 46*). Entr. : Prost.

BOULOGNE : Etienne — Roussel, Blanquart, Lenglet, Ntimbanzee — Fasquelle, Lassalle, Darcy, Diagne — Vuksanovic, ***DUFOSSÉ.** Entr. : Ellena.

***HAGUENAU b. YUTZ : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Steinmetz (39*). Avertissements : Calvaruso (37*), à Yutz ; Steinmetz (79*), Jérôme (81*), à Haguenau.

HAGUENAU : Rohn — C. Rimer, Reibel, Helbringer, Jérôme — Mosser, Steinmetz, Chabbi (Heintzelmann, 89*), ***DIDAUX** — Hoh, Klieber (El Minahoui, 83*). Entr. : Berthommier.

YUTZ : Brusco — Fogel, Carnevale, Niesser, Kaba — Ravenel, Thirion (Wentzlow, 74*), Calvaruso, ***SCACCIA** — Makoumbou, Kurtz. Entr. : Brusco.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	19	12	9	1	2	27	11
2. Fréjus	18	11	8	2	1	24	6
3. Saint-Raphaël	17	12	8	1	3	17	12
4. Pont-St-Esprit	16	12	5	6	1	15	8
5. Cannes	15	12	6	3	3	14	8
6. Montluçon	15	12	6	3	3	18	15
7. Vaulx-en-Velin	14	11	6	2	3	18	9
8. Agde	13	12	5	3	4	20	11
9. Saint-Priest	12	12	5	2	5	13	13
10. Nice	11	12	3	5	4	13	13
11. Lyon	10	11	4	2	5	12	11
12. Bastia	10	10	4	2	4	9	8
13. Grenoble	10	12	4	2	6	11	16
14. L'Ile-Rousse	9	12	3	3	6	8	12
15. Marseille	8	12	3	2	7	16	25
16. Annemasse	6	11	1	4	6	11	24
17. Villeurbanne	4	12	0	4	8	5	28
18. Toulon	3	12	1	1	10	8	29

MONACO b. *MONTLUÇON : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 1 094. Recette : n.c. Arbitre : M. Bagondet. Buts : Viaud (50*), Wreh (81*). Avertissements : Berthelier (49*), Debaut (76*) à Montluçon ; Wreh (58*) à Monaco. Expulsion : Debaut (77*) Montluçon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Placide, Debaut, ***COMBE** — Berthelier, Benkaci, Pokee, Vokrri — Spadiny, Gomis (Darbelet, 59*). Entr. : Ravanello.

MONACO : Porato — Burle, Irles, Grimandi, Manac'h — Viaud, Legwinski (Pujade, 46*), Passi, Wreh — ***BRANDO,** Granon. Entr. : Banide

***FRÉJUS b. AGDE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. But : Ardisson (87*). Avertissements : Ardisson (88*) à Fréjus ; Narcisse (78*) à Agde.

FRÉJUS : Fabina — P. Soler, Deslandes, ***LEVASSEUR,** Pardou (Longère, 70*) — Poirier, Fadhil, Canessa (E. Soler, 46*), Lefeuvre — Ardisson, Clapson. Entr. : Vrodgini

AGDE : Caruso — Richard (Laizeau, 76*), Ferrer, Polak, Narcisse — El Hafa, Zimmy, Minguet, Lopez (Goudard 73*) — Villa, ***VILLALONGA.** Entr. : Brecheteau

***LYON b. SAINT-RAPHAËL : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Rivenet (19*), Chavrondier (45*, 78*), Jurietti (69*, s.p.). Avertissements : Bardon (17*), Kerkar (19*), Rivenet (55*) à Lyon ; Sevra (37*), Grameti (76*) à Saint-Rapahël.

LYON : Breton — Bardon (Colacicco, 46*), Bellis, Laville, Moulin — Rognard, Jurietti, Fouret — Rivenet, Kerkar (Linares, 65*), ***CHAVRONDIER.** Entr. Broissart.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Sevra, Leclerc, Remou, Boucher — Jeune, ***DOS-SANTO,** Mozaique (Maggio, 56*) — Bekrar (Grameti, 46*), Finck, Seck. Entr. : Besnard.

PONT-SAINT-ESPRIT b. *MARSEILLE : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Comacle. Buts : Tomczyk (36*), Montes (49*). Avertissements : Dicanot (35*), Reuillet (50*), pour Marseille ; Montes (61*) pour Pont-Saint-Esprit.

MARSEILLE : Videau — Chabot, Mercadal (De Azevedo, 59*), Dicano, Luciani — Imbert, Courrent, ***REUILLET,** Casoni — Leu, Peyric (Echouafni, 45*). Entr. : Castaneda.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** — Charbonnel, Place, Montez, Tourré — Dupin (Tolentino, 77*), Armand, Gagneux, Tomczyk (Fontanelli, 84*) — Fernandez, Arsac. Entr. : Boissier.

***CANNES et BASTIA : 0-0.** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Avertissements : Rool (51*), pour Bastia.

CANNES : Dussuyer — Atcher, Marquet, Hodouto, Pollet — ***VIERA,** Capoué, Marton — Ceougna (Roda, 65*), Charvet, Khirat. Entr. : Lacombe.

BASTIA : Biancarella — ***SOUMAH,** Frangini, Puzicha, Mesclini — Saillant, Santini (Anziani, 68*), Rool, El Ouazi, De Lucia (Chessa, 86*), Bangouray. Entr. : Antonetti.

VAULX-EN-VELIN b. *L'ILE-ROUSSE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Crespo. Buts : Parducci (41*, 85*). Avertissements : P. Duflot (37*), Laperdrix (86*), pour Vaulx-en-Velin.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — N'Tazambee, Muraccioli, Trenel, Graziani — Filippi, Prouvent, Vallée, Tholon — ***ALMERAS,** Assoumani. Entr. : Felix.

VAULX-EN-VELIN : Smyslony — Couilloud, Adjaoud, Cannaux, Bounouara — Laperdrix (Diallo, 87*), P. Duflot (Negouhai, 57*), El Yahhoui — C. Duflot, Moujetsky, ***PARDUCCI.** Entr. : Narbonnet.

***VILLEURBANNE et SAINT-PRIEST : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreye. Buts : Bulin (36*) pour Villeurbanne ; Navarro (34*) pour Saint-Priest. Avertissements : Balvay (3*) à Villeurbanne ; Thivillier (14*) à Saint-Priest.

VILLEURBANNE : Petit — ***DALLY,** Balvay, Macia, Planes — Bulin, Touré, Lazarevic (Froissard, 46*) — Martinez, Cécilion (Dumont, 65*), Camandona. Entr. : Sitbon.

SAINT-PRIEST : Merah — L. Scheiwe, Billong, Tarim (Valverde, 89*), Peaud — Thivillier, Pedreiro, Bensaadia — Ch. Scheiwe (Wollo, 83*), ***NAVARRO,** M'Petschi. Entr. : Revelli.

***GRENOBLE et NICE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Beguignat. Buts : Dury (23* s.p.) pour Grenoble ; Cissé (38*) pour Nice. Avertissements : Negro (63*) à Grenoble ; Sagna (56*), Segatti (80*) à Nice. Expulsions : Dury (61*) à Grenoble.

GRENOBLE : Malatrait — Jakubowiez (Sroczinski, 30*), Dury, ***SABRI,** Bochu — Davico, Negro, Geraldes, Magnan (Millet, 65*) — Dumoulin, Farh. Entr. : David.

NICE : Aloiso — Sagna, Gomis, Savini, Rossi — Segatti, Cisé (Alberganti, 68*), **CALABRATA** (Labro, 87*), Ipoua — Dicostenzo, Vannucci. Entr. : Sanchez.

***TOULON et ANNEMASSE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : n.c. Buts : Echilley (51*) pour Toulon ; V. Niguet (50*) pour Annemasse.

TOULON : Hours — Sigaud, Gorke, Rossi, Lagier — Sampieri, Cathala, ***ECHILLEY,** Grosso (Monterosso, 50*) — Guemener, Charlet. Entr. : Andrieu.

ANNEMASSE : Raphoz — V. Niquet, Nicolini, Lambert (Duhamel, 70*), S. Niquet — Plantard, Chrétien (Bernaz, 75*), ***LISENA** — Bourgeois, Miguel, Wakhidi. Entr. : Poinsignon.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	19	12	8	3	1	20	9
2. Thouars	18	12	7	4	1	24	11
3. Villenave	17	12	7	3	2	12	11
4. Blagnac	14	11	5	4	2	14	10
5. Poitiers	13	11	4	5	2	18	10
6. Bourges	13	11	5	3	3	16	10
7. St-Étienne	13	11	4	5	2	8	7
8. Montpellier	12	12	4	4	4	14	13
9. Mont-de-Marsan	12	12	3	6	3	14	14
10. Toulouse-F.	12	10	4	4	2	7	7
11. Bordeaux	10	12	3	4	5	10	14
12. Nantes	9	12	3	3	6	11	12
13. Toulouse	9	11	2	5	4	10	11
14. Luçon	8	11	4	0	7	14	18
15. Cholet	8	12	2	4	6	10	17
16. Libourne	8	12	1	6	5	10	19
17. Tours	7	12	2	3	7	13	23
18. Châteauroux	6	12	1	4	7	9	18

*** RODEZ b. *LUÇON : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 224. Recette : n.c. Arbitre : M. Meslet. Buts : Calvel (29*). Avertissements : Xavier (28*), Bralicliano (60*) à Luçon ; Quevedo (19*), Bobek (24*), Adams (76*), Sibra (88*) à Rodez.

LUÇON : Chevallereau — Loizeau, Xavier, Heyman, Douillard (Mandin 63*) — Bracigliano, Reculeau, Hamon, ***CASTIES** — Papin, Vendomeele. Entr. : Mosca.

RODEZ : Solis — Guitard, Verdier, ***PASTUREL,** Adams — Groutsch (Kacarevic 75*), Bibra, Bobek, Lecompte (Alvera 79*) — Calvel, Quevedo. Entr. : Périault.

*** TOULOUSE-FONTAINES et THOUARS : 1-1 (1-1)** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Salis. But : Youb (43*) pour Toulouse-Fontaines ; Rambault (44*) pour Thouars. Avertissements : Youb (52*) à Toulouse ; Rambault (44*) à Thouars.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalton — Trévisan, Imbert, Moins, Illa — Solacroup, Chelle, Ouaknine, Baudin — Goutaudier, ***YOUB.** Entr. : Brunet.

THOUARS : Astier — Le Lann, Rambault, Cadu, Voyer — Denvault — Romain, ***GRÉGOIRE,** Bellanger (Saboureau 84*) — Roux, Kherit. Entr. : Marchand.

***VILLENAVE b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 126. Recette : 4 050 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Gaucher (59* c.s.c). Avertissements : Kouvouama (22*), Brienne (67*), Lassalle (90*) à Villenave ; Claudien (44*) à Mont-de-Marsan.

VILLENAVE : Aymon — Réglat (Croué 55*), Kouvouama, Subervie, Gandolfi — Guttierez, ***PHÉNIX,** Deleporte, Galera (Lassalle 83*) — Kaci, Brienne. Entr. :.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Perrocheau, Huguet, Gaucher — Bisbau (Garbage 75*), Hiri, Claudien, Sourigues (Marquet 63*) — ***MIGUEL,** Gay. Entr. : Michelena.

***BLAGNAC et MONTPELLIER : 0-0.** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Avertissement : Marti (79*) à Blagnac.

BLAGNAC : Rauel — Larrieu, G'Bizié, Bouvier, ***BRETAGNE** — F. Andrade, Sentein (N. Landu, 77*), Denat, Marti (Bédé, 88*) — Chicharo, Verdie. Entr. : Mellano.

MONTPELLIER : Sykora — Alicarte, ***THIAM,** Rouvière, Martin — Ammour, Blondeau, Fréchet, Sanchez — Petit, Delaye (Robert, 70*). Entr. : Ouarrara.

***POITIERS b. CHATEAUROUX : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 675. Recette : n.c. Arbitre : M. Levêque. Buts : Bouquet (80*). Avertissements : Diakite (40*), Barraud (40*), Lagnaoui (82*) à Poitiers ; M. Lacôme (44*), Agnely (29*) à Châteauroux.

POITIERS : Thomas — Demay, Diakite, ***BONIN,** Montavit — Mancini, Bouquet, Barraud — Branlard, Billac (Bejouan, 43*), Lagnaoui. Entr. : Devaux.

CHATEAUROUX : ***JANNIN** — M. Lacôme, Angely (Nadal, 84*), Soler, Berthod — Abalo, Martin, Reda — Couvet (Tanzilli, 62*), Diane, Fidanzi. Entr. : Lautrette.

***BOURGES et SAINT-ÉTIENNE : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Avertissements : Huvelle (71*) à Bourges ; Mendy (49*) à Saint-Etienne.

BOURGES : Labarre — Liort, Neves, Di Bernardo, Jostanic — Diabate, Thibaudat, ***ACHAKOUB,** Collomb — Poucan (Abrunosa, 80*), Huvelle. Entr. : Brown.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Cuervo, Lécluse, Manucci, Botillon — Santini, ***BASTOU,** Pantaloni, Four (Fayard, 72*) — Mendy, Médaillon. entr. : Baup.

BORDEAUX b *CHOLET : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 218. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Grenet (36* s.p.), Histilloles (74*). Avertissements : Bideau (36*), Pampanay (40*), Lejean (89*) à Cholet ; Grenet (43*), Camacho (44*), Deblasiis (56*) à Bordeaux.

CHOLET : Bozzi — Samson, Gourdon, ***DURET,** Gauvrit — Manceau, Bideau (Chiron 62*), Liachenko (Lejean 37*), Sourisseau — Pampanay, Athimen. Entr. : Rabigois.

BORDEAUX : Fontan — Estellet (Tasté 60*), Montbrun, Fisher, ***TOYES** — Camacho (Arnaud 45*), Aho, Castant, Histilloles, Grenet, Deblasiis. Entr. : Rohr.

NANTES b *TOURS : 3-0 (0-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheptel. Buts : Renou (47*, 72*), Garcion (75*). Avertissements : Couvenant (87*) à Tours.

TOURS : ***GALLOU** — Duchesne, Harroudj, Tomé, Couvenant — Dergham, Gougé, Ona, Da Silva — D'Amore, Gnavore. Entr. : Leroux.

NANTES : Garcia — Lejean, Cazarelly, Guyot, Moreau — Delplanque, Lepain, ***RENOU,** Joachim (Achakou, 60*) — Tade (Benaud 72*), Garcion. Entr. : De Noueix.

***LIBOURNE et TOULOUSE FC : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Galeibert. Buts : Favreau (48*) pour Libourne ; Molinier (66* s.p.) pour Toulouse FC. Avertissements : Almeida (57*), Beauvarlet (84*) à Libourne ; Secondi (36*), Destruhaut (44*), Camade (61*), Gurtler (63*), Guiraud (74*) à Toulouse FC. Expulsions : Destruhaut (69*) au Toulouse FC.

LIBOURNE : Quesnel — Almeida (Michelena 76*), Douence, Beauvarlet, Vallade — Troquereau, Coly, ***FAVREAU,** Cassola — Kopogo, Abribat. Entr. : Petitbois.

TOULOUSE FC : ***QUARCY** — Secondi, Destruhaut, Paviot, Dupouy — Gurtler, Faudry, Camadé, Guiraud — Serreau (Gremovick 73*), Molinier (Petit 77*). Entr. : Gomez.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	20	12	9	2	1	31	10
2. Rennes	20	12	10	0	2	27	8
3. Troyes	19	12	8	3	1	26	13
4. Saint-Malo	19	12	8	3	1	21	9
5. Racing 92	17	12	8	1	3	21	12
6. Caen	16	12	7	2	3	28	13
7. Paris-SG	15	12	5	5	2	22	12
8. Vannes	13	12	5	3	4	26	26
9. Saint-Lô	11	12	4	3	5	12	13
10. Le Havre	10	12	3	4	5	23	25
11. Montagnarde	10	12	4	2	6	15	26
12. Viry-Châtillon	9	12	3	3	6	9	17
13. Guingamp	7	12	1	5	6	14	22
14. Poissy	7	12	0	7	5	7	19
15. Fontainebleau	7	12	2	3	7	8	23
16. Lisieux	7	12	2	3	7	10	27
17. Vitré	6	12	2	2	8	10	19
18. Châteaudun	3	12	1	1	10	10	26

***AUXERRE b. VANNES : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Deniaud (23*), Vignola (50*), Soler (60*).

AUXERRE : Lecrom — Ciechelski, Assati, West, Remy — ***ANDRÉ,** Violeau, Lachuer, Soler (Sangare, 75*) — Deniaud, Vignola. Entr. : Rolland.

VANNES : Mate — Ofé, Hochet, ***KERJEAN,** Hays — Adjanohoun, Dukic, Porcher, Le Dorze — Crenn, Lamoureux. Entr. : Kerjean.

***RENNES b. LISIEUX : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 25. Recette : 705 F. Arbitre : M. Thevot. Buts : Merdy (63*, 86*), Kajima (82*). Avertissements : Jouault (54*), pour Rennes ; Sénéchal (52*), pour Lisieux.

RENNES : Cado — Lebris, Fall, David, Jouault (Melfort, 76*) — Adam, Corbin, Chartier (Merdy, 60*), ***KAJIMA** — Wiltord, Darbelet. Entr. : Colleu.

LISIEUX : Pierre — Sénéchal, Sauvage, ***LE DEUX,** Bourbier — Chauvin, Larivière, Pottier (Chatel, 70*), Oger — Hamel, Papini. Entr. : Le Corvic.

TROYES b. *VITRÉ : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 417. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. But : Petitjean (72*). Avertissements : Bodin (60*), Hébert (65*), pour Vitré ; Delibasic (68*), Mouyémé (76*), pour Troyes.

VITRÉ : Tanvé — Landais, Bregu, Coupeau, ***HEBERT** — Le Guyader, Flippot, Morin, Bodin — Dudolt, Lalleman. Entr. : Marsac.

TROYES : ***DEHON** — E. Thomas, Bradja, Alonzi, Laigneau — Thomas, Delibasic, Petitjean, Louis-Marie — Paternoga, Douet. Entr. : Perrin.

***SAINT-MALO b. US MONTAGNARDE : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 370. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Cel Dran (57*), pour US Montagnarde ; Milon (35*, 49*), Lefebvre (75*), pour Saint-Malo. Avertissements : Celdran (34*), Tison (75*), à US Montagnarde ; Lebaillif (33*), Colas (80*), à Saint-Malo.

US MONTAGNARDE : Moullac — Dupuis, Kersuzan, Trochon (Audic, 40*), Stéphant — ***LE DEVEHAT,** Morvan (Jegouzo, 71*), Loric — Celdran, Tison, Le Formal. Entr. : Le Calloc'h.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Delalande, Lay, Millot — Colas, Milon, Faurel, Cangini (Tristan, 71*) - ***LEFEBVRE,** Bait. Entr. : Brender.

***RACING 92 b. VIRY-CHATILLON : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 99. Recette : 3 032 F. Arbitre : M. Exposito. Buts : Akiana (20*, 28*).

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Suire, Izquierdo, Pequignot — Diene, Tabti, Morand, Lima — Hébreu, ***AKIANA.** Entr. : Lawniczak.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Malfroid, Coustillet, Petrynka, Boible — Trabelsi, ***NAILLE,** N'Diaye (Cavalier, 62*), Napon — Henriksen, Coadour. Entr. : Lallement.

***POISSY et CAEN : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Truchon. Avertissements : Guillochon (30*), Hammami (46*), Caglione (87*), à Poissy.

POISSY : Pithon — Bellini, Gillet, ***GOMIS,** Caglione — Hammami, R. Meunier, Guillochon, Boilleau (Coulicaly, 60*) — Bruno, Dos Santos. Entr. : Bocquet.

CAEN : ***MONTANIER** — Lecour, Dufour, Beaudry, Lièvre — Sommeil, Legris, Dieng, Rémy — Le Houelleur, Tchato (Fretard, 70*). Entr. : Théault.

***PARIS-SG b. CHÂTEAUDUN : 3-1 (2-1).** — Spectateurs : 23. Recette : 787. Arbitre : M. Brion. Buts : Calenda (5*, 82*), Allou (45*) pour Paris-SG ; Challier (20*) pour Châteaudun. Avertissements : Desfeux (78*) au Paris-SG ; Fouillit (68*) à Châteaudun.

PARIS-SG : Potel - Elzeard (Desfeux, 64*), Stephanopoli, Angan, Lucas — Bono, ***CALENDA,** Fernandes — Seailles, Allou, Leroy. Entr. : Leclercq.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — Duguy (Guy, 58*), Bonsergent (Fouillit, 46*), H. Gibus, Polain — F. Gibus, Ouzaïd, Boucher, Linger — Bouhaja, ***CHALLIER.** Entr. : Coustillet.

SAINT-LÔ b. *GUINGAMP : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 26. Recette : 765 F. Arbitre : M. Caisso. Buts : Belas (53*), Requier (56*). Avertissements : Joba (16*) à Saint-Lô.

GUINGAMP : Le Denn — Guerlesquin, A. Goregues, Daniel, ***DAVAI** — L. Hervé, Houzé, Peilen (Lagadec, 67*) — Guilloux, Loas, Laurent. Entr. : Schmitt.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Lejantel, Joba, Martin — Mazier, ***EMERAN,** Russeau, Requier — Kallco (Belas, 16*), Yonnet (Davenet, 65*). Entr. : Restout.

***FONTAINEBLEAU b. LE HAVRE : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 43. Recette : 1 488 F. Arbitre : M. Guignon. Buts : T. Kimpesa (62*), Perraux (90*). Avertissements : T. Kimpesa (71*) à Fontainebleau ; Louchet (53*) au Havre.

FONTAINEBLEAU : Fresse — Douglas, Becque, Diagne, C. Kimpesa — Renard, Poirier, ***T. KIMPESA,** Tshiananga — Perraux, Idir (Rubio, 67*). Entr. : Rubio.

LE HAVRE : Chavray — Serville, Couchet, Cnakpa, Diawara — Lestrade, Spieit (Delas, 67*), Kana-Biyik, Levasseur — ***DHORASSO,** Robert (Samson, 55*). Entr. : Djaadaoui.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demanges (Wasquehal), **9.**
2. N'Djeffy (Lens), **8.**
4. Gérard (Calais), Diagne (Boulogne), Prouvost (Gravelines), **7.**
7. P. Rioust (Le Touquet), Chodakowski (Thionville), **6.**
8. Fénard (Le Touquet), Cousin (Saint-Omer), Farina (Strasbourg), Capiaux (Wasquehal), **5.**

GROUPE B

1. Ardisson (Fréjus), Wreh (Monaco), **11.**
3. Charvet (Cannes), **10.**
4. Spadiny (Montluçon), **7.**
5. Villalonga (Agde), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **6.**
7. Granon (Monaco), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Navarro (Saint-Priest), Seck (Saint-Raphaël), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **5.**

GROUPE C

1. Lagnaoui (Poitiers), Kherif (Thouars), Romain (Thouars), D'Amore (Tours), **7.**
5. Petit (Montpellier), **6.**
6. Seintein (Blagnac), Poucan (Bourges), **5.**
8. Grenet (Bordeaux), Casties (Luçon), Mandin (Luçon), Marquet (Mont-de-Marsan), Abribat (Libourne), Favreau (Libourne), Renou (Nantes), Lassalle (Villenave), Calvel (Rodez), **4.**

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **13.**
2. Deniaud (Auxerre), Akiana (Racing 92), **9.**
4. Laslandes (Auxerre), **7.**
5. Angibeaud (Le Havre), Allou (Paris-SG), Le Dorze (Vannes), **6.**
8. Vuko (Châteaudun), Badiali (Troyes), Calenda (Paris-SG), Lalleman (Vitré), **5.**

Étoiles

GROUPE A

1. Didaux (Haguenau), Dallet (Lens), Gace (Saint-Omer), Clément-Demanges (Wasquehal), **5.**
5. Lachaab (Calais), Rioust (Le Touquet), Djetou (Strasbourg), Gomes (Thionville), **4.**
9. Guion (Château-Thierry), Prouvost (Gravelines), Maillet (Gravelines), Borges (Lille), Kokkinis (Metz), Ouadah (Nancy), Frotey (Sochaux), Chaumin (Sochaux), Delobel (Thionville), Descarpentries (Wasquehal), Capiaux (Wasquehal), Niesser (Yutz), **3.**

GROUPE B

1. Villalonga (Agde), Lisena (Annemasse), Raphoz (Annemasse), Viera (Cannes), Clapson (Fréjus), Wreh (Monaco), **4.**
7. De Lucia (Bastia), Lippini (Bastia), Geraldès (Grenoble), Almeras (L'Ile-Rousse), Pouameno (L'Ile-Rousse), Oudet (L'Ile-Rousse), Debaty (Pont-Saint-Esprit), Bensaadi (Saint-Priest), Tomczyk (P

national 3

9e JOURNÉE

GROUPE A

Calais - Lusitanos 1-2
Beauvais - Armentières 6-1
Valenciennes - Hirson 2-0
Dieppe - Maubeuge 1-2
Levallois - Friville 3-2
Dunkerque - Chantilly 0-0
Saint-Quentin - Béthune 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCIENNES	14	9	5	4	0	15	6
2. Beauvais	13	9	5	3	1	21	6
3. Lusitanos	11	9	4	3	2	19	14
4. Maubeuge	11	9	4	3	2	10	8
5. Saint-Quentin	10	9	4	2	3	12	9
6. Béthune	10	9	3	4	2	10	10
7. Levallois	9	9	3	3	3	14	11
8. Armentières	9	9	2	5	2	12	16
9. Friville	8	9	2	4	3	15	20
10. Chantilly	7	9	2	3	4	6	9
11. Hirson	7	9	1	5	3	10	14
12. Calais	7	9	2	3	4	8	13
13. Dunkerque	6	9	1	4	4	6	12
14. Dieppe	4	9	0	4	5	13	23

Rendez-vous
Hirson - Levallois
Béthune - Calais
Maubeuge - Valenciennes
Lusitanos - Chantilly
Friville - Saint-Quentin
Armentières - Dieppe
Beauvais - Dunkerque

GROUPE B

Gontreville - Le Mans 0-1
Bayeux - Argentan 2-1
Sablé - Paris-SG 0-0
Laval - Évreux 2-2
Vire - La Flèche 0-1
Versailles - Granville 0-0
La Ferté-Bernard - Rouen 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	15	9	6	3	0	17	0
2. Versailles	12	9	4	4	1	12	6
3. La Flèche	12	9	4	4	1	13	13
4. Laval	10	9	3	4	2	14	10
5. Argentan	9	9	3	3	3	14	13
6. Paris-SG	9	9	3	3	3	12	11
7. Sablé	9	9	2	5	2	6	7
8. Bayeux	9	9	4	1	4	8	12
9. Rouen	8	9	3	2	4	14	14
10. Vire	8	9	2	4	3	14	17
11. Gontreville	8	9	3	2	4	12	15
12. Granville	7	9	1	5	3	10	10
13. Évreux	6	9	1	4	4	10	16
14. La Ferté-Bernard	4	9	1	2	6	13	25

Rendez-vous
Paris-SG - Vire
Rouen - Gonfreville
Évreux - Sablé
Le Mans - Granville
La Flèche - La Ferté-Bernard
Argentan - Laval
Bayeux - Versailles

GROUPE C

Saint-Dizier - Biesheim 1-2
Sainte-Anne de Reims - Raon-l'Étape 1-0
Bar-le-Duc - Forbach 1-3
Colmar - Blénod 0-4
Saint-Avold - Vandœuvre 0-1
Sedan - Toul 3-1
Florange - Épernay 2-3
(Match en retard)
Biesheim - Florange 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPERNAY	14	9	5	4	0	20	10
2. Blénod	13	9	5	3	1	19	8
3. Sedan	12	9	4	4	1	23	13
4. Ste-Anne de Reims	10	9	5	0	4	13	12
5. Raon-l'Étape	10	9	3	4	2	10	10
6. Forbach	9	9	3	3	3	12	7
7. Biesheim	9	9	3	3	3	12	10
8. Colmar	9	9	3	3	3	14	14
9. Bar-le-Duc	9	9	3	3	3	11	11
10. Toul	8	9	3	2	4	13	17
11. Saint-Dizier	7	9	2	3	4	13	18
12. Florange	6	9	1	4	4	6	14
13. Vandœuvre	6	9	1	4	4	6	16
14. Saint-Avold	4	9	1	2	6	4	16

Rendez-vous
Forbach - Saint-Avold
Épernay - Saint-Dizier
Blénod - Bar-le-Duc
Biesheim - Toul
Vandœuvre - Florange
Raon-l'Étape - Colmar
Sainte-Anne de Reims - Sedan

GROUPE D

Plabennec - Fontenay 4-0
La Roche-sur-Yon - Saint-Pol-de-Léon 1-1
St-Jean-d'Angély - Angers 0-0
Rennes - Concarneau 3-1
Vannes - Cognac 1-1
Nantes - Laval 3-0
Segré - Châteaubriant 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	13	9	5	3	1	18	8
2. Angers	12	8	5	2	1	13	2
3. Cognac	11	8	4	3	1	12	8
4. Plabennec	10	9	4	2	3	19	10
5. La Roche-sur-Yon	9	9	4	1	4	15	11
6. Châteaubriant	9	9	2	5	2	11	9
7. Segré	9	8	4	1	3	9	10
8. Concarneau	8	8	4	0	4	12	15
9. Rennes	8	8	3	2	3	9	14
10. St-Pol-de-Léon	8	9	3	2	4	6	11
11. Fontenay	7	8	3	1	4	15	15
12. Vannes	6	9	1	4	4	6	9
13. St-Jean-d'Angély	6	9	1	4	4	9	22
14. Laval	4	9	1	2	6	8	18

Rendez-vous
Angers - Vannes
Châteaubriant - Plabennec
Concarneau - St-Jean-d'Angély
Fontenay - Laval
Cognac - Segré
Saint-Pol-de-Léon - Rennes
La Roche-sur-Yon - Nantes

GROUPE E

Lucé - Blois 2-0
Plessis-Vill. - Auxerre 2-1
Châteauroux - Troyes 0-3
Romorantin - Decize 3-1
Moulins - Gueugnon 1-3
Gien - Clermont 3-2
Sens - Joué-lès-Tours 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JOUÉ-LÈS-TOURS	14	9	6	2	1	15	6
2. Clermont	14	9	7	0	2	16	11
3. Gueugnon	13	9	6	1	2	18	7
4. Blois	11	9	4	3	2	16	11
5. Lucé	11	9	5	1	3	12	11
6. Gien	10	9	4	2	3	12	15
7. Auxerre	9	9	4	1	4	20	13
8. Romorantin	8	9	4	0	5	13	12
9. Troyes	8	9	4	0	5	11	15
10. Châteauroux	7	9	3	1	5	12	12
11. Moulins	6	9	2	2	5	9	14
12. Plessis-Vill.	6	9	1	4	4	4	9
13. Decize	6	9	1	4	4	8	15
14. Sens	3	9	1	1	7	5	20

Rendez-vous
Troyes - Moulins
Joué-lès-Tours - Lucé
Decize - Châteauroux
Blois - Clermont
Gueugnon - Sens
Auxerre - Romorantin
Plessis-Vill. - Gien

GROUPE F

Fesches - Villefranche 0-3
Cluses-Scionzier - Norcap Grenoble 2-0
Valence - FC Grenoble 3-0
Belfort - Rumilly 0-3
Baume-L'Isle - Charnay 2-0
Vermondans - Thonon 1-0
Louhans-Cuiseaux - Lons-Le-Saunier 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	15	9	7	1	1	14	3
2. Cluses-Scionzier	12	8	5	2	1	12	3
3. Louhans-Cuiseaux	12	9	4	4	1	13	6
4. Villefranche	11	9	5	1	3	12	9
5. Lons-Le-Saunier	10	9	4	2	3	12	7
6. Valence	9	9	3	3	3	15	11
7. Baume-L'Isle	9	9	4	1	4	15	12
8. Thonon	9	9	1	7	1	5	3
9. Charnay	9	9	3	3	3	15	16
10. Vermondans	8	9	3	2	4	6	12
11. Norcap Grenoble	7	9	2	3	4	8	10
12. FC Grenoble	5	8	1	3	4	5	15
13. Fesches	5	9	1	3	5	6	17
14. Belfort	3	9	0	3	6	4	18

Rendez-vous
FC Grenoble - Baume-L'Isle
Lons-Le-Saunier - Fesches
Rumilly - Valence
Villefranche - Thonon
Charnay - Louhans-Cuiseaux
Norcap Grenoble - Belfort
Cluses-Scionzier - Vermondans

GROUPE G

Cugnaux - Albi 0-1
Castets - Béziers-Devez 1-1
Niort - Tarbes 2-0
Limoges F. 87 - Aurillac 3-2
Arsac - Bergerac 0-1
Saint-Alban - Lormont 0-0
Trélissac - Lavaur 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	14	9	6	2	1	13	6
2. Limoges F. 87	13	9	6	1	2	29	15
3. Castets	13	9	5	3	1	11	5
4. Niort	12	9	5	2	2	15	7
5. Trélissac	12	9	5	2	2	14	10
6. Aurillac	11	9	5	1	3	18	13
7. Saint-Alban	10	9	2	6	1	11	9
8. Lavaur	9	9	2	5	2	6	7
9. Béziers-Devez	8	9	1	6	2	8	13
10. Albi	6	9	1	4	4	4	9
11. Tarbes	5	9	1	3	5	12	17
12. Arsac	5	9	1	3	5	9	16
13. Lormont	4	9	1	2	6	4	15
14. Cugnaux	4	9	1	2	6	5	17

Rendez-vous
Tarbes - Arsac
Lavaur - Cugnaux
Aurillac - Niort
Albi - Lormont
Bergerac - Trélissac
Béziers-Devez - Limoges F. 87
Castets - Saint-Alban

GROUPE H

Montélimar - Antibes 0-1
Martigues - Istres 2-2
Hyères - Avignon 0-1
Beaucaire - Nîmes 2-2
Cannes - Endoume 4-2
Porto-Vecchio - Grasse 3-1
Ajaccio - Le Grau-du-Roi 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	13	9	5	3	1	14	9
2. Nîmes	12	9	5	2	2	16	10
3. Montélimar	12	9	5	2	2	14	8
4. Avignon	12	9	6	0	3	14	10
5. Hyères	9	8	3	3	2	6	4
6. Beaucaire	9	9	2	5	2	7	8
7. Istres	8	9	1	6	2	11	10
8. Antibes	7	7	3	1	3	9	5
9. Endoume	7	8	3	1	4	13	10
10. Le Grau-du-Roi	7	8	2	3	3	5	8
11. Cannes	7	9	2	3	4	7	12
12. Ajaccio	6	8	2	2	4	5	10
13. Grasse	5	8	1	3	4	6	16
14. Porto-Vecchio	4	8	1	2	5	7	14

Rendez-vous
Avignon - Cannes
Le Grau-du-Roi - Montélimar
Nîmes - Hyères
Antibes - Grasse
Endoume - Ajaccio
Istres - Beaucaire
Martigues - Porto-Vecchio

jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Amiens - Lens 0-1
Dunkerque - Charleville ..... (remis)
Le Havre - Valenciennes 4-1
Chantilly - Fécamp 2-2
Beauvais - Rouen 0-2
Lille - Douai 3-0

GROUPE B

Besançon - Metz 1-2
Merlebach - Champagnole 0-1
Strasbourg - Nancy 1-0
Reims - Sochaux 2-3
Forbach - Dijon 0-2
Mulhouse - Louhans-Cuis. 1-1

GROUPE C

Grenoble - Toulon 1-1
Martigues - Lyon 0-0
Saint-Étienne - Cannes 0-0
Monaco - Nice 0-0
Vitrolles - Vichy 3-2
Villefranche - Marseille 1-1

GROUPE D

Alès - Istres 1-0
Colomiers - Pau 3-1
Carcassonne - Aurillac 2-1
Nîmes - Rodez 5-0
Tarbes - Toulouse 0-1
Montpellier - PTT Montpellier 2-0

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Charleville - Dunkerque 0-3
Douai - Lille 1-0
Valenciennes - Calais 4-1
Lens - Amiens 7-1
Sedan - Wasquehal ..... remis
Maubeuge - Abbeville 0-0

GROUPE B

Epinal - Merlebach 1-1
Haguenau - Mulhouse 0-1
Nancy - Strasbourg 2-6
Metz - Colmar 3-0
Thionville - Sarreguemines 7-0
Vauban Strasb. - Magny 1-2

GROUPE C

Champagnole - Auxerre 0-3
Bourges - Nevers 1-0
PS Besançon - Luxeuil 1-1
Gueugnon - Besançon 1-3
Dijon - Vesoul 6-0
Sochaux - Dole-Tavaux 5-0

GROUPE D

Lyon - Brive 4-0
Louhans-Cuis. - Villefranche 0-4
Montferrand - St-Etienne 1 0-5
Norcap Grenoble - FC Grenoble 1-0
Villeurbanne - Oullins 0-3
O. St-Etienne - Clermont 2-0

GROUPE E

Avignon - Martigues 0-5
Marseille - Valence 2-1
Cannes - Nîmes 3-0
Toulon - Alès 2-2
Caillols-Mars. - Burel-Mars. 5-1
Mont. Bon. Mars. - Vergèze 4-1

GROUPE F

Aurillac - Castres 2-0
Colomiers - Pau 1-1
Rodez - AC Toulouse 1-1
Sète - Béziers 0-1
Villefranche - Montpellier 0-1
Toulouse - Tarbes 1-0

8e JOURNÉE

GROUPE E

Angers - Poitiers 1-1
SBUC Bordeaux - Angoulême 1-2
Niort - La Roche/Yon 0-2
Le Mans - Nantes 0-2
Tours - Châteauroux 2-1
Cholet - Bordeaux 0-4

GROUPE F

Caen - Rennes 0-5
Paris-SG - Évreux 1-1
Quimper - Saint-Brieuc 4-0
Laval FA - Poissy 1-2
INF - Vannes 2-0
Argentan - Laval 1 0-5

GROUPE G

Red Star - Gueugnon 0-0
Auxerre - Racing 92 3-2
Viry-Châtillon - Créteil 1-4
Alfortville - Blois 1-2
Sarcelles - Paris FC 0-4
Nevers - Bourges 3-1

GROUPE H

AC Ajaccio - Lucciana 5-1
Bastia 1 - Ajaccio 1 6-1
Folelli - Biguglia 2-4
Bastia Astoga - JS Ajaccio 4-3
O. Ajaccio - EF Bastia 3-7

8e JOURNÉE

GROUPE G

Angoulême - SBUC Bordeaux 0-2
Bordeaux 1 - Fontenay 5-0
PTT Limoges - Niort 1-0
Poitiers - Brive 1-0
Châteauroux - Saintes 3-1
St-Médard - Limoges F 87 3-0

GROUPE H

Brest - Lorient 0-0
Lehon - Cholet 1-4
La Roche/Yon - Quimper 1-4
Rennes - Angers 2-3
Saint-Malo - Ginglin 2-1
Nantes - Morlaix 3-1

GROUPE I

PTT Caen - Paris-SG 1-3
Laval - Avranches 4-1
Versailles - Viry-Châtillon 2-1
Alençon - Caen 0-3
Ernée - Saint-Lô 0-2
Cherbourg - Brétigny 2-2

GROUPE J

Evreux - Les Lilas 0-1
Epernay - Sainte-Adresse 0-1
Créteil - Le Havre 0-0
Laon - Red Star 0-3
Rouen - Beauvais 3-0
Poissy - Reims 1-2

GROUPE K

Racing - Joué-les-T. 6-0
Orléans - St-J.-Ruelle 0-2
Moissy-Cr. - Montrouge 2-3
Mayenne - Chartres 1-3
Paris FC - Tours 1-3
Blois - Le Mans 0-2

GROUPE L

Ajaccio 1 - Bastia 1 2-4
EF Bastia - Furiani 0-4
JS Ajaccio - Bastia Astoga 1-0
Ghisonaccia - AC Ajaccio 4-3
Biguglia - Folelli ..... remis

régionaux

ALSACE
(9e journée)

Hochefelden - Mulhouse 5-2
AS Strasbourg - Eckbolsheim ..... remis
Str. Robertsau - Sundhoffen 0-1
Wittelsheim - Str. Vauban ..... remis
RC Strasbourg - Mutzig 3-1
Neudorf - Berrwiller 0-2
Str. FCKS 06 - Gambsheim ..... remis

(10e journée)

Hochefelden - Berrwiller 0-2
Wittelsheim - Str. Robertsau 2-1
RC Strasbourg - AS Strasbourg 1-1
Gambsheim - Mutzig 1-1
Neudorf - Eckbolsheim 2-2
Mulhouse - Str. Vauban 0-2
Str. FCKS 06 - Sundhoffen 1-1

Class. : 1. RC Strasbourg, 18 pts ; 2. Str Vauban, 13 pts ; 3. Str. FCKS 06, 12 pts ; 4. Sundhoffen, 11 pts ; 5. Wittelsheim, 10 pts ; 6. Eckbolsheim, Mutzig, 9 pts ; 8. Berrwiller, 8 pts ; 9. Gambsheim, Neudorf, 7 pts ; 11. AS Strasbourg, Hochefelden, 6 pts ; 13. Mulhouse, 4 pts ; 14. Str. Robertsau, 2 pts.

AQUITAINE
(Matches en retard)

Saint-Médard - Chambéry 1-1
Saint-Jean-de-Luz - Orthez 4-0

(6e journée)

Libourne - Saint-Jean-de-Luz 0-1
Périgueux - Chambéry 2-0
Mérignac - Stade Montois 0-1
Orthez - Saint-Médard 3-1
Marmande - Arcachon 0-0
Pau - Girondins Bordeaux 4-5

Class. : 1. Stade Montois, 16 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 15 pts ; 3. Arcachon, 14 pts ; 4. Pau, Orthez, 12 pts ; 6. Girondins Bordeaux, Périgueux, 11 pts ; 8. Libourne, Mérignac, 10 pts ; 10. Marmande, 9 pts ; 11. Saint-Médard, Chambéry, 8 pts.

ATLANTIQUE
(9e journée)

Thouaré - Intrépides Angers 4-0
La Chaume - SCO Angers 0-0
Ancenis - La Roche-sur-Yon 1-1
Carquefou - Nantes 2-0
Nozay - Saint-Macaire 6-0
Le Croisic - Saint-Sébastien 2-0
Pouzauges - Cholet 1-2

Class. : 1. Carquefou, 24 pts ; 2. Nozay, 22 pts ; 3. La Roche-sur-Yon, Le Croisic, Thouars, Cholet, Intrépides Angers, 20 pts ; 8. SCO Angers, 19 pts ; 9. Saint-Sébastien, 18 pts ; 10. Ancenis, 16 pts ; 11. Nantes, La Chaume, 14 pts ; 13. Pouzauges, 11 pts ; 14. Saint-Macaire, 10 pts.

AUVERGNE
(7e journée)

Montluçon - Lapalisse 0-1
Vichy - Saint-Georges 1-1
Riom - Commentry 4-3
Gannat - Ambert 0-1
Brioude - Clermont Foot 1-4
Le Puy - Cournon 2-2
Beaumont - Arpajon 2-1

Class. : 1. Clermont Foot, 18 pts ; 2. Beaumont, 16 pts ; 3. Cournon, Vichy, Ambert, 15 pts ; 6. Montluçon, Riom, Le Puy, 14 pts ; 9. Saint-Georges, Lapalisse, 13 pts ; 11. Brioude, Commentry, 10 pts ; 13. Arpajon, 9 pts ; 14. Gannat, 8 pts.

BOURGOGNE
(7e journée)

Le Creusot - Beaune 0-1
Migennes - Chalon 3-5
Cercle Dijon - AJ Auxerre 0-0
Longvic - Is-sur-Tille 1-0
Stade Auxerre - Mâcon 4-1
Chevigny - Montceau 2-1
FC Dijon - Nevers 5-0

Class. : 1. Beaune, 19 pts ; 2. Longvic, 18 pts ; 3. Stade Auxerre, 17 pts ; 4. FC Dijon, 16 pts ; 5. Montceau, AJ Auxerre, 15 pts ; 7. Cercle Dijon, Is-sur-Tille, 14 pts ; 9. Le Creusot, 13 pts ; 10. Mâcon, 12 pts ; 11. Migennes, 11 pts ; 12. Chalon, 10 pts ; 13. Nevers, Chevigny, 9 pts.

BRETAGNE
(9e journée)

Brest - Douarnenez 1-1
Pontivy - Redon 0-0
Coray Glazick - Lorient 2-4
Locminé - Lanester 1-1
Rennes - Plumelec 1-0
Ploermel - Saint-Brieuc 0-0
Pont-L'Abbé - Baud 1-1

Class. : 1. Ploermel, 24 pts ; 2. Pontivy, 22 pts ; 3. Saint-Brieuc, 21 pts ; 4. Lorient, Brest, Lanester, 20 pts ; 7. Pont-L'Abbé, 19 pts ; 8. Locminé, Douarnenez, 18 pts ; 10. Plumelec, 17 pts ; 11. Baud, 14 pts ; 12. Coray Glazick, Redon, 12 pts ; 14. Rennes, 11 pts.

CENTRE
(6e journée)

Pithiviers - Tours 2-1
Vierzon - Amboise 2-1
Saint-Jean - Chartres 1-2
Saint-Amand - Orléans 2-0
St-Pierre-des-Corps - Amilly 0-0
Issoudun - Salbris 0-1

Class. : 1. Pithiviers, Salbris, 17 pts ; 3. Vierzon, 15 pts ; 4. Chartres, Saint-Amand, 13 pts ; 6. Tours, Issoudun, 11 pts ; 8. Orléans, Amilly, Amboise, 10 pts ; 11. St-Pierre-des-Corps, 9 pts ; 12. Saint-Jean, 8 pts.

CENTRE-OUEST
(8e journée)

Guéretoise - Loudun 3-0
Châtellerault - Soyaux 1-0
Poitiers - Saintes 0-2
Brive - Bressuire 3-0
Saint-Liguaire - La Rochelle 0-2
Limoges - Angoulême 0-0
Laleu Palice - Niort 3-2

Class. : 1. Brive, 20 pts ; 2. Châtellerault, 19 pts ; 3. Saint-Liguaire, 18 pts ; 4. Niort, Saintes, La Rochelle, Bressuire, Limoges, 17 pts ; 9. Guéretoise, Angoulême, 16 pts ; 11. Soyaux, 15 pts ; 12. Poitiers, Loudun, 12 pts ; 14. Laleu Palice, 11 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(Match en retard)

Sedan - Vendeuvre 2-1

(7e journée)

Eclaron - Reims 1-2
Vendeuvre - Chaumont 1-0
Charleville - Vaudoise 2-2
Châlons - Revin 1-1
Sedan - Tinqueux 2-2
Messempre - Bogny 1-2

Class. : 1. Reims, 17 pts ; 2. Charleville, 14 pts ; 3. Tinqueux, Bogny, 13 pts ; 5. Revin, Châlons, 12 pts ; 7. Chaumont, Vendeuvre, Sedan, 11 pts ; 10. Eclaron, 10 pts ; 11. Messempre, Vaudoise, 8 pts.

CORSE
(5e journée)

Fiumor - Sartène 0-1
Vescovato - Cervione 1-2
Biguglia - Toga-Cardo ..... remis
Borgo - Corte 3-1
AC Ajaccio - Bastia 2-1
GFC Ajaccio - CABGL 0-3

Class. : 1. CABGL, 14 pts ; 2. Sartène, Corte, 13 pts ; 4. AC Ajaccio, 12 pts ; 5. Bastia, Borgo, 10 pts ; 7. Fiumor, Cervione, 8 pts ; 9. Vescovato, GFC Ajaccio, 7 pts ; 11. Toga-Cardo, 6 pts ; 12. Biguglia, 4 pts.

FRANCHE-COMTE
(7e journée)

Besançon - Gilley 4-0
Dole Tavaux - Dasle ..... remis
Dampierre - Baume-L'Isle 2-0
Béthoncourt - Pontarlier 1-3
Pont-de-Roide - Bletterans ..... remis
Bart - Vesoul 0-3
Exempt : Jura Sud Foot

(8e journée)

Vesoul - Pont-de-Roide 0-0
Bletterans - Dampierre 3-0
Pontarlier - Bart 5-3
Baume-L'Isle - Besançon 2-2
Dasle - Béthoncourt 1-2
Gilley - Jura Sud Foot 0-3
Exempt : Dole Tavaux

Class. : 1. Besançon, 19 pts ; 2. Vesoul, 19 pts ; 3. Jura Sud Foot, 16 pts ; 4. Dampierre, 16 pts ; 5. Dole Tavaux, 15 pts ; 6. Baume-L'Isle, 15 pts ; 7. Bart, 15 pts ; 8. Pontarlier, 14 pts ; 9. Pont-de-Roide, 13 pts ; 10. Bletterans, 13 pts ; 11. Béthoncourt, 12 pts ; 12. Dasle, 9 pts ; 13. Gilley, 8 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(6e journée)

Villabé - Lunel 0-1
Montpellier - Alès 0-1
Mèze - Carcassonne 1-7
Perpignan - Nîmes 0-0
Le Crès - Mende 1-1
Sète - Canet 3-0
Exempt : Uzès

Class. : 1. Sète, 16 pts ; 2. Alès, Nîmes, 13 pts ; 4. Carcassonne, 12 pts ; 5. Lunel, Perpignan, 11 pts ; 7. Montpellier, 9 pts ; 8. Mèze, Le Crès, 8 pts ; 10. Mende, 6 pts ; 11. Uzès, Villabé, 5 pts ; 13. Canet, 3 pts.

LORRAINE
(9e journée)

Villerupt - L'Hôpital 0-0
Forbach - FC Metz 0-1
Sarrebourg - Merlebach 1-1
Vagney - Amneville 1-3
Saint-Dié - Homécourt 0-2
PTT Metz - Epinal 0-0
Veyremange - Nancy 4-0

Class. : 1. L'Hôpital, 12 pts ; 2. Amneville, 11 pts ; 3. Sarrebourg, Homécourt, 10 pts ; 5. Villerupt, Merlebach, PTT Metz, Saint-Dié, 8 pts ; 9. FC Metz, Forbach, Veyremange, Vagney, Nancy, 6 pts ; 14. Epinal, 5 pts.

MAINE
(7e journée)

Allonnes - Château-Gontier 1-3
Le Mans - Stade Lavallois 1-3
AS Mayennaise - Pontlieue-Le Mans 0-0
L'Ernéenne - CA Mayennais 1-2
Saint-Berthevin - Coulaines 1-0
Ecommoy - Voutréen 6-0

Class. : 1. Ecommoy, 18 pts ; 2. AS Mayennaise, 17 pts ; 3. Saint-Berthevin, 15 pts ; 4. Stade Lavallois, Château-Gontier, CA Mayennais, Pontlieue-Le Mans, Coulaines, 14 pts ; 9. L'Ernéenne, Allonnes, 13 pts ; 11. Le Mans, 12 pts ; 12. Voutréen, 10 pts.

MARTINIQUE
(8e journée)

Golden Star - C. Colonial 0-0
US Robert - C. Franciscain 0-2
New Club - Rapid Club 2-1
US Marinoise - US Riveraine 2-0
Aiglon - Rivière Pilote 4-1
Ja Trenelle - Gauloise 1-4
Espoir - Excelsior 1-1

Class. : 1. C. Franciscain, 24 pts ; 2. Excelsior, 20 pts ; 3. Aiglon, 19 pts ; 4. C. Colonial, 18 pts ; 5. Ja Trenelle, US Robert, Rivière Pilote, Espoir, 16 pts ; 9. US Marinoise, 15 pts ; 10. Gauloise, Golden Star, 14 pts ; 12. New Club, 13 pts ; 13. US Riveraine, 12 pts ; 14. Rapid Club, 11 pts.

MÉDITERRANÉE
(7e journée)

Orange - Draguignan 2-2
Saint-Cyr - Puget 1-1
Cavaillon - La Seyne 2-0
Vitrolles - Fos-sur-Mer 1-0
Cagnes - Mouans-Sartoux 4-1
Saint-Antoine - Montr. Bonnev. 1-1
SMUC 7e - Gap 0-0

Class. : 1. Vitrolles, 20 pts ; 2. Gap, 17 pts ; 3. Saint-Cyr, Mouans-Sartoux, 15 pts ; 5. Cagnes, Draguignan, 14 pts ; 7. Fos-sur-Mer, 13 pts ; 8. SMUC 7e, La Seyne, 12 pts ; 10. Cavaillon, Montr. Bonnev., Saint-Antoine, 10 pts ; 13. Orange, Puget, 9 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Matches en retard)

FC Toulouse - Montauban 0-1
Labège - Fonsorbes 3-0
Balma - Fleurance 2-1
Toulouse Fontaines - Saint-Alban 4-1

Class. : 1. Montauban, 12 pts ; 2. Toulouse Fontaines, 9 pts ; 3. Fleurance, 8 pts ; 4. Muret, Balma, 7 pts ; 6. Cahors, Saint-Alban, 6 pts ; 8. Rodez, Blagnac, Luchon, Labège, 5 pts ; 12. Saint-Gaudens, FC Toulouse, 4 pts ; 14. Fonsorbes, 3 pts.

NORD
(6e journée)

Roubaix - Lille 1-1
Lens - Tourcoing 0-0
Hautmont - Cambrai 3-0
Grande-Synthe - Raismes 2-0
Hazebrouck - Gravelines 1-0
Avion - Hénin 1-0

Class. : 1. Tourcoing, Lille, 14 pts ; 3. Avion, Gravelines, Hazebrouck, Cambrai, 13 pts ; 7. Lens, Hénin, 11 pts ; 9. Grande-Synthe, Hautmont, Raismes, 10 pts ; 12. Roubaix, 8 pts.

NORMANDIE
(8e journée)

Boisguillaume - Lillebonne 2-1
Vaudreuil - Bihorel 2-1
Pavilly - Arques-la-Bataille 0-0
Bolbec - Bernay 1-3
Pont-Audemer - Pacy 0-2
Rouen - Oissel 2-4
HAC - Elbeuf 5-1

Class. : 1. Vaudreuil, 20 pts ; 2. Lillebonne, Boisguillaume, Pacy, 19 pts ; 5. Pont-Audemer, Oissel, Pavilly, 17 pts ; 8. HAC, Arques-la-Bataille, 16 pts ; 10. Bernay, Rouen, 15 pts ; 12. Elbeuf, 13 pts ; 13. Bolbec, 11 pts ; 14. Bihorel, 10 pts.

BASSE-NORMANDIE
(8e journée)

IFS - J. Fertoise 1-1
SM Caen - Honfleur 0-0
Condé - Bourguebus 2-0
Mondeville - Cherbourg 1-2
Falaise - Equeurdreville 0-2
Fli

Uwe Bein (à droite) se heurte à la tour de Markus Babbel ! Après le Werder à Brême, Hambourg confirme son rôle de tombeur de vedettes face à l'Eintracht Francfort. Photo AP

Bayern de haut en bas

Rien ne va plus dans le célèbre club bavarois. Entre les pertes financières et le discrédit sportif, la direction munichoise aura bien du mal à redessiner l'image d'un Bayern souriant.

EN une semaine, le Bayern a tout perdu, ou presque. Éliminée de la Coupe de l'UEFA par les Anglais de Norwich, écartée de la Coupe d'Allemagne après une défaite à Dresde, et accusant d'un déficit de cinq points en Championnat par rapport au leader Francfort, l'équipe bavaroise touche le fond. Au-delà du simple bilan sportif, toutes ces mésaventures vont coûter une perte sèche au niveau financier de l'ordre de cent millions de francs.

Et ce n'est pas tout. Alors que l'équipe sauvait, plus ou moins, la face ce week-end grâce à une petite victoire sur Karlsruhe, les dirigeants en sont venus à quelques règlements de comptes pour le moins surprenants. La presse munichoise, se chargeant de relayer certains bruits de couloir, allait même jusqu'à prétendre que Karl-Heinz Rummenigge avait l'intention de prendre la place du président actuel Fritz Scherer. Cette prise de pouvoir s'accompagnant de la nomination de Paul Breitner comme directeur général du club, ce qui valut le commentaire acide du président encore en place : « Si cela devait être, ce serait assurément la fin de notre club. » Scherer ajoutant : « J'ai du mal à comprendre la démarche de Rummenigge. C'est un homme bizarre, qui n'arrive jamais à s'expliquer ouvertement. » Il fallut bien samedi, avant la rencontre face à Karlsruhe, que les deux hommes aient une discussion, laquelle allait durer au point qu'ils manquèrent le premier quart d'heure du match. Une confrontation qui n'a guère apporté un nouvel éclairage sur la manière de reprendre la club, mais qui a, au contraire, malgré quelques formules très diplomatiques, séparé davantage encore les deux parties. Il reste que les rumeurs vont toujours bon train, et que l'on parle déjà de la succession d'Erich Ribbeck, dont le contrat arrive à expiration à l'issue de la saison, qui pourrait revenir à Dino Zoff, actuellement à la Lazio...

Patrick Battiston, l'envoyé spécial des Girondins de Bordeaux, qui affronteront dans une semaine Karlsruhe, était bien entendu très loin de toutes ces considérations. S'il avait déjà pu voir à l'œuvre son adversaire allemand mercredi passé (0-0 contre Stuttgart), le responsable girondin a eu cette fois l'occasion de se faire une idée plus précise de son adversaire : « Après les exploits contre Valence et Duisbourg, leur canonnier marque très nettement le pas. Je n'en reste pas moins très prudent dans la mesure où Karlsruhe reste très solide en défense. Avec son libero Michael Wittwer et son gardien Oliver Kahn, qui rayonne d'une sûreté impressionnante, l'équipe allemande présente un ensemble très sérieux et très homogène. »

Si les ennuis du Bayern alimentent la gazette, ceux du leader, Francfort, n'ont pas manqué d'être soulignés à l'issue de cette nouvelle journée de Championnat. L'Eintracht a en effet dû s'incliner lourdement (3-0) à Hambourg, jetant un petit peu de discrédit sur Klaus Toppmöller, qui s'était fait l'avocat du diable ces dernières semaines en ironisant sur la valeur des entraîneurs de Bundesliga et même de Berti Vogts, le sélectionneur national. « Repris en main » par le président de la Fédération, qui l'a sommé de mesurer ses propos, Toppmöller, vaincu, devait avouer, non sans ironie : « Désormais, je ne dirai plus rien, car je ne veux pas mentir. »

Le Werder Brême se trouve lui aussi confronté à une situation délicate. Lors de ses cinq derniers matches, il n'a pris que deux points, et même si sa participation à la Ligue des champions semble l'avoir distrait, les spécialistes se montrent inquiets. Ils s'interrogent notamment sur la différence de comportement d'Andreas Herzog, si brillant avec la sélection autrichienne et si décevant dans son club. « C'est bien simple, explique l'intéressé. En Autriche, on me fait jouer à mon vrai poste, milieu de terrain, alors qu'à Brême on s'entête à me faire tenir un rôle d'attaquant sur l'aile. »

Il est à noter que Wattenscheid a enregistré sa première victoire depuis quatorze journées grâce à deux buts de son attaquant sénégalais Sané. Un succès sur Nuremberg qui a plongé le vaincu dans une nouvelle crise. On se souvient en effet que l'entraîneur, Willi Entenmann, avait été licencié trois jours après la victoire contre le Bayern, et que cette éviction avait créé un climat pour le moins difficile. Le président Voack a même reçu des menaces de mort et d'enlèvement de ses enfants.

Correspondance Rainer KALB

A l'Est du nouveau

Le Dynamo Dresde est l'équipe de la semaine en Bundesliga. D'abord, il a éliminé mercredi le Bayern Munich de la Coupe d'Allemagne en s'imposant (2-1) lors d'un huitième de finale. Trois jours plus tard, il s'en est allé gagner (1-0) sur le terrain du champion en titre, le Werder Brême.

Plus qu'une victoire, le succès sur le Bayern a été traduit en un symbole. Les 23 700 spectateurs se sont ainsi rappelé la défaite de leur équipe, alors championne de RDA, lors d'un fameux huitième de finale en Coupe d'Europe. C'était en 1973-74. Mais cette victoire peut également être considérée comme une preuve éclatante du renouveau à l'Est. L'entraîneur Siggi Held : « Franchement, je ne pensais pas mon équipe capable de deux exploits pareils en trois jours. » Le président Otto, grand ponte de l'immobilier à Francfort, va plus loin dans l'analyse : « Notre équipe maintenant forme un vrai bloc. On ne peut plus dire qu'il y a un décalage entre l'est et l'ouest du pays. La morale est donc intacte, et surtout nous avons eu la preuve lors de cette semaine que nous avons largement les moyens de nous maintenir en Bundesliga. »

La grande révélation lors de cette semaine historique aura été Marek Penksa, un attaquant d'origine tchèque prêté par Francfort et qui n'était au départ prévu que comme remplaçant. Il se fait aujourd'hui l'interlocuteur de Dresde et affirme : « Autrefois, nous n'aurions pas cru à une telle réussite et nous en avons forcément fait un complexe d'infériorité. Avec le temps, on a appris à ne plus penser et à se libérer. » C'est le moins qu'on puisse dire...

R. K.

16e JOURNÉE
(12, 13 et 14 novembre 1993)

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-0 (0-0). — 54 460 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Von Heesen (47e, s.p.), Sassen (58e), Bäron (74e).
HAMBOURG : Golz — Babbel, Kober (Schnoor, 20e), Kovacevic — Spörl, Hartmann, Sassen, Von Heesen, Albertz — Letchkov, Bäron. Entr. : Möhlmann.
FRANCFORT : Stein — Binz, Komljenovic, Dickhaut, Bommer — Gaudino, Falkenmayer (Andersen, 60e), Bein, Weber (Bindewald, 64e) — Okocha, Furtok. Entr. : Toppmöller.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. KARLSRUHE : 1-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Führer. But : Sternkopf (50e).
BAYERN : Aumann — Matthäus, Kreuzer, Helmer, Schupp — Jorginho, Thon, Nerlinger, Sternkopf — Scholl (Zickler, 69e), Witeczek (Valencia, 79e). Entr. : Ribbeck.
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Bilic, D. Schuster, Klinge — Carl, Rolff, Schmarov (Reich, 77e), Bender — Schmitt, Kiriakov (Krieg, 72e). Entr. : Schäfer.

A Duisbourg (Wedaustadion),
DUISBOURG b. SCHALKE 04 : 1-0 (1-0). — 30 128 spectateurs. Arbitre : M. Merk. But : Preetz (13e).
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis, F. Schmidt (Hopp, 78e) — Böger, Steininger, Weidemann, Tarnat — Közle (Schwartz, 82e), Preetz. Entr. : Lienen.
SCHALKE 04 : Gehrke — Güttler (Sendscheid, 63e), Linke, Prus, Luginger — Nemec, A. Müller (Bester, 78e), Anderbrügge, Büskens — Mulder, Eckstein. Entr. : Schulte.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. VfB STUTTGART : 4-1 (2-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Dellwing. Buts : Sverrisson (19e) pour Stuttgart ; Sergio (26e, 36e, 79e), B. Schuster (77e) pour Leverkusen.
STUTTGART : Immel — Buchwald, U. Schneider, Berthold, Strunz — Kögl, Dunga (Kienle, 68e), Frontzeck, Sverrisson — Kruse (Brdaric, 81e), F. Walter. Entr. : Daum.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Wörns (Kree, 23e), Happe, Fischer — B. Schuster, Becker (Tolkmitt, 84e), Nehl — Kirsten, Thom, Sergio. Entr. : Stepanovic.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. KAISERSLAUTERN : 2-1 (1-1). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Fux. Buts : Zorc (17e), Schulz (86e) pour Dortmund ; Kuntz (10e) pour K'Lautern.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Schulz (Grauer, 90e), Franck — Zorc, Poschner, K. Reinhardt, Povlsen — Riedle, Karl (Mill, 46e). Entr. : Hitzfeld.
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Eriksson, Funkel, Lusch — Ritter (Marin, 88e), Brehme, Storza, Wagner — U. Fuchs, Kuntz (O. Schäfer, 81e). Entr. : Rausch.

A Brême (Weserstadion),
DYNAMO DRESDE b. WERDER BREME : 1-0 (1-0). — 18 047 spectateurs. Arbitre : M. Krug. But : Penksa (32e).
WERDER BREME : Gundelach — Bratseth, Beiersdorfer, Borowka (Neubarth, 42e), Basler — Votava, Eilts, M. Bode (Legat, 59e), Wolter — A. Herzog, Rufer. Entr. : Rehhagel.
DYNAMO DRESDE : Tschertchesov — Pilz, Schössler, Kern, Kmetsch — Stevic (Beuchel, 89e), Nowak, Rath, Maucksch — Penksa (Maglica, 85e), Marschall. Entr. : Held.

A Leipzig (Zentramstadion),
VfB LEIPZIG et FRIBOURG : 2-2 (0-2). — 5 500 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher. Buts : Weichert (60e, 75e) pour Leipzig ; Cardoso (29e), Zeyer (41e) pour Fribourg.
LEIPZIG : Kischko — Lindner, Edmond, Doyle (Opoku, 46e) — Rische, Hecking, Heidrich, Gabriel, Trommer — Weichert, Franklin. Entr. : Stange.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Seeliger, Vogel — Braun, Zeyer, Todt, Cardoso, Schmidt — Wassmer (Rraklli, 82e), Freund. Entr. : Finke.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
BORUSSIA MONCHENGLADBACH b. COLOGNE : 4-0 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber. Buts : Max (7e, 36e, 60e), Wynhoff (58e).
COLOGNE : Illgner — Christofte, Higl, Greiner, Hauptmann — Steinmann (Passlack, 78e), Heldt, Janssen, Weiser — D. Lehmann (H. Fuchs, 58e), Polster. Entr. : Olsen.
MONCHENGLADBACH : Kamps — Elchin, Hochstätter, Fach (Stadler, 9e), Kastenmaier — Neun, M. Schneider, Pflipsen, Wynhoff (Nielsen, 75e) — Dahlin, Max. Entr. : Krauss.

A Wattenscheid (Loheheidesstadion),
WATTENSCHEID b. NUREMBERG : 2-1 (1-0). — 6 500 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Sane (26e, 46e) pour Wattenscheid ; Neuhaus (77e, c.s.c) pour Nuremberg.
WATTENSCHEID : Mai — Buckmaier, Neuhaus, Hutwelker, Hermann (Bach, 84e) — Emmerling, Fink, Kula, Wolters — Sane (Löbe, 89e), Lesniak. Entr. : Bongartz.
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Friedmann, Wiesinger (Wück, 58e), Kurz — Schwabl, U. Wolf, Oechler (Kramny, 82e), Zarate — Golke, Criens. Entr. : Entenmann.

MATCH EN RETARD
13e JOURNÉE (10 novembre 1993)

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE et VfB STUTTGART : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer.
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Bilic, D. Schuster, Schütterle (Klinge, 46e) — Carl, Rolff, Schmarov, Bender — Schmitt, Kiriakov. Entr. : Schäfer.
STUTTGART : Immel — Buchwald, Berthold, U. Schneider, Strunz — Sverrisson, Dunga, Kögl, Frontzeck — F. Walter (Knup, 78e), Kruse. Entr. : Daum.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	24	16	10	4	2	34	16
2. Bayern Munich	21	16	8	5	3	38	17
3. Hambourg SV	20	16	9	2	5	32	24
4. MSV Duisbourg	20	16	7	6	3	22	21
5. B. Leverkusen	19	16	7	5	4	33	23
6. FC Kaiserslautern	19	16	8	3	5	31	22
7. Werder Brême	19	16	7	5	4	26	19
8. B. Dortmund	17	16	7	3	6	24	23
9. FC Cologne	17	16	7	3	6	21	22
10. SC Fribourg	15	16	5	5	6	27	29
11. Karlsruhe SC	14	16	4	6	6	19	18
12. VfB Stuttgart	14	16	4	6	6	22	30
13. Dyn. Dresde	14	16	4	6	6	17	27
14. M'Gladbach	13	16	4	5	7	28	33
15. FC Nuremberg	12	16	5	2	9	21	28
16. Wattenscheid 09	11	16	2	7	7	21	30
17. VfB Leipzig	11	16	2	7	7	14	30
18. Schalke 04	8	16	2	4	10	13	31

BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern), **12.**
2. Sergio (Leverkusen), **11.**
3. Bäron (Hambourg), Zarate (Nuremberg), **10.**
5. Von Heesen (Hambourg), Yeboah (Francfort), **9.**
7. Polster (Cologne), **8.**

RENDEZ-VOUS
17e JOURNÉE

(18 novembre 1993)
B. Mönchenglabach-W. Brême
Karlsruhe-Wattenscheid
E. Francfort-Cologne
(20 novembre 1993)
B. Leverkusen-VfB Leipzig
Fribourg-Duisbourg
Schalke 04-Bayern Munich
Nuremberg-B. Dortmund
Kaiserslautern-Hambourg
(21 novembre 1993)
D. Dresde-VfB Stuttgart

Belgique

La légende de Leekens

BRUXELLES. — L'automne est la saison de la valse. Celle des entraîneurs, victimes expiatoires des mauvais résultats du club dont ils ont la charge. Lanterne rouge, bien accrochée à ses basques, le Racing Genk en a égrené les premières mesures. Il a appelé le Croate Peruzovic en remplacement de Janssen, coupable surtout de n'avoir pas obtenu un seul des renforts qu'il avait souhaités acquérir. Peruzovic, qui avait sauvé le Charleroi FC avant de rater son examen de relations publiques à Anderlecht, se morfondait dans l'antichambre du football belge. Investi d'une mission presque impossible, il n'a pas encore recueilli les premiers fruits de sa grande expérience et de son indéniable compétence : le RC Genk s'est même fait éliminer à domicile dès le premier tour de la Coupe de Belgique par Lokeren, un relégué de la saison dernière...

Après Genk, c'est le Standard qui, trois jours après que sa direction eut publié un communiqué vantant l'union sacrée autour d'Arie Haan, renvoyait ce dernier et intronisait René Vandereycken, un Limbourgeois austère et peu communicatif qui avait réussi quelques prouesses à La Gantoise, avant d'être remercié en cours de saison dernière. Vandereycken a assisté navré et impuissant à l'humiliation infligée au Standard par Arsenal, en Coupe des Coupes, avant de fêter la qualification, arrachée d'extrême justesse, de son équipe pour le deuxième tour de la Coupe nationale. Dans le même temps, au RWDM, le jeune entraîneur Freddy Smets se voyait coiffer d'un chapron, Martin Lippens, l'ancien adjoint de Goethals à Bordeaux.

Un autre entraîneur belge à succès vient à son tour de rentrer dans le giron national après une expérience financièrement lucrative à Trabzonspor. Georges Leekens constituait le premier choix du Standard. Mais il lui déplaisait de jouer les bouche-trous, puisque le poste d'entraîneur du club liégeois, la saison prochaine, semble d'ores et déjà promis à Robert Waseige, actuel entraîneur en grâce à Charleroi. Celui que l'on surnommait le long couteau, en référence à sa sveltesse et à la sécheresse de ses tacles, n'a pas réussi au Cercle Bruges, qui venait de limoger le trop gentil et trop débonnaire Henk Houwaart. « J'ai entraîné Anderlecht, le Club Brugeois et Malines, explique-t-il. En principe, seul le Standard pouvait encore me séduire, mais je n'ai pas oublié que c'est le Cercle Bruges qui m'a offert ma première chance comme entraîneur. »

Coïncidence : Leekens succède à Houwaart au Cercle, après l'avoir déjà remplacé au Club Brugeois il y a cinq saisons !

Il avait laissé de bons souvenirs dans ce petit club familial et patricien dirigé par des notables non dévorés par l'ambition. Il l'a qualifié deux fois pour la finale de la Coupe de Belgique et a même remporté cette dernière une fois, avant de répéter cette performance avec le grand club de Bruges. Quatre fois finaliste de cette épreuve en dix ans, Georges Leekens espérait vérifier sa légende une fois encore sur le terrain du RWDM, où sa nouvelle équipe entrait en lice en Coupe. Elle s'y est hélas inclinée (1-0). « Je viens de la reprendre en main, expliquait l'entraîneur, mais je vais m'atteler à lui faire retrouver, au classement, une position plus conforme aux aspirations de son sponsor principal. On peut compter sur moi : je suis un bâtisseur. »

Georges Leekens renouera en Championnat avec une rencontre qui doit lui tenir à cœur. Il ira affronter, à Sclessin, un Standard qui n'a vu en lui qu'un banal intérimaire. Au Cercle, il a signé pour une saison et demie.

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Les petits se révoltent

AMSTERDAM. — Au diable la hiérarchie ! Cela pourrait être le leitmotiv des seizièmes de finale de la Coupe des Pays-Bas, qui se sont déroulés ce week-end en l'absence du Championnat, match de la sélection oblige. En effet, pas moins de huit équipes de D 2 se sont qualifiées pour les huitièmes de finale, dont cinq après avoir éliminé des clubs de Première Division. Il faut ajouter à cela que des ténors comme Feyenoord et le PSV sont passés à deux doigts de l'élimination.

Feyenoord a dû attendre la 104e minute et un but de Fraser pour venir à bout de ses voisins de l'Excelsior. Les hommes de Van Hanegem peuvent également remercier leur gardien De Goey, auteur de sauvetages miraculeux sur des actions de Marbus et du Japonais Oguri.

Situation encore plus critique pour le PSV, face au Sparta Rotterdam. Après un quart d'heure, l'équipe d'Eindhoven était déjà menée (2-0), suite à des buts de Jalink et Bogarde. C'est un but de Van der Gaag et une « bourde » d'Edward Metgod, le gardien du Sparta, qui lui permettra de revenir dans le match. Le PSV finissant par se qualifier grâce à deux arrêts de Van Breukelen au cours de l'épreuve des tirs au but.

Aucun problème, en revanche, pour l'Ajax qui a ridiculisé (8-3) ce même Heerenveen qu'il avait battu (6-2) en finale de la Coupe, au mois de mai dernier. L'Ajax, pourtant privé de Litmanen et de quatre titulaires, n'a connu de problèmes que dans la première demi-heure.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Italie

Gigi est de retour

Pour Gigi Lentini, le cauchemar est fini ! Cent jours après son terrible accident sur l'autoroute Piacenza-Turin, l'ailier du Milan AC a effectué son retour officiel sur un terrain à l'occasion d'un match de Coupe. De façon fort prudente : face à la surprenante équipe de Piacenza, Lentini n'a joué, en tout et pour tout, que trois petites minutes. Juste le temps de trottiner un peu sur la pelouse de San Siro. De retrouver des sensations que l'on aurait pu croire à jamais perdues en cette nuit tragique du 2 août dernier lorsque, au volant de sa Porsche, il échappa miraculeusement à la mort.

Ces trois minutes lui auront surtout servi à balayer les derniers doutes concernant son intégrité physique à ceux qui l'avaient accompagné tout au long de sa convalescence. Avec, en point de mire, l'hypothèse de ne plus pouvoir rejouer dans le Calcio. Mais Gigi est un battant. Il a refusé d'admettre l'éventualité de boucler prématurément sa carrière. Tout comme celle de n'être de nouveau disponible qu'à partir de la saison prochaine.

Conjuguant travail et sacrifices, Lentini s'est remis sur pied en un temps record. Mardi dernier, la juste récompense : Fabio Capello le convoque pour le huitième de finale de Coupe contre Piacenza. Pour Gigi, c'est une véritable libération, la sortie d'un long tunnel, où il a côtoyé la mort de près. Alors, peu lui importe de n'occuper que le banc de touche, au milieu des jeunes pousses de la Primavera, et de n'entrer en jeu qu'à la 87e minute. D'ailleurs, les 6 000 fidèles qui peuplent San Siro, ce soir-là, ont tout à fait compris la chose et lui ont réservé une superbe ovation lorsqu'il a pris la place de Guerzoni, un débutant.

Le retour au premier plan de Lentini ne se fera cependant pas du jour au lendemain. Gigi doit se réhabituer progressivement au rythme éprouvant du Calcio. Dimanche prochain, face à Naples, et la semaine suivante, lors du difficile déplacement de Parme, Capello devrait encore le garder sur le banc de touche. Pour probablement le relancer à l'occasion de la visite, à Milan, du Torino, son ancien club, le 5 décembre. Tout un symbole.

Roberto NOTARIANNI

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Le mercato d'automne

Du 2 au 10 novembre, les clubs du Calcio ont eu la possibilité de se renforcer ou se séparer d'un ou plusieurs joueurs, au cours de ce que l'on appelle le « mercato » d'automne. Voici la liste des différents transferts concernant les équipes de Série A.

■ **ATALANTA.** — Arrivées : A. Poggi (Venise), Boselli (Ravenne), De Paola (Lazio), Saurini (Lazio), Sgro (Fiorenzuola), Assennato (Palerme), Ambrosio (Pise). Départs : Tresoldi (Ravenne), Bigliardi (Palerme), Pisani (Monza), Capecchi (Leffe). ■ **CAGLIARI.** — Arrivée : Marcolin (Lazio). Départ : Cappioli (AS Roma). ■ **FOGGIA.** — Départ : Grassadonia (Salernitana). ■ **GENOA.** — Arrivée : DETARI (Ferencvaros). Départ : Fiorin (Palerme). ■ **INTER.** — Départ : Festa (AS Roma). ■ **JUVENTUS.** — Départ : De Marchi (Bologne). ■ **LAZIO.** — Arrivée : BOKSIC (Marseille). Départs : De Paola (Atalanta), Saurini (Atalanta), Marcolin (Cagliari). ■ **LECCE.** — Arrivées : KWAME AYEW (Al Ahly Doha), GUMPRECHT (Bayer Leverkusen), Erba (Leffe), Verga (Milan AC). Départs : Morello (Acireale), TOFFOLI (rupture de contrat). ■ **MILAN AC.** — Arrivée : DESAILLY (Marseille). Départs : Antonioli (Pise), Verga (Lecce). ■ **NAPLES.** — Départ : Altomare (Lucchese). ■ **PARME.** — Arrivée : SENSINI (Udinese). Départ : Pizzi (Udinese). ■ **REGGIANA.** — Arrivées : MATEUT (Brescia), FUTRE (Marseille). Départ : Zannoni (Ravenne). ■ **ROMA.** — Arrivées : Cappioli (Cagliari), Festa (Inter). Départs : Muzzi (Pise), Grossi (Bari). ■ **TORINO.** — Départ : Chiti (Prato). ■ **UDINESE.** — Arrivées : HELVEG (Odense), ADAMCZUK (Dundee FC), Pizzi (Parme), Gelsi (Pérouse), Borgonovo (Pescara). Départs : Mattei (Pise), SENSINI (Parme), Carnevale (Pescara). ■ **CREMONESE, PIACENZA et SAMPDORIA** : aucun transfert.

● *En capitales, les joueurs étrangers.*

CROATIE. — Outre trois matches reportés à cause de la neige, l'affiche de la 13e journée opposait le FC Zagreb à Varteks Varazdin, club qui évoluait encore en Championnat régional il y a trois ans. C'est le meilleur buteur du moment, Josko Popovic, qui avait fait un test non concluant à Toulon, qui a ouvert la marque (32e). Krznar (60e) et Ladjevic (67e) ont égalisé puis donné l'avantage à Varteks, mais Kegi a égalisé à la dernière minute et permis au FC Zagreb de garder la première place devant Hajduk Split. A signaler également que le match international contre la Macédoine, prévu ce mardi soir, a été annulé. *(Zdravko REIC)*

ESPAGNE. — Les deux stars brésiliennes de la Liga ont fait parler d'elles au cours d'un week-end sans foot. Romario, en se faisant opérer d'un kyste à l'œil gauche, ce qui l'obligera à rater l'Allemagne-Brésil de mercredi. Mais il devrait tenir sa place lors du derby catalan Barcelone-Lerida, samedi. Quant à Bebeto, parti régler quelques affaires personnelles à Rio, il a créé la surprise en annonçant son souhait de quitter le Deportivo La Corogne à la fin de la saison. « Ma mère et mon pays me manquent beaucoup. J'adore La Corogne, mais ma place est au Brésil », a-t-il déclaré. *(Paco AGUILAR)*

HONGRIE. — Deux événements ont perturbé la semaine dernière le traintrain de Ferencvaros en Championnat : le retour aussi soudain qu'inattendu de Lajos Detari (arrivé cet été d'Ancône) en Italie, à Genoa 1893, et une sérieuse polémique avec les journalistes. Cette dernière est née suite à un article qui décrivait l'entraînement de l'équipe de Ferencvaros comme un peu trop dilettante. En réponse, les joueurs ont décidé de boycotter la presse. Malaise finalement résolu par une intervention du président du club, M. Istvan Szivos : « Ce sont des professionnels sous contrat avec Ferencvaros et l'une de leurs obligations est d'informer la presse. Si l'un deux n'est pas d'accord, il peut partir immédiatement. » *(Mathias IMRE)*

ISRAËL. — Shalom Tykvah est rentré ! Après cinq années en Belgique et en France, il vient de signer au Maccabi Nathanyah, le club de ses débuts. Et il l'a bien aidé à battre 3-0 l'Hapoël Kfar-Sabah au cours de la 10e journée de Championnat. Autre transfert gagnant, celui du gardien russe Alexandre Pochibalov, en provenance du Torpedo Moscou. Il a permis à l'Hapoël Haïfa d'enlever, face à l'Hapoël Holon, sa première victoire (3-1) de la saison. Dixième succès d'affilée, à l'opposé, pour le Maccabi Tel-Aviv : sur son terrain, l'intouchable leader a battu (2-0) l'Hapoël Beer-Shebah, troisième, désormais relégué à huit points. *(Noah KLIEGER)*

POLOGNE. — Roman Szewczyk, le défenseur de Sochaux, n'est pas venu à Poznan. Il est blessé. Il ne réintègrera donc pas la sélection pour le match de demain mercredi contre les Pays-Bas, décisif pour les Néerlandais mais sans enjeu pour les Polonais, déjà éliminés de la World Cup. Pour ce rendez-vous, Leslaw Cmikiewicz, le sélectionneur national, a rappelé Lesniak (Wattenscheid), Czerwiec (Widzew Lodz), Brzeczek (Gornik Zabrze), Kozminski (Udinese) et Robert Warzycha (Everton). Juskowiak (Sporting Portugal), Staniek (Osasuna Pampelune), Pisz et Jaskolski, qui avaient joué il y a deux semaines en Turquie, n'ont pas été sélectionnés. *(Cselaw LUDWICZEK)*

ROUMANIE. — Quelques mois après avoir été évincé de son poste de sélectionneur, Cornel Dinu vient d'être suspendu de son poste de manager général de Progresul Bucarest. Et encore par la Fédération ! Pourquoi ? Parce que les dirigeants de Progresul ont publiquement accusé Farul Constanza de tentative de corruption. Il y a deux semaines, Farul avait battu 3-2 Progresul à Bucarest et les dirigeants avaient déclaré à la télévision : « Farul a acheté le match ! » Faute de preuves, la commission de discipline de la Fédération a sanctionné de six mois à un an de suspension M. Baracisvescu, président de Progresul, M. Gramacrapu, son directeur sportif, l'entraîneur Ionescu et Cornel Dinu. *(Radu TIMOFTE)*

Autriche

Le Rapid face à l'indifférence

VIENNE. — Le Rapid survivra-t-il ? Les dirigeants du club et les associations de supporters avaient appelé tous les fans à lui manifester leur soutien à l'occasion du match vedette de la 17e journée de Championnat, contre l'Austria Salzbourg. Résultat : 5 000 spectateurs, à peine, dans les gradins du stade Hannapi. Autant dire que le Rapid, vingt-neuf fois champion d'Autriche, ne mobilise plus personne ou presque. Un peu comme les baleines, c'est à sa disparition qu'on mesurera l'ampleur du vide.

La crise, pourtant, ne date pas d'aujourd'hui. Au printemps dernier, les joueurs avaient dû recourir à la grève pour être payés avec trois mois de retard. Et ces problèmes financiers sont d'autant plus préoccupants qu'ils ne sont pas sans répercussions au plan... sportif.

Alors, comment en êst-on arrivé là ? Il y a deux ans, le club a été introduit en bourse. Ça a marché un temps, mais aujourd'hui il n'a plus la cote ! Il y a un mois, René Alfons Haiden, P-DG de la Bank Austria, la première du pays, annonce que son établissement, qui détient 37 % des actions — sérieusement dévaluées — du Rapid, va couper ses crédits au club viennois. Il lance aussi aux dirigeants du Rapid un ultimatum, qui expire dans une dizaine de jours, pour présenter un plan d'assainissement et trouver un nouveau sponsor pour la saison prochaine. Sinon, il coupe le robinet et le Rapid est en faillite.

Le moment est critique : les dettes cumulées du club s'élèvent à 40 millions de schillings (plus de 20 millions de francs). Pour le seul mois d'octobre, le Rapid a enregistré un déficit de plus de 400 000 F ; en novembre, ce sera encore plus. La raison : le manque de spectateurs, l'absence de sponsors, et surtout les conséquences d'une politique de recrutement catastrophique : Hugo Maradona, Rodriguez, Medford, Czornomaz, Torfasson, Rodax...

A cette gabegie s'ajoute une structure hiérarchique trop rigide : tous les managers engagés pour assainir le train de vie du Rapid se sont plaints de ne jamais avoir eu les coudées franches. Ils se sentaient en liberté surveillée, simples exécutants de la volonté de dirigeants incompétents.

Dans le passé, les crises passagères ont pu être réglées grâce à un homme, aujourd'hui président d'honneur du Rapid, sans pouvoir réel : Anton Benya, l'ancien patron de la toute-puissante Confédération des syndicats autrichiens (OGB), également ancien président du Parlement. Lorsque « son » Rapid manquait d'argent, il suffisait que le « Toni Onkel » (Tonton Toni) prenne son téléphone pour faire jouer ses relations et arranger l'affaire. Aujourd'hui, « Tonton Toni » est à la retraite et assiste, impuissant, à la dérive de son Rapid.

Tout récemment, une autre tentative de sauvetage a échoué. Les deux ex-entraîneurs du club, Helmut Maurer et Gustl Starek, étaient allés jusqu'à solliciter le chancellier Vranitzky en personne pour lui exposer leur plan : vendre les vedettes et commencer la saison 1993-94 avec uniquement de très jeunes joueurs « élevés » dans la pépinière du Rapid. Budget de l'opération : 10 millions de francs, contre 14,5 actuellement. Maurer et Starek ne purent pas réaliser leur projet. Ils furent limogés après l'échec du Rapid dans la course à l'Europe.

Alors, pour gagner du temps, les dirigeants pourraient vendre l'une ou l'autre des vedettes du club. D'autres avancent des hypothèses des plus incongrues telle la fusion du Rapid avec l'Austria ! Personne, pourtant, ne croit vraiment que le Rapid risque de disparaître...

Correspondance Christian FILLITZ

Turquie

Galatasaray roi d'Istanbul

ISTANBUL. — Galatasaray n'a pas le temps de chômer. Un peu plus d'une semaine après avoir sorti Manchester United et Cantona de la Ligue des Champions, le futur adversaire de Monaco (en mars) a rencontré, samedi, Besiktas dans un derby d'Istanbul des plus disputés.

Galatasaray en est sorti vainqueur grâce à un penalty transformé par son capitaine Tugay Kerimoglu dès la 8e minute de jeu. Un grand Hayrettin dans le but a permis aux champions en titre de résister à un Besiktas dominateur.

Privé de Kubilay Türkyilmaz (retenu par la sélection de Suisse) et Arif Erdem (suspendu), l'entraîneur de Galatasaray, l'Allemand Rainer Hollmann, a aligné la formation suivante : Hayrettin — Stumpf (Mert, 46e), Götz, Bülent — K. Yusuf, Ugur, Tugay, Suat, Hamza — Hakan, Mustafa (Erdal, 77e).

Du côté de Besiktas, on parle avec insistance du départ de Gordon Milne. L'entraîneur anglais pourrait rejoindre, à partir du mois de février, le club japonais de Nagoya Grampus Eight. Milne y retrouverait Gary Lineker, attaquant qu'il avait dirigé à Leicester City il y a près de dix ans.

Quant à Fenerbahce, il a décidé de frapper un grand coup sur le marché des transferts en engageant le Nigérian Uche Okechukwu et le Danois Brian Steen Nielsen. Deux joueurs qui évoluent dans le Championnat du Danemark : le premier à Bröndby, le second à Odense. Fenerbahce aurait dépensé 6 millions de francs pour s'attacher les services d'Okechukwu, et près de 4 millions pour Nielsen.

Correspondance Selçuk MANAV

Algérie

La faillite des clubs

ALGER. — En 1977, une manne financière avait été dégagée au profit des clubs de la Nationale 1, pris en charge par des sociétés nationales qui bénéficiaient, en contrepartie, d'une publicité presque inutile compte tenu de la conjoncture économique d'alors. Devant de tels moyens, les dirigeants avaient accepté sans broncher de ne percevoir que 20 % des recettes des guichets, le reste étant réparti entre les municipalités (50 %), les impôts (10 %) et la Fédération (20 %).

Hélas, depuis deux ans, les sociétés nationales se retirent progressivement et les fonds viennent à manquer. La grande majorité de clubs ne sait plus comment équilibrer un budget alourdi par l'inflation galopante et les exigences des joueurs. Dès lors, tous s'interrogent — à l'exception du MC Alger, que la société Sonatrach n'a pas l'intention de lâcher — sur l'éventualité de retrouver des sponsors, des mécènes et de nouvelles recettes.

Le MC Oran, champion pour la deuxième année de suite, ne veut conserver que sa section football, alors que ses meilleurs éléments l'ont déjà quitté, tout comme son staff technique. La JS Kabylie, lâchée par l'ENIEM, l'une des plus grosses sociétés électroniques d'Afrique (8 000 employés), s'est tournée vers la municipalité ainsi que vers quelques organismes privés. D'autres clubs, moins prestigieux, sont dans une situation financière plus dramatique encore. L'exode des meilleurs joueurs et entraîneurs vers le Maroc, la Tunisie, la Belgique se poursuit, et ceux qui restent n'aspirent qu'à partir. Or, le Championnat 93-94 doit débuter le 18 novembre, avec en principe seize clubs. Combien seront-ils vraiment au moment du coup d'envoi ?

M. Djebarri, président du MC Oran, a décidé de tout abandonner, et regrette que la gestion des stades soit confisquée par les mairies sans aucune contrepartie pour les clubs. Un avis partagé par d'autres responsables qui exigent que l'on revoie les quotes-parts des recettes, en attendant de récupérer la gestion totale des infrastructures. Il est à craindre que plusieurs sociétés ne puissent aller jusqu'au bout malgré la subvention promise par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

Tous souhaitent aussi pouvoir traiter directement avec le Pari sportif, qui brasse des sommes énormes grâce au football, et veulent un pourcentage sur les recettes au lieu de maigres dotations en équipements. Idem pour la retransmission des matches à la télévision. Le football algérien est parvenu à un tournant capital de son histoire, et dépend plus que jamais d'une meilleure gestion. La société Sonatrach l'a bien compris en renforçant son soutien au MC Alger, grâce à la création d'une filiale autonome avec un directeur général et un budget pour les quatorze disciplines et ses quelque 1 200 licenciés. Il lui faudra aussi peaufiner son image de marque internationale, à l'instar du double champion du monde d'athlétisme Morcelli. Un exemple qui constitue un premier pas vers le professionnalisme que beaucoup réclament sans trop y croire.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Liban

Un derby historique

BEYROUTH. — Tous les ingrédients étaient réunis pour faire du derby de la 5e journée, Ansar-Nejmeh, une rencontre explosive. Nejmeh est le club qui a dominé le football libanais et du Proche-Orient dans les années 70, avant la guerre. Il a acquis ainsi une cote d'amour auprès du public jamais égalée depuis.

Les années de guerre n'entamèrent en rien, bien au contraire, ce véritable culte voué au « Grand Nejmeh ». A la reprise du Championnat, le public était plus que jamais là. Mais son équipe se retrouvait dans l'ombre du nouveau et grand rival de Beyrouth-Ouest, l'Ansar, vainqueur de tous les titres d'avant-guerre et leader en ce début de Championnat.

Cette saison 1993-94 devrait être celle du renouveau. Avec l'appui financier de ses supporters les plus fortunés, le recrutement de très bons joueurs égyptiens et, bien sûr, le soutien de son extraordinaire public, le Nejmeh — l'étoile en arabe — promettait de briller à nouveau. Seulement, à la veille de ce derby tant attendu, il pointait à la dernière place avec seulement deux points. Du jamais vu.

20 000 spectateurs s'entassaient pourtant dans le stade. Ceux qu'on avait dû refuser avaient pris d'assaut les balcons et les toits des immeubles voisins, et même un clocher. D'entrée, les Rouges de Nejmeh prenaient l'initiative. Ansar, comme toujours, laissait venir.

A la 55e minute, le gardien de Nejmeh, Ali Jebeyli, arrêtait un penalty. Le tireur malheureux, Fadi Allouche, se rachetait ensuite en marquant à deux reprises. Les cinq dernières minutes allaient être folles : Nejmeh réduisait puis égalisait à 2-2 dans le délire qu'on imagine.

Mais le pire était encore à venir : à la dernière minute, le Soudanais Rih redonnait un avantage, définitif celui-ci, à Ansar. Dans les tribunes comme sur le terrain, c'était l'effondrement dans le camp de Nejmeh. Qui est toujours bon dernier.

Correspondance Yves BANZET

monde

AFRIQUE DU SUD. — Une personne a été tuée par balles, et plusieurs autres blessées, samedi, lors d'affrontements entre spectateurs de la demi-finale du « Superbowl » (la Coupe nationale) opposant Kaizer Chiefs aux Orlando Pirates. Les incidents ont éclaté au FNB Stadium de Johannesburg lorsque les Chiefs ont ouvert la marque (71e). Les supporters des Pirates ont alors jeté divers objets sur la pelouse, contraignant l'arbitre à interrompre temporairement le match. Lors des dix dernières minutes, les joueurs des deux équipes ont échangé des coups, obligeant l'arbitre à un nouvel arrêt de la partie. A la fin de la rencontre, ce sont les supporters des deux camps qui se sont affrontés ; avec le tragique bilan que l'on connaît. *(AFP)*

CÔTE-D'IVOIRE. — Henri Kasperczak devait signer hier un contrat de cinq mois comme entraîneur de l'équipe nationale. Agé de quarante-sept ans, l'ancien international polonais et entraîneur de Saint-Étienne, Strasbourg et Montpellier était au chômage depuis cette saison, après avoir dirigé Lille, de février à juin. Kasperczak a accepté la proposition de la Fédération (FIF) pour préparer les Éléphants à défendre leur Coupe d'Afrique des nations en mars prochain en Tunisie. *(AFP)*

MAROC. —L'Olympique de Casablanca n'a pas laissé passer l'occasion de devenir leader unique du Championnat à l'issue de la 6e journée. Il s'est imposé (3-1) aux dépens du Chabab Mohamedia alors que le WAC et le KAC Marrakech, coleaders auparavant, se sont neutralisés (0-0). En milieu du tableau, le FUS de Rabat poursuit une fantastique remontée. Il aurait mérité de gagner à Khouribga, où il mena à la marque à deux reprises, avant que l'Olympique local n'arrache l'égalisation par Fidadi (2-2). *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Alors que le président Ben Ali a proclamé cette semaine le 1er juillet « Journée nationale du sport et de l'esprit olympique », plusieurs transferts ont été entérinés. L'international Nabil Maaloul rejoindra l'Ivoirien Malik en Arabie Saoudite, au Al-Ahly de Djeddah, à partir du 23 novembre prochain. Montant de la transaction : 480 000 francs pour le joueur et 700 000 francs pour l'Espérance de Tunis. Un autre Tunisien renforcera les rangs d'Al-Ahly : Abdelkader Belhassen, du CA Bizerte. Le CAB recevra en contrepartie 580 000 francs. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — C'est un Brésil new-look qui affrontera l'Allemagne, demain mercredi à Francfort. Le gardien Taffarel est blessé et ses remplaçants, Zetti et Gilmar, disputent la finale de la Supercopa. C'est donc Ronaldo (Corinthians) qui jouera dans le but. L'ancienne charnière centrale Ricardo-Mozer sera reconstituée. Rai mènera le jeu, mais Valdo et Luis Henrique ne seront pas du voyage. Devant, Bebeto, qui a déclaré forfait, et Romario, opéré à l'œil gauche, laisseront la place à deux jeunes, Edmundo et Edilson (Palmeiras). *(Alain Fontan)*

COLOMBIE. — C'est un but de Carlos Valderrama qui a permis au Junior Barranquilla de battre Bucaramanga (2-1) lors de la dernière journée du tournoi « fermeture ». Junior s'assure ainsi la première place devant le Deportivo Independiente Medellin et obtient un bonus maximal de 1,5 dans la perspective du tour final. *(Jairo CHAVEZ)*

ÉTATS-UNIS. — En marquant contre la Jamaïque (1-0) son quatrième but en sélection, le défenseur Alexis Lalas a rattrapé au classement des buteurs de l'équipe nationale Thomas Dooley, un milieu... défensif. Voilà le problème ! En trente et un matches, l'équipe de Bora Milutinovic n'a marqué que trente buts, soit moins d'un par match. Même contre des adversaires de second rang, comme la Jamaïque, la moyenne ne remonte guère. Il faut dire que les attaquants de métier n'ont marqué que six de ces trente buts. D'où la présence en tête du classement des buteurs de deux authentiques défenseurs. *(Paul KENNEDY)*

JAPON. — Six ans et huit mois que Yomiuri n'avait plus battu son éternel rival de Yokohama Marinos. Dix-neuf matches, dont quatre finales de Coupe perdues, semblaient avoir rendu les joueurs de Yomiuri maudits face à leurs rivaux de Yokohama. Le sort a enfin cessé de s'acharner sur eux ! A Tokyo, devant 60 000 spectateurs, un but de Takeda dans les arrêts de jeu a permis à Yomiuri non seulement de l'emporter, mais aussi de prendre la tête du classement, devant le FC Shimizu, à la différence de buts. Les deux leaders se retrouveront face à face à la fin du mois, à l'occasion de la finale de la Coupe de la League. *(Pierre JUSTO)*

Argentine

La surprise Lanus

BUENOS AIRES. — Malgré un calendrier malmené par le barrage Argentine-Australie, le tournoi « ouverture » a pris son envol. Avec le River de Passarella qui a retrouvé sa verve offensive, avec le Velez de Carlos Bianchi qui peut toujours espérer conserver son titre, avec Racing et Independiente qui font vibrer la zone populaire d'Avellaneda, même s'ils ne sont pas toujours très réguliers. Mais, surtout, avec Lanus, l'équipe au maillot grenat d'un quartier ouvrier de Buenos Aires, qui s'est convertie en grande surprise de la saison.

Fondé en 1916, Lanus n'a jamais remporté le moindre titre et a même souffert de nombreux séjours en Deuxième ou Troisième Division (une vingtaine d'années au total). Remontée l'année passée, l'équipe, entraînée par Miguel Angel Russo depuis cinq ans — un record sur ces terres ! — ne compte pas de grande vedettes au sein de son effectif, mais elle demeure la seule formation toujours invaincue après dix journées de Championnat et son match nul (1-1) contre Velez dimanche passé. Explication : Lanus s'efforce de jouer un football appliqué.

Devant Ojeda, un bon gardien, elle compte sur une défense solide autour de l'ancien international Nestor Fabbri, sur un milieu de terrain qui construit grâce à Cabrol et Galetto, et sur un « goleador » efficace tout juste revenu de Vera Cruz au Mexique : Miguel Angel Gambier, auteur de quatre buts.

Lanus est leader en compagnie de Velez et River, et Russo, son entraîneur, est optimiste : « Notre effectif est jeune, mais nous nous efforçons de garder la tête froide. Notre marge de progression est encore importante. Alors, pourquoi ne pas y croire ? »

Dans le petit stade de Lanus, quelques milliers de supporters rêvent. A Buenos Aires, qui compte treize équipes en Première Division, les « petits » ne sont pas seulement des faire-valoir. Parce qu'il n'y a plus de grands ?

Correspondance Francis HUERTAS

Concacaf

Le Porto Rico à l'honneur

SAN JUAN. — Le Mexique et la Colombie seront les grands favoris du tournoi de football des Jeux d'Amérique centrale et des Caraïbes, qui commencent ce vendredi à Ponce, au Porto Rico. Ces mini-jeux Olympiques régionaux réunissent 4 000 athlètes répartis en douze disciplines. Le tournoi de football comprend les équipes Espoirs de huit pays qualifiés pour la phase finale.

Le Mexique, vainqueur de la dernière édition (célébrée en 1990), est la tête de série du groupe A, où l'on trouve le Costa Rica, Trinité-et-Tobago et Porto Rico. La Colombie, admise malgré son appartenance à la Confédération sud-américaine, est la tête de série du groupe B, le plus faible avec les îles Caïman, Cuba et la Jamaïque, qui a remplacé au dernier moment Haïti, forfait à cause des troubles politiques qui se déroulent à Port-au-Prince. Les deux premiers de chaque groupe accéderont aux demi-finales.

« Le Mexique est le pays le mieux organisé de la région, et ses équipes nationales sont, dans chaque catégorie, les plus fortes », assure Jack Warner, président de la Concacaf, ne cachant pas son pronostic. Quant à Joao Havelange, le président de la FIFA, il a promis de se rendre à Ponce le 27 novembre pour assister aux demi-finales. Il sera sans doute surpris de découvrir le modeste cadre de ce tournoi de foot, le stade municipal d'Arroyo, dont la capacité est limitée à 2 000 spectateurs.

Mais force est de constater que les Portoricains ne sont pas des passionnés de foot, les journaux locaux consacrant l'essentiel de leurs pages sportives au base-ball, au basket et à la boxe. Si le stade d'Arroyo a été choisi, c'est tout simplement parce que cette commune est l'une des plus portées sur le foot, au point que l'équipe locale a remporté à onze reprises le Championnat national...

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Supercopa

Le Brésil au top

SAO PAULO. — A l'image de ce qui s'était passé avec la Copa Conmebol, l'équivalent sud-américain de la Coupe UEFA, ce sont deux clubs brésiliens qui disputeront, à partir de cette semaine, la finale de la Supercopa, tournoi qui réunit chaque année les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores.

La supériorité des clubs brésiliens sur la scène continentale, de plus en plus nette depuis quelques années, est ainsi confirmée. Ce ne fut pourtant pas facile.

Face au Sao Paulo FC, en effet, l'Atletico Nacional Medellin a démontré, une fois encore, les progrès du football colombien. L'équipe de Tele Santana s'en est d'ailleurs tirée à bon compte, à l'issue de la loterie des tirs au but (5-4). Malgré cette bonne performance, le Sao Paulo FC se montre beaucoup moins souverain que l'an dernier à pareille époque. Seul le métier des Cafu, Ronaldo, Zetti, Palinha et Muller lui a permis de franchir le difficile obstacle colombien.

Flamengo, l'autre finaliste, n'a fait qu'une bouchée (3-0) du Nacional de Montevideo au stade Centenario. Le retour en condition de l'attaquant Nelio (auteur de deux buts) a fait la différence. Les vétérans Casagrande et Renato Gaucho ont su ensuite gérer cette avance face à une formation uruguayenne au bord de la crise. Les jets de pierres des supporters locaux ont d'ailleurs contraint l'arbitre argentin Juan Carlos Loustau à interrompre définitivement le match à la 75e minute.

Ce mercredi, pour la finale aller au stade Maracana de Rio, le Sao Paulo FC va chercher le nul, avant de tenter la victoire une semaine plus tard, chez lui, à Morumbi. Match équilibré en perspective, où la fatigue accumulée en raison des journées très chargées du Championnat brésilien va sans doute peser lourd dans la balance.

Correspondance Alain FONTAN

Photo PRESSE SPORTS

En inscrivant un but contre Nacional, Renato Gaucho a porté le Flamengo de son copain Junior au sommet de l'Amérique du Sud. Demain, à Maracana, les Cariocas accueillent Sao Paulo dans une finale fratricide...

Écosse

(16e journée)

DUNDEE UTD - RAITH ROVERS : 2-2 (2-0)
5 775 spect. Buts : Bowman (26e), McLaren (34e) pour Dundee UTD ; Dair (57e), Crawford (86e) pour Raith Rovers.

ABERDEEN - CELTIC GLASGOW : 1-1 (0-0)
21 000 spect. Buts : Grant (72e c.s.c.) pour Aberdeen ; O'Neil (52e) pour Celtic Glasgow.

HIBERNIAN - KILMARNOCK : 2-1 (0-1)
6 441 spect. Buts : Tweed (49e), Hunter (80e) pour Hibernian ; Brown (20e) pour Kilmarnock (49e).

MOTHERWELL - ST JOHNSTONE : 1-0 (0-0)
4 527 spect. But : Lambert (49e).

GLASGOW RANGERS - DUNDEE FC : 3-1 (1-0)
38 477 spect. Buts : Fergusson (31e), McCoist (33e s.p., 44e) pour Glasgow ; Rangers, Rodos (66e) pour Dundee FC.

(17e journée)

DUNDEE UTD - HIBERNIAN : 2-2 (2-0)
6 880 spect. Buts : Brewster (21e), McKinlay (45e) pour Dundee Utd ; Jackson (51e), Hamilton (80e) pour Hibernian.

ABERDEEN - MOTHERWELL : 1-1 (1-1)
11 500 spect. Buts : Booth (1) pour Aberdeen ; Kirk (4e) pour Motherwell.

KILMARNOCK - CELTIC GLASGOW : 2-2 (1-1)
16 649 spect. Buts : Williamson (21e) Skilling (89e) pour Kilmarnock ; Nicholas (37e), McGinlay (60e) pour Celtic Glasgow.

St JOHNSTONE - PARTICK THISTLE : 1-3 (0-3)
3 548 spect. Buts : Curran (88e) pour St Johnstone ; Craig (45e), Britton (60e), Grant (67e) pour Partick Thistle.

GLASGOW RANGERS - RAITH ROVERS : 2-2 (0-0)
42 681 spect. Buts : Hateley (61e, 73e s.p.) pour Glasgow Rangers ; Dalziel (59e s.p.), Graham (79e) pour Raith Rovers.

HEARTS OF MID - DUNDEE FC : 1-2 (1-1)
7 681 spect. Buts : Pittman (19e c.s.c.) pour Hearts of Mid ; Ritchie (8e), Czachowski (66e) pour Dundee FC.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	21	17	6	9	2	20	12
2. Motherwell	21	16	8	5	3	21	14
3. Glasgow Rangers	20	17	7	6	4	26	20
4. Hibernian	20	17	7	6	4	24	18
5. Celtic Glasgow	18	16	5	8	3	21	15
6. Dundee Utd	17	17	3	11	3	18	20
7. Partick Thistle	16	17	4	8	5	22	23
8. Kilmarnock	16	17	4	8	5	17	18
9. Hearts of Mid.	16	17	5	6	6	13	15
10. St. Johnstone	13	17	3	7	7	16	24
11. Raith Rovers	13	17	2	9	6	20	32
12. Dundee FC	11	17	4	3	10	16	23

BUTEURS

1. Hateley (Rangers) ..... (+2) 8
Grant (Partick Thistle) ..... (+1) 8
3. McKinlay (Dundee) ..... (+1) 7

Rendez-vous

(20 novembre 1993, 18e journée)
Hibernian - Glasgow Rangers
Partick Thistle - Kilmarnock
Dundee FC - St. Johnstone
Motherwell - Dundee Utd
Celtic Glasgow - Hearts of Mid.
Raith Rovers - Aberdeen

Angleterre

(Match en retard)
Oldham - Newcastle 1-3

Rendez-vous

(20 novembre 1993, 15e journée)
Aston Villa - Sheffield Utd
Chelsea - Arsenal
Blackburn Rovers - Southampton
Sheffield Wednesday - Coventry
Norwich - Manchester City
Manchester Utd - Wimbledon
Swindon - Ipswich
Everton - QPR
West Ham - Oldham
Tottenham - Leeds Utd
(21 novembre 1993)
Newcastle - Liverpool

COUPE DE LA LEAGUE
(Matches à rejouer, 3e tour)

Norwich - ARSENAL 0-3
Shrewsbury - BLACKBURN ..... (a.p.) 3-4
PETERBOROUGH - Blackpool 2-1
Crystal Palace - EVERTON 1-4
SHEFFIELD WED. - Middlesbrough (a.p.) 2-1

Belgique

Rendez-vous

(20 novembre 1993, 14e journée)
Charleroi - Antwerp
Standard Liège - CS Bruges
FC Lierse - La Gantoise
Lommel - Anderlecht
FC Malines - RC Genk
RWD Molenbeek - Ostende
Beveren - FC Seraing
(21 novembre 1993)
FC Bruges - RC Liège
Ekeren - Waregem

Suisse

(17e journée)

AARAU - FC ZURICH : 1-0 (1-0)
4 500 spect. But : Pavlicevic (31e).

GRASSHOPPER - SERVETTE GENÈVE : 1-0 (0-0)
3 400 spect. But : Gren (82e).

NEUCHATEL XAMAX - KRIENS : 0-0
5 800 spect.

LUCERNE - FC SION : 1-1 (0-1)
7 100 spect. Buts : Duge (56e), pour Lucerne ; Rey (37e), pour FC Sion.

LAUSANNE - YVERDON : 0-0
5 880 spect.

LUGANO - YOUNG BOYS BERNE : 0-2 (0-1)
2 500 spect. Buts : Ippoliti (8e), Kunz (57e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	25	16	11	3	2	31	9
2. FC Sion	21	16	7	7	2	22	10
3. Young Boys Berne	19	17	7	5	5	27	17
4. Lausanne	18	16	7	4	5	21	19
5. Servette Genève	18	16	7	4	5	29	28
6. Lugano	16	16	6	4	6	18	21
7. Aarau	16	16	7	2	7	16	23
8. Lucerne	15	16	5	5	6	20	26
9. FC Zurich	13	15	4	5	6	16	15
10. Neuchâtel Xamax	13	16	3	7	6	19	25
11. Yverdon	12	17	3	6	8	17	25
12. Kriens	8	17	2	4	11	13	33

BUTEURS

1. Andersson (Servette Genève) 11
2. Subiat (Lugano) 8
3. Güntensperger (Lucerne) 7

Rendez-vous

(21 novembre 1993, 18e journée)
Servette Genève - Aarau
Yverdon - Lugano
Kriens - Lausanne
Young Boys Berne - Lucerne
FC Zurich - Neuchâtel Xamax
FC Sion - Grasshopper

Pays-Bas

(Match en retard)
Venlo - Willem II 0-0

Rendez-vous

(20 novembre 1993, 14e journée)
Go Ahead Eagles - Willem II
NAC Breda - Sparta Rotterdam
VV Venlo - FC Utrecht
Cambuur L. - Roda JC
(21 novembre 1993)
RKC Waalwijk - SC Heerenveen
Groningue - Ajax Amsterdam
FC Volendam - Maastricht VV
Feyenoord - Vitesse Arnhem
FC Twente - PSV Eindhoven

COUPE
(1/16e de finale)

Ajax - Heerenveen 8-3
Excelsior - Feyenoord 2-3
De Graffschap - Vitesse 2-1
MVV - Lunteren 5-3
Helmond Sport - Roda JC 1-0
NAC - VVV 3-2
Heracles - Willem II 4-2
RKC - RBC 4-0
FC Utrecht - FC Den Bosch 2-3
AZ - Fortuna Sittard 2-0
Telstar - Volendam 2-1
Go Ahead - Ado Den Haag 2-3
De Treffers - NEC 1-3
Sparta - PSV 2-2

Israël

(9e journée)

Hapoël Kfar Saba - Maccabi Haïfa 1-1
Hapoël Haïfa - Ironi Ashdod 0-7
Hap. Be'er Shebah - Maccabi Nathanya 2-1
Hapoël Holon - Maccabi Herzliyah 1-0
Hapoël Petah Tikvah - Maccabi Tel Aviv 1-2
Hapoël Tel Aviv - Beitar Jérusalem 0-4
Maccabi Petah Tikvah - Bnei Yehoudah . 1-1

Class. : 1. Maccabi Tel Aviv, 27 pts ; 2. Maccabi Haïfa, 23 pts ; 3. Hapoël Be'er Shebah, 22 pts ; 4. Maccabi Nathanya, Bnei Yehoudah, Hapoël Kfar Saba, Hapoël Holon, 12 pts ; 8. Ironi Ashdod, Beitar Jérusalem, 11 pts ; 10. Maccabi Herzliyah, 10 pts ; 11. Hapoël Petah Tikvah, 9 pts ; 12. Hapoël Tel Aviv, 6 pts ; 13. Maccabi Petah Tikvah, 4 pts ; 14. Hapoël Haïfa, 3 pts.

BUTEURS

1. Zohar (Maccabi Tel Aviv) 10
2. Kondriski (Bnei Yehoudah) 9

Autriche

(18e journée)

Austria Vienne - W. Innsbruck 2-1
VfB Mödling - W. Sportclub 1-0
Austria Salzbourg - Admira Wacker 0-0
Vorwärts Steyr - Rapid Vienne 3-0
St Pölten - Sturm Graz 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	26	18	13	0	5	37	18
2. Austria Salzbourg	25	18	11	3	4	24	9
3. Admira Wacker	24	18	10	4	4	26	19
4. W. Innsbrück	22	17	8	6	3	27	16
5. VfB Mödling	17	18	5	7	6	15	19
6. Rapid Vienne	15	18	5	5	8	18	23
7. Vorwärts Steyr	14	18	5	4	9	25	26
8. Sturm Graz	13	17	5	3	9	17	26
9. St Pölten	13	18	5	3	10	16	27
10. W. Sportclub	9	18	2	5	11	10	32

Suède

(26e journée et dernière journée)

Osters IF - IFK Göteborg	0-2
Degerfors IF - IFK Norrköping	1-0
Malmö FF - Västra Frolunda IF	4-5
IK Brage - Orebro SK	1-3
Orgryte IS - Hallmstads BK	2-0
BK Häcken - Helsingborg IF	2-2
AIK Stockholm - Trelleborg FF	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	59	26	18	5	3	48	17
2. IFK Norrköping	54	26	17	3	6	55	23
3. AIK Stockholm	46	26	14	4	8	49	43
4. Trelleborg FF	42	26	12	6	8	46	39
5. Helsingborg IF	39	26	11	6	9	45	44
6. Hallmstads BK	38	26	11	5	10	50	41
7. BK Häcken	37	26	11	4	11	44	49
8. Västra Frolunda IF	37	26	11	4	11	38	45
9. Osters IF	36	26	10	6	10	43	34
10. Orebro SK	33	26	10	3	13	35	38
11. Malmö FF	32	26	9	5	12	41	39
12. Degerfors IF	23	26	6	5	15	32	54
13. Orgryte IS	21	26	5	6	15	26	44
14. IK Brage	16	26	4	4	18	26	68

BUTEURS

1. Lilienberg (Trelleborg)	18
Bertilson (Halmstad)	18
3. Eklund (Oster)	16
Larsson (Helsingborg)	16
Lidman (AIK)	16

(Dernière journée, bilan)

C 1 : IFK Göteborg.
C 2 : Deterfors.
C 3 : Norrköpping, AIK.
Relégué : Orgryte, Brage, Orebro et Degerfors joueront les barrages.

Bulgarie

(14e journée)

Spartak Varna - Etar	0-1
Béroé - Botev Plovdiv	1-0
Locomotiv Sofia - Choumen	3-1
Dobroudja - Slavia Sofia	0-0
Locomotiv G.O. - Tcherno Moré	3-1
Locomotiv Plovdiv - Tchernomoretz	4-2
Pirin - Levski Sofia	remis -
Exempt : CSKA Sofia	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	31	12	10	1	1	28	6
2. CSKA Sofia	26	13	8	2	3	30	10
3. Locomotiv Plovdiv	22	13	7	1	5	19	16
4. Botev Plovdiv	21	13	6	3	4	20	16
5. Locomotiv G.O.	21	13	6	3	4	17	16
6. Locomotiv Sofia	20	13	6	2	5	17	14
7. Etar	19	13	5	4	4	22	17
8. Slavia Sofia	19	13	5	4	4	14	14
9. Choumen	18	13	5	3	5	25	21
10. Dobroudja	18	13	5	3	5	21	18
11. Tchernomoretz	14	13	4	2	7	20	25
12. Pirin	13	13	3	4	6	12	18
13. Béroé	12	13	3	3	7	11	20
14. Spartak Varna	11	13	3	2	8	11	30
15. Tcherno Moré	6	13	1	3	9	9	35

BUTEURS

1. Andanou (CSKA)	12
2. Gueton (Choumen)	9
3. Sirakov (Levski)	8

Eire

(14e journée)

Bohemians - Saint Patrick's	0-0
Cork City - Galway Utd	1-2
Derry City - Monagham Utd	1-0
Drogheda Utd - Dundalk	0-3
Limerick - Cobh Ramblers	1-5
Shamrock Rovers - Shelbourne	2-0

Class. : 1. Shamrock Rovers, 29 pts ; 2. Cork City, 24 pts ; 3. Bohemians, 21 pts ; 4. Shelbourne, Galway Utd, 19 pts ; 6. Derry City, 17 pts ; 7. Saint Patrick's, Cobh Ramblers, 16 pts ; 9. Dundalk, 15 pts ; 10. Monagham Utd, Drogheda Utd, 11 pts ; 12. Limerick, 8 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shamrock)	(+1) 13
2. Hanrahan (Dundalk)	(+1) 6

Irlande du Nord

(9e journée)

Ballyclare - Coleraine	0-1
Crusaders - Omagh Town	3-0
Carrick Rangers - Portadown	1-6
Ballymena - Cliftonville	2-1
Bangor - Newry Town	3-1
Glentoran - Ards	2-0
Larne - Distillery	1-2
Glenavon - Linfield	3-2

Class. : 1. Portadown, Glenavon, 25 pts ; 3. Crusaders, 22 pts ; 4. Linfield, 21 pts ; 5. Cliftonville, Glentoran, 14 pts ; 7. Coleraine, 13 pts ; 8. Distillery, Ballymena, 12 pts ; 10. Bangor, 9 pts ; 11. Ballyclare, Larne, 8 pts ; 13. Omagh Town, Carrick Rangers, 6 pts ; 15. Newry Town, 5 pts ; 16. Ards, 4 pts.

BUTEURS

1. McCabée (Ballymena)	(+1) 7
2. Fergusson (Glenavon)	(+1) 6
McBride (Glenavon)	6

Italie

Rendez-vous

(21 novembre 1993, 12e journée)

Atalanta Bergame - Parme
Genoa - Inter Milan
Reggiana - Cremonese
Juventus Turin - Cagliari
Lazio Rome - Torino
Foggia - Sampdoria Gênes
Lecce - AS Roma
Milan AC - Naples
Piacenza - Udinese

Liban

(1re journée)

Ansar - Tadamon Tyr	3-0
Racing - Homenetmen	1-0
Riada - Nejmeh	0-0
Bourj - Chabab	0-0
Safa - Sagesse	2-0
Salam - Homenenmen	0-0
Sarba - Aley	1-4

(2e journée)

Ansar - Aley	2-1
Sahel - Nejmeh	1-0
Sagesse - Zghorta	0-0
Tyr - Safa	0-0
Sarba - Bourj	0-0
Homenetmen - Riada	1-1
Racing - Homenenmen	1-0

(3e journée)

Sarba - Tyr	1-0
Nejmeh - Homenetmen	3-3
Racing - Ansar	1-1
Homenenmen - Bourj	2-1
Safa - Sahel	2-1
Sagesse - Aley	2-1
Riada - Zghorta	1-1

(4e journée)

Racing - Aley	1-1
Sagesse - Homenenmen	1-0
Ansar - Sahel	2-1
Tyr - Homenetmen	2-1
Bourj - Zghorta	2-0
Riada - Sarba	1-1
Nejmeh - Safa	0-2

(5e journée)

Ansar - Nejmeh	3-2
Tyr - Sahel	1-0
Safa - Riada	1-0
Homenetmen - Bourj	3-2
Sagesse - Sarba	2-2
Zgherta - Racing	1-2
Aley - Homenenmen	1-1

Class. : 1. Ansar, 9 pts ; 2. Safa, Racing, 8 pts ; 4. Sagesse, 6 pts ; 5. Sarba, Tyr, 5 pts ; 7. Aley, Homenetmen, Bourj, Sahel, Homenenmen, Riada, 4 pts ; 13. Zghorta, 3 pts ; 14. Nejmeh, 2 pts.

Turquie

(10e journée)

Galatasaray - Besiktas	1-0
Zeytinburnuspor - Bursaspor	1-0
Ankaragücü - Gencferbirligi	0-3
Karsiyaka - Kayserispor	1-0
Karabükspor - Altay	2-1
Samsunspor - Sariyer	0-0
Trabzonspor - Gaziantepspor	3-1
Fenerbahce - Kocaelispor	0-0

Class. : 1. Fenerbahce, Galatasaray, 20 pts ; 3. Kocaelispor, 19 pts ; 4. Gencferbirligi, 18 pts ; 5. Besiktas, 15 pts ; 6. Samsunspor, Karsiyaka, 14 pts ; 8. Trabzonspor, 13 pts ; 9. Kayserispor, 12 pts ; 10. Bursaspor, Zeytinburnuspor, 10 pts ; 12. Gaziantepspor, Ankaragücü, Sariyer, 9 pts ; 15. Karabükspor, 7 pts ; 16. Altay, 6 pts.

BUTEURS

1. Bülent (Fenerbahce)	9
2. Kona-Ngole (Gencferbirligi)	(+1) 8

Roumanie

(13e journée)

Dacia Un. Braila - Sportul Studentesc	2-1
FC Brasov - Universitatea Cluj	2-1
Dinamo Bucarest - FC Inter Sibiu	4-1
Steaua Bucarest - Ceahlaul Piatra	2-0
Electroputere C. - UT Arad	1-1
Progresul Bucarest - Farul Constanza	2-3
Petrolul Ploiesti - Rapid Bucarest	1-0
Otelul Galati - Universit. Craiova	3-1
Gloria Bistrica - Poli Timisoara	4-0

(14e journée)

Dacia Unirea Braila - Farul Constanza	1-0
Poli Timisoara - Otelul Galati	4-0
Universit. Craiova - Petrolul Ploiesti	0-1
Ceahlaul Piatra - FC Brasov	2-1
Universitatea Cluj - Gloria Bistrica	3-2
Rapid Bucarest - Progresul Bucarest	2-2
UT Arad - Steaua Bucarest	1-0
FC Inter Sibiu - Electroputere C.	2-0
Sportul Studentesc - Dinamo Bucarest	0-4

Class. : 1. Steaua Bucarest, 21 pts ; 2. Universit. Craiova, UT Arad, 17 pts ; 4. Petrolul Ploiesti, 16 pts ; 5. Dinamo Bucarest, Farul Constanza, FC Inter Sibiu, Dacia Unirea Braila, 15 pts ; 9. FC Brasov, Gloria Bistrica, Rapid Bucarest, 13 pts ; 12. Progresul Bucarest, Sportul Studentesc, 12 pts ; 14. Electroputere C., Otelul Galati, 11 pts ; 16. Universitatea Cluj, Poli Timisoara, Ceahlaul Piatra, 10 pts.

Slovénie

(12e journée)

Izola - KRKA	2-1
Jadran - Primorje	1-0
Cosmos - Rudar	4-1
Mavrica - Potrosnik	0-2
Mura - Optimizem	2-1
Publikum - Olimpija	3-0
HIT Gorica - Koper	2-1
Zivila - Maribor	1-1

(13e journée)

Optimizem - Publikum	remis
Maribor - Izola	2-0
Koper - Zivila	2-0
Olimpija - HIT Gorica	7-1
Potrosnik - Mura	1-2
Rudar - Mavrica	3-0
Primorje - Cosmos	2-1
KRKA - Jadran	1-0

Class. : 1. Olimpija, 22 pts ; 2. Zivila, 20 ; 3. Mura, Koper, 19 ; 5. Publikum, Maribor, 17 ; 7. Potrosnik, HIT Gorica, 14 ; 9. Izola, 13 ; 10. Optimizem, 11 ; 11. Cosmos, Rudar, 9 ; 13. Primorje, 8 ; 14. Jadran, 7 ; 15. Mavrica, 4 ; 16. KRKA, 3.

Luxembourg

(10e journée)

Avenir Beggen - Aris Bonnevoie	4-0
CS Petange - Red Boys Differdange	1-1
Fola Esch - Jeunesse d'Esch	0-1
CS Grevenmacher - F 91 Dudelange	1-0
Union Luxembourg - Spora Luxembourg	1-0

Class. : 1. Avenir Beggen, 15 pts ; 2. CS Grevenmacher, Union Luxembourg, 14 pts ; 4. F 91 Dudelange, Jeunesse d'Esch, 12 pts ; 6. Aris Bonnevoie, 9 pts ; 7. CS Petange, 8 pts ; 8. Fola Esch, Red Boys Differdange, 6 pts ; 10. Spora Luxembourg, 4 pts.

Hongrie

(13e journée)

Csepel - Videoton Waltham	2-1
Raba Eto Gyor - BVSC Novep	5-1
Siofok - Vasas Budapest	2-1
Bekescsaba - Ferencvaros	1-0
Ujpest TE - Debrecen	3-3
Pecs - Haladas VSE	2-0
Kispest Honved - MTK Budapest	3-1
Vac FC Samsung - Sopron	7-0

Class. : 1. Vac FC Samsung, Ferencvaros 19 pts ; 3. Bekescsaba, Debrecen, 18 pts ; 5. Kispest Honved, 16 pts ; 6. Csepel, 15 pts ; 7. Raba Eto Gyor, 14 pts ; 8. Siofok, Pecs, 12 pts ; 10. Ujpest TE, Videoton Waltham, 11 pts ; 12. Sopron, 10 pts ; 13. MTK Budapest, BVSC Novep, 9 pts ; 15. Vasas Budapest, 8 pts ; 16. Haladas VSE, 7 pts.

Chypre

(6e journée)

Omonia - Aradipou	3-1
EPA - APEP	4-1
Anortosis - Apoel	2-0
Apollon - Pezoporikos	1-0
Olympiakos - Salamina	1-3
Ahna - AEL	0-0
Evagoras - Paralimni	0-3

Class. : 1. Apollon, 16 pts ; 2. Anortosis, 14 pts ; 3. Ahna, 13 pts ; 4. Omonia, 11 pts ; 5. Apoël, Pezoporikos, AEL, 10 pts ; 8. Paralimni, 8 pts ; 9. Salamina, 7 pts ; 10. EPA, 6 pts ; 11. Evagoras, 5 pts ; 12. Aradipou, APEP, 4 pts ; 14. Olympiakos, 0 pt.

COUPE

(Demi-finales aller)

Salamina - Apoel	1-0
Apollon - Olympiakos	3-1

(Finale)

A Larnaca :
Appel Nicosie b. Appolon Limasol 4-1 (1-0)
Spectateurs : 10 000.
Buts : Apoel Nicosie : Sanbouric (17 s.p.), Sotiriou (65e), Ioannou (71e et 83e). Appolon Limassol : Spoliaric (49 s.p.).

Pologne

COUPE

(8es de finale)

Widzew Lodz - Legia Varsovie	1-2
Szombierki Bytom - Zawisza Bydgoszcz	3-0
Jagiellonia Bialystok - Katowice	0-3
Olimpia Poznan - Ruch Chorzow	0-2
Gornik Pszow (D3) - Stilon Gorzow	4-2
Siarka Tarnobrzeg - Gornik Zabrze	0-1
Hetman Zamosc - Hutnik Cracovie	2-1
Motor Lublin - LKS Lodz (2-2, 1-1) t.a.b.	2-3

Arménie

(Matches en retard)

Yrazank - Chirak Gumri	0-3
Van Erevan - Kassakh Ashtarak	4-3

(26e journée)

Homenetmen - Banants Abovyan	0-0
Impouls Dilidjan - Van Erevan	2-2
Kotaik Abovyan - Nayirit	4-2
Chirak Gumri - Ararat	1-1
Malatia K. - Kassakh Ashtarak	2-3
Zvarnots - Tsement	4-4
Kanaz - Homenmen Fima	0-0
Exempt : Yerazank	

(29e journée)

Kotaik Abovyan - Kassakh Ashtarak	6-0
Tsement - Homenetmen	0-1
Chirak Gumri - Banants Abovyan	3-2
Ararat - Impouls Dilidjan	5-0
Yerazank - Malatia K.	3-0
Kanaz - Nayirit	0-3
Homenmen Fima - Zvarnots	5-1
Exempt : Van Erevan	

Class. : 1. Ararat, 51 pts ; 2. Chirak Gumri, 47 pts ; 3. Banants Abovyan, 46 pts ; 4. Homenetmen, 45 pts ; 5. Van Erevan, 32 pts ; 6. Tsement, 28 pts ; 7. Homenmen Fima, 24 pts ; 8. Yerazank, 23 pts ; 9. Nayirit, 19 pts ; 10. Kanaz, Impouls Dilidjan, 18 pts ; 12. Kotaik Abovyan, 17 pts ; 13. Zvarnots, 15 pts ; 14. Kassakh Ashtarak, 12 pts ; 15. Malatia K., 7 pts.

Pays de Galles

(11e journée)

Afan Lido - Porthmadog	2-2
Caersws - Maesteg Park	1-0
Connah's Quay - Inter Cardiff	0-3
Ebbw Vale - Conwy	2-1
Flint Town - Aberystwyth	0-3
Haverfordwest - Bangor	0-3
Holywell - Cwmbran Town	3-1
Llansantffraid - Llanelli	4-0
Mold - Briton Ferry	3-1
Ton Pentre - Newtown	5-0

Class. : 1. Inter Cardiff, 33 pts ; 2. Ebbw Vale, 25 pts ; 3. Ton Pentre, 24 pts ; 4. Cwmbran T., 23 pts ; 5. Bangor, 22 pts ; 6. Holywell, 19 pts ; 7. Aberystwyth, 18 pts ; 8. Porthmadog, 17 pts ; 9. Connah's Quay, Conwy, Harverfordwest, 14 pts ; 12. Llansantffraid, Caersws, 13 pts ; 12. Afan Lido, 12 ; 15. Maesteg Park, Newtown, Flint Town, 11 pts ; 18. Briton Ferry, 9 pts ; 19. Llanelli, 7 pts ; 20. Mold, 4 pts.

Archives

AMICAL

Le 7-11 à Fullerton (Californie).

ETATS-UNIS b. JAMAIQUE : 1-0 (1-0). — 5 318 spectateurs. Arbitre : M. Tanaka (Japon). But : Lalas (32e).

ETATS-UNIS : Meola — Armstrong, Lapper, Agoos (Michallik, 73e), Lalas — Dooley, Sorber (Chung, 79e), Moore, Henderson (Santel, 46e), H. Perez (Kinnear, 46e) — Washington (Quinn, 60e).

JAMAIQUE : Barrett — Sewell, Dixon, Brown, Young — Wright (Whitmore, 82e), Butler, Fonter, Davis — Valentine (Zladie, 53e), Jarrett (Dias, 60e).

SUPERCOPA AMSUD

Demi-finales retour

Le 10-11 à Medellin.

Atletico Nacional (Colombie) b. SAO PAULO FC (Brésil) : 2-1 (1-0). — 52 000 spectateurs. Arbitre : M. Tejada (Pérou). Buts : Aristizabal (38e), Zuniga (57e) pour l'Atletico ; Palinha (58e) pour Sao Paulo. Sao Paulo FC qualifié (5 t.a.b. à 4).

ATLETICO : Castaneda — Herrera, Marulanda, Escobar, Osorio — Gomez, Gaviria, Garcia, Serna (Zuniga, 6e) — Aristizabal, Trellez. Entr. : Gomez.

SAO PAULO : Zetti — Cafu, Valber, Ronaldo, André — Doriva, Dinho, Leonardo, Palinha (Julinho, 73e) — Jura (Gilmar, 60e), Muller. Entr. : Santana.

Le 10-11 à Montevideo.

FLAMENGO (Brésil) b. Nacional (Uruguay) : 3-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Loustau (Argentine). Buts : Nelio (45e, 56e), Renato Gaucho (52e).

NACIONAL : Sere — Mendez, Canals, Saravia, Pintos Saldanha — Olivera (O'Neill, 46e), Suarez (Pereira, 62e), Gutierrez, Larre — Vidal Gonzalez, Morales. Entr. : Piazza.

FLAMENGO : Gilmar — Charles, Junior Baiano, Rogerio, Marcos Adriano — Fabinho, Marquinhos, Marcelinho (Elder Lopes, 71e), Nelio (Julio Cesar, 78e) — Renato Gaucho, Casagrande. Entr. : Junior.

COUPE DE LA CAF

Finale aller

Le 14-11 à Abidjan.

STELLA (Côte-d'Ivoire) et SIMBA FC (Tanzanie) : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Ogbassemi (Nigeria).

STELLA : Tadé Daleba — J. Soro, K. Nguessan, Ali Gbizié, Nzoué Nguessan — Sakanogo, Siaka Traoré, C. Anani, D. Amian — Yaya Doumbia, Brandou. Entr. : Woilé.

SIMBA : Mwameja — Twaha, Selemani, Abdallah, Ramadhani — Nkuki, Telu, Masutu, Soma — Marshwa, Kipese. Entr. : Hafil.

Argentine

TOURNOI D'OUVERTURE

(9e journée)

Argentinos-Espanol	6-0
Velez-Ferro	2-0
Banfield-San Lorenzo	0-1
Mandiyu-Boca	2-0
River-Newell's	4-1
Huracan-Lanus	1-1
Independiente-Estudiantes	2-0
Central-Platense	0-2
Gimnasia-Racing	0-0
Gimnasia-Piro-Belgrano	3-1

(10e journée)

Boca-Belgrano	0-1
Lanus-Velez	1-1
Espanol-Banfield	0-2
Mandiyu-Central	3-3
Platense-Argentinos	0-0
Perro-River	0-2
Estudiantes-Gimnasia	0-2
Newell's-Gimnasia	2-0
San Lorenzo-Independiente	3-1
Racing-Huracan	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	14	10	6	2	2	18	7
2. Lanus	14	10	4	6	0	14	7
3. San Lorenzo	14	10	6	2	2	16	10
4. Velez Sarsfield	14	10	6	2	2	12	7
5. Banfield	12	10	4	4	2	9	5
6. Racing	12	10	4	4	2	10	7
7. Independiente	11	10	4	3	3	16	11
8. Ferrocarril	11	10	4	3	3	7	7
9. Mandiyu	9	10	3	3	4	14	12
10. Gimn. y Esgrima	9	9	3	3	3	7	6
11. Boca Juniors	9	9	4	1	4	6	6
12. Rosario Central	9	10	2	5	3	10	13
13. Platense	9	9	2	5	2	7	10
14. Belgrano	9	10	3	3	4	8	16
15. Argentinos Juniors	8	9	2	4	3	12	9
16. Gimnasia Y Tiro	8	10	3	2	5	7	12
17. Huracan	6	9	1	4	4	7	9
18. Newell's	5	8	1	3	4	8	14
19. Dep. Espanol	5	10	1	3	6	2	15
20. Estudiantes	4	9	1	2	6	5	12

BUTEURS

1. Benitez (Mandiyu)	(+1) 7
2. Medina Belio (River)	6
3. Altaro Moreno (Independiente)	5

Maroc

(6e journée)

O. Casablanca - SCCM	3-2
OC Khouribga - Fus Rabat	2-2
USK - Raja CA	0-2
FAR Rabat - Rachad Bernoussi	3-1
RS Settat - Hus Agadir	3-1
WA Casablanca - KAC Marrakech	0-0
MAS Fès - Ittihad Tanger	0-0
MC Oudja - Kenitra AC	1-0

Class. : 1. O. Casablanca, 15 pts ; 2. WA Casablanca, KAC Marrakech, FAR Rabat, RS Settat, 14 pts ; 6. Raja CA, OC Khouribga, MC Oudja, 13 pts ; 9. Ittihad Tanger, 12 pts ; 10. Fus Rabat, Hus Agadir, 11 pts ; 12. USK, 10 pts ; 13. SCCM, Kenitra AC, MAS Fès, 9 pts ; 16. Rachad Bernoussi, 7 pts.

Tunisie

(9e journée)

C Bizerte - AS Marsa	0-0
Club Africain - Es Sahel	1-1
CS Hamman-Lif - Stade Tunisien	0-1
ES Béni Khalled - JS Kdairouan	1-2
Ol. Kef - OC Kerkennah	2-1
US Monastir - Ol. Béja	1-1
CS Sfaxien - ES Tunis	0-0

Portugal

Rendez-vous

(21 novembre 1993, 10e journée)

Gil Vicente - Guimaraes
Sp. Braga - Farense
Uniao Madeira - Boavista
Paços Ferreira - Famalicao
Sporting Portugal - FC Porto
Salgueiros - Maritimo
Est. Amadora - Estoril
V. Setubal - Benfica
Belenenses - Beira Mar

Colombie

TOURNOI FERMETURE

(23e journée)

D.I. Medellin - U. Magdalena	1-0
Junior - America Cali	1-1
Millonarios - Atl. Nacional	0-0
Once Philips - Tolima	0-2
Dep. Cali - Envigado	1-1
Quindio - Dep. Pereira	1-1
Bucaramanga - Cucuta	3-3
Atl. Huila - I. Santa Fe	0-1

(24e journée)

Deportivo Cali - Junior	0-0
Cucuta - D.I. Medellin	2-0
Envigado - Once Philips	3-2
Tolima - Millonarios	2-1
Atl. Nacional - Bucaramanga	0-1
Dep. Pereira - America Cali	0-0
U. magdalena - Atl. Huila	2-1
I. Santa Fe - Quindio	1-1

(25e journée)

D.I. Medellin - Atl. Nacional	0-0
Junior - Dep. Pereira	4-1
Once Philips - Dep. Cali	1-0
Millonarios - Envigado	1-1
Bucaramanga - Tolima	5-4
America Cali - I. Santa Fe	0-0
Atl. Huila - Cucuta	0-0
Quindio - U. Magdalena	2-1

(26e journée)

Once Philips - Junior	1-3
Tolima - D.I. Medellin	1-0
Dep. Cali - Millonarios	2-0
Envigado - Bucaramanga	0-1
Atl. Nacional - Atl. Huila	0-2
U. Magdalena - America Cali	0-1
I. Santa Fe - Dep. Pereira	4-2
Cucuta - Quindio	3-1

(27e journée)

Junior - I. Santa Fe	4-2
D.I. Medellin - Envigado	0-2
Millonarios - Once Philips	1-0
Bucaramanga - Dep. Cali	3-3
Quindio - Atl. Nacional	1-0
America Cali - Cucuta	4-1
Dep. Pereira - U. Magdalena	3-2
Atl. Huila - Tolima	1-1

(28e journée)

Millonarios - Junior	4-0
Dep. Cali - D.I. Medellin	2-3
Once Philips - Bucaramanga	2-1
Atl. Nacional - America Cali	2-1
Envigado - Atl. Huila	2-0
Cucuta - Dep. Pereira	1-1
U. Magdalena - I. Santa Fe	2-0
Tolima - Quindio	0-0

(29e journée)

Junior - U. Magdalena	1-2
D.I. Medellin - Once Philips	1-1
Bucaramanga - Millonarios	1-0
Atl. Huila - Dep. Cali	1-1
Dep. Pereira - Atl. Nacional	2-3
America Cali - Tolima	5-2
Quindio - Envigado	1-1
I. Santa Fe - Cucuta	3-0

(30e et dernière journée)

Junior - Bucaramanga	2-1
Millonarios - D.I. Medellin	1-2
Once Philips - Atl. Huila	2-1
Dep. Cali - Quindio	2-0
Atl. Nacional - I. Santa Fe	0-0
Envigado - America Cali	1-1
Tolima - Dep. Pereira	2-0
Cucuta - U. Magdalena	3-1

Classement global
(ouverture + fermeture)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Junior	57	46	23	11	12	86	63
2. Di Medellin	57	46	22	13	11	68	46
3. Once Philips	52	46	18	16	12	69	58
4. Millonarios	50	46	17	16	13	52	47
5. Dep. Cali	50	46	16	18	12	63	56
6. Atl. Nacional	49	46	19	11	16	68	65
7. America Cali	49	46	16	17	13	77	58
8. Bucaramanga	48	46	16	16	14	54	51
9. Envigado	48	46	15	18	13	52	49
10. Dep. Pereira	44	46	14	16	16	49	58
11. Atl. Huila	42	46	13	16	17	55	64
12. U. Magdalena	40	46	15	10	21	59	74
13. I. Santa Fe	40	46	12	16	18	65	70
14. Quindio	38	46	12	14	20	47	59
15. Cucuta	36	46	12	12	22	50	73
16. Tolima	36	46	11	14	21	45	68

BUTEURS

1. Guerrero (Junior)	27
2. Asprilla (Once Philips)	25

FRANCE Football

n° 2 484 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2288), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Éric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2364), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO è SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseign

Touchez pas à mes vaches !

Dans tout club qui se respecte, il y a joueurs et... joueurs. Ceux qui font la navette entre le terrain et le banc de touche, et ceux qui jouissent du statut envié de titulaire incontesté. Des « vaches sacrées » qui ont vécu pourtant une sale semaine...

JOHAN CRUYFF l'avait dit dès son arrivée au Barça : « Je ne m'inclinerai devant aucune vache sacrée. » Il en a encore apporté la preuve depuis deux journées en écartant de l'équipe titulaire la plus sacrée des « vaches espagnoles » de son équipe, le gardien Andoni Zubizarreta. Officiellement, ça n'a rien à voir avec la déroute, il y a quinze jours, de Barcelone sur la pelouse de l'Atletico Madrid, battu (4-3) après avoir mené par trois buts d'écart à la mi-temps. Mercredi dernier, avant le match contre Tenerife — que Zubizarreta a suivi depuis le banc de touche —, Cruyff a expliqué à son gardien que sa mise à l'écart n'avait rien d'une sanction personnelle, et que tout simplement il ne le voyait pas suffisamment concentré depuis quelque temps.

Une explication qui ne satisfait personne. Chacun sait à Barcelone que Cruyff n'aime pas beaucoup Zubizarreta, dont le franc-parler lui déplaît. Au début de la saison, l'entraîneur avait même enlevé le brassard de capitaine au gardien, qui avait pourtant été élu par les joueurs, pour le confier à Baquero.

Toujours est-il qu'en s'en prenant à une vache sacrée, Johan Cruyff a fait des émules. Jupp Heynckes, l'entraîneur de l'Athletic Bilbao, a également mis sur la touche quelques titulaires. John Benjamin Toshack, l'entraîneur de la Real Sociedad, a lui aussi décidé de frapper un grand coup après la défaite à domicile de ses protégés, l'autre dimanche, face à Lerida, la lanterne rouge (3-1). Mercredi, pour le match contre le Rayo Vallecano, Toshack s'est payé plusieurs titulaires, dont le gardien Alberto, remplacé par Biurrun.

Bref, il ne fait pas bon être gardien titulaire par les temps qui courent en Espagne. Jorge Valdano, l'entraîneur de Tenerife, n'a pas manqué l'occasion d'imiter Cruyff mercredi, à l'occasion de la venue du Barça aux Canaries. Son gardien titulaire, Agustin, étant blessé depuis le fameux déplacement à Auxerre, c'est Ochotorena qui avait pris provisoirement sa place. Eh bien, même s'il n'avait pas grand-chose à se reprocher, Ochotorena a retrouvé mercredi le banc de touche, laissant au troisième gardien de l'équipe, Manolo, le soin de faire face aux redoutables attaquants barcelonais.

L'expérience fut pourtant de courte durée. Après un premier but de Romario, le brave Manolo s'est vite retrouvé aux vestiaires suite à une faute dans la surface sur le Brésilien, sanctionnée comme il se doit par un penalty plus une expulsion. Ochotorena a donc retrouvé, grâce à l'arbitre, sa place sur le terrain, arrêtant sur sa première balle le penalty tiré par Laudrup. Certes, la suite fut moins joyeuse, avec deux buts encaissés, un — superbe — de Stoïchkov (qui retrouve jour après jour sa meilleure forme), l'autre de Romario, encore une fois insaisissable...

Dans le but d'en face, le jeune Busquets, pour son deuxième match d'affilée dans la cage barcelonaise, semblait promis à une soirée un peu plus tranquille. Mais la belle réaction de Tenerife en deuxième mi-temps, ajoutée à l'expulsion de Guardiola, ne l'ont pas ménagé. Il encaissa donc un premier but de Conte, puis un autre de Felipe, qui glissa la balle entre ses jambes. Bien qui suivant tout ça de loin, Zubizarreta a sans doute apprécié...

Barcelone l'a quand même emporté (3-2). Quant à Zubizarreta, il aura l'occasion de prouver, mercredi face au Danemark, que même une « vache sacrée » peut répondre... aux vacheries.

Correspondance Paco AGUILAR

Photo EMPICS / PRESSE SPORTS

Zubizarreta sur la touche pour « manque de concentration », selon Cruyff. Le gardien barcelonais fera-t-il appel à un psy pour résoudre le problème ? La réponse est toute trouvée : « Au Barça, le psychologue, c'est moi ! » affirme Cruyff. Epineux.

Au bonheur des psy

Lancée par Benito Floro du temps où il entraînait Albacete, la mode des psychologues du foot ne cesse de gagner des adeptes en Espagne. Le même Floro a contribué à l'étendre dès son arrivée au Real Madrid, l'été 1992. Butragueno, Michel et compagnie ont d'abord découvert les curieuses méthodes d'Emilio Cidad.

Afin de libérer les joueurs de leurs éventuels bloquages, il leur faisait lire des poèmes en caleçon devant leurs coéquipiers. Un exemple parmi d'autres d'un traitement qui n'a pourtant pas fait ses preuves.

Aujourd'hui, Cidad est parti avec ses poèmes, laissant la place à Emilio Camparero.

Plus proche du terrain, ce dernier impose aux joueurs du Real Madrid des exercices de respiration avant les coups francs. Il leur faut ainsi retenir l'air, compter jusqu'à cinq, et puis tirer...

Si tout le monde n'est pas convaincu de l'efficacité de ces méthodes, force est de reconnaître qu'elles font école. Le dernier converti n'est autre que le fantasque président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil. Il vient d'engager un professeur d'université, José Lorenzo Gonzalez, pour soigner le mental de ses hommes.

Certains à Madrid pensent que Jesus Gil ferait mieux d'engager un psychiatre pour lui-même, mais il vaut mieux ne pas trop le répéter.

D'autres clubs devraient suivre. Le Rayo Vallecano étudie très officiellement l'arrivée d'un psy, et le FC Valence est en discussions avancées avec un professionnel du coin, Salvador Barbera. Il est vrai qu'après le 0-7 encaissé à Karlsruhe, ses services ne seront probablement pas de trop. Reste que l'entraîneur, Guus Hiddink, se déclare franchement opposé à l'arrivée d'un psychologue.

Quant au Barça, le problème est résolu. Et Johan Cruyff d'expliquer comment : « Ici, le psychologue, c'est moi ! »

P. A.

A Logrono (Las Gaunas),
LOGRONES et FC SEVILLE : 1-1 (0-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza. Buts : Salenko (65*) pour Logrones ; Moya (45*) pour Séville.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Villanova, Anton (Juanma, 58*) — Iturrino, Erana, Martin, Romero — Poyatos, Salenko. Entr. : Aimar.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Martagon, Diego, Ferreira, Soler — Simeone, Marcos, Del Campo (Pineda, 69*) — Moya, Suker. Entr. : Aragones.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
FC BARCELONE b. TENERIFE : 3-2 (2-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Navarrete. Buts : Conte (48*), Felipe (77*) pour Tenerife ; Romario (6*, 59*), Stoichkov (38*) pour Barcelone. Expulsion : Manolo (29*) à Tenerife ; Guardiola (70*) à Barcelone.
TENERIFE : Manolo — Aguilera (Latorre, 76*), Cesar Gomez, Mata, Olivares — Chano, Redondo, Felipe, Ezequiel Castillo — Dertycia (Ochotorena, 30*), Conte. Entr. : Valdano.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Juan Carlos — Guardiola, Eusebio, Baquero, Laudrup (Koeman, 46*) — Goicoechea, Romario, Stolchkov (Amor, 67*). Entr. : Cruyff.

A Valence (stade Luis-Casanova),
REAL MADRID b. FC VALENCE : 3-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Alfonso (22*), Hierro (58*), Zamorano (78*).
VALENCE : Sempere — Rubio, Serer (Roberto, 53*), Belodedic, Giner — Arroyo (Galvez, 17*), Camarasa, Fernando, Alvaro — Mijatovic, L. Penev. Entr. : Hiddink.

MADRID : Buyo — Luis Enrique (Nando, 78*), Alkorta, Sanchis, Lasa — Michel, Hierro, Milla, Alfonso — Butragueno (Prosinecki, 60*), Zamorano. Entr. : Floro.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. DEPORTIVO LA COROGNE : 3-1 (1-1). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Guerrero (34*), Escurza (63*), Valverde (90*) pour Bilbao ; Donato (29* s.p.) pour La Corogne.
BILBAO : Valencia — Lacabeg, Andrinua (Tabuenca, 17*), Larrainzar, Larrazabal — Escurza, Garitano, Guerrero, Mendiguren (Carlos Garcia, 66*) — Ciganda, Valverde. Entr. : Heynckes.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro (Marcos Vales, 75*), Djukic, Rivera, Nando — Mauro Silva, Donato, Fran — Manjarin (Pedro Riesco, 78*), Bebeto. Entr. : Iglesias.

A Vigo (Balaidos),
SPORTING GIJON b. CELTA VIGO : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Muniz (44* s.p.), Stanic (90*).
CELTA VIGO : Canizares — Otero, Alejo, Salinas, Oliete (Ratkovic, 54*) — Gil, Luisinho (Salva, 48*), Engonga, Berges — Gudelj, Losada. Entr. : « Chechu » Rojo.
GIJON : Ablanedo II — Luis Sierra, Muniz, Abelardo, Pablo — Tomas, Sabou, Oscar, Miner — Juanele (Castano, 74*), Escaich (Stanic, 63*). Entr. : Garcia Remon.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. OSASUNA PAMPELUNE : 3-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Quico (21*, 46*), Pedro (70* s.p.). Expulsion : Moacir (54*) à Madrid.

11e JOURNEE
(10 et 11 novembre 1993)

MADRID : Diego — Quevedo, Pizo Gomez (Juanma, 88*), Juanito, Tomas, Pedro — Manolo, Moacir, Pirri — Kosecki (Benitez, 84*), Quico. Entr. : « Cacho » Heredia.
PAMPELUNE : Unanua — Edu, Pepin, Spasic, Bustingorri — Merino, Arozarena, Pascual, Martin Dominguez — Sanchez Jara, Staniek. Entr. : Zabalza.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. REAL SARAGOSSE : 2-0 (1-0). — 13 304 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Radchenko (4*, 80*).
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Roncal, Pablo, Zigmantovic, Gelucho — Esteban Torre, Setien, Popov (Mutiu, 65*) — Pineda (Solaeta, 57*), Radchenko. Entr. : Irureta.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Sergi (Pardeza, 46*), Garcia Sanjuan, Poyet, Gay — Esnaider, Higuera. Entr. : Fernandez.

A Madrid (Vallecas),
RAYO VALLECANO b. REAL SOCIEDAD : 4-1 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Orejuela (13*, 49*), Hugo Sanchez (47*), Calderon (92*) pour le Rayo Vallecano ; Alquiza (84*) pour la Real Sociedad.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, Alex (Lema, 80*), Ayarza, Josete — Alcazar, Orejuela, Visjnic, Pablo — Onesimo (Calderon, 84*), Hugo Sanchez. Entr. : Zambrano.
REAL SOCIEDAD : Biurrun — Imanol, Picabea, Alava (Luis Perez, 65*), Larranaga, Uria — Albistegui, Fuentes (Alquiza, 46*), Carlos Xavier, Imaz — Kodro. Entr. : Toshack.

A Lerida (Campo de los Deportes),
ALBACETE b. LERIDA : 1-0 (0-0). — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Merino Gonzalez. But : Dos Santos (74*).
LERIDA : Ravnic — Herrera, Jaime (Pares, 65*), Javier, Pedro Luis, David — Chema (Tomas, 82*), Rubio, Urbano — Andersen, Aguila. Entr. : Esnal « Mane ».
ALBACETE : Conejo — Alejandro, Fradera, Coco, Santi, Geli — Sala, Zalazar (Sotero, 83*), Jose — Menendez, Dos Santos (Cordero, 88*). Entr. : Esparrago.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
REAL OVIEDO b. VALLADOLID : 1-0 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velazquez. But : Carlos (60*). Expulsion : Chelis (12*) à Valladolid.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Gorriaran, Luis Manuel, Rivas — Armando, Jokanovic, Berto (Vinyals, 89*), Maqueda — Carlos, Jankovic (Andrades, 84*). Entr. : Antic.
VALLADOLID : Lozano — Ferreras, Cuaresma, Najdoski, Ivan, Chelis — Damian (Inaqui, 73*), Walter Lozano, Miguelo (Macon, 73*) — Alberto, Amavisca. Entr. : Mesones.

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **12**
2. Suker (Séville), **9**.
3. Ciganda (Athletic Bilbao), **7**.
4. Fernando (Valence), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Kodro (Real Sociedad), Salenko (Logrones), **6**.
8. Beguiristain (Barcelone), Guerrero (Athletic Bilbao), Zamorano (Real Madrid), Ziober (Pampelune), **5**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	16	11	6	4	1	20	8
2. FC Barcelone	16	11	7	2	2	22	11
3. Real Madrid	14	11	6	2	3	19	11
4. Athl. Bilbao	14	11	6	2	3	20	13
5. Dep. La Corogne	14	11	5	4	2	12	5
6. FC Valence	14	11	6	2	3	17	13
7. Sp. Gijon	14	11	6	2	3	13	9
8. Atl. Madrid	12	11	4	4	3	19	16
9. Racing Santander	12	11	5	2	4	10	8
10. Tenerife	12	11	5	2	4	17	18
11. Real Sociedad	12	11	5	2	4	15	17
12. Albacete	10	11	2	6	3	11	14
13. Celta Vigo	10	11	2	6	3	8	11
14. Rayo Vallecano	9	11	4	1	6	16	19
15. Oviedo	9	11	3	3	5	8	14
16. Logrones	7	11	3	1	7	12	17
17. Saragosse	7	11	2	3	6	11	18
18. Osasuna	7	11	3	1	7	13	21
19. Valladolid	7	11	2	3	6	6	14
20. Lerida	4	11	1	2	8	7	19

RENDEZ-VOUS

12e JOURNEE
(21 novembre 1993)
Deportivo La Corogne-Real Oviedo
Valladolid-Atletico Madrid
Sporting Gijon-Athletic Bilbao
Osasuna Pampelune-Racing Santander
Real Madrid-Celta Vigo
Real Saragosse-Tenerife
FC Séville-FC Valence
FC Barcelone-Lerida
Real Sociedad-Logrones
Albacete-Rayo Vallecano

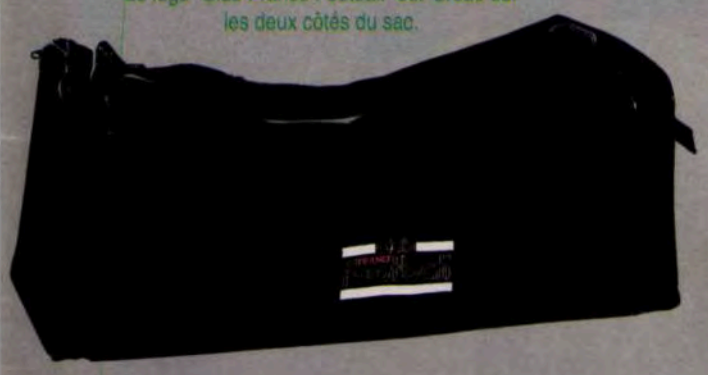
LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

NOUVEAU
219 F

LE SAC DE SPORT

Dimensions : longueur : 67 cm,
largeur : 38 cm, profondeur : 30 cm.
Il est en toile noire imperméable très solide.
Deux poches extérieures sur les côtés et une sur le devant faciliteront vos rangements. Il est également équipé d'une pochette intérieure.
Le logo "Club France Football" est brodé sur les deux côtés du sac.



540 F

LE SURVETEMENT

Ce très beau survêtement est en 100 % polyamide, et muni d'une doublure 100 % coton.
Son élégant coloris vert bouteille vous permet de le porter pour faire du sport bien sûr, mais également en week-end.
Une broderie très discrète est appliquée sur le plastron et sur la jambe gauche.
Ses finitions sont à remarquer :
- le sweat a deux poches, et le col s'ouvre sur un empiècement blanc cassé
- le pantalon est resserré en bas par une fermeture à glissière.

3 tailles disponibles.

NOUVEAU
239 F

LE SWEAT SHIRT COL POLO

Ce sweat shirt très épais est en 50 % coton, 50 % polyester.
Une discrète broderie ton sur ton est appliquée sur la poitrine gauche.
Coloris unique : bleu marine. Tailles : L et XL.

LES TEE-SHIRTS

Ces tee shirts très agréables à porter (ils sont en 100 % coton), vous offrent une palette de couleurs très originales : gris clair chiné, vert chiné et bleu chiné. Manches courtes.
Vous bénéficierez d'un prix très intéressant si vous les achetez par 3 (même taille et les 3 coloris différents).

80 F l'un
200 F les 3

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. (16 .1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

	tailles & dimensions	tarif unitaire	quantité	tarif total
Survêtement	☐ XS (10/12 ans) JS ☐ L JL ☐ XL JX	540 F		
Sac de sport	☐ coloris unique : noir SP	219 F		
Sweat col polo	☐ L SML ☐ XL SMX	239 F		
Tee shirt	☐ gris chiné ☐ L GL ☐ XL GX / ☐ vert chiné ☐ L VL ☐ XL VX / ☐ bleu chiné ☐ L BL ☐ XL BX	80 F		
Lot de 3 tee shirts (1 gris, 1 vert, 1 bleu)	☐ L LL ☐ XL LX	200 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande .

étranger : 20 F

NOM _____ Prénom _____
ADRESSE _____
Code Postal ☐☐☐☐☐ VILLE _____

TOTAL

Délai de réception: 3 semaines - Dans la limite des stocks disponibles .
Garantie : si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

09/93

Le dernier match de Marco Van Basten

Photo PHOTO NEWS/GAMMA

Il y a six mois, Marco Van Basten disputait la finale de la Coupe d'Europe contre Marseille. Qui aurait dit alors que c'était peut-être le tout dernier match d'un des joueurs les plus doués de sa génération ? Et si l'attaquant du Milan AC continue de se battre pour un hypothétique retour, son entourage n'y croit plus vaiment.

LA scène se passe fin octobre, à Milanello. Marco Van Basten, qui vient de reprendre l'entraînement, a visiblement des problèmes. Une équipe de télévision s'approche de lui pour tourner quelques images. Le triple Ballon d'Or repousse alors sans ménagement le cameraman. Geste rare chez un homme réputé pour son sang-froid. Geste révélateur aussi. Car l'attaquant vedette du Milan AC est aujourd'hui un homme brisé, à bout de nerfs. Trahi par sa cheville droite, celle qui jadis ne tremblait jamais au moment de la frappe. Marco Van Basten en est même à se demander, jour après jour, si le métier de footballeur est encore le sien...

Un retour en arrière s'impose. Les chevilles de Marco ont, il est vrai, souvent fait parler d'elles. Celle du pied gauche, opérée en 1986. Et surtout celle du pied droit. Après une première opération en 1987, Van Basten doit se soumettre à de fréquents traitements. Rarement ménagé par les défenseurs adverses, recevant souvent la balle dos au but, handicapé par sa grande taille, il est certes particulièrement exposé.

« J'ai dit à Berlusconi que je voulais laisser tomber »

Le 21 décembre 1992, au lendemain de la remise de son troisième Ballon d'Or, il subit donc une nouvelle intervention, pratiquée par le professeur René Marty à la Gutt Klinik de Saint-Moritz. L'opération consiste à polir la cheville et ses articulations, envahies par des proliférations osseuses connues sous le nom d'ostéophytes. Rien d'extraordinaire a priori. Mais la récupération a du plomb dans l'aile, les mois passent et Marco Van Basten n'est toujours pas là. Le spectre d'une retraite précipitée plane déjà, à l'époque, sur Milanello. En désespoir de cause, le joueur s'adresse alors au professeur belge Marek Maertens, qui officie au Middelares Hospital de Deurne et qui jouit d'une grande popularité aux Pays-Bas et à Milan depuis qu'il a remis à neuf le genou de Ruud Gullit. Seul problème : Maertens est avant tout un spécialiste du genou, pas de la cheville...

Peu importe, ses soins permettent à Van Basten de revenir juste à temps pour la fameuse finale de Munich. Finale maudite. Milan s'incline ce soir-là devant l'Olympique de Marseille, et Marco retrouve ses souffrances. « Je ne jouerai pas la finale si pour cela je dois mettre en péril ma guérison », avait déclaré le joueur en avril, approuvé par Maertens. Il la joue, pourtant. Mais c'est un retour sans lendemain. Quelques jours plus tard, le 9 juin, Van Basten se retrouve à nouveau sur le billard pour une nouvelle opération, confiée cette fois à Maertens.

L'été passe, adouci par son mariage et par l'espoir d'une guérison enfin définitive. Espoir déçu. Près de six mois plus tard, Marco Van Basten en est toujours réduit à jouer les accompagnateurs de luxe du président Silvio Berlusconi, comme le 5 novembre dernier, lors du tirage au sort des Coupes d'Europe à Genève. Le sourire forcé, il nous livre là le récit de ses souffrances : « Je suis déçu, c'est vrai. Mettez-vous à ma place. À chaque fois que je veux reprendre l'entraînement, ma cheville se met à gonfler. Ça me fait mal, et je dois donc avaler des anti-inflammatoires qui me bousillent l'estomac. C'est un cycle infernal. »

L'attaquant du Milan AC veut pourtant encore y croire : « Le professeur Maertens m'assure que le plus important est de ne pas se presser. Je me dis donc que fin décembre ou début janvier, je serais peut-être en mesure de rejouer. Mais ce n'est pas facile. Je dois faire face à la pression des supporters, celle de mes dirigeants et coéquipiers, et

Photos PRESSE SPORTS

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

surtout celle que je me mets moi-même. C'est parfois très, très dur. Il y a quelques jours, j'étais vraiment au plus bas. Je me suis dit qu'il valait mieux tout laisser tomber. Je suis même allé voir Berlusconi pour le lui dire. »

« Je ne sais pas si Marco rejouera un jour »

Le président du Milan AC, lui, ne cache plus son pessimisme. « Je suis très inquiet, nous a-t-il confié. Je ne sais pas quand il pourra rejouer. Je ne sais même pas si Marco rejouera un jour. » La déception de Silvio Berlusconi est d'autant plus grande qu'il a cru jusqu'au bout au rétablissement de son joueur fétiche. Cet été, par exemple, il a eu la possibilité d'engager le Brésilien Romario. Le staff du club milanais avait en effet bloqué le transfert pour faire face à l'éventuel forfait définitif de l'attaquant hollandais. Mais, rassuré par les rapports du professeur Maertens, Berlusconi a préféré renoncer à ce transfert et garder Papin comme alternative à Van Basten. Une décision qu'il regrette aujourd'hui. Quand il a compris que Marco ne serait pas remis dans les délais prévus, Romario avait

en effet déjà signé à Barcelone, obligeant Berlusconi à se rabattre en vitesse sur le Roumain Raducioiu.

« Van Basten n'est pas seulement un grand joueur, il porte vraiment le Milan AC dans son cœur, explique *Sua Emittenza*. Van Basten est unique. Il n'y en a pas d'autre dans le monde entier. S'il y en avait un, il serait déjà à Milan. Marco a été une pièce maîtresse, en tant que joueur mais aussi en tant que personne, dans la mise en place du grand Milan AC. Avec Baresi, il incarne mieux que personne ce Milan vainqueur. »

« Papin s'en sort bien »

Un Milan AC que Marco Van Basten est obligé de suivre en spectateur. « J'ai pleine confiance en mes coéquipiers. Papin s'en sort très bien, surtout depuis qu'il joue sans pression, admet-il poliment. J'entends dire partout que

Une cheville en plomb, deux genoux à terre, Marco Van Basten n'a plus la tête dans les étoiles. Le héros de Milan (en haut), le battant batave (ci-dessus), le finaliste de la C 1 (à gauche derrière Marcel Desailly, nouveau Milanais) est au tapis. Une autre vie commence-t-elle ?

Milan est en perte de vitesse, qu'il est en crise. Et pourtant, je n'ai vu aucun des représentants des clubs qui sont tombés dans notre poule se réjouir de ce tirage. » Dès qu'il oublie ses malheurs pour se pencher sur la compétition, le visage du Néerlandais s'illumine. « Je regrette aussi beaucoup de rater le match de mercredi contre la Pologne. Je suis sûr que mes coéquipiers réussiront à qualifier les Pays-Bas pour la Coupe du monde. Avec Cruyff aux commandes, nous ferons un malheur aux Etats-Unis ! »

Marco Van Basten en fera-t-il partie ? Il veut encore y croire. « Je retournerai voir Maertens pour recommencer mon cycle obsédant : m'entraîner, voir si ça gonfle, voir si ça fait mal, prendre des anti-inflammatoires... Mais il faudra qu'un jour ça s'arrête, prévient-il. Dans mon état actuel, je ne peux pas jouer. » Le professeur Maertens, lui, ne tient pas exactement le même discours. « Van Basten doit apprendre à jouer avec la douleur », déclarait-il début novembre, après un nouvel examen de la cheville souffrante. Une phrase qui a ébranlé le Milan AC, où certains vont, en termes soignés et sous couvert d'anonymat, jusqu'à reprocher à Van Basten de ne pas avoir le courage de Gullit. « Ruud s'accrochait vraiment. Marco, dès que ça gonfle, il fait une déprime. » Bref, s'il veut rejouer, il va falloir qu'il souffre. Van Basten en est-il prêt ? Rien n'est moins sûr.

A Genève, Marco s'est confié à son ami Ronald Koeman, qui représentait le FC Barcelone au tirage au sort. « Il m'a confessé qu'il craignait d'être obligé d'abandonner le foot », reconnaît le Batave du Barça. En attendant, Van Basten entend tout essayer. La semaine dernière il a fait venir chez lui, à Milan, un kiné hollandais, Reinjer Van Dantzig, et surtout Janini Kok, l'assistante du célèbre Ted Troost, un autre kiné hollandais qui a développé une méthode originale de massage sur des blessures très douloureuses. De nombreux joueurs hollandais, et même du Barça, sont passés entre ses mains.

Si ça ne marche pas, il lui restera encore les sorciers. Ou alors la résignation d'une retraite à vingt-neuf ans...

Paco AGUILAR

Chez Ballantine's, on installe toujours une distillerie près d'une source d'eau pure. L'ennui, c'est que la source d'eau pure s'installe où elle veut.

Grand Cru d'Ecosse.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.